

N°10

Août 2025

# LES CAHIERS DU REF



TÉMOIGNAGES

## Fractures françaises, espoirs méditerranéens

Luttes citoyennes  
& héritage de l'immigration

روايات وشهادات

## نضالات المجتمع المدني وموروث الجاليات المهاجرة

آمال نابغة من البحر المتوسط في سياق  
مجتمع فرنسي يعاني من شروخ عميقة

Ref

# LES CAHIERS DU REF EST UNE PUBLICATION DU REF - RÉSEAU EUROMED FRANCE

<b>Direction</b> Karim Touche	الإدارة
<b>Coordination</b> Marion Isvi, Léo Jules	التنسيق
<b>Comité de rédaction</b> Sophie Dimitroulias (Association des Femmes d'Europe Méridionale - AFEM), Marion Beauchamp (adhérente individuelle), Fedoua Bouderdaben (Association des Agences de la Démocratie locale - ALDA), Yves Pillant (Alterna'Coop), Dada Azouz (Comité pour le Respect des Libertés et des Droits de l'Homme en Tunisie - CRLDHT), Leyane Ajaka (Plateforme des ONG Françaises pour la Palestine), Sofiane Ouchene (AFUS), Sarah Naili (The Markaz Review,), Soraya Sarmadi (Engagé.es & Déterminé.es)	لجنة التحرير
<b>Contacts</b> 80 rue de Paris – 93100 Montreuil Téléphone : 01 48 37 07 73 / 06 74 18 03 75 E-mail : contact@euromed-france.org Site internet : www.euromed-france.org	الاتصال

Le présent document bénéficie du soutien d'Open Society Foundations, du CCFD-Terre Solidaire, de l'Agence Française de Développement et de la mairie de Montreuil. Les idées et opinions présentées sont celles des auteur.e.s et ne représentent pas nécessairement celles de tous les membres du REF et des partenaires institutionnels de ce Cahier.

دعمت كلٌّ من شبكة Open Society Foundations، ومنظمة CCFD-Terre Solidaire غير الهادفة للربح، والوكالة الفرنسية للتنمية، وإدارة بلدية مدينة مونتروي هذا الإصدار. تُعبّر المقالات الواردة في هذا الكتيب عن أفكار وآراء مؤلفيها ومؤلفاتها، وهي لا تعكس بالضرورة آراء جميع أعضاء الشبكة الأوروبية المتوسطية فرنسا (REF) وشركائها من المنظمات والجمعيات.



## LE REF

Le REF – Réseau Euromed France est un réseau qui rassemble 39 organisations de la société civile française engagées dans les pays du pourtour méditerranéen, ainsi que des adhérents individuels. Pluri-thématique, l'action du REF et de ses membres couvre une large palette de domaines clés : éducation et jeunesse, art et culture, migrations et mobilités, économie sociale et solidaire, environnement, égalité entre hommes et femmes, égalité de genre, droits humains, recherche...

الشبكة الأوروبية المتوسطية فرنسا (REF) منبرٌ يجمع 39 منظمة من المجتمع المدني الفرنسيّ النّاشطة في منطقة البحر الأبيض المتوسط، إضافةً إلى المنخرطين والمنخرطات في المنظمة بشكل فرديّ. تعملُ الشبكة الأوروبيّة وسطيةً فرنسا (REF) وأعضاؤها المنخرطون في مختلف المجالات الجوهرية: التعليم والشباب، الفن والثقافة، الهجرة والتنقّل، الاقتصاد الاجتماعي والتضامني، البيئة، المساواة بين الرّجل والمرأة، المساواة بين كلّ الهويّات الجندريّة، حقوق الإنسان، البحث العلميّ وغيرها من المجالات.

Illustration de couverture et carte page suivante :  
Joseph Kai

كُتِبَ Les Cahiers du REF  
منشورٌ صادرٌ عن الشبكة  
الأوروبية متوسطيّة فرنسا  
(REF)



# LES MEMBRES

Action Solidarité pour le Développement Humain (ASODH) – Agence de Promotion des Cultures et du Voyage (APCV) – Agir pour le changement et la démocratie en Algérie (ACDA) – AFUS - Alterna'Coop – Assemblée Citoyenne des Originaires de Turquie (ACORT) – Association Démocratique des Tunisiens en France (ADTF) – Association des Agences de la Démocratie locale (ALDA) – animateurs socio-urbains sans frontières - arcencielfrance – Association des Femmes d'Europe Méridionale (AFEM) – Association des Marocains en France (AMF) – Association pour le développement des initiatives citoyennes et européenne (ADICE) – Centre d'actions et de réalisations internationales (CARI) – Comité pour le Développement et le Patrimoine (CDP) – Comité pour le Respect des Libertés et des Droits de l'Homme en Tunisie (CRLDHT) – Confédération Générale du Travail (CGT) – Engagé.e.s et Déterminé.e.s (E&D) – Ensemble Contre la Peine de Mort (ECPM) – Fédération des Tunisiens pour une Citoyenneté des deux Rives (FTCR) – Fonds Roberto Cimetta – Institut de Coopération Sociale Internationale (ICOSI) – Instants Vidéo Numériques et Poétiques – Institut de Recherches et d'études Méditerranée Moyen-Orient (iReMMO) – Ligue de l'enseignement des Bouches du Rhône – Ligue des Droits de l'Homme (LDH) – Migrations & Développement (MigDev) – MovMed - Network of researchers in international affairs (NORIA) – Plateforme des ONG Françaises pour la Palestine – Printemps ô Proche Orient – Revivre – Riposte Internationale – Secours Catholique Caritas France (SCCF) – Solidarité Laïque – Sonorama – The Markaz Review – Younga Solidaire – Zone Franche – Les adhérent.e.s individuel.le.s

أعضاء الشبكة الأوروبية متوسطيّة فرنسا



# SOMMAIRE

<b>06</b>	<b>EDITO</b> Marion Isvi
<b>08</b>	<b>AVANT-PROPOS</b> Léo Jules

CHAPITRE 1 • **AU CŒUR DES LUTTES POUR L'ÉGALITÉ : LE RÔLE HISTORIQUE DES ORGANISATIONS DIASPORIQUES**

<b>10</b>	<b>JOURNAL SANS FRONTIÈRE : ENQUÊTE, INTERNATIONALISME ET LUTTES DE L'IMMIGRATION, 1979 - 1985</b> Anissa Daboussi
<b>14</b>	<b>L'ÉCOLOGIE DES DIASPORAS COMME HÉRITAGE</b> Sarah-Maria Hammou (Ghett'up)
<b>18</b>	<b>L'ASSOCIATION DES TRAVAILLEURS MAGHRÉBINS DE FRANCE, MÉMOIRE D'HISTOIRE</b> Nacer El Idrissi (ATMF)
<b>20</b>	<b>LES ASSOCIATIONS DE LA DIASPORA SOUS PRESSION : L'ACORT, SYMBOLE D'UN CONTRE-POUVOIR CITOYEN MENACÉ</b> Umit Metin (ACORT)
<b>22</b>	<b>NÉNUPHAR EN EAUX TROUBLES : RÉSISTER FACE AUX DISCRIMINATIONS</b> Jérémie Marsy (Collectif Kif Kif)
<b>24</b>	<b>LE COMBAT DU COLLECTIF "J'Y SUIS, J'Y VOTE !" POUR LE DROIT DE VOTE DES RÉSIDENTS ÉTRANGERS</b> Habiba Bigdade (Collectif J'y Suis, J'y Vote)

CHAPITRE 2 • **DÉCOLONIAL, INTERSECTIONNEL : REVENDIQUER UN FÉMINISME PLURIEL EN MÉDITERRANÉE**

<b>27</b>	<b>BRISER LA LOI DU SILENCE : LALLAB FACE AUX VIOLENCES SEXISTES ET SEXUELLES</b> Collectif Lallab
<b>31</b>	<b>SAINT-DENIS, CAPITALE DU FÉMINISME POPULAIRE</b> Hanane Ameqrane

CHAPITRE 3 • **MÉMOIRES ET RÉ-APPROPRIATIONS: LE MYTHE DE L'IDENTITÉ NATIONALE À L'ÉPREUVE DU RÉEL**

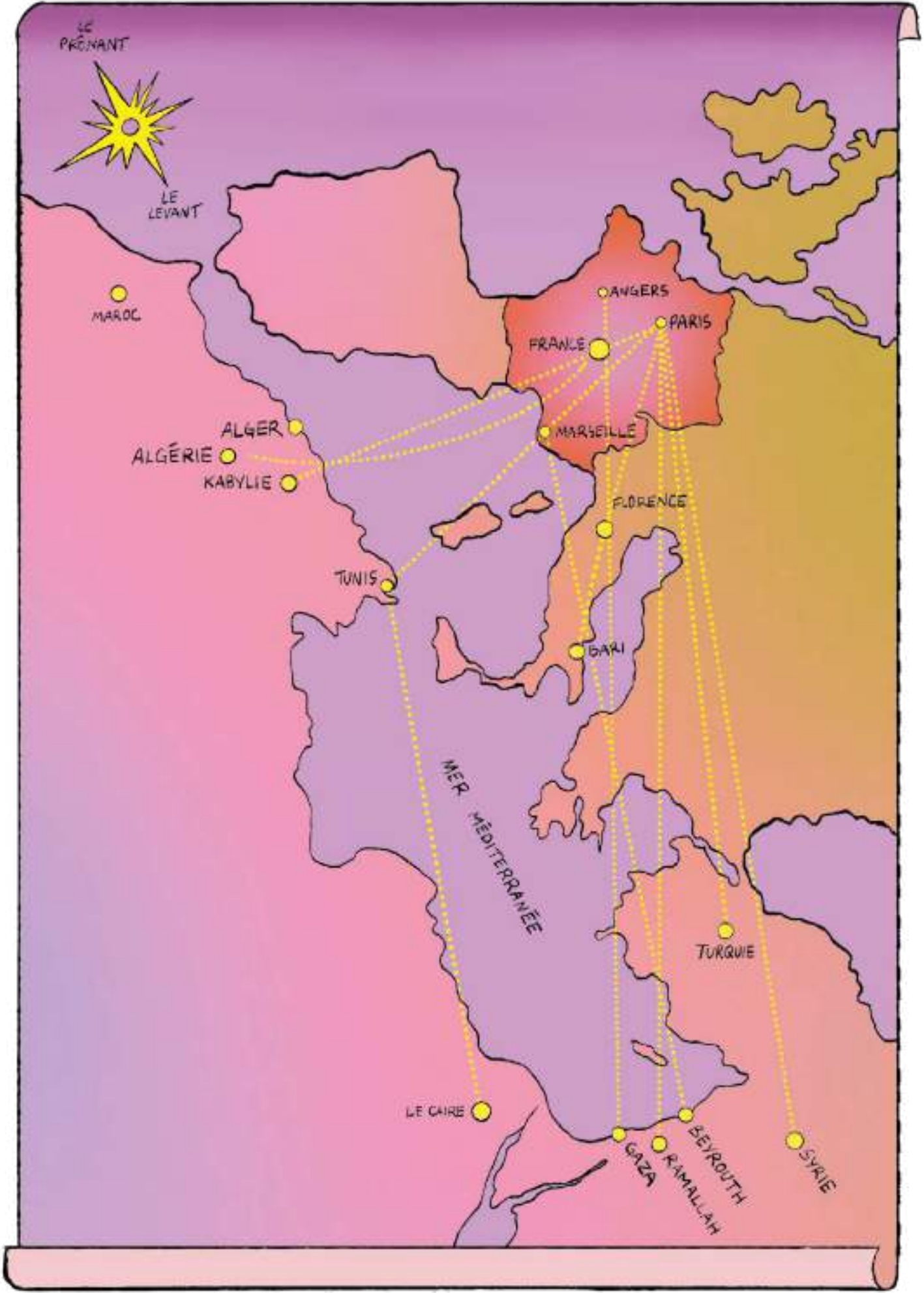
<b>38</b>	<b>TATOUER LA MÉMOIRE, ILLUSTRER LA RÉSISTANCE : RÉAPPROPRIER ET RÉINVENTER LA CULTURE AMAZIGHE</b> Sarah Handala (Berbère Woman)
<b>42</b>	<b>DIASPORAS, RÉCIT D'UNE LÉGITIME ADOPTION</b> Média Diasporas
<b>48</b>	<b>MARSEILLE, CAPITALE DES PATRIMOINES DIASPORIQUES</b> Samia Chabani (Ancrages)
<b>52</b>	<b>CHRONIQUE D'UNE FRANCO-ALGÉRIENNE « MADE IN CHINA » DEVENUE UNE « BOBO DU BLED »</b> Sarah Chelal
<b>56</b>	<b>LES SCÈNES ÉLECTRONIQUES EN ALGÉRIE : UNE ÉMERGENCE EMPÊCHÉE</b> Asmaa Boukli (Collectif Aswatt)

CHAPITRE 4 • **POUR UNE POLITIQUE DE L'ACCUEIL : FAIRE VIVRE LA SOLIDARITÉ !**

<b>60</b>	<b>GAZA : ACCUEIL ET SOLIDARITÉ À ANGERS</b> Al Kamandjati
<b>64</b>	<b>LES RÉFUGIÉS SYRIENS, UNE CHANCE POUR LA NOUVELLE SYRIE</b> Frédéric Anquetil (Revivre)

CHAPITRE 5 • **JUSTICE ET PAIX : RÉTABLIR LA CONFIANCE DANS LES DROITS HUMAINS EN MÉDITERRANÉE**

<b>69</b>	<b>MOUVEMENTS DE SOLIDARITÉ AVEC LA PALESTINE : LA VOIX DE LA JUSTICE DANS UNE ÈRE DE SILENCE</b> Yousef Habache (CDP)
<b>74</b>	<b>LA DIASPORA ALGÉRIENNE AU CROISEMENT DES INSTRUMENTALISATIONS FRANCO-ALGÉRIENNES</b> Ali Aït Djoudi (Riposte internationale)
<b>76</b>	<b>L'INSTITUT DU CAIRE À MARSEILLE, PARCOURS D'EXIL ET VIGIE DES DROITS HUMAINS</b> Ziad Abdel Tawab (Institut du Caire pour les études des droits de l'Homme)
<b>78</b>	<b>DES POUILLES ITALIENNES À PARIS, PARCOURS D'UNE MILITANTE POUR LA MÉDITERRANÉE.</b> Giovanna Tanzarella
<b>82</b>	<b>JE NOUS REVIENDRAI</b> Nasri N. Sayegh



Ce numéro est entièrement traduit en arabe.  
Rendez-vous p.158 pour débiter la lecture.

# EDITO

Marion Isvi  
Directrice exécutive du REF

## Ce que la Méditerranée apporte à la démocratie française

Les élections européennes, puis législatives, de 2024 ne nous ont rien appris de la dégradation du climat social au profit des partis nationalistes et d'extrême droite, en France et en Europe. Les élections de 2002 avaient déjà vu le Front National arriver au second tour des élections présidentielles. Ces 20 dernières années, le climat politique en France n'a cessé de se détériorer, cultivant les mesures et les polémiques autour de l'immigration, de l'insécurité, de la lutte contre le terrorisme, de la déchéance de nationalité, des binationaux-ales, de la laïcité, du voile, de l'identité nationale (encore !), autant de sous-entendus xénophobes et racistes qui créent des fractures et des blessures profondes au sein de la société française.

Les élections de 2024 ont toutefois déclenché une remobilisation de nombreuses organisations de la société civile dans un travail de pédagogie et de défense de principes et valeurs acquis grâce à l'histoire des luttes sociales qui ont accompagné la construction de la démocratie française. Ces principes et valeurs, trop souvent pris pour acquis, il nous faut à nouveau défendre, les mettre en perspective, les éclairer et les replébisciter à la lumière des évolutions économiques, sociales, environnementales, sociétales d'aujourd'hui. Rappelé les principes et les raisons qui nous ont amené à les adopter collectivement. Démontrer ce que les droits humains et les valeurs de la démocratie peuvent et doivent apporter à notre cadre de vie commun. Les associations, les syndicats, les collectifs citoyens doivent contribuer à ramener de la complexité et de

l'altérité dans le débat public, proposer des perspectives désirables, recréer des rêves collectifs, dans lesquels ces valeurs trouvent toute leur place.

En choisissant collectivement de dédier son Cahier n°10 aux luttes citoyennes et à l'héritage de l'immigration méditerranéenne en France, le REF, collectif associatif rassemblant des OSC françaises engagées en Méditerranée, souhaite en premier lieu lutter contre les préjugés et contribuer à déconstruire l'argumentaire d'une large partie de la droite et de l'extrême droite actuelles. Ce récit, de plus en plus normalisé, est vecteur d'une vision caricaturale de la société et de solutions illusoire et mensongères. Il se nourrit d'une fatigue et d'une exaspération légitimes face à un système créateur d'injustices et d'inégalités, de la peur de l'avenir et du désordre mondial actuel, de la violence de la surenchère médiatique relayant un flot continu d'informations apocalyptiques. Ces partis font de la division leur fonds de commerce. Et dans ce contexte, les associations, qui sont par nature des lieux du collectif, du désintéressement financier et de la démocratie, sont particulièrement attaquées et stigmatisées. Depuis 2021, les associations qui demandent des subventions et agréments publics doivent souscrire au Contrat d'engagement républicain, un engagement à ne pas porter atteinte à l'ordre public et à respecter les valeurs républicaines. Mais cette loi qui vise à protéger la République et lutter contre les « séparatismes », et qui donne à l'administration un pouvoir d'interprétation sans passer par la voie judiciaire, risque d'étouffer la diversité de la vie associative, pourtant un garde-fou essentiel de notre démocratie. Car de quel entendement de l'ordre public et des valeurs républicaines parlera-t-on quand seront pleinement au pouvoir celles et ceux qui aujourd'hui considèrent les binationaux-ales comme de potentiel-le-s ennemi-e-s de l'intérieur, qui analysent les enjeux migratoires sous le prisme de la submersion, qui accusent les associations issues de l'immigration de « communautarisme », les défenseur.euses des droits des femmes et des personnes LGBTQI+ de « wokisme », et les luttes antiracistes d'« islamogauchisme » ?

« Cette prise de parole collective est motivée par notre ambition de lutter contre l'essentialisation grimpante et les divisions, de nous rapprocher les un.es des autres, et d'amener un peu de beauté, d'espoir et d'envie d'être ensemble, dans un moment de notre histoire où le pessimisme et la résignation rôdent. »



Marc Janho  
@marcjanho

Faut-il rappeler que l'immense majorité des associations s'attache à défendre au quotidien les droits humains (à l'éducation, à la dignité, à la santé...) et les engagements internationaux de la France en la matière ? Défendre les valeurs dont la France se prévaut, justement, n'est-ce pas avant tout lui permettre d'appliquer effectivement les principes d'égalité, de liberté et de fraternité de sa République ?

Le REF est un réseau qui s'appuie sur la diversité géographique, organisationnelle, thématique, générationnelle de ses membres. Cette diversité d'acteur-ices composant le REF est la source de sa richesse et de sa pertinence, de sa capacité à embrasser des sujets complexes. La diversité et l'égalité sont les prérequis d'un fonctionnement démocratique et juste. A travers ce Cahier, le REF souhaite aussi et surtout revendiquer son identité plurielle. Il entend rappeler ce que le monde méditerranéen apporte à la France, en mettant notamment en lumière la multiplicité des engagements et des luttes historiques et actuelles des ressortissant-e-s méditerranéen.es en France – aussi appelé-es diasporas - et de leurs associations. Car ces associations, particulièrement fragilisées par la détérioration du climat politique actuel, s'inscrivent pleinement dans l'histoire des luttes françaises et méditerranéennes pour l'émancipation, la dignité, l'égalité et la reconnaissance des droits pour toutes

et tous. Elles s'engagent au quotidien pour soutenir l'accès au droit, lutter contre les violences et les discriminations, promouvoir la citoyenneté et le lien social, documenter et dénoncer les violations des libertés ici et ailleurs.

En somme nous souhaitons parler du REF, de son identité et de celles de ses membres et partenaires, aujourd'hui trop souvent mis sur le banc des accusés. Nous souhaitons parler des valeurs que nous défendons, de la manière dont nous les faisons vivre et pourquoi, des publics avec et pour lesquels nous travaillons.

A travers 20 témoignages concrets d'auteurs-ices, ce Cahier donne à voir la richesse de la vie associative française dans sa diversité. Il y sera question des 2e et des 3e générations, des enjeux de mémoire et de récits, de transmission intergénérationnelle, de reconnaissance, d'appartenance et de légitimité, des luttes historiques et des nouvelles formes de mobilisations, notamment celles contre les violences sexistes et sexuelles, d'écologie décoloniale, des quartiers populaires, des franco-algérien-ne-s Made in China, d'internationalisme mais aussi d'intersectionnalité, du rôle du corps dans la réappropriation de la culture Amazigh, de l'accueil des réfugié-es, de la scène musicale électro algérienne, de la

montée des autoritarismes dans plusieurs pays du sud de la Méditerranée et de son impact sur les défenseur-euses des droits humains, de l'art et de la poésie pour résister à la violence et à l'éloignement. Nous cheminerons à Marseille, dans le 10e arrondissement de Paris, à Saint-Denis, à Angers, mais aussi à Bari dans les Pouilles italiennes, au Caire, à Tunis. Nous parlerons des nouvelles évolutions de la situation en Syrie, du génocide en cours à Gaza, de la reprise de bombardements d'une violence inouïe au Liban, des relations entre la France et l'Algérie, de la Turquie et de ses ressortissant-es.

Nous souhaitons remercier chaleureusement l'ensemble des auteur-rices pour leur confiance et leur disponibilité. Cette prise de parole collective est motivée par notre ambition de lutter contre l'essentialisation grimpante et les divisions, de nous rapprocher les un.es des autres, et d'amener un peu de beauté, d'espoir et d'envie d'être ensemble, dans un moment de notre histoire où le pessimisme et la résignation rôdent.



# La diaspora, une notion à interroger ?

Le REF a décidé de dédier son dixième Cahier aux luttes des diasporas méditerranéennes en France. Le comité éditorial du Cahier a cependant rapidement questionné l'usage, la pertinence et les représentations du terme « diaspora », central dans ce Cahier.

Ces réflexions se sont poursuivies lors d'un webinaire du REF intitulé « La diaspora, une notion dépassée ? » ouvert au public et avec la présence de trois intervenant-e-s couplant monde académique, associatif et culturel<sup>1</sup>. Nous y avons soulevé la nécessité de déconstruire et de définir ce terme afin de l'utiliser d'une manière appropriée.

D'abord, la notion de « diaspora » sous-entend une certaine homogénéité autour d'un bloc national des populations ressortissant-e-s d'un territoire dans leur pays d'accueil. Or les diasporas sont constituées d'une diversité sociale, de genre, de trajectoires et de rattachement au pays d'accueil et au pays d'origine. Certains membres desdites « diasporas » sont des personnes n'ayant aucun lien avec leur pays d'origine, d'autres ont elles-mêmes connu l'expérience migratoire, certaines encore sont rattachées culturellement ou familialement au territoire d'origine. La notion même de « diaspora » tend à simplifier, voire à essentialiser ces identités plurielles. Les expériences migratoires sont profondément marquées par des facteurs politiques, économiques et culturels, et ne peuvent se réduire à une simple appartenance à une communauté nationale en exil.

L'émergence de nouvelles alliances transnationales peut également transcender la dimension nationale d'une « diaspora ». De fait, des appartenances identitaires, politiques, idéologiques peuvent prendre le pas, au point que des personnes migrantes ou descendantes de migration se retrouvent davantage dans d'autres espaces de solidarité et d'interdépendances. Aussi, un décalage historique, idéologique ou générationnel (selon qu'il s'agisse de descendant-e-s de l'immigration ou de nouveaux-elle-s arrivant-e-s), peut séparer les individus, jusqu'à développer une perception différente, plus ou moins conservatrice, de leur pays d'origine.

Par ailleurs, l'instrumentalisation du terme « diaspora » est désormais une constante politique et diplomatique des pays méditerranéens. Jugées comme une menace par certains, comme un outil par d'autres, les « diasporas » sont au cœur des débats et usages politiques.



En effet, l'utilisation politique du terme « diaspora » illustre une hypocrisie manifeste : il sert une stratégie diplomatique mettant en avant les aspects positifs de la migration, tandis que les mêmes populations sont qualifiées de « migrantes » ou « issues de l'immigration lorsqu'il s'agit d'une stratégie nationaliste et sécuritaire. Cette distinction artificielle masque les violences et discriminations subies et révèle une stratégie politique visant à instrumentaliser les discours sur la migration en fonction des intérêts du moment.

De fait, certains gouvernements d'accueil peuvent s'aligner sur les intérêts de la « diaspora » s'ils servent des objectifs géopolitiques plus larges, tandis que d'autres peuvent réprimer l'activisme de ladite diaspora pour maintenir de bonnes relations diplomatiques avec le pays d'origine. Les gouvernements des pays d'origine, dans leur relation à leur diaspora, ne sont pas en reste oscillant entre intimidations, utilisations et promotions.

Enfin, nombre de personnes issues de l'immigration, que ce terme désigne, le rejettent et en contestent l'usage. Alors si le terme est instrumentalisé (pour des raisons diplomatiques), malhonnête (pour des raisons politiques), peu rigoureux (pour des raisons scientifiques) et parfois contesté par les premier-e-s concerné-e-s, pourquoi le mettre en avant ?

Marc Janho  
@marcj Janho

## AVANT-PROPOS

Léo Jules  
Chargé de mission *Mobilisations citoyennes*

### CHAPITRE 1

## AU CŒUR DES LUTTES POUR L'ÉGALITÉ :

# LE RÔLE HISTORIQUE DES ORGANISATIONS DIASPORIQUES

Il existe une continuité mémorielle et opérationnelle des luttes via « les diasporas » se retrouvant dans les pays d'accueil et dans les pays d'origine. Ces groupes diasporiques s'engagent et participent à des degrés divers sur ces territoires pour l'accès au droit et à la solidarité. De fait, parler de « diasporas » permet de nommer des luttes politiques reflétant une existence politique concrète, associée à des revendications historiques .

Il est donc important de mettre de côté cet aspect monolithique, et de l'entendre comme un phénomène en mutation, prenant en compte « les dynamiques de pouvoir, les processus d'intégration et les enjeux transnationaux, pour ne pas réduire les diasporas à un outil de stratégie politique ou économique<sup>2</sup> ». C'est ce que nous nous sommes attaché-e-s à faire dans ce cahier.

Face à l'extrême-droite, face aux nationalismes identitaires, face au rejet et pour la solidarité, la démocratie et les droits en région méditerranéenne, nous considérons donc l'existence complexe de ce terme comme un reflet des luttes politiques des sociétés civiles méditerranéennes.

1 Stéphane DUFOIX, enseignant-chercheur à l'université Paris-Nanterre, auteur de *Les diasporas* (PUF, Que sais-je, 2003) et de *La dispersion. Une histoire des usages du mot diaspora* (Éditions Amsterdam, 2013). Fayçal BENABDALLAH, président de la FTOR (Fédération des Tunisiens pour une Citoyenneté des deux Rives). Tahin DEMIRAL, artiste d'origine Kurdo-turque, participante du projet du REF Tae'hîr.

2 "From Revolution to Exile: Arab Diaspora Politics in a Post-2011 Context", 30 janvier 2025, CAREP Paris



# JOURNAL SANS FRONTIÈRE : ENQUÊTE, INTERNATIONALISME & LUTTES DE L'IMMIGRATION 1979 - 1985

PAR ANISSA DABOUSSI-MAILHO

Responsable du programme Droits humains et justice chez AWID, association féministe de solidarité internationale. Elle entreprend des recherches sur l'histoire de son père, Abdelmajid Daboussi, dit Amar, journaliste et militant de l'immigration au cours des années 70 et 80 en France

LANGUE D'ORIGINE DU TEXTE : FRANÇAIS

**Baraka. Radio Soleil. *Sans Frontière*. Autant de noms qui ont peuplé mon imaginaire d'enfant, et que j'ai longtemps côtoyés sans comprendre. Ce n'est qu'au décès de mon père que les récits affluent et commencent à dessiner un parcours militant dont je ne soupçonnais pas l'ampleur. Lors d'une cérémonie en sa mémoire, organisée par ma mère, les témoins sont en majorité immigrés, surtout maghrébins, militants dans les années 70 et 80. Pièces de théâtre, enregistrements radio, unes de journaux, c'est toute une culture qu'ils racontent lors de cet hommage.**

Je me plonge alors dans les différents mouvements dont mon père a fait partie : mobilisations pro-palestiniennes à Paris dès 1968, Mouvement des Travailleurs Arabes (MTA), grèves de la faim pour la régularisation de sans-papiers, grève générale de 1973 contre les crimes racistes, création de journaux, de radios libres, marche pour l'égalité et contre le racisme de 1983.

Les numéros du journal *Sans frontière*<sup>1</sup>, édités entre 1979 et 1985, dont mon père était un des fondateurs, sont frappants d'actualité et attirent toute mon attention. J'y trouve un résumé des enjeux qui occupent les militants de la gauche arabe dans la France de l'époque.

«Hebdomadaire de l'immigration et du Tiers-Monde» proclame le sous-titre ajouté à partir du numéro 36. De fait, on s'intéresse autant aux conditions de vie des immigrés et enfants d'immigrés en France qu'à la situation de la démocratie et des droits humains dans les pays d'origine. Témoignages sur l'exil, cette «fracture de l'âme» ; guides pratiques sur les nouvelles lois immigration ; dossier sur les immigrés grévistes d'Usinor-Longwy ; dénonciation du meurtre raciste de Kader Lareich en 1980 ; interview d'un représentant des foyers Sonacotra... Les sujets parlent d'eux-mêmes puisqu'on y raconte aussi le soulèvement paysan du Tadla au Maroc ; les condamnés à mort de Gafsa en Tunisie en 1980 ; un historique sur la création de l'OLP ; ou encore une interview de

Ben Bella peu après sa sortie de prison. La ligne politique est sans concession, d'un côté comme de l'autre de la Méditerranée.

La rédaction est elle-même composée d'intellectuels, arrivés pour étudier en France ; d'ouvriers de la première génération ; mais aussi de plus jeunes, dits de la deuxième génération, bien au clair sur leurs droits et revendications. Conscients de la diversité de ce que sont les Arabes de France, et plus largement les immigrés, les membres de *Sans Frontière* ne sont pas exempts de divergences dans leurs approches, expériences et opinions. Tou.te.s partagent pourtant une religion : l'enquête. « Pas d'enquête, pas de droit à la parole »<sup>3</sup> répètent ces héritiers du MTA, dont certains sont directement issus.



«Qu'il me soit permis de découvrir et de vouloir l'homme, où qu'il se trouve», cette citation de Fanon, que l'on lit en une de certains numéros, témoigne de l'idéologie internationaliste qui anime l'équipe. *Sans Frontière* cherche en effet dès sa création à s'adresser à un public plus large<sup>4</sup> que les seules communautés arabes. Des Portugais, des Mauriciens, des juifs, des antillais y prennent la parole. On s'alarme de la torture en prison en Turquie ou au Portugal. Un envoyé spécial couvre les élections sénégalaises de 1983.

Les luttes sociales et politiques sont quant à elles constitutives du journal. Leïla Sebbar y tient une chronique régulière Mémoire immigrée où la parole est donnée aux femmes. Certains titres résonnent comme des slogans : « Nous sommes nos propres libérateurs<sup>5</sup> ». Et, comme une évidence, dès le début de la marche pour l'égalité et contre le racisme<sup>6</sup>, le journal entreprend de suivre, kilomètre par kilomètre, les revendications des marcheur-ses, jusqu'au numéro spécial de décembre 1983, qui titre «Cent Mille à Paris» et diffuse un message de soutien de Gisèle Halimi. Le journal a ses rubriques cinéma, théâtre. Il annonce la programmation des tournées de la troupe la Kahina<sup>7</sup>. Il propose des pages littérature, où l'on signale la sortie de certains romans, et où l'on interviewe des écrivain-e-s comme Tahar Ben Jelloun ou Assia Djebbar. La place laissée à la culture est révélatrice d'une vision du monde où les droits culturels des minorités sont centraux, et permet de sortir du paradigme du «travailleur immigré».

<sup>1</sup> Collection numérisée des numéros du journal Sans Frontière consultables sur Odysséo

<sup>2</sup> Extrait du " Sans Frontière numéro 3, 9 mai 1979"

<sup>3</sup> Mao Tsé-toung, « Contre le culte des livres », dans S. Žižek, Mao, De la pratique et de la contradiction, Paris, La Fabrique, 2007, p. 71

<sup>4</sup> El Yazami Driss, Quels sont les lecteurs de Sans-Frontière ? In: Migrants formation, n°56, mars 1984. Les immigrés, leurs enfants et la lecture, pp. 70-71.

<sup>5</sup> Sans Frontière numéro 5, 31 juillet 1979

<sup>6</sup> Abdallah Mogniss, Les médias et la Marche pour l'égalité et contre le racisme de 1983, article publié dans le dossier "1983. La Marche pour l'égalité des droits et contre le racisme" du Musée de l'histoire de l'immigration

<sup>7</sup> La Kahina est une troupe de théâtre active entre 1975 et 1982, composée majoritairement de femmes, et qui traite de la condition des femmes immigrées. Voir Amara Salika, 2013, La marche de 1983, [Créteil], Ed. FFR-Filles et fils de la République.


**À gauche**  
Tracts, cassette, photo de l'époque du MTA - Hajer Ben Boubaker

**En bas**  
Couverture du numéro du 1er Janvier 1980

**Page de gauche**  
Couverture du numéro du 5 décembre 1981

La richesse de telles archives atteste du caractère avant-gardiste d'un projet comme *Sans Frontière* et de sa contribution à de véritables changements dans le débat public et dans la société française de l'époque. Dans un pays qui tend à effacer les immigrés de l'histoire nationale, les figures de *Sans Frontière* - pourtant hautes en couleur - n'ont que peu accédé à la consécration. Certains membres de la rédaction, issus de milieux criminalisés dans les années 70, habitués à la clandestinité et aux pressions gouvernementales et policières, semblent aussi avoir choisi de laisser peu de traces.

J'espère à mon humble échelle pouvoir rendre hommage aux combats de mon père Mejid - Amar - Daboussi, et de ses camarades. ♦

 **Revue Sans Frontière**

Sans Frontière était une association loi 1901 qui a édité une revue de mars 1979 à octobre 1985.

Les objectifs de Sans Frontière étaient «d'intervenir dans le domaine de l'information des immigrés et de l'opinion publique sur le sujet des immigrés»[1]. Les axes de travail définis furent : «favoriser l'insertion des immigrés résidant en France, être vigilant sur toute forme de discrimination raciale, sexiste, ou autre [...], favoriser une meilleure connaissance des cultures dont sont originaires les populations immigrés sans pour autant nier l'importance, pour ne pas dire la nécessité du français.»[2] La ligne éditoriale a ainsi suivi ces aspirations.

L'association Sans Frontière a notamment regroupé au sein de sa rédaction Manuel Diaz, Abdelmalek Sayad, Driss El Yazami, Saïd Bouziri et A. Jazouli.

A partir de 1986, le journal Baraka prendra la suite de Sans Frontière.





## "Qu'il me soit permis de découvrir et de vouloir l'homme, où qu'il se trouve",

cette citation de Fanon, que l'on lit en une de certains numéros, témoigne de l'idéologie internationaliste qui anime l'équipe. *Sans Frontière* cherche en effet dès sa création à s'adresser à un public plus large que les seules communautés arabes. Des Portugais, des Mauriciens, des juifs, des antillais y prennent la parole. On s'alarme de la torture en prison en Turquie ou au Portugal. Un envoyé spécial couvre les élections sénégalaises de 1983.

ANISSA DABOUSSI-MAILHO

## EN IMAGES

Le journal *Sans Frontière* est consultable à La Contemporaine (bibliothèque, archive et musée des mondes contemporains) qui détient une collection quasi-complète et sur le site Odyseo (initié par l'association Génériques, aujourd'hui disparue, Odyseo est une base de données en ligne donnant accès à un grand nombre de ressources numérisées autour de l'histoire de l'immigration en France). Ici quelques extraits des archives.

**Au milieu** Couverture du numéro du 4 décembre 1979, couverture du numéro du 28 octobre 1980, cassette audio "Ici Radio Assifa" - © Agence IMmédia  
**En bas** Double page dans le numéro du 21 au 27 mai 1982



## POUR ALLER PLUS LOIN

### Les recommandations culturelles d'Anissa Daboussi



**HISTOIRE POLITIQUE DES IMMIGRATIONS (POST) COLONIALES, FRANCE, 1920-2008** — AHMED BOUBEKEUR ET ABDELLALI HAJJAT

Depuis une vingtaine d'années, l'histoire de l'immigration en France est passée du statut d'objet plus ou moins illégitime dans le champ des sciences sociales à celui d'objet relativement reconnu, comme en témoigne la création de la Cité nationale de l'histoire de l'immigration. Mais l'histoire politique de l'immigration, l'histoire non pas tant des politiques migratoires que des immigrés en tant que sujets, reste encore à écrire.

Ce livre voudrait contribuer à combler ces lacunes en offrant une vision panoramique et dynamique de l'histoire des luttes de l'immigration postcoloniale depuis un siècle. Rassemblant les meilleurs spécialistes du monde universitaire sur la question et les analyses de nombreuses figures importantes du « mouvement autonome de l'immigration », il propose une représentation inédite d'une histoire méconnue et constitue le premier ouvrage de référence sur le sujet publié en France.



# D'UNE MÉMOIRE À L'AUTRE : L'ÉCOLOGIE DES DIASPORAS COMME HÉRITAGE

PAR SARAH-MARIA HAMMOU

Sarah-Maria Hammou est géographe et responsable des programmes *justice climatique* chez Ghatt'Up, où elle travaille sur les questions de justice sociale et d'écologie. Elle s'intéresse particulièrement aux récits et engagements des publics issus de minorités et/ou marginalisés. Elle est l'auteur du rapport *(In)justices climatiques* (2024), première enquête nationale sur la perception des inégalités environnementales par la jeunesse des quartiers populaires.

LANGUE D'ORIGINE DU TEXTE : FRANÇAIS

J'écris ce papier depuis un temps où les arbres sont encore debout, où le soleil est aussi agréable que les brises du vent, où les enfants courent sur des parcelles de verdure, et où les anciens se rassemblent en bas des immeubles pour partager un thé. Avant que l'écologie ne devienne un enjeu politique ou militant, nos familles vivaient déjà selon des principes d'équilibre, de respect du vivant et du non-vivant. Qu'ils viennent de Palestine, du Maroc, du Mali ou d'ailleurs, ces individus avaient un rapport intime à la terre, souvent apporté avec eux en France, dans leurs valises autant que dans leurs gestes du quotidien. Étaient-ce des pratiques identifiées comme écologiques ? Pas vraiment. Pas plus que les pratiques de solidarité n'étaient nommées ainsi. Elles faisaient simplement partie d'une façon d'habiter le monde. Importées via les diasporas, elles tentent de se maintenir malgré l'exil, l'effacement progressif de ces savoirs, et un modèle consumériste qui pousse à délaisser le bien commun.

On parle de « sauver la planète ». Mais il s'agit surtout de nous sauver nous-mêmes. Nos corps, nos enfants, nos quartiers suffoquent. Nos terres d'origine, au Sud de la Méditerranée, se désertifient. Nos familles subissent des sécheresses silencieuses.

Comme le dit T., 18 ans :

*« Ce qui me fait peur, ce sont ceux qui n'ont rien demandé et qui vont tout perdre. Ils devront quitter leur maison parce qu'ils ne peuvent plus vivre là où ils étaient à cause d'autres personnes. »*

Alors oui, on doit se battre. Mais il faut comprendre contre quoi : un modèle capitaliste prédateur, alimenté par des lobbies qui polluent en toute impunité. Face à cette machine, il est tentant de baisser les bras. Pourtant, nous avons un héritage, des mémoires et des spiritualités qui nous arment pour résister. Cette mémoire écologique, longtemps ignorée car non conforme aux standards occidentaux, est précieuse pour repenser la transition.

Non comme un retour en arrière, mais comme une écologie ancrée dans les expériences des diasporas, rappelant que d'autres rapports à la nature ont existé et peuvent encore exister.

## L'HÉRITAGE MILITANT : LA DIGNITÉ COMME BOUSSE

L'histoire des jeunes français issus de l'immigration s'inscrit dans celle de leurs parents. Des sociétés rurales d'Algérie au Sahel, des savoir-faire environnementaux transmis, souvent par les femmes, répondaient aux contraintes de leur milieu.



En France, ces pratiques se sont recomposées en réseaux d'entraide : partage de biens, alimentation saisonnière, troc, recyclage des vêtements, cuisines collectives et solidarité internationale.

De la Fédération des Étudiants d'Afrique Noire en France (FEANF) en 1949 à la Marche pour l'égalité en 1983, ces mobilisations ont forgé une culture de la justice, qui s'est élargie à la lutte pour la justice climatique.

La dignité est le point nodal de ces luttes. Revendiquer un air sain, un logement décent, des espaces verts accessibles, c'est affirmer un droit à une existence digne, comme dans les pays d'origine.

Dans le rapport *(In)justices climatiques* de Ghatt'Up, les récits de plus de 1 000 jeunes montrent ce lien persistant à l'écoumène, fondé sur l'interdépendance et la responsabilité collective :

Beaucoup d'entre eux (les jeunes) se reconnaîtront à travers la figure du père rêvant de « rentrer au pays » pour avoir une ferme et élever ses animaux. Les récits de matinées où ils ou elles accompagnaient à leur tour leurs parents travailler dans les champs, où les enfants jouaient pendant que les parents s'occupaient du potager, les scènes de partage des récoltes avec les voisins. Car au-delà d'un rêve d'exil, ce fut leur réalité, avant le parcours migratoire. Ces souvenirs sont transmis aux plus jeunes, bien qu'ils ne les aient pas vécus eux-mêmes. Alors ils portent en eux un lien à la nature intrinsèque, peu affirmé dans leur milieu urbain, mais qui se manifeste quasi systématiquement lorsqu'ils « rentrent au pays »

## NOS MOBILISATIONS AUJOURD'HUI : POUR NOUS, PAR NOUS

*« Je me suis rendu compte qu'il fallait vraiment que j'arrive à faire de ma voix une force, et de voir ça comme une science qu'il faut travailler et ne pas délaissé. »*

K., 18 ans, Montreuil

Les mobilisations actuelles des diasporas méditerranéennes et postcoloniales s'articulent autour du principe du « pour nous, par nous ». Elles créent leurs propres cadres, récits et moyens d'action. Le rapport à la religion joue un rôle majeur, encore sous-exploité. Des figures comme Kalilou Sylla, imam de la Grande Mosquée de Strasbourg, mobilisent l'écologie à travers le prisme spirituel. Ses discours, notamment ses *dourouss*, offrent à de nombreux musulmans un ancrage essentiel sur ces questions.



A gauche : Bande dessinée issue d'*(In)justice climatique*, publié par Ghatt'Up, Octobre 2024. Illustration par The Girl in Yellow, tous droits réservés  
A droite : Photos prises dans le cadre du rapport *(In)justices Climatiques*



**A droite**

Couverture du rapport.  
Nicolas Sene, acteur associatif de  
la ville de Nanterre qui pose face  
aux tours Nuage, emblématiques  
du quartier Pablo Picasso, mis  
en lumière par Thami Kathiri. Un  
décor porteur d'inégalités, qui  
introduit les propos du rapport  
(in)justice climatique.

Ces mobilisations sont aussi transnationales. Selon l'enquête Ghatt'Up et IPSOS (2024), 50 % des jeunes se mobilisent pour la solidarité internationale, bien plus que pour le climat (21 %). Pourtant, sur le terrain, leurs actions répondent aux urgences écologiques : forages de puits durables, plantations d'arbres fruitiers, projets d'agroécologie. Ils lient l'ici et le là-bas, illustrant une identité sociale complexe et une capacité à créer des ponts là où il y avait des barrières.

Mais cette vision reste piégée par une dichotomie Nord/Sud. Les quartiers populaires du Nord sont encore trop souvent invisibilisés dans les luttes climatiques, alors qu'ils sont eux aussi des fronts de lutte écologique.

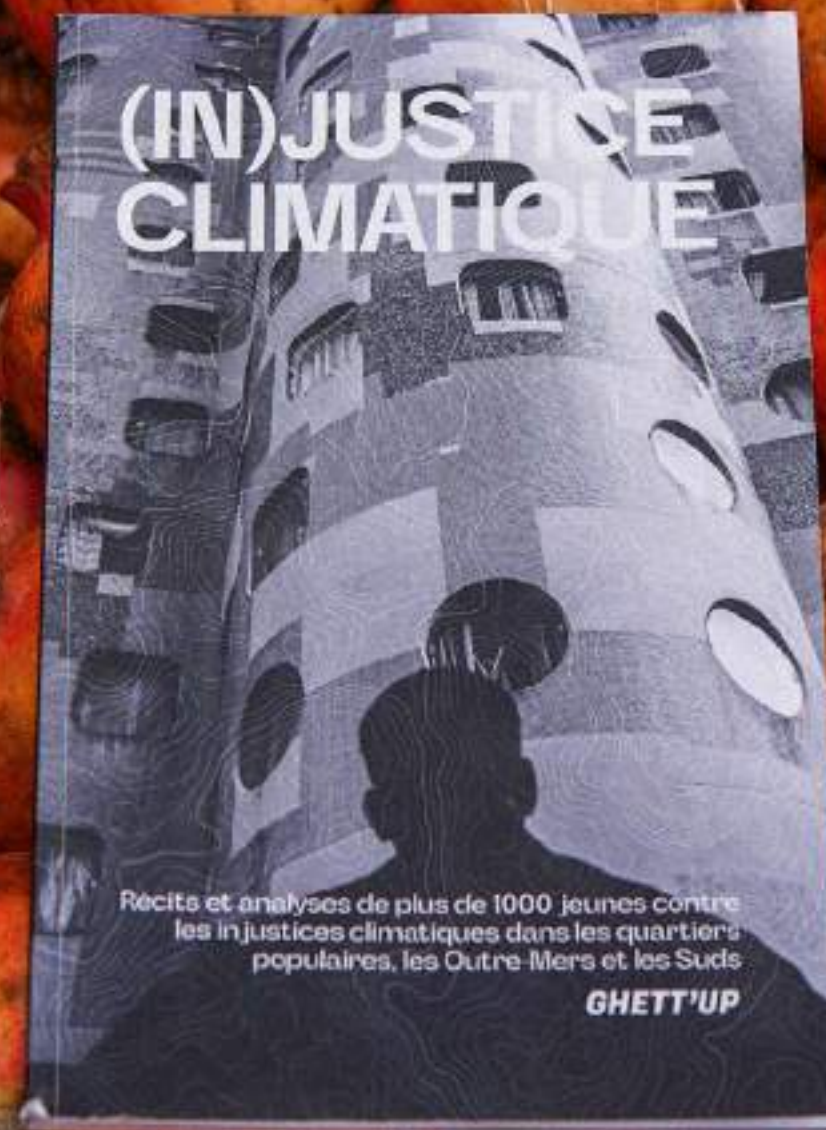
**POINT DE VIGILANCE : UN HÉRITAGE MENACÉ**

Ces mobilisations, porteuses d'espoir, sont fragiles. Elles sont menacées par l'uniformisation culturelle et économique du capitalisme mondialisé et la montée de l'extrême droite. Les pratiques diasporiques, dévalorisées car perçues comme «venues d'ailleurs», sont souvent abandonnées sous la pression sociale. Dans un modèle où la réussite se mesure à la consommation ostentatoire, la transmission intergénérationnelle s'affaiblit.

Ce lien à la terre comme espace de relations réciproques risque de se perdre. Pour nous, descendants des diasporas, il devient urgent de reconnaître, valoriser et défendre ces savoirs. Aujourd'hui plus que jamais, se rattacher à cet héritage est un levier puissant pour lutter contre les injustices climatiques.

Sans cette vigilance, l'alternative que nous portons risque de s'éteindre, au moment même où elle est la plus nécessaire. ♦

« Ce lien à la terre comme espace de relations réciproques risque de se perdre. Pour nous, descendants des diasporas, il devient urgent de reconnaître, valoriser et défendre ces savoirs. Aujourd'hui plus que jamais, se rattacher à cet héritage est un levier puissant pour lutter contre les injustices climatiques. »





# L'ASSOCIATION DES TRAVAILLEURS MAGHRÉBINS DE FRANCE, MÉMOIRE D'HISTOIRE

PAR **NACER EL IDRISI**

Coordinateur de l'ATMF

LANGUE D'ORIGINE DU TEXTE : FRANÇAIS

**LATME, 44 ans d'existence, 44 ans de luttes, un pan d'histoire d'une association résolument ancrée dans ce qui fait sa raison d'être :**

— La défense de l'égalité des droits, de tous les droits ; celle des citoyens de France, français comme migrants, avec ou sans papiers, premières comme nouvelles générations, vieilles comme jeunes ;

— La défense des libertés, de toutes les libertés ; liberté de pensée, liberté d'expression, liberté de circulation, liberté d'installation, libertés fondamentales.

L'ATMF, 44 ans d'existence, 44 ans de combats, où chaque petite action compte, parce que se souciant des réalités, des besoins et des aspirations des « petites gens », pour qui traverser la rue ne suffit pas à ouvrir des portes : des actions sociales et juridiques, socio-éducatives, scolaires et parentales, culturelles et linguistiques, des actions inter-générationnelles accompagnant vieux et vieilles migrant-e-s, femmes, jeunes, enfants, primo-arrivants, sans papiers, demandeurs d'asile, des actions dénonçant le sexisme, le racisme, la xénophobie, les violences policières, l'islamophobie, les atteintes aux libertés, aux droits de toutes et tous à l'emploi, au logement, à l'éducation, aux soins, à la dignité.

LATME, 44 ans d'existence, 44 ans d'une démarche s'appuyant sur une démocratie participative, où la décision se lit et se prend à la lumière d'une réflexion et mutualisation collectives :

- réunions des instances, rencontres régionales et nationales, rencontres annuelles du réseau (conférences, débats, séminaires, forums etc.)

**LATMF, 44 ans d'existence, 44 ans d'implication dans la solidarité internationale, en prenant part :**

- à des actions contre les politiques coloniales et néocoloniales,
- à des actions de soutien des luttes contre les atteintes aux droits humains dans le monde,
- aux réseaux et aux campagnes de solidarité.

## L'ATMF, devoir d'avenir

L'histoire de l'ATMF n'a pas pour objet l'éloge mais l'éclairage de l'avenir à la lumière du passé et du présent. Ils nous montrent et démontrent qu'à des fins de dérivation des colères sociales, les mêmes politiques de construction d'un bouc émissaire sont toujours à l'œuvre. Ce processus, dopé par le contexte des échéances électorales, est le véritable danger, dans la mesure où il prépare le terrain à l'avènement de l'idéologie fasciste et sa possible accession au pouvoir.

C'est à ce titre là que le devoir d'avenir nous impose de mettre toutes nos forces pour participer à la lutte pour le démantèlement des bases qui font vivre une telle idéologie.

Ce devoir d'avenir impose de mener une bataille d'idées visant la clarification des véritables enjeux et ciblant une politique qui retire aux pauvres pour donner aux riches.



**Photo**  
Rassemblement d'ouvriers en grève  
devant l'usine Penarroya de Lyon, dans  
le quartier de Gerland, 1972 © Michel  
Leclercq



Une politique qui, pour gérer les mouvements sociaux, a recours aux trois composantes :

1. Idéologique, par le biais de la construction d'un bouc émissaire dévoyant les colères sociales,
2. Juridique, en intégrant des mesures d'exception dans le droit commun,
3. Répressive, en instaurant la doctrine de l'ordre public. Une politique qui ne se limite pas à son aspect raciste, mais menace tous ceux qui s'opposent aux politiques des dominants.

Une politique dont le discours guerrier autour d'un ennemi extérieur, le terrorisme, et un ennemi intérieur, le séparatisme, a pour seul but de fabriquer une opinion publique qui adhère à cette guerre idéologique, pendant qu'une guerre contre les libertés fondamentales, les droits économiques et sociaux des plus défavorisés est menée à pas de charge.

« Une politique dont le discours guerrier autour d'un ennemi extérieur, le terrorisme, et un ennemi intérieur, le séparatisme, a pour seul but de fabriquer une opinion publique qui adhère à cette guerre idéologique, pendant qu'une guerre contre les libertés fondamentales, les droits économiques et sociaux des plus défavorisés est menée à pas de charge. »

Ce devoir d'avenir se doit de concentrer nos efforts, en plus de nos autres axes d'action, sur un travail long et patient dans les quartiers populaires et visant particulièrement la jeunesse stigmatisée :

- en agissant avec eux et avec d'autres réseaux et partenaires, pour dénoncer et batailler juridiquement pour réhabiliter les droits bafoués dans chaque cas de discrimination d'emploi, de logement, d'éducation, d'orientation scolaire, de contrôle au faciès, de violence policière...
- en menant des campagnes de communication pour porter à l'opinion publique chacune de ces atteintes et luttés à soutenir.
- en dénonçant les politiques de gentrification des banlieues populaires proches des centres villes et concernées par de grands projets d'urbanisation.
- en intégrant la problématique de la défense des conditions de la mise en garde des détenus, de leurs conditions d'incarcération et plus globalement l'implication dans les combats menés contre les nouvelles mesures législatives favorisant le durcissement répressif et remettant en cause la justice des mineurs.

Ce devoir d'avenir se doit d'être solidaire :

- en défendant chaque voix s'élevant pour la défense du droit à une vie digne, dénonçant les atteintes aux droits humains, la répression et l'arbitraire.
- en dénonçant les politiques néocoloniales asséchant les richesses de l'Afrique et à l'origine des vagues d'immigration.
- en exigeant l'abolition des accords de criminalisation et de sous-traitance de la gestion de l'immigration du sud par les pays européens aux pays d'origine.
- en soutenant le peuple palestinien et son droit à un Etat et en revendiquant la rupture des accords de normalisation des relations entre le Maroc et Israël.
- en s'opposant aux tentatives de manipulations chauvinistes menaçant la paix entre le Maroc et l'Algérie. ♦



# L'ACORT, SYMBOLE D'UN CONTRE POUVOIR CITOYEN MENACÉ

L'Assemblée Citoyenne des Originaires de Turquie est née dans les années 80. Largement intégrée dans les mouvements immigrés français, l'association lutte depuis plus de 40 ans avec d'autres communautés étrangères notamment au sein de la CAIF (Conseil des Associations Immigrées de France). L'ACORT a depuis participé à toutes les luttes pour l'émancipation et les droits des immigré-e-s turques, kurdes et autres : grève des sans-papiers turcs en 1980, luttes des travailleurs en 1983, luttes contre les lois Pasqua, grève de la faim des débouté-e-s du droit d'asile en 1991 ainsi que la grève de la faim du 3ème collectif des sans papier en 1998.

## L'ACORT, UN CONTRE-POUVOIR DÉMOCRATIQUE

En 2025, l'ACORT continue son travail pour la démocratie et les droits. Il s'impose comme un acteur central de la diaspora turque et kurde en France en s'engageant et en orientant dans la lutte contre les discriminations, et contre l'islamophobie. Le durcissement des politiques migratoires et la montée du racisme obligent l'association à s'organiser. Ils et elles mettent en place des réseaux de vigilance contre les actes discriminatoires et racistes en tenant une permanence mensuelle pour les victimes.



**En haut**  
Les locaux de l'association ACORT (Assemblée Citoyenne des Originaires de Turquie) tagués le matin du 9 novembre 2020, avec l'inscription : « Islam = Mort ».

**A droite**  
Manifestation contre le fascisme sur la Place de la République le samedi 22 février 2025 après l'attaque néonazie contre Young Struggle (YS) et l'association des Travailleurs Immigrés de la Turquie et du Kurdistan (ACTIT).

21ème festival du cinéma de Turquie à Paris ayant lieu du 28 mars au 7 avril 2024 et organisé par l'ACORT.

**PAR UMIT METIN**  
Militant et coordinateur de l'ACORT.

LANGUE D'ORIGINE DU TEXTE :  
FRANÇAIS

L'ACORT organise, forme et accompagne les originaires de Turquie vers le droit commun tout en travaillant à changer la vision de l'immigration. Il ne s'agit pas seulement de slogans, « mais d'actions concrètes pour intégrer ces populations dans les syndicats, les partis et les associations, en leur donnant des outils et des connaissances pour monter dans l'échelle sociale et politique », comme l'évoque Umit Metin, le coordinateur de l'association.

Au-delà de son engagement communautaire et pour les droits des immigrés, l'organisation s'engage pour le lien social sur son territoire en étant un véritable acteur du développement local. L'ACORT a joué un rôle central dans les mobilisations du 10<sup>e</sup> arrondissement, en réunissant notamment 50 associations en 2019 pour défendre la politique de la ville dans son quartier. Elle participe à la mise en place de réseau interculturel au sein du 10ème arrondissement parisien via l'organisation d'événements dans l'espace public comme des fêtes de quartier impliquant commerçants et habitants.

## LES ASSOCIATIONS À L'ÉPREUVE DE LA MONTÉE DES NATIONALISMES

Ce travail bien qu'identifié et reconnu par les partenaires et les pouvoirs publics subit désormais une suspicion et des sanctions. En octobre 2024, l'ACORT a subi une coupe de 25% de ses financements, 36000€ de coupes par la préfecture d'Ile de France, pour le motif suivant « manque de précision quant aux moyens matériels mobilisés au bénéfice de l'action ».

Or depuis les lois sur le séparatisme en 2021<sup>1</sup> et avec la montée continue de l'extrême-droite, Umit dénonce une décision politique. « Aborder la question de l'islamophobie et des violences policières a été un basculement dans nos relations avec les pouvoirs publics ». Adoptée en

2021, la loi sur le séparatisme a constitué un moment charnière pour les organisations musulmanes, ou considérées comme telles, en conférant à l'État un pouvoir de contrôle pouvant aller jusqu'à leur dissolution.

<sup>1</sup> Loi du 24 août 2021 confortant le respect des principes de la République dite « Loi séparatisme ».



L'ACORT

Créée en 1981, l'ACORT est attachée à la défense de la laïcité en tant que principe, pour la défense de l'égalité et de la démocratie. A cet égard, elle lutte contre les nationalismes et les fondamentalismes religieux. L'histoire de l'ACORT, la rend particulièrement sensible à la défense des droits politiques, juridiques, sociaux et culturels des citoyen-ne-s originaires de Turquie. Les missions principales de l'ACORT sont de défendre l'égalité des droits entre toutes et tous et la démocratie comme forme d'organisation politique, de lutter contre le racisme et toutes les formes de discrimination et d'être un espace de rencontres et d'échanges inter-culturels ainsi qu'un lieu de mixité sociale et intergénérationnel.

Nombreuses sont ces organisations qui ont effectué une auto-censure dans leurs activités et leur communication pour se protéger d'éventuelles représailles financières ou administratives. L'ACORT évoque justement « une période d'auto-censure de ces organisations, des associations qui ont des subventions, on peut même aller plus loin et évoquer que l'absence d'organisations musulmanes dans les actions pour la Palestine est à cause de ça ».

Cette stigmatisation se retrouve également dans la rue. L'ACORT a été la cible d'intimidations et de menaces via des tags sur ces locaux comme l'ont pu être d'autres organisations diasporiques ou d'aides aux personnes migrantes. Umit évoque « un silence assourdissant du gouvernement concernant les attaques racistes et néo-nazis » entraînant une « légitimation de ces groupes et également une légitimation politique dont le Rassemblement national est l'incarnation ».

Il analyse ces changements politiques comme « un glissement vers la situation politique en Turquie, c'est-à-dire une censure totale de la société civile ».

L'ACORT est pour le moment toujours protégé par son implication locale et son utilité sociale mais de fait, sa nature la force à naviguer entre deux eaux : un pouvoir turque nationaliste menaçant et un pouvoir français de plus en plus interventionniste.

Ce qui est à craindre, est également que d'autres organisations plus proches du pouvoir turque et de ses idéaux remplacent le trou laissé par le recul d'organisations comme l'ACORT. C'est une autre des conséquences du musèlement de l'ACORT : « Dans toutes nos activités, la Petite Istanbul en fête, le festival du cinéma, on retrouve la question du génocide arménien, la question kurde, LGBT, l'égalité femme-homme, les droits humains. Dans tous nos festivals, on a des projections et des films qui parlent de cela. »

Cette fragilisation financière, politique et sécuritaire se fait donc également au profit d'organisations ayant des intentions politiques différentes et un impact tout autre sur la démocratie et particulièrement auprès des jeunes français-e-s descendant-e-s d'immigré-e-s de Turquie.

De fait, « cette fragilisation peut ouvrir des voies à d'autres formes d'attaques » et cela met au ban « une association qui porte des valeurs laïques, antinationalistes, pour l'égalité des femmes au sein du mouvement associatif des originaires de Turquie. »

## QUEL FUTUR POUR LES ASSOCIATIONS ISSUES DES DIASPORAS ?

Si ces « attaques aux portefeuilles » des organisations de diaspora est une réalité de plus en plus tangible du système de subvention public, Umit compte sur leur « ancrage » et sur leur « implication dans la vie politique en général » pour se maintenir. Il termine en évoquant « une épée de Damoclès au-dessus de la tête » de ces associations en lien avec l'immigration qui sont les premières touchées et entrevoit déjà de fait l'élargissement de ces attaques « ça s'élargira rapidement. Le planning familial dans différents endroits de la France, les permanences sont attaquées... les associations LGBT qui vont être touchées. » ♦



« Adoptée en 2021, la loi sur le séparatisme a constitué un moment charnière pour les organisations musulmanes, ou considérées comme telles, en conférant à l'État un pouvoir de contrôle pouvant aller jusqu'à leur dissolution. »



# NÉNUPHAR EN EAUX TROUBLES : RÉSISTER FACE AUX DISCRIMINATIONS

JÉRÉMY MARSY

Auteur bénévole pour le collectif KifKif.

LANGUE D'ORIGINE : FRANÇAIS

Nous sommes en 1986. Rappelez-vous : Jacques Chirac est nommé premier ministre, Coluche fait la rencontre d'un camion, et un nuage radioactif parcourt l'Europe en évitant soigneusement de traverser les frontières françaises.

C'est à cette période qu'Aïssatou quitte le Sénégal pour finir ses études à Lille. Son premier emploi ? Décroché avant même que l'encre de son diplôme n'ait eu le temps de sécher. Heureux hasard, sa recherche d'emploi coïncide avec la création d'un poste de statisticien régional dans une grande entreprise d'assurance. À son arrivée, l'entreprise lui déroule un tapis rouge si long qu'on ne voit pas encore le précipice au bout. On lui attribue un bureau, un peu moins grand que le palais de Versailles, avec choix du mobilier et de la décoration. Durant quinze ans, Aïssatou fait parler les statistiques avec brio. Elle a accès à toutes les informations de l'entreprise, et c'est elle que l'on vient solliciter pour les informations importantes. Suite à une charge de travail grandissante, on finit même par lui confier une nouvelle recrue à former ! L'histoire pourrait presque s'arrêter là, et tout serait bien fabuleux.

Seulement, 2004 arrive à grands sabots, et avec lui une toute nouvelle mesure de refonte des emplois (une façon élégante pour dire qu'on va mettre la plupart des salaires au régime). Par le même biais, on réalise l'importance de son travail, qui mérite d'être requalifié de cadre à manager. Mais pour Aïssatou, la refonte est tombée comme un couperet : des onze statisticiens, tous sont devenus managers. Tous, sauf elle.

Du jour au lendemain, celle qui était en tête de liste s'est retrouvée reléguée au rang « d'assistant métier » — doux euphémisme pour dire secrétaire. À sa place trône désormais le jeune homme qu'elle avait formé.

En poste depuis trois ans, bien moins expérimenté, mais doté néanmoins d'un atout majeur : être le fils d'un chef de service. Naturellement, après quinze années d'excellence statistique, elle pense d'abord à une erreur. Elle tente un recours. Si la plupart des recours aboutissent rapidement, le sien stagne quatre ans dans les limbes administratifs, sans succès.

« Dans une exposition qu'elle intitule "Le nénuphar et les lauriers", Aïssatou met en lumière ces femmes africaines qui, tels des nénuphars, puisent leur force dans des racines invisibles et méritent les lauriers de leurs accomplissements plutôt que les préjugés qui les enferment. »

Pendant ce temps, l'entreprise lui retire toutes ses tâches. Trois mois d'analyse des tarifs par an, c'est à peu près tout ce qu'on lui laisse. Le reste du temps ? Elle pourrait organiser des courses de cafards dans les couloirs que personne ne s'en apercevrait. Le patron la considèrerait comme l'on considère un meuble que l'on a hérité de sa grand-mère : avec l'envie de s'en débarrasser à la prochaine occasion. L'occasion n'arrivera pas, car Aïssatou fait le travail qu'on daigne encore lui donner. Le harcèlement et la discrimination prennent diverses formes : On modifie son recours, on

feint de ne pas la remarquer, on l'évite à tout prix, on ternit sa réputation. Auprès de ses collègues, elle passe pour une privilégiée : Pas débordée, un grand bureau, « payée à rien foutre », en somme.

Qu'à cela ne tienne, Aïssatou ne se laisse pas abattre. Elle s'investit dans les milieux associatifs et humanitaires, fait de la prévention pour lutter contre le paludisme et mène des actions avec Ingénieurs Sans Frontières. Elle crée même sa propre association, A.V.E.R.S.<sup>1</sup> Dans une exposition qu'elle intitule « Le nénuphar et les lauriers », elle met en lumière ces femmes africaines qui, tels des nénuphars, puisent leur force dans des racines invisibles - et méritent les lauriers de leurs accomplissements plutôt

que les préjugés qui les enferment. Toutes ces actions sont sa façon de résister : pendant qu'elle subit frontalement l'injustice, elle en combat d'autres. Comble de l'ironie, son directeur de communication finit même par lui remettre un prix, sans savoir qu'il s'agissait d'elle.

Parallèlement à ses engagements, elle récolte méticuleusement les preuves en vue d'un procès. Très vite, la somme des injustices subies forme un dossier aussi épais que l'œuvre annotée de Proust. Le collectif KifKif la soutient alors qu'elle mobilise associations, militants et médias. La procédure durera six ans, pendant lesquels les maladies viennent, comme des huissiers, réclamer les dettes du stress accumulé. Six ans pour apprendre que la justice est comme les statistiques : elle dit ce qu'on veut lui faire dire, surtout quand on peut se payer les bons avocats. Ses complications de santé lui valent dix ans d'invalidité, la Société prenant le relais, pendant que l'entreprise paye en courant d'air.



Aujourd'hui, Aïssatou a trouvé sa revanche dans la vie associative, qu'elle poursuit avec autant de combativité. Si elle reste tragique, cette histoire souligne l'importance de faire entendre ces voix que l'on voudrait faire taire. Car témoigner, c'est déjà lutter. À travers ses actions et celles du collectif KifKif, c'est la conception même de la démocratie qui est défendue. Pas celle que l'on expose fièrement, une fois par an, le jour de la fête nationale, mais celle qui aurait l'audace de s'appliquer le reste de l'année, quand personne ne regarde. Les diasporas méditerranéennes se retrouvent, ironiquement, à jouer les pense-bêtes auprès d'une république amnésique de sa propre devise. Car les discriminations ne sont jamais des accidents isolés ; elles sont à la cohésion nationale ce que le Titanic fut à la navigation de croisière. En luttant contre elles, des collectifs comme KifKif font de la plomberie démocratique, colmatant les fuites d'un système qui prendrait l'eau. Rafistoler, au nom de tous, une République qui s'effiloche de contredire ses propres valeurs - avant que le tissu social ne ressemble définitivement à une passoire.



Et si les statistiques peuvent mentir, les nombres, eux, ne trompent pas : c'est bien dans le collectif que réside la force. Une force capable de transformer les nénuphars solitaires en champs de fleurs, assez dense pour que plus personne ne puisse feindre de ne pas les voir. ♦

<sup>1</sup> Agence de coopération pour la Valorisation des Énergies Renouvelables au Sénégal.

## Le Collectif KifKif

Le Collectif KifKif accompagne depuis 2011 les victimes de discriminations, mène des opérations de « testing » et de sensibilisation de l'opinion publique, alerte les pouvoirs publics dans les Hauts-de-France et au-delà. En moyenne, le Collectif mène chaque année 50 actions de prévention et touche de 600 à 1300 jeunes. Saïd Zamoussi, son fondateur, s'est engagé dans cette voie après avoir lui-même connu les difficultés d'insertion professionnelle et la discrimination, malgré ses qualifications.

### Photos

**En haut**  
Aïssatou, créatrice de l'exposition "Le nénuphar et les lauriers".

**En bas**  
Saïd Zamoussi, fondateur de KifKif, lors d'un séminaire organisé par le collectif sur les dégâts invisibles des discriminations liées à l'origine.



# LE COMBAT DU COLLECTIF "J'Y SUIS, J'Y VOTE !" POUR LE DROIT DE VOTE DES RÉSIDENTS ÉTRANGERS EN FRANCE

Il y a vingt ans, Maria a posé ses valises en France. Elle y a trouvé du travail, élevé ses enfants, participé à la vie de son quartier, aidé à organiser des fêtes locales et rejoint l'association des parents d'élèves. Mais à chaque élection municipale, elle ressent cette même frustration : elle n'a pas le droit de voter. « Je suis concernée par les décisions locales, je paie mes impôts, je contribue à la ville, mais je ne peux pas exprimer mon avis dans les urnes », explique-t-elle.

Le droit de vote des résidents étrangers aux élections locales est un enjeu démocratique majeur en France. Pourtant, malgré des avancées dans plusieurs pays européens, la France demeure réticente à cette évolution. Le collectif « J'y suis, j'y vote ! », actif depuis plus de deux décennies, milite pour que les résidents étrangers, qui vivent et contribuent à la société française, puissent aussi participer à la démocratie locale.

### UN ENJEU DE JUSTICE DÉMOCRATIQUE

L'argument principal du collectif repose sur une question de justice et d'égalité des droits. En France, des millions de résidents étrangers participent à la vie économique et sociale, paient des impôts et contribuent au développement de leur commune, sans pouvoir influencer les décisions politiques locales. Cette exclusion constitue une fracture démocratique, d'autant que 14 pays de l'Union européenne ont déjà adopté ce droit.

PAR HABIBA BIGDADE

Habiba BIGDADE est membre du collectif « J'y suis j'y vote » au nom de la Ligue des Droits de l'Homme. Elle milite pour ce droit depuis plus de 15 ans.

LANGUE D'ORIGINE : FRANÇAIS



Dans des pays comme l'Irlande, la Suède ou encore la Belgique, les résidents étrangers peuvent voter aux élections locales, prouvant ainsi que cette mesure n'affecte pas la stabilité politique et favorise au contraire une meilleure intégration. En France, ce refus crée une incohérence : les étrangers communautaires peuvent voter aux municipales, mais pas les résidents extra-communautaires, même installés depuis des décennies.

### UNE OPINION PUBLIQUE DE PLUS EN PLUS FAVORABLE

Longtemps perçu comme un sujet sensible, le droit de vote des résidents étrangers bénéficie aujourd'hui d'un soutien croissant dans l'opinion publique. Selon un sondage Harris Interactive réalisé en 2024 pour La Lettre de la Citoyenneté, 66% des Français se disent favorables à cette mesure, contre seulement 40% dans les années 2000. Cette évolution traduit une prise de conscience sur la place des étrangers dans la société française et sur la nécessité de leur donner une voix politique.

### DES TENTATIVES DE RÉFORME NON ABOUTIES

Depuis plusieurs décennies, plusieurs propositions de loi ont été déposées au Parlement, sans jamais aboutir. La première initiative significative remonte à 2000 avec la proposition du député écologiste Noël Mamère, adoptée en première lecture à l'Assemblée nationale puis modifiée et votée au Sénat en 2011. En 2022, le député Renaissance Sacha Houlié a proposé une nouvelle loi en ce sens, qui n'a jamais été examinée. En décembre 2023, la députée LFI Danièle Obono a à son tour présenté un texte similaire, toujours en attente d'examen.

La Constitution française n'accorde le droit de vote qu'aux citoyens français et étrangers issus de l'Union Européenne. Toute réforme exige donc une révision constitutionnelle, une procédure complexe nécessitant une approbation par référendum ou par le Congrès avec une majorité des trois cinquièmes. Or, la majorité des sénateurs et députés reste opposée à cette évolution.


### UNE MOBILISATION QUI NE FAIBLIT PAS

Face à ces blocages, «J'y suis, j'y vote» continue d'agir en France. Le collectif participe au réseau *Voting Rights for All Residents* (VRAR), qui milite pour une reconnaissance du droit de vote des résidents étrangers dans toute l'Union européenne. Une Journée internationale du droit de vote pour tous les résidents a ainsi été instaurée le 26 avril, en hommage à la votation citoyenne des femmes en 1914.

Le collectif agit à trois niveaux. Au niveau parlementaire en rencontrant les groupes politiques au Sénat et à l'Assemblée nationale, et en poussant pour la création d'un groupe parlementaire intergroupe. Au niveau des élus locaux, interpellés également en faisant signer l'appel des maires européens et autres initiatives locales. Et enfin au niveau de l'opinion publique, par l'organisation de votations citoyennes, de rencontres publiques ou autres manifestations visant à faire parler du droit de vote des résidents étrangers aux élections locales.

Si la France tarde à avancer sur cette question, l'Histoire montre que les droits civiques ont toujours été conquis par la mobilisation citoyenne. En attendant un changement politique, le collectif poursuit son combat pour que la démocratie française devienne enfin pleinement inclusive. ♦



**Collectif  
J'y suis, j'y vote !**

Le collectif «J'y suis, j'y vote» a été créé en 2000. Il est composé de plusieurs organisations engagées pour le droit de vote des résidents étrangers aux élections locales. Parmi elles, on retrouve des associations de défense des droits de l'homme, des collectifs de citoyens, des syndicats et des organisations issues du monde associatif œuvrant pour l'inclusion et la participation démocratique : la FTOR, l'ASECA, la LDH, le GISTI, la CIMADE, l'ATMF, le MRAP et des dizaines d'autres.

**Photo en haut :**  
Le collectif *J'y suis, j'y vote* lors de la Journée internationale pour le droit de vote et d'éligibilité de toutes les résidentes et de tous les résidents aux élections locales (communales, départementales et régionales) organisé dans le cadre du réseau VRAR (*Voting Rights for All Residents*) le 26 avril 2025.

66% des Français se disent favorables au droit de vote des résidents étrangers, contre seulement 40% dans les années 2000.

Sondage Harris Interactive réalisé en 2024 pour La Lettre de la Citoyenneté



CHAPITRE 2

DÉCOLONIAL, INTERSECTIONNEL :  
REVENDIQUER UN  
FÉMINISME PLURIEL  
EN MÉDITERRANÉE

BRISER LA LOI DU SILENCE :  
LALLAB FACE AUX VIOLENCES SEXISTES ET SEXUELLES

PAR L'ÉQUIPE LALLAB

LANGUE D'ORIGINE DU TEXTE : FRANÇAIS

Notre mission est de placer les femmes musulmanes au cœur des processus français et européens de lutte contre les discriminations, notamment sexistes, racistes et islamophobes. Pour se faire, en tant que femmes musulmanes, nous nous organisons pour renouer nos liens de solidarités, produire nos propres narrations et construire du pouvoir.

BRISER LA LOI DU SILENCE : LALLAB  
FACE AUX VIOLENCES SEXISTES ET  
SEXUELLES

Dans un monde où les paroles des victimes de violences sexistes et sexuelles (VSS) peinent à être réellement entendues, Lallab, association féministe et antiraciste fait entendre les voix et défend les droits des femmes musulmanes depuis 2015. L'association place les femmes musulmanes au cœur des processus français et européens de lutte contre les discriminations notamment sexistes, racistes et islamophobes.

Mais cette lutte contre les violences sexistes et sexuelles rencontre notamment deux obstacles majeurs : une loi du silence alimentée par l'islamophobie de la société française et des violences intracommunautaires encore trop peu dénoncées.

QUAND L'ISLAMOPHOBIE IMPOSE LE SILENCE

Dénoncer les violences sexistes et sexuelles est déjà un parcours du combattant en France. Pour les femmes musulmanes et les femmes racisées, ce chemin est rendu encore plus difficile par le racisme et l'islamophobie systémique qui érige un mur d'incrédulité et de stigmatisation autour de leurs paroles. Confrontées à une double violence – celle des agresseurs et celle d'un système qui ne les croit pas, les soupçonne ou les instrumentalise – elles se retrouvent contraintes, au prix d'une violence contre elles-mêmes, à choisir entre leur sécurité et le risque de nourrir des discours racistes.

Depuis près de dix ans, Lallab constate que les femmes musulmanes demeurent l'un des angles morts des ressources et des outils existants contre les violences sexistes et sexuelles (VSS).

« Dénoncer les violences sexistes et sexuelles est déjà un parcours du combattant en France. Pour les femmes musulmanes et les femmes racisées, ce chemin est rendu encore plus difficile par le racisme et l'islamophobie systémique. »

valoir ses droits quand on sait que sa parole sera détournée à des fins racistes et islamophobes ?



Lallab

Lallab est une association féministe et antiraciste qui fait entendre les voix et défend les droits des femmes musulmanes qui sont au cœur d'oppressions sexistes, racistes et islamophobes. Notre vision est de créer un monde dans lequel toutes les femmes peuvent s'accomplir sans peur d'être jugées, discriminées ou violentées quelles que soient leurs identités.

Les femmes musulmanes qui osent parler sont en effet confrontées à des institutions, et parfois même à certaines associations féministes, qui les renvoient à leur foi et à une supposée soumission culturelle. A cela se mêlent les discours fémonationalistes qui essentialisent les violences sexistes dans les communautés musulmanes pour justifier des politiques islamophobes et liberticides. Comment dès lors dénoncer ces violences et faire





« S’inscrivant dans une trajectoire de femmes musulmanes, le combat de Lallab célèbre les héritages de résistances. Dans les communautés musulmanes, comme ailleurs, les femmes se battent, créent des solidarités, s’organisent. Elles prennent la parole et construisent leurs propres stratégies de victoire, loin des regards paternalistes et colonialistes. »

L'ÉQUIPE LALLAB



L'article de Mediapart « Dénoncer des violences au risque de nourrir l'islamophobie, le dilemme des musulmanes », auquel l'association a répondu en mars 2023, illustre ce dilemme. Beaucoup de femmes musulmanes renoncent à porter plainte par peur d'alimenter les discours racistes. D'autant que les structures d'aide médicale et sociale sont souvent hostiles aux femmes musulmanes et notamment celles qui portent le foulard. Museler ainsi la parole de celles qui cherchent à témoigner, c'est protéger les agresseurs et trahir les victimes et les survivantes.

Face à cette réalité, Lallab s'emploie à briser ces obstacles à la parole en créant des espaces de solidarité, d'expression, de pouvoir où les femmes musulmanes peuvent se soutenir, parler et s'organiser sans craindre d'être trahies. Lallab rappelle que la lutte contre les violences sexistes et sexuelles ne peut être efficace que si elle prend en compte toutes les oppressions, y compris l'islamophobie. Il est temps que les médias, les institutions et les collectifs féministes s'engagent pleinement dans cette démarche intersectionnelle. Briser le silence, c'est aussi refuser que certaines voix soient invisibilisées ou instrumentalisées.

**Photos prises lors de 2 événements**  
LallabDay numéro 18 qui est un week end de rencontres et de formations avec l'ensemble des Lallas, les bénévoles, organisé tous les semestres.

Festival Lallab, festival féministe et antiraciste qui célèbre chaque année les femmes musulmanes !  
Cette édition 2024 fête les 8 ans de l'association et a eu lieu le dimanche 2 juin 2024 à la Bellevilloise à Paris 20e.





« La lutte contre les violences sexistes et sexuelles ne peut être efficace que si elle prend en compte toutes les oppressions, y compris l’islamophobie (...). Briser le silence, c’est aussi refuser que certaines voix soient invisibilisées ou instrumentalisées. »

LES VIOLENCES INTRACOMMUNAUTAIRES : UN TABOU À LEVER

Dans cette continuité et cette fois au sein des communautés musulmanes, les violences sexistes et sexuelles existent et doivent être combattues.

En mars 2023, Lallab a lancé une campagne de mobilisation digitale et médiatique sur les violences intracommunautaires, s’appuyant sur les témoignages de nombreuses bénévoles, femmes musulmanes. Harcèlements, agressions, viols, mais aussi violences spirituelles où la religion est instrumentalisée pour imposer le silence et la soumission : le patriarcat traverse toutes les sphères sociales, y compris les communautés minoritaires.

OUVRIR DES NOUVEAUX PRISMES DE JUSTICE ET DE DIGNITÉ EN INTRACOMMUNAUTAIRE

Parce que la loi du silence ne protège que les bourreaux, l’association souhaite aujourd’hui outiller les communautés musulmanes, notamment les familles, les associations ou les mosquées sur le sujet des violences sexistes et sexuelles. En se basant sur des notions de compassion, de refuge, de solidarité ou de soutien mutuel, l’association s’attèle à ériger les valeurs musulmanes et les enseignements de l’Islam comme piliers d’égalité et de justice pour les femmes musulmanes. Lutter contre les violences sexistes et sexuelles, ce n’est pas « salir » la communauté, c’est au contraire l’honorer en mettant en pratique les valeurs de justice, de miséricorde, de fraternité et de sororité.

S’inscrivant dans une trajectoire de femmes musulmanes, le combat de Lallab célèbre les héritages de résistances. Dans les communautés musulmanes, comme ailleurs, les femmes se battent, créent des solidarités, s’organisent. Elles prennent la parole et construisent leurs propres stratégies de victoire, loin des regards paternalistes et colonialistes.

Lallab, en produisant des savoirs situés, en créant des outils pour faire entendre les voix des survivantes, en organisant un pouvoir collectif, agit pour un monde où la justice et la dignité ne sont pas des privilèges, mais des droits fondamentaux. Briser le silence n’est pas un acte individuel, c’est un mouvement collectif, une révolution qui s’organise avec une communauté de valeurs. Dénoncer les violences sexistes et sexuelles, c’est aussi lutter contre toutes les oppressions qui les rendent possibles. Il est temps que les paroles des femmes musulmanes soient prises au sérieux, dans tous les espaces où elles se trouvent, sans condition ni instrumentalisation. Car il n’y aura pas de Justice sans elles. ♦

POUR ALLER PLUS LOIN

Les recommandations culturelles de Fatima Bentaleb



RAPPORT : FEMMES MUSULMANES CONTRE LES VIOLENCES SEXISTES ET SEXUELLES EN FRANCE  
— LALLABRIEF DU COLLECTIF LALLAB

# SAINT-DENIS, CAPITALE DU FÉMINISME POPULAIRE

PAR HANANE AMEQRANE

Militante franco-marocaine de parents immigrés ouvriers berbères (chleuh), maman féministe et lesbienne des quartiers populaires, militante en Seine-Saint-Denis depuis 2007.

LANGUE D’ORIGINE DU TEXTE : FRANÇAIS

« Nos quartiers ne sont pas des déserts féministes » !

Nous sommes quelques mois après la publication sur le site de Femmes en lutte 93<sup>1</sup> du texte de témoignage de violences vécues par Massica<sup>2</sup> perpétrées par un membre du Comité Justice pour Adama. Je suis encore désespérée par le déferlement de violences suite à cet article et les ruptures politiques et amicales qui ont suivi.

Un slogan me heurte le cœur pendant une marche solitaire : « Nos quartiers ne sont pas des déserts féministes ! ». Je suis face au Centre Georges Pompidou. J’achète un carnet, avec sur la couverture, une Cavaleira.<sup>3</sup>

Je réécris ce slogan encore et encore. Ecrire m’apaise. Et la suite vient, au milieu de mes larmes : un forum du féminisme populaire, reprenant ce slogan<sup>5</sup>. J’ai proposé ce projet à Femmes en lutte 93. Ce forum aura lieu quelques mois plus tard, le 5 décembre 2019.

Ce slogan est une paraphrase de : « Nos quartiers ne sont pas des déserts politiques »<sup>5</sup>. Cette paraphrase a fracassé le silence imposé dans le champ militant. La vérité finira par éclater dans un article de Médiapart du 26 juillet 2022 « Le comité Adama a couvert des agissements sexistes de l’un de ses membres »<sup>6</sup>. D’autres victimes de Samir<sup>7</sup> partageront le récit glaçant d’une mécanique de silenciation des victimes. Comment notre camp antiraciste peut-il être si sourd aux violences sexistes et sexuelles ? Car non, nos quartiers ne sont pas des déserts féministes. Saint-Denis regorge d’expériences qui font de cette ville, la capitale du féminisme populaire.







 **Femmes en lutte 93**

Crée en 2010 par Hanane, Nadira, Noria et Marie-Do, cette association de Seine-Saint-Denis a œuvré à rendre visible les luttes des femmes de banlieues, « contre l'exploitation par le travail, le racisme, le sexisme, la discrimination en rapport avec l'orientation sexuelle ». Elle est dissoute en 2022.



UN FÉMINISME POPULAIRE : ANTICAPITALISTE ET ANTI-IMPÉRIALISTE

Les luttes ouvrières et immigrées ont marqué la ville. Les premières luttes où je m'investis sont portées par des femmes immigrées pour leur dignité au travail et l'accès au logement et aux papiers. Les luttes ouvrières, c'est aussi le combat des premières de corvées à l'hôpital Delafontaine ou des travailleuses de la Mairie de Saint-Denis.

La coordination des sans-papiers du 93 est la seule coordination à avoir eu un groupe en non-mixité, autour du mot d'ordre : « sortons de l'ombre pour vivre libres ». Ce groupe a dû se dissoudre suite à des faits de violences et menaces sexuelles en 2017. Aujourd'hui d'autres ont repris le flambeau. Que ce soit les *Mamamas*, groupe contre la précarité ou la *Cantine des femmes battantes*, portée par des sans-papiers pour leur autonomie financière.



En haut  
Hanane Ameqrane (à droite) lors de la première édition de La Marche féministe antiraciste.

UN FÉMINISME CONTRE LES VIOLENCES D'ETAT

A Saint-Denis, le visage de la lutte contre la colonisation en Algérie est celui d'une enfant de 15 ans: Fatima Bedar, retrouvée dans le canal de Saint-Denis, suite aux tragiques évènements du 17 octobre 1961.

Le meeting « Justice en banlieue », porté par Fatiha Damiche, grande figure des luttes de l'immigration et des banlieues, a eu lieu à Saint-Denis le 17 octobre 1999 à la bourse du travail de Saint-Denis, en présence de dizaines de familles et de leurs amis confrontés à la double peine (prison et expulsion du territoire), à la mort en détention et aux crimes racistes.

1 Crée en 2010 par Hanane, Nadira, Noria et Marie-Do, cette association de Seine-Saint-Denis a œuvré à rendre visible les luttes des femmes de banlieues, « contre l'exploitation par le travail, le racisme, le sexisme, la discrimination en rapport avec l'orientation sexuelle. Elle est dissoute en 2022.  
2 « Soutien-aux-victimes-de-violences-sexistes-dans-les-milieux-militants », femmes en lutte 93 - Mai 2018.  
3 Une tête de mort mexicaine.  
4 Ce forum aura lieu à Saint-Denis, en plein mouvement des retraites et après le mouvement des Gilets jaunes, le 5 décembre 2019. Il réunira des centaines de personnes avec comme invitée Rachel Kéké, Gigi Thormos, des femmes Gilets Jaunes, Zohra Kraiker, des jeunes femmes du lycée Angela Davis et tant d'autres.  
5 Rendu célèbre par le Mouvement de l'Immigration et des Banlieues.  
6 Mediapart publie cette enquête le 25 juillet 2022.  
7 Samir Elyes est un ex-membre du Mouvement de l'immigration et des banlieues (MIB), membre du comité Vérité et justice pour Adama et du collectif de quartiers populaires "On s'en mêle" et de l'Assemblée des quartiers.

La lutte contre les violences d'Etat, notamment carcérales et policières n'existerait pas sans le travail du *Mouvement de l'Immigration et des Banlieues*. Je ne renierai jamais cet héritage. Saint-Denis a aussi ses victimes de la police : Yanis est mort de ses blessures en juin 2021<sup>8</sup>. Sa famille continue encore son combat pour la vérité et la justice et a initié le réseau *Stop Violences policières* de notre ville.

LES FRANCS-MOISINS : UN QUARTIER FÉMINISTE

Tout le monde connaît le quartier des Francs-Moisins. *L'Association des Femmes de Franc-Moisins* existe depuis 40 ans. Mais une autre figure du quartier existe : Samira Bellil. Elle écrit en 2002, *Dans l'enfer des tournantes*<sup>8</sup>. Son témoignage dénonce les viols collectifs en banlieues. À la suite de l'impact médiatique de son livre, elle devient proche du mouvement *Ni putes ni soumises*, mais quitte le mouvement à la suite de divergences. Elle a été éducatrice aux *Francs-Moisins* et ne cesse d'affirmer : « tous les petits gars de chez nous ne sont pas des violeurs, loin de là. » Elle meurt le 3 septembre 2004, à 31 ans. Des jeunes femmes de banlieues lisent encore, générations après générations, ce livre.

LA QUESTION LGBTQIA+ : BRISER LE PLACARD POLITIQUE ! <sup>9</sup>

*Femmes en lutte 93* a marqué l'histoire de la politisation des questions LGBTQIA+ en banlieues. En 2013, le débat sur le mariage pour tous secoue la France. Aucune organisation de l'antiracisme politique n'a pris position pendant ce déferlement raciste et homophobe. Ce silence était un message : les LGBTQIA+ ne sont pas des sujets politiques.

<sup>8</sup> Dans *l'enfer des tournantes*, Samira Bellil, 2003, Gallimard.  
<sup>9</sup> Le Placard politique est un concept développé par Hanane Ameqrane pour dénoncer la placardisation des luttes LGBTQIA+ comme ont pu le faire certains en taxant les luttes LGBTQIA+ des personnes racisé.e.s "d'impérialisme gay".



 **Forum féministe populaire**

Ce forum a eu lieu à Saint-Denis, en plein mouvement des retraites et après le mouvement des Gilets jaunes, le 5 décembre 2019. Il réunira des centaines de personnes avec comme invitée Rachel Kéké, Gigi Thormos, des femmes Gilets Jaunes, Zohra Kraiker, des jeunes femmes du lycée Angela Davis et tant d'autres.

**Photos**  
Toutes les photos ont été prises lors de la manifestation du 15 octobre 2022, à Saint-Denis (93), pour la première édition de La Marche féministe antiraciste avec pour slogan « les quartiers populaires ne sont pas des déserts féministes ».





## « Comment notre camp antiraciste peut-il être si sourd aux violences sexistes et sexuelles ?

Car non, nos quartiers ne sont pas des déserts féministes. Saint-Denis regorge d'expériences qui font de cette ville, la capitale du féminisme populaire. »

Au placard intime que nous vivions dans nos familles, se rajoutait un silence imposé par notre camp : on nous enfermait dans un placard politique. Avec ma compagne, nous avons décidé de porter ces questions au sein de *Femmes en lutte 93*, libérant notre parole de LGBTQIA+ de banlieues, soutenues par les femmes de la *Coordination des sans-papiers du 93*. La *Pride des banlieues* est aussi née à Saint-Denis et a organisé la première marche des fiertés en 2019. La *Pride des banlieues* comme la *Pride Radicale* sont une leçon politique : notre jeunesse n'a pas de difficultés à faire les liens entre la lutte contre l'exploitation, l'antiracisme, l'anti-impérialisme et les luttes féministes et LGBTQIA+.

**UN FÉMINISME DE BANLIEUES CONTRE LES VIOLENCES ... FAITES AUX FEMMES !**

A Saint-Denis, une association a existé dans la cité Péri : *Voix d'Elles Rebelles*. Cette association créée en 1995, par Sarah, la sœur de Malik Oussekiné tué par des policiers le 6 décembre 1986, défend l'idée d'un mouvement féministe de banlieue autonome. Son engagement contre le racisme et pour le féminisme est l'exemple qu'en banlieue, la lutte contre le capitalisme et le racisme est indissociable de la lutte contre le sexisme.

On ne peut plus justifier ces violences des hommes par le climat raciste en France et nous demander de « laver notre linge sale en famille ». Les femmes, les enfants, les LGBTQIA+ ne sont pas des punching ball et subissent aussi les violences d'Etat.

La *Marche Féministe Antiraciste* a rendu concret l'unification de toutes les luttes des femmes et LGBTQIA+ de banlieues. Cette marche, c'est celle d'amie.s, de « boloss », qui n'avaient de place dans aucune mobilisation. Elle a rassemblé le 15 octobre 2022, 80 organisations contre les violences sexistes et sexuelles, les violences d'Etat, pour les luttes LGBTQIA+, et l'internationalisme.

Au début de la Marche, les femmes et LGBTQIA+ les plus jeunes ont ouvert la « voix » : danses, chants, prises de paroles. L'émotion qui a saisi la place a créé à la fois un silence, et un écho. Un écho puissant à cet héritage féministe de Saint-Denis. 5000 personnes ont marché dans les rues de la ville et ont scandé « Nos quartiers ne sont pas des déserts féministes ».

« *La Marche Féministe Antiraciste* a rendu concrète l'unification de toutes les luttes des femmes et LGBTQIA+ de banlieues. Cette marche, c'est celle d'amie.s, de « boloss », qui n'avaient de place dans aucune mobilisation. »

**LE FÉMINISME POPULAIRE, UN REMPART CONTRE LA MONTÉE DU FASCISME !**

Saint-Denis, capitale du féminisme populaire, est la preuve que les combats pour la justice et la dignité ne peuvent être cloisonnés. La situation de Donald Trump aux Etats-Unis est un éclairage de ce qui nous attend si nous ne prenons pas ce sujet en charge. C'est ce que je dis dans mon quartier, dans les débats : « je déteste Trump dans sa totalité, à la fois quand il veut transformer Gaza en Riviera, mais aussi quand il s'attaque aux droits féministes et trans. Je n'ai qu'un seul cœur, et qu'une seule rage. Et vous ? »

Les luttes des femmes et LGBTQIA+ des classes populaires doivent être centrales face à la montée des idées fascistes, car nous en serons les premières cibles. On nous enferme déjà dans un conflit de loyauté aujourd'hui : quels sacrifices nous demandera-t-on demain ? ♦

**Photos**  
Toutes les photos ont été prises lors de la manifestation du 15 octobre 2022, à Saint-Denis (93), pour la première édition de La Marche féministe antiraciste avec pour slogan « les quartiers populaires ne sont pas des déserts féministes ».





CHAPITRE 3

MÉMOIRES & RÉ-APPROPRIATIONS :  
LE MYTHE DE  
L'IDENTITÉ  
NATIONALE À  
L'ÉPREUVE DU RÉEL





# TATOUER LA MÉMOIRE, ILLUSTRER LA RÉSISTANCE : RÉAPPROPRIER ET RÉINVENTER LA CULTURE AMAZIGH.

PAR SARAH HANDALA

Artiste illustratrice kabyle, féministe, née à Tizi-Ouzou (Algérie). Passionnée d'art et de culture, elle s'efforce de préserver la culture amazigh à travers ses illustrations. Ses portraits mettent en lumière les femmes, leurs combats, leurs histoires, leurs idées.

LANGUE D'ORIGINE DU TEXTE : FRANÇAIS



La Kabylie est une terre de transmission, où la langue, les traditions et les symboles se perpétuent de génération en génération. Grandir en tant qu'Amazigh en Algérie, c'est prendre conscience très tôt de l'effacement qui menace notre culture.

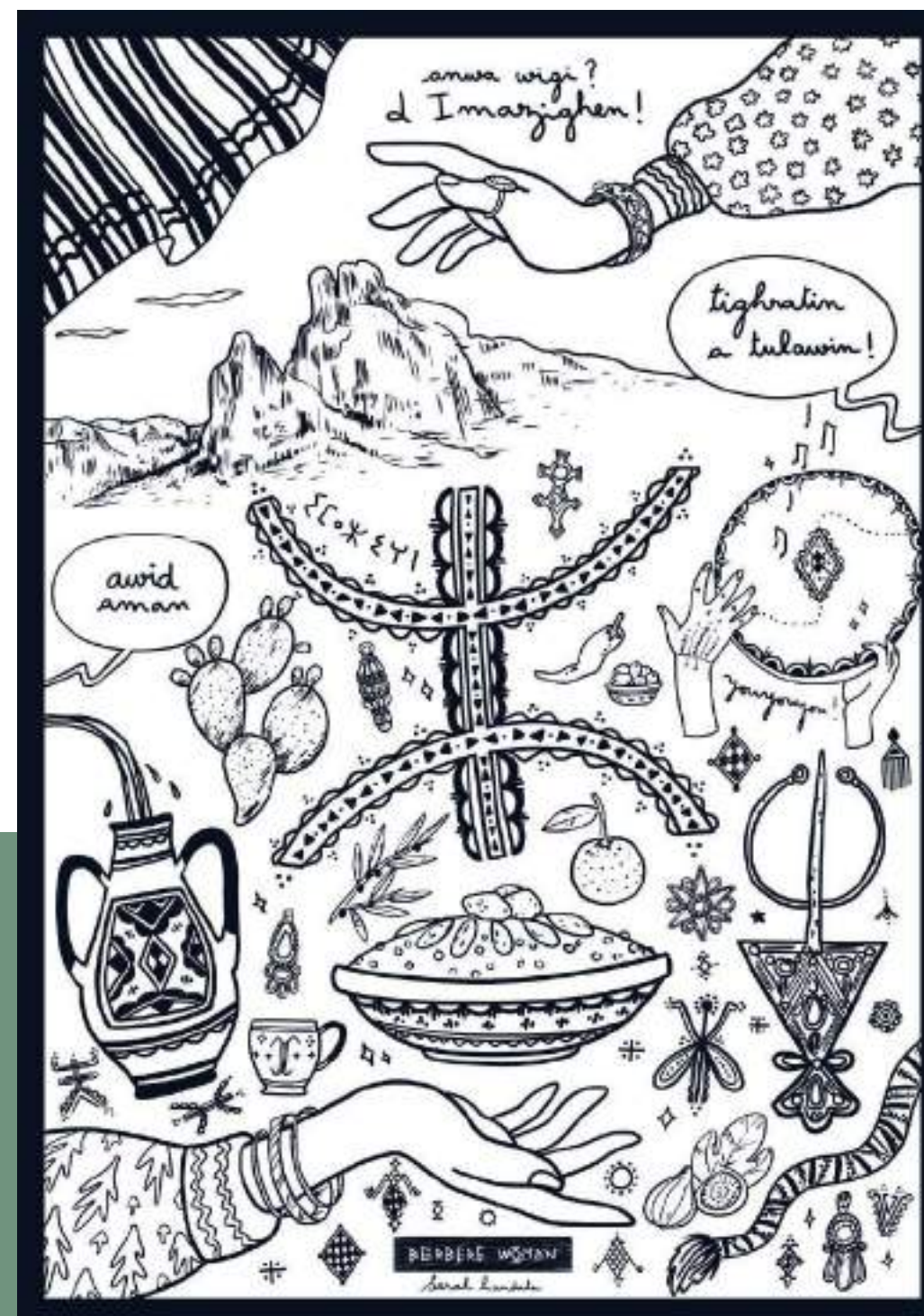
Notre langue a longtemps été marginalisée, nos récits écartés, nos traditions réduites à un folklore figé. Notre culture a été passée sous silence, niée, effacée des manuels scolaires et des discours officiels. Malgré tout, la transmission continue. Elle résiste dans les chansons que fredonnent nos mères, dans les tatouages brouillés des mains de nos grands-mères, dans les rythmes de nos danses, dans chaque motif tissé de nos tapis, dans chaque geste du quotidien. Dans cette transmission de notre culture, les femmes jouent un rôle central. Aujourd'hui encore, elles sont au cœur de cette réappropriation.

En France, cette quête identitaire ne s'arrête pas. La communauté amazighe y est bien présente, mais souvent invisible. On parle de la diaspora algérienne, rarement de sa diversité.

Les Kabyles, par leur histoire et leur mobilisation, ont joué un rôle clé dans la reconnaissance de l'identité amazighe, en Algérie comme en France. Être Kabyle, c'est porter en soi une langue, le tamazight, qui a survécu aux interdictions et aux marginalisations. C'est aussi revendiquer un héritage qui, longtemps nié par les pouvoirs en place, continue de vivre grâce à celles et ceux qui refusent l'oubli.

## MON ENGAGEMENT ARTISTIQUE ET SON IMPACT

Mon engagement en tant qu'illustratrice, en France, s'inscrit dans cette dynamique. L'art permet de rendre visible ce que l'histoire officielle a tenté d'effacer.



« Se réapproprier notre culture, c'est refuser l'effacement. C'est comprendre que nos traditions ne sont pas qu'un écho du passé, mais une force qui nous accompagne aujourd'hui. C'est danser, chanter, parler, créer, tatouer, dessiner. »



Mais au-delà de la valorisation de la culture kabyle, mon travail a aussi une portée féministe. Dans mes illustrations et mes recherches, je tente de redonner une place aux figures féminines trop souvent écartées des récits historiques. Je m'inspire des femmes amazighes qui, de tout temps, ont joué un rôle central dans la transmission culturelle. Dans un contexte actuel où la diaspora algérienne en France peut être perçue comme une menace, mon engagement artistique prend une dimension supplémentaire. Il est un pont entre les deux rives de la Méditerranée, un moyen de réaffirmer la richesse de notre héritage et de notre ancrage culturel. Mon travail permet à une génération de se réapproprier son Histoire, de dépasser les fractures et de faire rayonner la culture kabyle au-delà de ses frontières.

C'est dans cette même démarche que j'ai illustré le livre *L'Algérie, tu l'aimes ou tu la kiffes* écrit par Smail Chertouk. Cet ouvrage propose une exploration ludique et affectueuse de l'Algérie, de ses expressions populaires à ses figures emblématiques. À travers mes illustrations, j'ai cherché à donner vie aux mots et aux récits qui façonnent l'Algérianité, en mettant en avant la diversité et la richesse de notre patrimoine. Ce projet s'inscrit dans ma volonté de raconter notre culture autrement, avec humour et émotion, tout en rendant hommage aux traditions et aux identités multiples qui composent l'Algérie.

LE RÔLE DE LA DIASPORA AMAZIGHE EN FRANCE

Aujourd'hui, la jeunesse kabyle en France reprend le flambeau de la transmission. Des collectifs comme *Assaru Project*, le *Comptoir Amazigh* ou le festival *Amlili* travaillent à visibiliser notre culture, à organiser des événements, à proposer des espaces de transmission et d'apprentissage. Ces initiatives sont essentielles : elles permettent non seulement de perpétuer nos traditions, mais aussi de les adapter au monde contemporain, en construisant des ponts entre les générations et entre les cultures.

Se réapproprier notre culture, c'est refuser l'effacement. C'est comprendre que nos traditions ne sont pas qu'un écho du passé, mais une force qui nous accompagne aujourd'hui. C'est danser, chanter, parler, créer, tatouer, dessiner. C'est réinvestir notre héritage dans le présent, le faire évoluer, le réinterpréter sans le figer. C'est redonner à nos corps la parole qu'on leur a confisquée et à notre culture, la place qu'elle mérite.

L'histoire officielle a voulu nous réduire à une parenthèse, à un détail. Mais nous sommes là. Nous ne sommes pas simplement les témoins d'un héritage en voie de disparition. Nous sommes ses gardiens et ses bâtisseurs. Alors on continue. À écrire, à créer, à parler, à transmettre. Parce que tant qu'il y aura des voix pour raconter qui nous sommes, tant qu'il y aura des artistes, des écrivains, des militants, la culture Amazigh survivra. Et moi, à mon échelle, je ferai tout pour qu'elle vive encore longtemps. ♦



POUR ALLER PLUS LOIN

Les recommandations culturelles de Berbere Woman



Fibule Tabzint, vers 1900-1950, Algérie, Grande Kabylie, argent, corail. Mucem, Marseille, don Jacqueline Terrer © Mucem / Marianne Kuhn



Paire de fibules [tizerzai] et chaîne, dites fibules du « bélier », Ilhahane, région d'Essaouira, fin 19ème - début 20ème siècle. Argent, 17 x 14 cm ; largeur totale : 103 cm. Musée Pierre Bergé des arts berbères - Fondation Jardin Majorelle

EXPOSITION : "AMAZIGHES - CYCLES, PARURES, MOTIFS", ACTUELLEMENT PRÉSENTÉE AU MUCEM À MARSEILLE, JUSQU'AU 2 NOVEMBRE 2025

Environ 150 objets et oeuvres du XIXe siècle à nos jours, ainsi que quelques pièces archéologiques, sont présentés dans cette exposition parmi lesquels des bijoux, céramiques, textiles, vanneries, sculptures, outils, photographies, vidéos, installations, archives appartenant principalement aux collections du musée Pierre Bergé des arts berbères de la Fondation Jardin Majorelle à Marrakech et à celles du Mucem, mais aussi à des collections publiques et privées canariennes, marocaines et françaises.



« L'histoire officielle a voulu nous réduire à une parenthèse, à un détail. Mais nous sommes là. Nous ne sommes pas simplement les témoins d'un héritage en voie de disparition. Nous sommes ses gardiens et ses bâtisseurs. »



# DIASPORAS, RÉCIT D'UNE LÉGITIME ADOPTION

LANGUE D'ORIGINE DU TEXTE : FRANÇAIS

PAR **MARIAM TOURÉ**, MEMBRE  
DE L'ÉQUIPE DIASPORAS

« Arrivée en France à 7 ans, je suis née en Côte d'Ivoire, un très beau pays que nous avons dû fuir, mes parents et moi, à cause de la guerre. Ils ont choisi la France, comme la France m'a choisie également. Étudiante en master de droit international, je me spécialise dans les migrations, la fuite culturelle et les minorités. À force de me poser des questions sur ces thèmes qui me passionnent, j'ai réalisé qu'il existait tant d'histoires méconnues que j'aurais aimé lire. J'en ai alors parlé avec mes amies Rania et Sarah, qui partageaient ce point de vue. C'est ainsi qu'est né Diasporas. »



Douce France, cher pays de mon enfance, rends-moi  
enfant que j'oublie que tu as changé.

Rachid Taha, c'est le débat. Ya Rayah, l'incipit du  
débat. Cette chanson que l'on chante à tue-tête,  
que l'on hurle à s'en arracher la voix, sans toujours  
mesurer le poids de ses paroles.

« Ô toi qui pars, où que tu ailles, tu finiras par  
revenir. »



Mais revenir où ? Quel autre  
endroit connaissons-nous  
réellement ?

Nous sommes les enfants de ceux qui sont  
partis. Ceux qui ont tout laissé derrière eux,  
leurs odeurs de safran, la chaleur du sable et  
des marchés bruissants de langues mêlées,  
pour un ailleurs qu'ils n'avaient pas tout à  
fait choisi. Ils sont partis, mais nous, nous  
sommes restés. Nous avons grandi ici, dans  
cette Douce France, ce pays qui est le nôtre sans l'avoir  
choisi, comme on ne choisit ni sa famille, ni son nom.  
Mais peut-on aimer pleinement un pays  
qui, parfois, peine à nous reconnaître ?

On existe quand on gagne des matches,  
quand on crache sur nos semblables,  
mais pas quand notre voile est trop coloré  
ou juste noir. Pendant les élections,  
dans nos hautes tours qui semblent  
infranchissables, on voit ceux qui prennent  
les échasses pour atteindre le rebord de  
notre fenêtre afin d'obtenir de nous une  
voix, alors que le reste de l'année, on nous  
réduit au silence, fêtant nos morts et  
fermant nos écoles. Nous rayer. Nous faire  
partir.

 **Diasporas**

Diasporas est un média engagé qui met en lumière les parcours et les voix souvent invisibilisées des diasporas en France. À travers des podcasts, articles et vidéos, nous déconstruisons les préjugés et explorons les enjeux culturels, sociaux et historiques liés à l'immigration. Le média a été créé en août 2024 par Rania DAKI, Mariam TOURÉ et Sarah RADOUI.

Mais partir où ?

Nous avons cherché notre place dans ces  
tours aux façades écaillées, dans les rues  
où l'on traîne nos doutes, dans les cafés  
où nos discussions refont le monde, et  
parfois dans les culs-de-sac d'un 18e  
arrondissement qui nous connaît mieux  
que nous nous connaissons nous-mêmes.  
Avec des « si », on refait le monde, dit-on,  
mais nous, on veut juste créer un pont  
entre ici et là-bas.







On nous dit Français, mais c'est au Musée de l'Immigration ou au Quai Branly que l'on nous regarde enfin avec attention, là où nos visages deviennent objets d'étude, fragments d'une histoire que l'on ne nous raconte pas toujours, que l'on modifie à coups de coudes et que les livres rayent, mais dont les eaux se souviennent. De la Méditerranée à la Seine, le corps de mes semblables qui n'avaient pas non plus où aller.

Entre l'indifférence et la méfiance, il y a ce besoin de reconnaissance. Un regard, un mot, une place qui ne soit pas à justifier sans cesse. Nous sommes d'ici, mais notre présence semble parfois encore soumise à condition. Ceux qui nous regardent sans nous voir comprennent-ils que cette terre, c'est tout ce que nous avons ?

Nos parents ont fait l'exil de leur corps, mais leur cœur est resté ailleurs. Nous, c'est l'inverse : nos âmes sont enracinées ici, mais l'ailleurs nous habite. Il est dans la voix de nos mères, qui fredonnent Oum Kalthoum et Fairouz en préparant le thé. Il est dans les récits de nos pères, ces hommes dont la langue a porté tant de silences, mais dont les dates de naissance marquent l'indécence d'un régime qui nous déshumanise.

Les photos sont issues des shootings réalisés à l'occasion de la création du média diasporas en août 2024.



« Nos parents ont fait l'exil de leur corps, mais leur cœur est resté ailleurs. Nous, c'est l'inverse : nos âmes sont enracinées ici, mais l'ailleurs nous habite. Il est dans la voix de nos mères, qui fredonnent Oum Kalthoum et Fairouz en préparant le thé. Il est dans les récits de nos pères, ces hommes dont la langue a porté tant de silences, mais dont les dates de naissance marquent l'indécence d'un régime qui nous déshumanise. »



Et pourtant, nous restons. Nous restons parce qu'ici, c'est chez nous. Parce que partir serait une défaite, une abdication face à ceux qui voudraient nous voir renoncer. Alors nous créons, nous écrivons, nous chantons. Nous existons. À travers nos luttes, nos engagements, nos voix qui se lèvent. Nous nous connectons les uns aux autres, à ces âmes solitaires qui, comme nous, refusent l'effacement. Nous faisons entendre nos récits, parce que raconter, c'est déjà résister.

À travers nos micros tendus, nos « daronnes » se sentent enfin regardées, respectées, écoutées par ceux qui, d'ordinaire, les méprisent. Elles savent que cela les dépasse, que cela nous dépasse. Que cela est plus grand que nous, même si nos tours semblent immenses et nos visages invisibles. Elles pleurent, nos mères. À chaudes larmes, en racontant leurs histoires, ces chemins semés d'irrespect et d'indifférence, ces regards qui les ont rendues transparentes. Elles pleurent parce qu'on les écoute, parce que pour une fois, leurs mots ne se heurtent pas au silence. Elles pleurent, et nous, on retient nos larmes, parce qu'elles nous ont appris à être forts, à encaisser. Parce qu'elles nous ont appris que notre douleur n'intéresse personne, mais qu'elle forge notre dignité. Parce qu'elles nous ont appris que notre différence n'est pas un fardeau, mais un héritage.



« Nous sommes les métisses de Marianne, ceux qui portent les plus belles batailles de ce pays, même si plus le temps passe, plus nous doutons d'être un jour dans les livres d'histoire. »

« Elles pleurent, nos mères. À chaudes larmes, en racontant leurs histoires, ces chemins semés d'irrespect et d'indifférence, ces regards qui les ont rendues transparentes. Elles pleurent parce qu'on les écoute. »

Les micros tendus à ces « générations mosaïques », nous, d'ici et de là-bas. Républicains, mais au fond, des marins qui voguent dans un océan transidentitaire, naviguant entre des ports qui nous réclament autant qu'ils nous rejettent. Nous sommes les métisses de Marianne, ceux qui portent les plus belles batailles de ce pays, même si plus le temps passe, plus nous doutons d'être un jour dans les livres d'histoire.

Et puis, il y a les femmes.

La charge mentale, la charge d'être différente, d'être une âme sensible dans un corps trop bronzé pour qu'on me voie comme un esprit ayant lui aussi besoin de parler. On crée parce que rien n'existe pour nous. On se force à parler parce que si l'on attend qu'on nous tende un micro, nous deviendrons muets de désespoir.

Mais tant que l'amour du drapeau inonde nos cœurs, nous continuerons de porter haut nos valeurs, celles qui s'accordent aux couleurs. Parce que la parole est une chance, et que lorsqu'elle ne change pas, nous la transformons.



Nous réécrivons l'histoire de ceux dont on a changé la leur, ces gens qui nous ont inspirés à être qui nous sommes, à être une relève pour les générations futures, nos frères et sœurs. Une histoire qui nous a longtemps échappé et qu'on rattrape à la volée.

Rester n'est pas une évidence. C'est un choix, une bataille. Mais c'est aussi un espoir : celui de voir, un jour, cette France nous accueillir pleinement, non pas en tant qu'invités, mais en tant que fils et filles légitimes de son histoire. ♦

Les photos sont issues des shootings réalisés à l'occasion de la création du média diasporas en août 2024.



# MARSEILLE, CAPITALE DES PATRIMOINES DIASPORIQUES.



PAR **SAMIA CHABANI**

Coordinatrice de l'association Ancrages

À Marseille, l'association *Ancrages* documente le territoire depuis 25 ans en valorisant les cultures et mémoires d'Exil. Le développement du média *Diasporik*, en partenariat avec le journal Zebuline La Marseillaise, apporte une alternative aux biais cognitifs sur l'immigration et la diversité en France. Les connaissances historiques et sociologiques témoignent de leur progression manifeste, notamment du point de vue du critère de l'origine.



©C.M./R.G./N.S./TnKIPrZ

Porter attention aux cultures d'Exil participe de l'intention de produire un contre-narratif sur les questions sociales et les discriminations. En 2020, la deuxième édition de l'enquête Trajectoires et Origines, réalisée par l'Ined et l'Insee, confirme la tendance du poids des origines dans l'accès aux droits. Mesurer l'impact des origines sur l'accès aux principaux biens définissant la place de chacun dans la société (logement, éducation, emploi, santé, citoyenneté...) et constater leur poids ne suffit plus à lutter contre le racisme ou à impulser des politiques publiques volontaristes. Au contraire, les politiques publiques territoriales visant à promouvoir l'équité, comme la politique de la ville ou les politiques d'intégration pour les primo-arrivants, ont été affaiblies et décrédibilisées par les derniers gouvernements.

Lorsque les connaissances scientifiques sont rendues inopérantes par les discours publics et politiques, il ne reste que les « croyances », les émotions et la difficulté à créer les conditions sereines du débat démocratique. Cette approche du récit par l'identité narrative prend sa source dans mon engagement permanent en faveur du contre-récit. nous devons révéler et poursuivre la résistance contre l'invasion néo-libérale, qui déshumanise les Hommes et les réduit à leur force de travail. Notre analyse vise à comprendre les mécanismes de domination et d'exploitation propres à l'idéologie néo-libérale et nous font renoncer aux dynamiques d'émancipation à l'échelle mondiale.

« Lorsque les connaissances scientifiques sont rendues inopérantes par les discours publics et politiques, il ne reste que les "croyances", les émotions et la difficulté à créer les conditions sereines du débat démocratique »



Ainsi, les États-nations traditionnels sont souvent insuffisants pour résoudre ces problèmes globaux de manière efficace. *Diasporik* enjoint à penser le monde post-national désormais transnational, à réfléchir aux pratiques qui encouragent la reconnaissance de la diversité culturelle, de la citoyenneté mondiale et d'une gouvernance multi-niveaux impliquant non seulement les États mais aussi les organisations de la société civile.

En Méditerranée, les phénomènes de mondialisation sont précoces et durables, imposant un rapport transnational au monde.

Marseille est au cœur de l'histoire des entreprises coloniales et de la propagande impériale. Cette histoire se reflète dans les noms de nos rues, tels que les Roux, Rocca Tassy ou Fabre, ainsi que dans les bâtiments et la statuaire qui trahissent une période où l'économie extractiviste reposait sur le recours systématique à la main-d'œuvre coloniale. La Chambre de Commerce, la plus ancienne du monde, a contribué à façonner ce cosmopolitisme local et cette mosaïque de populations. Jalonné d'échanges commerciaux et de conflits, le système industriel-portuaire marseillais a connu une forte expansion aux 19ème et 20ème siècles. L'élargissement et la densification de ces échanges avec le reste du monde se sont traduits par l'aménagement de nouveaux bassins entre le port antique et la rade de l'Estaque, puis par la construction des sites portuaires de Lavéra et Fos. Cet urbanisme, hérité des différentes phases de mondialisation, illustre ces transformations.





Alors que l'écriture historique explique la diversité des ancrages marseillais, aucun lieu ne porte encore le projet scientifique et culturel d'un espace d'interprétation et de narration qui présenterait ces parcours d'Exil et déclinerait les différentes phases de peuplement.

Arméniens, Algériens ou Comoriens, illustrent cette mosaïque de peuplement, à l'image de la collection éponyme, « Français d'ailleurs et peuples d'ici ».

J'ai milité pour que cette identité narrative cosmopolite soit considérée dans sa légitimité scientifique et culturelle et qu'elle soit célébrée dans un lieu dédié. Ici plus qu'ailleurs, elle prend tout son sens. Ce projet, plus narratif que muséographique, offre l'opportunité de documenter mais également de replacer chacun dans le récit urbain, non à la marge mais comme composante intégrale de celui-ci. Le travail de mémoire reste essentiel pour que les enfants de Marseille connaissent celles et ceux qui, dans leur communauté d'origine, ont consacré leur vie à la prospérité de la ville. Cette démarche relève du symbolique avec une fonction d'ancrage fondamentale. C'est par le récit que nous existons et que nous nous désignons au monde. ♦

« J'ai milité pour que cette identité narrative cosmopolite soit considérée dans sa légitimité scientifique et culturelle et qu'elle soit célébrée dans un lieu dédié. Ici plus qu'ailleurs, elle prend tout son sens. »





# CHRONIQUE D’UNE FRANCO-ALGÉRIENNE MADE IN CHINA DEVENUE UNE BOBO DU BLED

PAR SARAH CHELAL

Titulaire d'un Master en Action Humanitaire Internationale et ONG de l'Université Paris-Est-Créteil, Actuellement responsable de l'animation réseau au sein du REF- Réseau Euroméd France, elle œuvre à soutenir les organisations de la société civile indépendantes engagées en Méditerranée sur de multiples thématiques.

LANGUE D'ORIGINE DU TEXTE : FRANÇAIS



Photo  
Manifestation du Hirak, marche du vendredi, Alger, Mai 2019

Être franco-algérienne n'est pas drôle tous les jours, surtout en ce moment, et encore plus quand on est une *Made in China* couplée à une jeune de banlieue. Un produit issu de la contrefaçon, une imposture. Une identité en kit à laquelle il manque plusieurs fonctions clés pour être adoptée des deux côtés et devenir *Made in Franco-DZ full option*.

Première fonction de ma qualité *Wish*, la non-maitrise du *djirâ* algérien. Un des signes de reconnaissance entre DZ. Faisant partie d'une génération issue de parents d'immigrés algérien.ne.s ne voulant pas « gêner », désirant que leurs enfants ne soient pas regardé.e.s comme différent.e.s, et aient les mêmes chances que les autres. Je ne parle pas de cette assimilation fantasmée si chère à l'extrême droite française, mais d'être pleinement acceptée dans une société d'accueil multiculturelle et fraternelle. Telle était la promesse.

Mon lien avec l'Algérie, se résumait aux vacances d'été<sup>1</sup>, aux couscous, aux parties de dominos chez mes grands-parents le dimanche (en France), aux fêtes de l'Aïd, à la musique et à certains objets cultes<sup>2</sup>, aux histoires et aux mythes<sup>3</sup>. Mais aussi à des valeurs profondes, où l'authenticité, le respect, la solidarité, l'humour et la bienveillance occupent une place centrale. Autant de valeurs profondes qui feraient pâlir tous les discours actuels, notamment ceux du ministre de l'Intérieur actuel.

Et puis, il y a Le silence. Ces silences. Des secrets de fabrication à décoder, à appréhender, à explorer, à dominer. Ils sont nombreux entourant l'Histoire algérienne, celle qui te résume par une "*Double identité : je suis un schizophrène de l'humanité, à moi seul, j'incarne une Histoire sans générique*"<sup>4</sup>. Dans certaines familles, il existe un silence autour de cette guerre, des traumatismes inscrits dans les chairs et les esprits, et qui pourtant se transmettent en silence aux générations suivantes. À la guerre de libération s'ajoute

la décennie noire<sup>5</sup>. Du silence sur le silence. Il te force à devenir un *produit assemblé avec les moyens du bord*, auquel il manque une seconde facette pour être un produit de « haute qualité ». Pourtant on a accès à une autre facette de l'Histoire étant français.es. Elle finit par devenir aussi la nôtre. Mais nous maîtrisons peu celle de nos ancêtres. Lorsque l'on pose des questions, les réponses sont souvent dites du bout des lèvres. Ou alors, certaines histoires racontées sont communes à toutes et tous, comme des symboles de la résistance algérienne.

S'ajoute à cela l'appartenance symbolique, la *double absence*<sup>6</sup>, qui se pose plus frontalement : ne se sentir à sa place nulle part. Être Algérien.ne ne se résume pas à se promener avec un drapeau sur les épaules. *Être DZ, c'est un état d'esprit !*<sup>7</sup>. Divers chemins existent pour l'appréhender. Non pas pour réconcilier ces deux identités comme si elles étaient en perpétuelle dualité, mais pour les porter fièrement et faire en sorte qu'elles résonnent l'une avec l'autre. Pour moi ce sera à travers l'engagement associatif.

J'ai débuté le bénévolat en France en 2005 après le décès de Zyed et Bouna. Un sentiment de révolte, un réveil, une prise de conscience de ce pouvoir citoyen qui nous est souvent nié, des violences symboliques intériorisées lorsqu'on est *un.e jeune de banlieue*. Durant mes études, je me tourne vers la solidarité internationale. Je débute par l'Algérie, timidement, via un stage à Alger. Puis j'y retourne plus souvent pour des activités associatives partout en Algérie. J'y découvre mon pays que je ne connais pas. J'y rencontre des jeunes qui me ressemblent tant dans leur détermination que dans leurs aspirations. Je tisse des liens avec un ensemble de militants.es associatifs.ves (jeunes et moins jeunes) luttant contre les injustices. Iels me ressemblent, animé.e.s par la détermination de faire bouger les choses. Sans même le savoir, iels se chargent d'une passation collective, me transmettent des bouts des multiples facettes de l'identité algérienne, de son Histoire. Cette transmission me façonne comme une *édition limitée d'un produit authentique*. Cette double présence associative fait le pont entre mes identités, me permet de comprendre les forces que je peux puiser en chacune d'elle, ce qu'elles peuvent apporter l'une à l'autre dans les deux sociétés.

1 Comme toute cette génération, nous n'allions pas en Algérie pour visiter le pays mais pour aller dans nos familles. Celle de ma mère vivait dans les montagnes de Kabylie, un tout petit village perdu au milieu des montagnes.  
2 La brosse du marché, le Kardoun kabyle, etc.  
3 Comme le célèbre bouلولou, ce monstre tout droit sorti des ténébres qui mangent les enfants : « sois sage sinon j'appelle bouلولou ».  
4 Extrait de la chanson « Alger pleure » de Médine en 2012, à l'occasion du cinquantième anniversaire de l'indépendance de l'Algérie.  
5 La "décennie noire" (1992-2002) est l'un des épisodes les plus sanglants de l'histoire de l'Algérie. Cette guerre civile qui a vu s'affronter l'armée et les islamistes et fait entre 100 000 et 200 000 victimes, a laissé de profonds traumatismes, tant à l'échelle individuelle que collective.  
6 Le sociologue Abdelmalek Sayad développe le concept de "double absence" dans *La Double Absence. Des illusions de l'émigré aux souffrances de l'immigré* (Seuil, 1999). Il y décrit la condition des immigrés et de leurs descendants, perçus comme étrangers à la fois dans leur pays d'origine et dans leur pays d'accueil, ce qui alimente un sentiment de déracinement et d'invisibilisation.  
7 Expression de Sofiane Zermani, dit Sofiane ou Fianso, né le 21 juillet 1986 à Saint-Denis (Seine-Saint-Denis), est un rappeur, acteur et producteur français



Photos  
Manifestation du Hirak, marche du vendredi, Alger, Mai 2019

Fatima Dahmani Larabi, Raz Talatinzar, Algérie.

« Mon lien avec l'Algérie, se résumait aux vacances d'été, aux couscous, aux parties de dominos chez mes grands-parents le dimanche (en France), aux fêtes de l'Aïd, à la musique et à certains objets cultes, aux histoires et aux mythes. »



Non un danger pour la République française, ni un refus d'intégration mais bel et bien DES richesses de réflexion, de fusion entre les cultures, de capacité à créer du lien, à cultiver le partage et la tolérance.

Et puis comme un tournant dans mon auto-fabrication, j'émigre en Tunisie. Mon premier cercle d'amis est « Algérien ». Peu à peu, nous formons une communauté, un semblant de diaspora. Puis le Hirak arrive, comme un grand espoir de changement porté par un peuple qui rêvait grand ! Partout les diasporas s'organisent pour apporter leur soutien au peuple algérien. Nous faisons de même. Me voilà co-fondatrice d'un collectif des Algérien.ne.s en Tunisie qui organise des actions de soutien. Je ne me suis jamais autant sentie reconnue comme algérienne qu'à ce moment-là.

Enfin, en mai 2019, je pars manifester à Alger lors de la marche du vendredi. Je n'avais jamais foulé le sol algérien pour manifester. J'ai eu l'impression de participer à l'Histoire algérienne. J'ai pris conscience de mon appartenance citoyenne aux deux pays. De cet engagement qui se nourrit et se renforce, de cette volonté de créer du lien, de faire vivre la solidarité et la fraternité, de me révolter face aux injustices.

Les récents débats autour de la binationalité et de la submersion migratoire me font peur, rappelant des heures sombres. Ils me font rire aussi par leur absurdité niant notre identité Française commune.

Dernièrement un proche m'a dit « *Peut-être qu'avant, tu étais une Made in China, mais aujourd'hui, tu es plutôt une Made in Bobo du bled* ».

Finalement, j'ai peut-être fini par devenir un nouveau prototype de produit... Une sorte de couteau Suisse 2.0 ! ♦



POUR ALLER PLUS LOIN

Les recommandations culturelles de Sarah Chelal



TONTON DU BLED, CHANSON DE 113 ET RIM'K

ZAAMA ZAAMA, CHANSON DETAKFARINAS

Photo  
Adem Yahiaoui, Manifestation de soutien au Hirak Algérien, Théâtre Nationale de Tunis, mars 2019.

« Et puis, il y a Le silence. Ces silences. Des secrets de fabrication à décoder, à appréhender, à explorer, à dominer. Ils sont nombreux entourant l'Histoire algérienne, celle qui te résume par une Double identité : je suis un schizophrène de l'humanité, à moi seul, j'incarne une Histoire sans générique... »

SARAH CHELAL



# LES SCÈNES ÉLECTRONIQUES EN ALGÉRIE : UNE ÉMERGENCE EMPÊCHÉE.

PAR ASMAA BOUKLI

Architecte urbaniste et fondatrice du collectif ASWATT et d'un second collectif AsNZAR qui promeut les arts et les cultures alternatives. Son parcours mêle engagement associatif, et production d'événements. Elle a fondé le collectif avec l'envie de prolonger son engagement, en mettant en lumière les artistes des cultures d'Afrique du Nord, créant ainsi des espaces où les identités se racontent autrement.

LANGUE D'ORIGINE DU TEXTE : FRANÇAIS

La musique est un puissant marqueur culturel, reflétant l'identité des peuples et les dynamiques sociétales. Dans la région méditerranéenne, et plus particulièrement en Algérie, les scènes musicales émergentes tentent de se frayer un chemin.

À travers elles, c'est toute une jeunesse qui cherche à se réapproprier son identité culturelle et à s'ouvrir au monde. Entre héritage et modernité, les artistes algériens défient les normes établies, contournent les barrières institutionnelles et redéfinissent les codes de la création musicale. En Algérie, les marges deviennent le moteur de l'innovation.



Photo  
Id mint officipit quos alligniti ape nihilibusdam in rercils  
a vel iusdaes vene venis andisqui occus eat facepera  
pa expeditis qui idit quo dia consequamusa sint quo  
volupta tinus.

Pour de nombreux artistes algériens de la scène émergente<sup>1</sup>, s'exporter en Europe, et en particulier en France, représente une opportunité cruciale pour faire évoluer leur carrière. Pourtant, cet objectif se heurte à des obstacles majeurs, notamment en raison des tensions diplomatiques persistantes entre l'Algérie et la France.

Ces relations compliquées ont un impact direct sur l'obtention des visas, rendant difficile, voire impossible, la participation des artistes à des soirées, festivals et résidences artistiques et les privant ainsi d'une visibilité internationale et d'un accès à des réseaux professionnels essentiels à leur développement. De plus, le manque d'accompagnement et d'informations sur les dispositifs de mobilité artistique aggrave la situation, limitant encore davantage leurs chances de franchir les frontières et de s'imposer sur la scène internationale. Dans ce contexte, le rôle des collectifs et des structures indépendantes basées en Algérie, mais également en France souvent à l'initiative de jeunes artistes issu.e.s de la diaspora algérienne, devient indispensable pour contourner ces barrières et créer des passerelles entre les deux rives de la Méditerranée.

## LA MUSIQUE ÉLECTRONIQUE, UNE LENTE ACCEPTATION

Les artistes algériens explorant la musique électronique peinent à trouver leur place dans un environnement rigide, où les politiques culturelles restent largement tournées vers les musiques traditionnelles. Faute de soutien institutionnel, la scène électronique s'organise de manière autonome à travers des collectifs comme Between Us ou Duckit, véritables fers de lance de cette mouvance. Cependant, l'absence de cadres légaux adaptés complique l'organisation de soirées et de festivals.

Bien que la musique soit profondément ancrée dans la culture populaire algérienne, cette richesse patrimoniale peut freiner l'innovation, la musique étant perçue comme un élément identitaire stable à préserver. La techno et autres musiques électroniques, bien qu'en plein essor chez la jeunesse urbaine, restent souvent vues comme étrangères à la culture locale. L'émergence de cette scène bouscule certains codes sociaux, ses adeptes étant parfois jugés trop occidentalisés. Pourtant, de nombreux artistes intègrent des sonorités issues du patrimoine algérien pour affirmer leur identité nord-africaine.

L'accès à Internet et aux plateformes de streaming a accéléré cette évolution, offrant aux jeunes Algériens une exposition accrue aux tendances internationales. Bien que marginale face aux genres dominants, la scène électronique se développe quotidiennement, portée par la diffusion sur les réseaux sociaux et l'auto-promotion. Mais au-delà du

numérique, exister sur scène est essentiel. Or, organiser des événements reste un défi : autorisations complexes, manque de lieux adaptés et méfiance des autorités. Malgré ces obstacles, des collectifs réussissent à créer des espaces d'expression en Algérie, comme avec les soirées Hypnotik Underground, les événements Groovouak ou le festival ATRI.

## UNE INDUSTRIE MUSICALE EN QUÊTE DE STRUCTURATION: LE RÔLE CENTRAL DES COLLECTIFS

Faute de structures professionnelles adaptées, les collectifs d'artistes comme ATM, Rebelz et El moutanakil ont pris en main la difficile mission de la diffusion de la musique électronique en Algérie. Ces collectifs, souvent formés par des DJ, producteurs et passionnés, assurent la promotion des artistes locaux et créent des événements pour pallier le manque de reconnaissance institutionnelle. Petit à petit, certains de ces collectifs se professionnalisent et deviennent les futurs labels et agences de booking du pays.

Les acteurs associatifs et les collectifs jouent un rôle central dans le développement et la structuration de la scène électronique algérienne, tant au niveau national qu'international. Ils permettent aux artistes d'évoluer dans un cadre plus organisé, d'accéder à des opportunités de diffusion et de bénéficier d'un accompagnement dans leur professionnalisation.

Cette dynamique ne se limite pas aux initiatives locales : les jeunes de la diaspora algérienne contribuent également activement à la reconnaissance et à la promotion des artistes « underground » algériens. Des collectifs basés en France, comme ASWATT et Afus, jouent un rôle essentiel en créant des ponts entre la scène algérienne et l'Europe. Ces structures permettent aux artistes de bénéficier d'une exposition médiatique plus large, d'accéder à des scènes internationales et de participer à des événements qui leur seraient autrement inaccessibles en raison des restrictions de visas et du manque de moyens. Elles facilitent également l'organisation de tournées et encouragent les collaborations entre artistes algériens et musiciens internationaux.

<sup>1</sup> Le concept « d'artiste émergent » est souvent utilisé pour désigner les musiciens en dehors des circuits mainstream, mais sa pertinence est remise en question. Mathieu Aubre (Urbania, 2018) souligne que des termes comme « artiste underground » ou « artiste en marge » seraient plus justes, car ils traduisent une volonté d'indépendance plutôt qu'une simple phase transitoire vers la reconnaissance



Ces collectifs fonctionnent souvent comme des incubateurs artistiques, proposant un cadre structuré où les artistes peuvent échanger, produire et diffuser leur musique. Ils offrent un accompagnement logistique et administratif précieux, notamment en aidant les artistes à naviguer dans les complexités du marché musical européen, à établir des réseaux professionnels et à s'inscrire dans des dispositifs de financement et de résidences artistiques. Grâce à leur travail, des artistes algériens peuvent aujourd'hui se produire dans des festivals internationaux, intégrer des labels européens et ainsi inscrire leur musique dans une dynamique de professionnalisation et de reconnaissance à l'échelle mondiale. Ils sont des acteurs essentiels pour permettre au grand public, en France et plus largement, d'avoir accès à une scène musicale extrêmement riche et innovante, encore peu connue.

Cette interaction entre la scène locale et la diaspora algérienne offre à la musique électronique algérienne la possibilité de se frayer un chemin dans le contexte national en Algérie, mais aussi de transcender les frontières et de venir enrichir les scènes électro en France et à l'international. ♦

POUR ALLER PLUS LOIN

Les recommandations culturelles d'Asmaa Boukli



VIDÉOS SETS DJ — SETS FILMÉS À TIMIMOUN, AU MILIEU DU DÉSERT, 2021

3abdelkader alias A. K.M., également DJ, producteur et remixeur basé en Algérie et Dark Mate

Disponibles sur Youtube

« Grâce à leur travail, des artistes algériens peuvent aujourd'hui se produire dans des festivals internationaux, intégrer des labels européens et ainsi inscrire leur musique dans une dynamique de professionnalisation et de reconnaissance à l'échelle mondiale. Ils sont des acteurs essentiels pour permettre au grand public, en France et plus largement, d'avoir accès à une scène musicale extrêmement riche et innovante, encore peu connue. »



CHAPITRE 4

POUR UNE POLITIQUE DE L'ACCUEIL:  
FAIRE VIVRE LA  
SOLIDARITÉ !



# GAZA : ACCUEIL & SOLIDARITÉ À ANGERS

PAR L'ÉQUIPE AL KAMANDJÂTI

LANGUE D'ORIGINE DU TEXTE : FRANÇAIS

Photo à droite  
L'orchestre Arabo Andalou de l'Anjou dirigé par  
Ramzi Aburedwan en concert

A l'annonce de l'arrivée en France de musiciens gazaouis et de leurs familles dans le cadre du programme « PAUSE », c'est une solidarité multiforme et incroyable qui s'est exprimée largement dans la population.

L'arrivée même des Gazaouis un soir de janvier à la gare d'Angers en a été un bel exemple. Ils étaient attendus par une vingtaine de personnes, avec des drapeaux palestiniens et des pancartes de bienvenue, et ont aussitôt suscité la sympathie des voyageurs qui les ont spontanément aidés à porter leurs lourdes valises. Un taxi, comprenant ce qui se passait, a accompagné gratuitement une famille jusqu'à son point de chute dans une commune de l'agglomération. Un bel encouragement qui montre que nos concitoyens sont majoritairement ouverts à la solidarité avec la Palestine.

Il faut dire tout d'abord que c'est l'association Al Kamandjâti, mobilisée depuis plus de 20 ans pour la création d'écoles de musique en Palestine et dans les camps de réfugiés du Liban, qui était porteuse de ce projet, dans le cadre du Programme PAUSE, « Programme d'Accueil d'Universitaires, de Scientifiques, et d'Artistes en danger, contraints à l'Exil ». Ce programme permet d'accueillir dignement ces personnes en leur fournissant un statut et des moyens de subsistance. Il est porté depuis 2017 par le Collège de France avec le soutien des ministères de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, de l'Intérieur, de l'Europe et des Affaires étrangères, et de la Culture, avec le concours de la société civile.

Al Kamandjâti s'est mobilisé pour soutenir les artistes musiciens de Gaza, et a présenté un projet au Collège de France. Huit familles sont ainsi arrivées en France début janvier. L'Etat français leur a accordé un visa de travail, leur a offert le billet d'avion, et verse 60 % d'un SMIC durant 1 an reconductible 1 fois, sous certaines conditions.

Notre association s'est engagée à être leur employeur durant 1 an, donc à leur verser les 40 % du SMIC en plus de ce que verse l'Etat et à organiser leur accueil. Un pari difficile, mais l'Association a l'habitude, autour de Ramzi Aburedwan son Président, de relever des défis de tout ordre grâce aux nombreux soutiens qu'elle trouve partout à travers le monde, et jusqu'aux Etats-Unis.

Un petit groupe de militantes a pris en mains leur accueil local, et l'ensemble des démarches administratives : CCAS, CAF et sécurité sociale, suivi médical et psychologique, inscription des enfants au collège, à l'école, ou en halte-garderie, organisation de cours de français par des bénévoles qualifiés pour tous les adultes... Sans oublier les moments festifs et conviviaux !

La municipalité de la commune de Sainte-Gemmes-sur-Loire a proposé trois maisons. L'une d'entre elles était en très mauvais état et a été mise à disposition gratuitement. Elle a aussitôt fait l'objet d'une remise à neuf totale par des bénévoles talentueux. A noter aussi qu'un entrepreneur de la commune a mis à disposition un local pour stocker temporairement les meubles avant que la municipalité n'ouvre un local où sont disponibles tous les dons de toute nature à destination des familles. Dans un quartier populaire d'Angers, et depuis de nombreuses communes du Maine-et-Loire, un circuit de ramassage avait été organisé pendant plusieurs semaines en amont de leur arrivée, et du matériel acheminé par camion vers ces entrepôts.

Toutes les maisons ont été entièrement nettoyées, repeintes ou tapissées et les sols remis à neuf. Il a fallu aussi les équiper en électroménager, vaisselle, linge de maison et mobilier, avec le souci de s'adapter à la taille des familles et d'être toujours équitable. Un gros travail donc pour nos volontaires. La veille de leur arrivée les frigos étaient approvisionnés : viande halal, fruits et légumes donnés par des commerçants sensibles à la cause.

Une chose est sûre : rien n'aurait été possible sans tous ces anonymes qui ont donné de leur temps pour la remise en état des logements comme pour la collecte des vêtements, des livres et des jouets.

« Al Kamandjâti s'est mobilisé pour soutenir les artistes musiciens de Gaza, et a présenté un projet au Collège de France. Huit familles sont ainsi arrivées en France début janvier. »







« Que dire des Gazaouis eux-mêmes ? Une chose nous a frappés : leur volonté de se prendre en charge et d'être autonomes le plus vite possible. D'abord grâce à l'apprentissage du français, avec encore une fois des bénévoles qualifiés qui donnent des cours chaque semaine. »



### Al Kamandjati

L'association Al Kamandjati (le violoniste) a été créée en 2002 par Ramzi Aburedwan, jeune Palestinien alors étudiant en alto au Conservatoire d'Angers. En facilitant l'accès à la musique à tous les Palestiniens, en particulier les plus jeunes, l'association vise à contribuer au déploiement de la créativité de chacun, à une meilleure appropriation de son patrimoine culturel, en étant acteur d'une vie digne. Grâce à la musique, l'association aspire à apporter à chacun un espace d'expression, d'évasion, d'émancipation et de liberté. Elle intervient essentiellement en Palestine et dans les camps de réfugiés palestiniens au Liban.

#### A gauche

Tournée en France des "Talents de Palestine" dont la plupart enseignent dans les écoles Al Kamandjati

#### A droite

Ramzi Hussein Aburedwan, violoniste.  
Photo George Bartoli



La municipalité de Beaucouzé, elle aussi dans l'agglomération, qui n'avait pas de logements disponibles, a permis à un peintre d'Angers sympathisant de rassembler, dans une belle exposition, une centaine d'œuvres de qualité, offertes par les artistes et vendues au profit de l'accueil des Gazaouis. Environ soixante d'entre elles ont déjà été vendues. Un beau succès là aussi ! Une seconde exposition itinérante a été organisée à Angers en avril, et d'autres sont à venir en France.

Que dire des Gazaouis eux-mêmes ? Une chose nous a frappés : leur volonté de se prendre en charge et d'être autonomes le plus vite possible. D'abord grâce à l'apprentissage du français, avec encore une fois des bénévoles qualifiés qui donnent des cours chaque semaine. A noter que les femmes sont toutes particulièrement assidues, avec le projet de pouvoir retrouver un travail le plus vite possible. Et pour les musiciens, un gros travail professionnel pour décrocher des contrats en France et ailleurs. En particulier par un projet collectif au sein du «Watar Band» ou autour d'Abu Joury, rappeur réputé à Gaza, ou encore en intégrant l'Orchestre Arabo Andalou de l'Anjou, créé il y a deux ans par Al Kamandjati, qui permet aux musiciens de se faire connaître et de travailler.

Cette solidarité bluffante est directement liée à l'action menée ici par l'AFPS qui, au côté de quelque vingt autres organisations locales, manifeste chaque samedi en centre-ville depuis novembre 2023 en soutien aux habitants de Gaza. Lors de ces rassemblements, plus de 7000€ ont été récoltés et reversés à Al Kamandjati en contribution à cet accueil. Autant de signes qui prouvent, s'il en était besoin, à quel point la quasi-indifférence médiatique face aux massacres des Palestiniens ne freine en rien l'attention émue d'une large part de nos concitoyens face à l'acharnement destructeur que subit ce peuple depuis plus d'un siècle. ♦



#### Photo

Mohammed al-Habash, à l'oud, et sa fille Reema, au qanun. Ces réfugiés bénéficieront d'une résidence d'artiste pendant un an grâce au programme Pause. • JEAN-MICHEL DELAGE/HANS LUCAS POUR LA VIE

#### POUR ALLER PLUS LOIN

### Les recommandations culturelles de Al Kamandjati



LE POUVOIR DE LA MUSIQUE  
UNE ENFANCE ENTRE PIERRE ET VIOLON  
EN PALESTINE — SANDY TOLAN

Comment un petit garçon en anorak rouge qui jetait des pierres sur les soldats israéliens est-il devenu ce musicien réputé, créateur d'écoles qui forment à la musique classique occidentale et orientale les enfants de Palestine ? Comment son rêve a-t-il pu mobiliser des dizaines de bénévoles internationaux, et parmi eux des musiciens et des chefs prestigieux, comme Daniel Barenboim, William Christie et Diego Masson ?

L'ouvrage retrace l'aventure de l'association franco-palestinienne Al Kamandjati (le violoniste) et de son fondateur Ramzi Aburedwan. À travers cette œuvre remarquablement documentée, Sandy Tolan éclaire avec rigueur les trente dernières années de l'histoire de la Palestine. En contrepoint des discours habituels sur le « conflit israélo-palestinien » et des images dramatiques qui figent notre imaginaire, il rend compte de la vie quotidienne en Cisjordanie.



# LES RÉFUGIÉS SYRIENS, UNE CHANCE POUR LA NOUVELLE SYRIE

PAR **FRÉDÉRIC ANQUETIL**

Secrétaire général de REVIVRE

LANGUE D'ORIGINE DU TEXTE : FRANÇAIS

**Ça commence par la peur**, peur de parler dans sa propre famille, peur des murs qui ont des oreilles. Puis vient l'inquiétude des premières disparitions. Taire toute envie de discuter, se retenir de la moindre allusion, se méfier des mots qui sortent de sa propre bouche. Vient l'urgence de se cacher, de déjouer les contrôles, et d'essayer de se préparer mentalement à résister à la torture ou de se convaincre que c'est possible, ou/et échapper aux bombardements et aux gazages. Et puis, malgré l'amour de son pays, le fuir, à tout prix, tant il fait souffrir. Peur de prendre une embarcation et de risquer sa vie sur la Méditerranée devenue un cimetière liquide ; ou chercher un refuge, là, derrière la frontière. Enfin, trouver l'asile, épuisé. Et, encore, avoir peur de ce que vit votre famille et vos amis restés sur place. Voilà ce que beaucoup de Syriens ont vécu à différentes échelles. **Qui peut prétendre que, dans ses conditions, il ne fuira jamais son propre pays ?**

Il aura fallu la libération de la prison de Saidnaya – qualifiée d'abattoir humain – pour que des médias rappellent que des méthodes de torture ont été enseignées par le nazi Aloïs Brunner<sup>1</sup>, le même qui dirigea en France le camp d'internement des juifs de Drancy de 1941 à 1944 (93). Plusieurs nazis ont offert leur expertise à Hafez el-Assad dès 1966 pour organiser un régime de terreur que son fils Bachar a amplifié. 5 ans plus tard, c'est l'extrême droite française qui est fondée par d'anciens amis de Brunner<sup>2</sup>. Récemment, cette droite<sup>3</sup> a défendu le bilan de Bachar, et fait alliance avec les partis néo-nazis allemand et autrichien. C'est la même veine. Les réfugiés syriens sont les témoins de là où, lentement, ces extrêmes conduisent les sociétés qui pactisent avec elles.



« Pendant toutes ces années, la diaspora syrienne a été partagée entre la poursuite (plus ou moins intense) de son combat pour la liberté en Syrie – avec parfois la crainte de représailles sur les familles qui en a freiné plus d'un – et l'ampleur des difficultés de l'intégration sociale d'un exil subi. »

Alors que la Syrie s'est libérée de son tyran, les droites occidentales (et une partie de l'extrême gauche) ne partagent pas la joie de la grande majorité de la population. La méfiance règne en Europe et certains ont annoncé l'arrivée des djihadistes à Damas, avec pour preuve la non poignée de main du chef de HTC à une ministre allemande... Ces droites extrêmes sont grandes expertes pour semer la peur – car tout commence par là – en saturant les médias d'arguments simplistes, sans fondement, anecdotiques, ou faux.

Les extrêmes droites ont toujours dans leur bagage la division d'une partie de la population contre une autre... et la répression des personnes qui s'y opposent. Le clan Assad a utilisé cette même méthode à profusion pour se maintenir au pouvoir, se présentant (faussement) comme le seul protecteur des minorités et ainsi obtenir la complaisance de gouvernements et partis politiques étrangers en vue d'une « normalisation des relations<sup>4</sup> ». Comme l'ont démontré les derniers massacres de ce début d'année, ce piège de la division est toujours tendu, par des intérêts particuliers et la haine semées pendant des dizaines d'années : aidons la nouvelle Syrie à les dépasser sans y ajouter encore de la division.

Dans les extrêmes droites européennes, tout musulman est un danger, et à plus forte raison les nouvelles autorités de HTC qui, pourtant, n'ont été qu'une grosse étincelle dans le processus de la chute de Bachar. En effet, sans le départ des Russes et l'impossible engagement du Hezbollah écrasé par Israël, sans l'action des druzes de la Chambre d'opération du Sud et d'autres factions armées, et surtout sans l'accueil bienveillant d'une majorité de la



Revivre

Revivre est une association indépendante de toute obédience politique ou religieuse. Créée en 2004, par des syrien-nes et des français-es, et déclarée d'intérêt général. Elle a pour mission de :

- Soutenir les détenus d'opinion et leurs familles, et d'œuvrer à leur réhabilitation physique, psychologique et sociale, aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur de la Syrie ou du Proche-Orient ;
- Informer sur les situations des droits humains en Syrie et au Proche-Orient ;
- Développer des actions de solidarité en France : permanence d'accueil sociale et juridique, cours de FLE, etc.
- Développer des actions de solidarité en Syrie : distribution d'eau potable, etc.

<sup>1</sup> Adjoint d'Eichman, responsable nazi de l'extermination des juifs. Aloïs Brunner arrive en Syrie en 1960 et devient le conseiller en sécurité intérieur de Hafez el-Assad en 1966.

<sup>2</sup> Pierre Bousquet de la Waffen-SS division Charlemagne - Victor Barthelemy milicien n°2 du Parti de Doriot qui fusionnera avec la division Charlemagne - Pierre Gérard, collaborateur, directeur de la Propagande du Commissariat Générale à la question juive sous Vichy, etc.

<sup>3</sup> Julien Rochedy, Thierry Mariani, André Ktarac, Nicolas Bay, Gérard Bapt, etc. 32 élus ont été reçus par Bachar el-Assad depuis 2014, majoritairement des Républicains, et des Frontistes.

<sup>4</sup> Italie, Autriche, Croatie, Chypre, République tchèque, Grèce, Slovaquie, Slovaquie, Turquie, Ligne Arabe, et de nombreux partis politiques européens d'extrême droite.

<sup>5</sup> Le renvoi massif des réfugiés syriens basés en Turquie, et la réduction de l'influence des kurdes syriens.



« Dans nombre de pays de l'international réactionnaire qui prospère actuellement, accueillir des réfugiés devient de moins en moins possible : c'est un avertissement pour l'avenir de l'humanité de la France. »

FRÉDÉRIC ANQUETIL



population syrienne rincée par Bachar, le régime ne serait jamais tombé. Il faut relativiser la toute-puissance de HTC - soutenu par la Turquie pour d'autres raisons que la libération de la Syrie de son dictateur<sup>5</sup> - que mettent en avant les médias, mais sans sous-estimer le pragmatisme de son dirigeant. Le parti-pris contre l'islam des populistes d'extrême droite incite les gouvernements à ne pas aider rapidement les nouvelles autorités syriennes ; ce qui donne du temps aux intentions malveillantes des islamistes les plus radicaux et des pro-Bachar pour manipuler les populations dans la précarité, et qui retarde le retour volontaire des activistes syriens. Ces droites contribuent ainsi à faire renaître les monstres qui ont plongé la Syrie dans un enfer.

Pendant toutes ces années, la diaspora syrienne a été partagée entre la poursuite (plus ou moins intense) de son combat pour la liberté en Syrie - avec parfois la crainte de représailles sur les familles qui en a freiné plus d'un - et l'ampleur des difficultés de l'intégration sociale d'un exil subi. L'apprentissage de la langue fut un obstacle difficile, en particulier pour les plus âgés. Cet exil n'a pas réduit les divisions des oppositions et les forces se sont amenuisées au fur et à mesure des années ; nombreux sont les collectifs en sommeil qui se sont réveillés le 8 décembre 2024. Pour les français, la Syrie demeure un pays lointain et très compliqué, comme tout le Proche-Orient. Certains l'ont découvert au travers des débats politiques, d'autres grâce à la cuisine syrienne (!) et à la production artistique, qui ont plus largement rapproché les gens.

L'accueil des réfugiés syriens est une sorte de « stress-test » des principes de la République (ici de protéger sans discriminer) et de la vie de la démocratie au travers du travail associatif (l'auto-organisation agile d'un collectif au sein d'un réseau). Rien ne se fait sans tous ces français-es qui y contribuent et qui apportent de la chaleur humaine dans ce monde de brutes. Dans nombre de pays de l'international réactionnaire qui prospère actuellement, accueillir des réfugiés devient de moins en moins possible : c'est un avertissement pour l'avenir de l'humanité de la France.

La France sera-t-elle à la hauteur de la nouvelle situation en Syrie ? Les sauf-conduits temporaires de retour en Syrie des réfugiés syriens - sans perte de la protection internationale - seront-ils attribués par les préfetures de façon non-arbitraire et sans difficulté ? La France verra-t-elle en eux des ambassadeurs des principes de la république « Liberté, égalité, fraternité » qu'ils ont pu mieux expérimenter que leurs compatriotes restés dans leur pays ? Car les réfugiés syriens sont - maintenant - une véritable chance pour la nouvelle Syrie. ♦



## CHAPITRE 5

# JUSTICE ET PAIX : RÉTABLIR LA CONFIANCE DANS LES DROITS HUMAINS EN MÉDITERRANÉE !

# MOUVEMENTS DE SOLIDARITÉ AVEC LA PALESTINE : LA VOIX DE LA JUSTICE DANS UNE ÈRE DE SILENCE.

PAR YUSEF HABACHE

LANGUE D'ORIGINE DU TEXTE : ARABE

En France, le mouvement de solidarité avec la Palestine s'est transformé en un vrai champ de bataille : d'un côté, un soutien populaire qui ne cesse de se renouveler ; de l'autre, une répression systémique exercée par le gouvernement. En effet, les autorités ont eu recours aux interdictions et aux arrestations pour réprimer les manifestations qui dénoncent la guerre génocidaire et la complicité internationale. Et de toute évidence, les médias français sont devenus des plateformes de propagande anti-palestinienne.

Bien que les campagnes de soutien à la Palestine aient réussi à perdurer grâce aux mouvements BDS, aux revendications pour le droit à l'autodétermination, à l'appel à la fin de l'occupation et au droit au retour, force est de constater que leur impact demeure limité par rapport aux années 1970 et par rapport à la première Intifada. En ce sens, les accords d'Oslo ont largement contribué à fragmenter le récit palestinien et à démunir la solidarité de sa portée émancipatrice.

## L'EUROPE, COMPLICE MANIFESTE DU COLONIALISME : UN CONTRASTE FLAGRANT ENTRE LES VALEURS PRÔNÉES ET LES PRATIQUES ADOPTÉES

L'Europe, en soutenant inconditionnellement l'occupation israélienne, perpétue son continuum colonial. Déjà, les puissances européennes ont fragmenté la région en adoptant les accords Sykes-Picot et la Déclaration Balfour. À présent, elles offrent à Israël une couverture politique et militaire constante. De toute évidence, ce soutien n'est pas nouveau ; il s'inscrit en effet dans la continuité logique de l'ancienne pensée coloniale dont résulte le sionisme.

Le colonialisme israélien d'aujourd'hui est l'enfant légitime du colonialisme européen d'hier : la Grande-Bretagne a accordé à Israël sa légitimité en signant la Déclaration Balfour, l'Allemagne instrumentalise son passé pour justifier son soutien, tandis que la France, et l'Europe en général, maintiennent un soutien diplomatique ininterrompu.



En soutenant une guerre génocidaire, menée par un État colonial, contre un peuple sans défense, l'Europe a signé l'arrêt de mort de son discours émancipateur sur les droits humains. La rhétorique déployée pour justifier une soi-disant « légitime défense », et une lutte contre le terrorisme, accompagnées de visites diplomatiques répétées, notamment celles de la présidente de la Commission européenne, Ursula von der Leyen, et de la présidente du Parlement, Roberta Metsola, reflètent, de manière explicite, la complicité de l'Europe.



LA DIASPORA PALESTINIENNE : ÉTAT DES LIEUX D'UNE NOUVELLE DYNAMIQUE MILITANTE

Face à l'hostilité, la diaspora palestinienne a eu des réactions rapides, mais qui manquaient de maturité militante pour mettre en œuvre des mécanismes efficaces face à cette entreprise d'extermination. Plusieurs éléments y ont contribué, à titre d'exemple, la difficulté du contexte actuel, les divisions internes, l'absence de stratégies de travail communes au niveau de l'Autorité palestinienne, des divers partis politiques, des institutions et des coalitions de la société civile.

Il est à rappeler que les associations françaises ont constitué une ligne de défense essentielle pour soutenir la cause palestinienne. Nombreuses sont celles qui ont ravivé leur rôle historique pour contrer les autorités officielles et lutter contre le discours raciste que les médias propagent. Aussi, de grandes organisations de défense des droits humains ont échoué face à ce test de crédibilité. Ces dernières ont effet adopté un discours à géométrie variable : elles ont reconnu le droit de l'occupant israélien à se défendre, tout en écartant l'acte de génocide, ce qui lui a permis de bénéficier d'une couverture juridique. Tous ces éléments, qui doivent être pris en compte, ont forcé la diaspora palestinienne à relever de nouveaux défis pour aboutir à de meilleurs outils de lutte.

LE RETOUR DE LA JEUNESSE ET DU RÉCIT PALESTINIEN AU CŒUR DU MOUVEMENT MILITANT ET DE L'ACTION SOLIDAIRE

Pendant cette guerre, de jeunes palestiniens et palestiniennes ont réussi à se faire entendre. Leurs voix portaient un récit authentique qui a ancré la légitimité de la cause palestinienne et l'a située dans son contexte historique, à savoir depuis la Nakba jusqu'à aujourd'hui. Cet engagement de la jeunesse fut hors norme et sans précédent, marquant ainsi un tournant au sein du mouvement de solidarité internationale : la participation a largement dépassé les attentes et la cause palestinienne a retrouvé une place centrale dans le discours militant à l'échelle mondiale.

La diversité sociale, ethnique, idéologique et religieuse fut un des marqueurs de ce mouvement de solidarité qui a épousé de multiples formes et dont la coordination a souvent été le fruit de l'engagement de la diaspora palestinienne dans plusieurs villes françaises. Par ailleurs, il semble également important de souligner la mobilisation de la jeunesse juive dans de nombreuses capitales et différents pays à travers le monde ; en particulier en France, à travers le collectif TSEDEK (Alliance des jeunes juifs anticoloniaux).

Les médias indépendants ont permis de véhiculer un récit alternatif de celui adopté par les médias officiels français, largement biaisés. Divers supports de sensibilisation ont été déployés, notamment des tracts, des illustrations, des pancartes... Ces outils ont contribué à mieux comprendre la cause palestinienne. Cette prise de conscience a également été renforcée par plusieurs activités culturelles, artistiques et sociales. En parallèle, les campagnes de Boycott, Désinvestissement et Sanctions (BDS) ont gagné du terrain et se sont étendues à de nombreux secteurs économiques, professionnels et académiques.

« LA PALESTINE EST NOTRE AVENIR, LA PALESTINE EST NOTRE PROPRE LIBÉRATION » : RÉAFFIRMER L'IMPORTANCE DE DU SYSTÈME DES DROITS HUMAINS ET DE JUSTICE INTERNATIONALE

Le génocide continu dans la bande de Gaza a engendré une prise de conscience populaire, sur le plan mondial et sur la nécessité de voir le peuple palestinien triompher. Elle s'est particulièrement manifestée face à la multiplication des attaques contre les institutions et associations de soutien à la Palestine en France, comme ailleurs dans le monde. Instrumentaliser les financements à des fins de contrôle, un moyen utilisé par certains États et institutions, est devenu un levier de pression pour infléchir le discours de la société civile face au génocide en Palestine. Les pratiques répressives dans la rue en France, les campagnes médiatiques et les poursuites judiciaires demeurent l'exemple flagrant d'une politique du double discours.

Par ailleurs, les voix de la résistance palestinienne sont parvenues à s'inscrire dans un cadre plus large, en réaffirmant leurs attachements au cadre universel des droits humains et au droit international. Cette dynamique témoigne d'une prise de conscience croissante au sein des mouvements de solidarité internationale : la reconnaissance pleine et entière des droits légitimes du peuple palestinien constitue également une avancée majeure pour l'ensemble des défenseur.e.s des droits humains, des principes d'égalité, de justice et de dignité. L'initiative judiciaire engagée par l'Afrique du Sud contre Israël a mis en lumière les contradictions profondes du système international qui est censé garantir l'universalité des droits fondamentaux. Les pays de l'hémisphère sud se sont mobilisés pour instaurer la justice et respecter les droits fondamentaux contrairement à de nombreux pays occidentaux qui se sont plongés dans une faillite morale manifeste.

Cette initiative n'est pas un simple procès contre Israël, mais un acte de dénonciation historique de tout un système de domination coloniale, d'occupation, d'apartheid et de racisme institutionnalisé. Il est désormais clair, aux yeux du monde entier, que le peuple palestinien, se trouve aujourd'hui du bon côté de l'Histoire — en défense des valeurs humaines fondamentales : la liberté, la justice, la dignité humaine — et en opposition à l'extermination, au colonialisme, à l'assassinat et au terrorisme d'État.

LA PALESTINE, UN DÉFI POUR LA JUSTICE ET L'HUMANITÉ

« Pendant cette guerre, de jeunes palestiniens et palestiniennes ont réussi à se faire entendre. Leurs voix portaient un récit authentique qui a ancré la légitimité de la cause palestinienne et l'a située dans son contexte historique, à savoir depuis la Nakba jusqu'à aujourd'hui. »





« Le mouvement de solidarité doit relever un défi crucial, celui de transformer l'élan populaire en une action institutionnelle durable. La poursuite des attaques ciblant Gaza impose la création de structures organisationnelles efficaces qui unifient les efforts des diasporas palestiniennes, des activistes et des militants internationaux, ainsi que les organisations de défense des droits humains. »

YUSEF HABACHE



# LA CRISE DIPLOMATIQUE ENTRE L'ALGÉRIE ET LA FRANCE SERT AVANT TOUT LES EXTRÊMES

PAR ALI AIT DJOUDI

Né en Kabylie en Algérie. Enseignant de formation, engagé dans le secteur associatif depuis de très nombreuses années, il est président et membre fondateur de l'ONG Riposte Internationale depuis 2018.

LANGUE D'ORIGINE DU TEXTE: FRANÇAIS

Notre organisation est née d'un besoin de structuration d'une immigration en manque de cadre dans la lutte pour les droits humains. Indépendante des pouvoirs politiques, Riposte Internationale s'inscrit dans une tradition de luttes anciennes pour les droits de l'Homme en France.

Les premiers mouvements de protestation en Tunisie (Printemps du Jasmin 2010/2011) et au Maroc (Hirak du Rif en 2016/2017) avaient donné le signal d'une lame de fond qui travaillait la société d'Afrique du Nord. Le mouvement de dissidence populaire, né en février 2019 en Algérie, viendra confirmer le besoin impérieux de changement de gouvernance auquel aspirent les populations de cette région.

La constitution de Riposte Internationale est venue bien en amont des manifestations nées en Algérie. Aussi, nous avons commencé à nous structurer en France et à nouer des

contacts avec nos camarades militants tunisiens et marocains, mais aussi français. À la suite des premières manifestations populaires en Algérie, de nombreux collectifs de luttes se sont constitués au sein de la diaspora pour relayer les mots d'ordre et donner écho en Europe aux manifestations populaires qui se déroulaient tous les vendredis en Algérie à partir du 22 février 2019.

Pour notre part, nous vîmes rapidement la nécessité de renforcer notre organisation. Des groupes de militants se sont constitués dans certaines capitales européennes, comme Bruxelles, Londres, Genève. Nous avons rédigé plus de 20 rapports ainsi que cinq ouvrages sur la situation des droits humains en Algérie. La répression et la manipulation menées par les autorités de ces pays, ont permis d'endiguer la dissidence populaire.

A partir de 2021, à la faveur de l'épidémie de la Covid-19, les autorités algériennes ont réussi à contenir la dissidence.



Riposte internationale

Fondée en 2017 par des militants maghrébins de divers horizons politiques et sociaux, Riposte Internationale est une ONG dont la raison première est la veille sur la situation des Droits Humains en Algérie et plus globalement en Afrique du Nord. Basée à Paris, Riposte Internationale œuvre également à la sensibilisation et l'interpellation des instances internationales, des gouvernements, ONG et organisations de la société civile sur les difficultés vécues par les populations ainsi que les violations des Droits Humains dans cette région.

## CRISES DIPLOMATIQUES SUR FOND DE LUTTES MÉMORIELLES

A partir de 2020, les relations algéro-françaises commencent à connaître les premières crises sur fond de guerre mémorielle. Notre organisation renvoie dos-à-dos les marchands de rentes mémorielles. Nous l'avons exprimé publiquement à maintes reprises. Car nous partons du constat que si en France l'extrême droite, nostalgique de l'Empire fait une lecture positive de la colonisation, en Algérie, les autorités continuent 63 ans après l'indépendance à instrumentaliser la lutte de libération nationale

et à faire porter la responsabilité à la France des échecs politiques actuels. En la matière, la question de l'histoire de la colonisation doit être traitée par les historiens des deux pays.

Indépendante des pouvoirs politiques, quels qu'ils soient, Riposte Internationale s'inscrit bien entendu contre l'escalade verbale et mémorielle entre Paris et Alger. Nous l'avons montré à travers plusieurs de nos rencontres publiques ou à travers nos appels et déclarations. Nous avons toujours dénoncé l'usage politique de l'histoire à des fins de domination idéologique. Nous constatons, en effet, que cette crise diplomatique est avant tout un terrain de jeu pour les extrêmes. Elle n'est pas celle des deux peuples qui aspirent globalement à la paix. En réalité, cette situation exécrationnelle nourrit surtout et essentiellement la méfiance et la haine qu'entretient l'extrême droite envers la diaspora algérienne qu'elle considère comme un prolongement d'influence des autorités algériennes.

Pourtant, les dizaines de rassemblements organisés en France entre 2019 et 2021 démontrent bien que la diaspora aspire à un changement radical en Algérie et à des relations apaisées avec la France. En Algérie, la crise diplomatique avec l'ancienne puissance coloniale constitue un carburant nationaliste pour des autorités impopulaires en mal d'assise populaire.

La politique de mémoire semble servir de bouclier à ceux qui dirigent l'Algérie face à leurs propres manquements et échecs. Et partant, elle place la diaspora algérienne en France dans une situation particulièrement inconfortable. Ce qui, de fil en aiguille, finit par arranger les autorités algériennes qui ne considèrent pas la forte communauté algérienne en France comme un soutien à sa politique mais plutôt comme la démonstration de son impuissance à maintenir ses élites dans le pays. La participation -ridicule- aux différents scrutins présidentiels algériens en France montre la défiance, voire le fossé, qui sépare la diaspora des autorités algériennes.

Aussi, outre le mobile mémoriel convoqué à chaque poussée de tension, cette crise est surtout alimentée par des enjeux populistes des deux rives et profite avant tout aux extrêmes politiques des deux côtés. En Algérie, elle sert de prétexte aux autorités pour détourner l'attention de leurs échecs internes, tandis qu'en France, elle renforce les discours nationalistes et xénophobes d'une droite dure et d'une extrême droite nationalo-xénophobe. Cependant, la diaspora algérienne, dans sa majorité, qui appelle à un changement profond de gouvernance en Algérie, entretient des relations apaisées avec la France et ses autorités. Elle se retrouve de fait piégée dans cette tension diplomatique, loin des véritables aspirations de paix et de réconciliation auxquelles elle aspire. ♦



**En haut**  
5 mai 2017, manifestation de nuit durant le Hirak du Rif  
Mohamed Mouha  
**A gauche**  
Le Hirak algérien, à Bejaia en juin 2019  
Akechii

« Nous partons du constat que si en France l'extrême droite, nostalgique de l'Empire, fait une lecture positive de la colonisation, en Algérie, les autorités continuent 63 ans après l'indépendance à instrumentaliser la lutte de libération nationale et à faire porter la responsabilité à la France des échecs politiques actuels. »



# L'INSTITUT DU CAIRE À MARSEILLE, PARCOURS D'EXIL ET VIGIE DES DROITS HUMAINS

## ENTRETIEN AVEC ZIAD ABDELTAWAB

Depuis sa création, l'Institut du Caire pour les Études des Droits de l'Homme s'est donné pour mission d'aider «le mouvement arabe des droits humains, en plein essor, à établir sa propre légitimité culturelle, au moyen d'études approfondies.»

Pour assurer cette mission, l'ICEDH travaille aujourd'hui autour de quatre axes principaux: une recherche approfondie autour des questions relatives aux difficultés démocratiques de la région ; un travail de renforcement des capacités des défenseurs des droits humains, et plus largement de toute personne souhaitant s'engager dans cette lutte ; la documentation des situations de violations de droits (par qui, pourquoi, comment) ; et enfin, le plaidoyer aux niveaux local et international.»<sup>1</sup>

— **L'Institut du Caire pour les Études des droits humains, organisation en exil et « catalyseur régional »**

Ziad Abdeltawab, directeur exécutif du bureau marseillais, a suivi un parcours d'engagement singulier, mais finalement révélateur des dynamiques des droits humains en Méditerranée et de la diversité des parcours qui peuvent mener les individus à s'engager : « Je faisais un stage de lycée à l'Institut du Caire, et un soir, alors que j'étais en train d'organiser le bureau du directeur[...] je tombe sur un document de témoignage d'un des meilleurs amis de mes parents, qui est un médecin et un militant très connu qui témoigne de la torture et d'un acte de viol qu'il a subi dans une prison égyptienne en 1989. C'est l'un des moments les plus bouleversants de ma vie [...] à ce moment-là, je voulais être ingénieur en informatique, et je lis cet article et je réalise que la torture, c'est très proche de nous. On ne peut pas l'éviter. Ta classe sociale, ton statut professionnel,

tout cela ne peut pas te protéger de la répression. C'est à ce moment que je décide que je vais étudier le droit ou les sciences politiques pour travailler dans le domaine des droits humains. »

L'Institut du Caire pour les Études des Droits de l'Homme (ICEDH) a été créé dans les années 90. Comme son nom l'indique, l'organisation est née au Caire, en Égypte. Du fait de son travail de plaidoyer institutionnel, mais aussi pour se protéger face aux raidissements politiques à l'œuvre dans la région, l'Institut du Caire s'est développé au fil des ans à Genève, à Bruxelles, à Tunis, mais aussi en France, avec l'ouverture d'un bureau opérationnel à Marseille en 2023.

Les relocalisations de l'IECDH sont des témoins à elles seules des évolutions politiques méditerranéennes de la dernière décennie. En effet, lors de l'arrivée au pouvoir de Sissi en 2013 et l'intensification de la répression contre la société civile, l'organisation a été contrainte de repenser sa présence comme une organisation régionale en Égypte. Elle a alors commencé à transférer progressivement une partie de ses activités régionales à Tunis<sup>2</sup>, en y installant du personnel, avant de fermer définitivement le bureau du Caire.

Tunis est alors devenu le nouveau centre opérationnel. Mais là aussi, les marges de manœuvre se sont réduites au fil du temps, notamment avec l'arrivée de Kais Saied au pouvoir et la dégradation du climat politique. Ce contexte a poussé l'organisation à activer sa structure d'urgence basée à Marseille, jusque-là purement juridique. Ce bureau est devenu un espace de travail réel, accueillant notamment une partie du staff qui avait dû quitter Tunis à son tour.

L'association s'est donc retrouvé « atomisée », en différentes entités éloignées de son territoire d'action, à savoir, le monde arabe. La question s'est donc posée de la continuité des actions et du lien entretenu avec le terrain face à cet éloignement géographique.



POUR ALLER PLUS LOIN

### Les recommandations culturelles de Ziad AbdelTawab



De fait, l'Institut du Caire est resté très ancré sur le terrain grâce à son réseau et à « des relations partenariales créées par l'Institut depuis sa naissance en 1993 [...] Lorsque je parle de la société civile, ça inclut les académiques, les politiciens, les organisations de droits humains, les autres associations [...] à travers qui le travail est effectué à l'échelle régionale. »

Il joue ainsi un rôle de catalyseur au sein des sociétés civiles de la région. Il prend pour exemple « le travail de recherche approfondie qui n'est pas fait par l'Institut du Caire mais par des experts de la société civile au sens large », soulignant son rôle de facilitateur plutôt que de producteur unique de savoir.

Par ailleurs, des Forums régionaux annuels, organisés par l'Institut afin de réunir ses membres et partenaires, constituent des moments clés pour renforcer ces dynamiques collectives, et permettent de réunir divers acteurs et de favoriser la création de « réseaux nationaux » de l'organisation.

— **Les organisations des sociétés civiles du sud de la Méditerranée, lanceuses d'alerte pour la démocratie française**

L'exil généralisé des acteurs et actrices des droits humains incarne pleinement la dégradation continue des contextes nationaux et du paysage régional, depuis les révolutions arabes. Ziad Abdeltawab, lui-même forcé de quitter successivement Le Caire, puis Tunis, avant de s'installer à Marseille, y voit-il pour autant une forme de répétition de l'histoire ?

Sur ce point, cette question du « double exil » du Caire à Tunis, puis de Tunis à Marseille, il souhaite dissocier son propre vécu de celui de l'Institut du Caire en tant qu'institution :

« Les deux expériences, à Tunis et à Marseille, sont vraiment différentes à titre personnel. A Tunis, j'étais vraiment un étranger. Un étranger qui, à la moindre occasion, pour une erreur bureaucratique, une simple erreur bureaucratique, pouvait tout perdre dans sa vie. Complètement perdre sa vie. [...] À Tunis, j'ai décidé dès mon installation que je ne prendrai pas position sur la situation tunisienne. Cela signifie passer huit ans de ma vie dans un pays où je ne

pouvais pas donner mon avis. Alors que je suis un activiste, un animal politique [...] En France, c'est différent. C'est un pays où je n'ai pas la peur d'être torturé, tué, et c'est la première fois depuis des années. »

Cette peur, Ziad Abdeltawab et les membres de l'Institut du Caire l'ont ressentie profondément. Leur arrivée en France a marqué pour certains d'entre eux le retour à un espace où les droits civiques, les libertés individuelles et collectives pouvaient de nouveau s'exercer.

« En France, j'ai participé à des manifestations pour la première fois depuis que j'ai quitté l'Égypte. J'ai participé à des réunions politiques avant les élections, avant même d'être devenu citoyen français. »

Mais face à l'affaiblissement progressif de l'État de droit en France et à la montée de l'extrême-droite en Europe, une inquiétude surgit : le scénario égyptien ou tunisien pourrait-il se rejouer ici, sous une autre forme ? Conscient des reculs à l'œuvre, Ziad Abdeltawab reste néanmoins confiant, pour le moment, dans la solidité des institutions françaises :

« Oui, il y a la peur de l'extrême droite [...] En France, c'est certain. Mais il y a un système de contre-pouvoir solide. Il existe tout un système grâce auquel nous pouvons résister. Cela dépend de nous. »

C'est aussi, selon lui, un rôle que peuvent jouer les organisations méditerranéennes en exil, en France et en Europe. Témoigner, éveiller et faire prendre conscience que les menaces sur les démocraties sont nombreuses et imminentes. Il évoque une fonction de « wake up call »<sup>3</sup> de ces organisations : « Aujourd'hui il y a cinq générations de français.es qui n'ont pas vécu les années 1940, qui ne savent pas concrètement ce que veut dire l'absence de liberté. Ils ne savent pas ce que ça veut dire être traité comme un animal [...] Je pense que parler de ce qui se passe dans la région arabe doit être un rappel des acquis de la société européenne, et de la société française, au niveau démocratique [...] et une mise en perspective des menaces qui guettent en ce moment la société civile et les libertés en Europe. C'est aussi ça l'apport de nos organisations diasporiques ».

Ces dernières années, face à la répression systémique dans plusieurs pays arabes, des organisations comme l'Institut du Caire pour les Études des Droits de l'Homme ont été contraintes à l'exil. La relocalisation de ces organisations dans la diaspora ne signe pas un retrait, mais un redéploiement stratégique. Elles apportent à la France et l'Europe une expertise précieuse, des récits issus de premières lignes de la répression, et une capacité unique à construire des ponts entre les sociétés civiles du Sud et du Nord. Leur présence enrichit le débat public, ravive la mémoire des luttes pour la liberté, et rappelle, par contraste, ce qu'il y a à préserver et à défendre dans les démocraties européennes. ♦

<sup>1</sup> Site internet : [cihrs.org/](https://cihrs.org/)  
<sup>2</sup> ICEDH, «After 20 years, CIHRS moves its regional and international programs outside Egypt» [en ligne]  
<sup>3</sup> « Une piqure de rappel »



# DES POUILLES ITALIENNES À PARIS, PARCOURS D'UNE MILITANTE POUR LA MÉDITERRANÉE

## ENTRETIEN AVEC GIOVANNA TANZARELLA



LANGUE D'ORIGINE DU TEXTE: FRANÇAIS



Giovanna Tanzarella

Giovanna Tanzarella est une des fondatrices du REF, présidente de 2009 à 2014, et actuellement présidente d'honneur. Mais bien avant cette étape, Giovanna s'est engagée dans des actions concrètes en faveur des échanges culturels en Méditerranée. Elle a assumé des responsabilités intellectuelles et associatives, prenant part à de nombreuses initiatives qui ont marqué les décennies du dialogue euro-méditerranéen.

À gauche  
Au Forum Civil pour l'Égalité Hommes-Femmes, Bruxelles, 2013

À droite  
Manifestation syndicale à Bari, dans les années 70

— **Peux-tu revenir pour nous sur ton parcours militant et professionnel ?**

**GT :** Mon engagement s'est concrétisé durant mes années d'études supérieures, et a revêtu plusieurs formes, allant du militantisme politique à l'engagement associatif, au féminisme, à la défense des droits humains.

Aujourd'hui je n'ai plus de mandat associatif officiel, mais j'ai été engagée toute ma vie dans des organisations travaillant sur les enjeux méditerranéens. J'ai été longtemps déléguée générale de la Fondation René Seydoux qui avait pour objet de développer et de renforcer les solidarités qui unissent les pays de l'ensemble méditerranéen, en favorisant l'échange et la coopération entre les peuples dans les domaines culturels, sociaux et scientifiques. J'ai enseigné plusieurs années à Sciences-Po Aix. J'ai aussi été responsable de l'Université populaire de l'ReMMO Institut de recherche et études Méditerranée-Moyen Orient, membre du Bureau du REF – Réseau Euromed France, de la Plateforme non-gouvernementale Euromed et du Fonds Roberto Cimetta.

— **Pour quelle raison es-tu venue en France ?**

**GT :** Je suis arrivée à Paris en 1980, à 24 ans, depuis l'Italie. Je suis née et j'ai grandi à Bari, dans les Pouilles au sud de l'Italie, avant de partir faire mes études supérieures à l'Université de Florence. En arrivant en France, j'avais le statut d'étudiante-chercheuse en Histoire contemporaine. Ce n'était pas une immigration au sens strict : comme l'Italie faisait partie de la Communauté européenne, c'était perçu comme un séjour de professionnalisation. Je n'ai jamais ressenti d'italophobie. Être italienne en France à cette époque, était relativement simple, surtout comparé à d'autres parcours migratoires.

« Si aujourd'hui la Méditerranée existe encore comme espace humain, c'est grâce aux artistes, aux acteurs de la culture, aux militants associatifs, qui tissent constamment des liens, des relations de confiance et des visions communes de l'avenir, des deux côtés de la Méditerranée »



à cœur. Cela m'a permis d'être pleinement chez moi, d'avoir des responsabilités et l'entière responsabilité de mes droits, en France comme en Italie. Sans oublier que mon fils Victor, étant né en France et il avait la nationalité française dès sa naissance.

— **Comment as-tu exercé ton militantisme en Italie, puis en France ?**

**GT :** J'ai commencé à militer très jeune, en Italie. Cette culture politique vient aussi de mes parents, qui étaient des intellectuels militants au Parti

— **Tu as récemment obtenu la nationalité française, pourquoi ne pas l'avoir demandé plus tôt ? Cela ne t'a pas manqué, de ne pas avoir accès à ces droits notamment le droit de vote ?**

J'ai acquis la double nationalité franco-italienne en 2020, soit 40 ans après mon arrivée en France. Avant cela, je n'avais pas le droit de vote en France, ce qui effectivement limitait ma citoyenneté. Comme j'étais très engagée, j'ai fini par ressentir de la frustration de ne pas pouvoir contribuer, notamment lors des élections présidentielles.

En tant qu'Européenne, obtenir la nationalité française est relativement accessible, même si cela reste une démarche administrative longue. Mais il faut le décider ! Et un jour, avoir la double nationalité m'a semblé évident : j'étais engagée en France, j'y vivais, c'était logique et ça me tenait

communiste italien. J'ai grandi dans un environnement très politisé. Pour la petite histoire, aussi loin que je me souviens, ma première lutte militante fut au collège à l'âge de 12 ans, lorsque j'ai lancé une grève des élèves et suis devenue la porte-parole du mouvement pour négocier avec le proviseur du collège. Nous avions même organisé une manifestation devant le collège... !

Avant de venir à Paris, j'étais déjà en contact en Italie avec des organisations d'extrême gauche, composées de trotskistes, maoïstes et surtout gramsciens. La France était pour nous, les jeunes de gauche, une référence importante en raison de « Mai 68 », qui a été un exemple pour tous les autres pays européens qui ont eu par la suite leurs propres « Mai 68 ». Assez rapidement, je me suis éloignée de ces courants pour me concentrer sur la défense des droits humains et des droits des femmes.



C'était moins directement lié à la vie politique. Et il y avait plus une dimension citoyenne forte qui était essentielle pour moi.

— **Qu'est-ce qui a nourri ton engagement pour les droits humains et la coopération euro-méditerranéenne ? Pourquoi les sociétés civiles sont-elles si essentielles à tes yeux ? Quelle place a le REF dans cet engagement ?**

**GT :** Le REF est une vraie histoire d'amour. J'ai participé à sa création, avec d'autres, et je ne l'ai jamais vraiment quitté. Le REF s'inscrit dans la dynamique des Forums civils Euromed qui réunissaient chaque année, à l'initiative de la Plateforme non-gouvernementale Euromed (PFNGE), environ 250 représentant.e.s d'OSC des pays riverains de la Méditerranée. Dans un contexte où les dictatures étaient la norme dans les pays du sud, ces Forums étaient des temps importants d'information sur la situation de nombreux territoires fermés et surveillés, et permettaient la mise en place de plaidoyers régionaux<sup>1</sup>. Les associations françaises qui suivaient alors les travaux de la PFNGE, telle que la Fondation René Seydoux que je dirigeais, ont décidé de se regrouper en réseau français Euromed afin de porter la voix de la société civile française travaillant sur des questions relatives à cette région auprès des pouvoirs publics français et européens. C'est ainsi que le REF est né.



**En haut**  
Démégation REF Palestine, 2014

**À droite**  
Festival des Instants Vidéo, Marseille, 2014

À l'époque, syndicats, chercheurs, jeunes militant.e.s, tous, tes commençaient à se réunir autour de la Méditerranée. C'était un moment où les institutions européennes développaient une vraie ambition politique pour la région ; on parlait de Méditerranée à Bruxelles. J'étais très attachée à l'idée de Méditerranée, bien entendu, et en particulier à la relation entre les rives nord et le sud.

La Méditerranée était spontanée pour moi, c'était notre cadre de vie quotidien en Italie, on en parlait beaucoup. Et puis de nombreux auteur.es écrivaient sur la Méditerranée (ouvrage de philosophie, d'histoire, etc.), et notamment un philosophe génial qui s'appelait Franco Cassano<sup>2</sup>.

En 2012, à l'initiative de la Fondation, un petit noyau d'acteurs culturels, de chercheurs, d'artistes méditerranéens, a créé un groupe de réflexion appelé *Pensées et Pratiques* pour penser les changements profonds politiques et sociaux à l'œuvre en Méditerranée, en s'appuyant sur l'analyse des acteurs de la culture et d'imaginer les conditions qui permettraient de construire de nouveaux chemins, culturels, artistiques, sociaux, à parcourir en commun entre les rives méditerranéennes. Il s'agissait « de mieux comprendre ensemble pour mieux faire ensemble ».

Puis l'iReMMO, bien sûr ! Ma participation active aux réflexions et à l'animation de cet institut français indépendant basé à Paris, m'a permis d'enrichir cette vision par une approche plus géopolitique s'appuyant sur les travaux des nombreux chercheurs spécialistes de cette région du monde. LiReMMO s'engage depuis 15 ans, à rendre accessible au plus grand nombre un savoir scientifique engagé sur les grandes problématiques politiques, culturelles, économiques et sociales liées. C'est un travail de veille et d'analyse qui permet de former et d'informer des décideurs, des étudiants et des acteurs de la vie citoyenne.

— **Quel regard portes-tu aujourd'hui sur l'engagement en faveur de la Méditerranée ? As-tu le sentiment que les choses ont changé ? Qu'est ce qui te paraît le plus important ?**

**GT :** Aujourd'hui, j'ai le sentiment qu'on ne parle plus vraiment de la Méditerranée en France. C'est devenu un non-sujet, alors que les enjeux restent fondamentaux. La montée des régimes autoritaires et des extrêmes droites, en Europe et dans le monde arabe, a pour première conséquence de fermer encore plus l'espace entre les deux rives à la circulation des personnes, dans un cloisonnement de plus en plus pernicieux.

Fondamentalement, j'ai toujours plaidé pour que l'on place la dimension humaine au centre de la rencontre entre les deux rives, que l'on fasse de la Méditerranée un véritable lieu de circulation des femmes et des hommes, que l'on rouvre les frontières de l'espace méditerranéen, aujourd'hui cloisonné, que l'on modifie radicalement la politique des visas qui empêche très souvent les personnes de se déplacer, de participer aux projets des uns et des autres, de les concevoir ensemble. Le « dialogue des cultures » n'a de sens que s'il est fondé sur la confiance, que seule la rencontre directe et régulière peut engendrer.



Aujourd'hui les élites intellectuelles et polyglottes des deux rives de la Méditerranée travaillent ensemble, conçoivent ensemble, imaginent ensemble, et ce qui les distingue (un peu) suffit à leur donner le sentiment enivrant du dialogue entre civilisations. Si l'on s'en satisfait, on passe à côté de la réalité des sociétés méditerranéennes. On passe à côté, sans les voir, des femmes et des hommes qui, au sud comme au nord de la Méditerranée, ne parlent que leur langue maternelle, n'ont pas les moyens de voyager, n'ont aucune chance d'obtenir un visa dans les temps, ne sont pas des professionnels de la « scène euromed » mais représentent néanmoins les acteurs de la vie, culturelle, artistique, associative de leurs pays. Le dialogue restera une illusion tant que ceux qui y participent sont tous francophones ou anglophones, parfaitement laïques, « modernes » et performants. Or c'est justement entre ceux qui portent en eux des références issues de différentes traditions de pensée et de sentir, que le dialogue retrouverait du sens.

Si aujourd'hui la Méditerranée existe encore comme espace humain, c'est grâce aux artistes, aux acteurs de la culture, aux militants associatifs, qui tissent constamment des liens, des relations de confiance et des visions communes de l'avenir, des deux côtés de la Méditerranée. Voilà ce que j'ai toujours défendu auprès des partenaires et des institutions méditerranéennes, et notamment françaises et européennes. ♦

<sup>1</sup> Forum Civil Euromed : Dans les années 1990, l'UE a inauguré une politique de coopération avec les gouvernements de la rive sud de la Méditerranée, appelée Partenariat Euro-Méditerranéen (1995). Ce PEM a permis d'ouvrir des espaces pour que les OSC du Nord et du Sud travaillent ensemble à l'intégration économique et sociale des deux rives. Les ministres des Affaires étrangères de l'UE et des pays de la rive sud se réunissaient chaque année. En parallèle, un PEM des sociétés civiles s'est construit à travers des Forums civils Euromed, qui eux aussi ont eu lieu chaque année à partir de 1995. En 2005, lors du Forum civil au Luxembourg, s'est constituée la Plateforme non-gouvernementale Euromed (PFNGE), réseau des réseaux thématiques et géographiques euro-méditerranéens, qui avait pour mandat d'organiser ces Forums civils grâce à un pilotage inter-associatif. Dans le sillage de cette Plateforme, un grand nombre de réseaux nationaux, tels que le REF, sont nés ou se sont déployés, mais aussi des réseaux thématiques. Cette PFNGE a été mise en sommeil.

<sup>2</sup> Franco Cassano, *Homo civicus. La ragionevole follia dei beni comuni*, Dedalo, 2004, (Un altro Occidente. Riflessioni sull'Europa).



# JE NOUS REVIENDRAI

PAR **NASRI SAYEGH**

Artiste visuel, brodeur, écrivain, acteur et DJ. Il vit à Beyrouth.  
Voici sa page Instagram @nasrisays @radiokarantina.

**Le texte qui suit a été écrit d'une seule traite et en pleurs le 22 octobre 2024 dans l'après-midi sur la terrasse du restaurant MOGA situé au 10 bis rue Berneix à Marseille. A été lu le soir même sur la terrasse supérieure de ce dernier dans le cadre d'une soirée en soutien au Liban organisée par le collectif Lamalef. A été enregistré lundi 28 octobre 2024 chez Youmna Saba, musicienne, au 73 rue Sedaine à Paris. Lu à Marseille par Jacques Mandréa, comédien, le 2 Novembre 2024 sur le Vieux Port de Marseille lors d'une manifestation organisée par le Collectif pour le Liban. Le voici aujourd'hui publié en attendant d'être lu mais surtout de ne plus avoir à l'être.**



Tout ce que je m'apprête à vous dire, à l'instant même où je délivre ces mots est aussitôt dépassé, oblitéré par la violence de l'événement. À défaut de proférer des insultes à l'adresse des instigateurs de cette barbarie, je préfère nous remercier d'être là. Nous toutes. Ensembles. Nous. Pour l'heure encore sûrs et vivants.

Je pourrais aussi commencer par ne rien dire. Ne rien dire du tout. Il ne s'agirait pas d'un taire - ce silence abject et taiseux - mais d'un silence empli de cris. Je pourrais vous regarder me regarder m'observer vous regarder et écouter cultiver embrasser un silence de quelques minutes de quelques heures de quelques jours mois années décennies pour faire honneur aux âmes aux cœurs et aux sourires de nos martyrs.

Je ne m'excuserais pas d'utiliser autant le JE. De m'en accaparer. Je m'arroe le droit le temps de ces quelques lignes de faire du JE un NOUS. Du NOUS un JE. JE suis NOUS. NOUS sommes JE. Ce corps nu. Ce corps nous. Je suis très fatigué. Nous sommes très fatiguées. Plusieurs années de sommeil manquent à nos âmes, nos arbres, mes villages, nos poumons, mes collines, nos passions, mes bassins demeurent intactes, immaculées, vibrantes plus que jamais vivantes tremblantes le coeur qui bat et se débat.

Ce coeur qui pompe une hémoglobine adipeuse, épaisse. Âpre-douce. De l'huile d'olive me fait couler dans mes vaisseaux naviguer en nous avec nous dans nous je bats nous battons de cet amour si fou si violent cette furie d'aimer dans nos yeux rauques le cri de nos ancêtres à venir.

Dès hier et désormais le monde n'aura plus droit à mes larmes. Le monde et ses arts. Les armes et ces mondes. Le monde de l'art [rire du public]. Vos mondes n'auront plus droit à mes larmes car au jour d'après si jamais jour d'après il y a, j'irai pleurer avec mes amoures. Avec vous. avec nous. Les justes sublimes. Les justes magnifiques qui se battent qui résistent envers et contre toute barbarie. Pour et envers toutes nos beautés. Vous êtes les barbares. Nous sommes les sauvages. Nous sommes les belles. Nous sommes les beaux. Nous sommes les bleaux.

J'irai pleurer nos hommes nos arbres nos femmes nos crépuscules nos animaux nos enfants nos vallées nos villages nos rochers...

ميس الجبل  
مشغرة  
بيروت

où la mort s'est pendue

لحم بيت غزة

قانا  
الضاحية الجنوبية جباليا  
رفح  
جبل الشيخ خرطوم  
النيبطية

... car c'est dans la beauté de nos dialectes dans les méandres de nos arabes que se vautrent les terreurs d'un oxydant malade.

Il y a trois jours j'ai été à nouveau forcé de quitter nos Libans et nos Palestines. Tandis que nos ciels étaient perforés par les missiles, striés par le phosphore; la couleur bleue était, ce jour-là, désespérée. À la seconde même où les roues de l'aéronef ME225 de la Middle East Airlines se scindait du tarmac de l'aéroport bienheureux international et honoré de Beyrouth, un bout de mon corps est mort. À nouveau.

J'ai bien sûr supplié pardon à nos Libans et à nos Palestines en leur promettant un retour, notre retour le plus prompt possible. Car je me jure et nous promets de ne plus pouvoir acquiescer, de ne plus vouloir supporter l'exil forcé, l'arrachage, l'abattage des corps. La scission des racines. Car à ce jour et depuis un 23 et certain octobre 1978, je et nous avons été les témoins de six invasions - pardonnez l'abjectif - israéliennes. Je nous reviendrons. Au plus vite. Comme l'enfant revient. Sans cesse.

Dans quelques heures, mon âge aura dépassé ma peinture d'un chiffre. Mes pieds portent une douleur vieille de 75 ans. Mais nous marcherons ensemble et retournerons embrasser nos oliviers. Une grenade à la main droite. Un pommier à la paume gauche. Et le coeur entre les yeux. Là, au milieu des tempes.

Si vous pouviez me permettre une petite digression. Hier. Encore. Ce cri magnifique venu d'Australie. La sénatrice aborigène Lidia Thorpe revêtue d'une cape de fourrure interpelle la cour d'un monarque dénommé Charles.

You committed genocide against our people!  
Give us our land back! Give us what you stole from us!

Our bones.  
Our skulls.  
Our babies.  
Our people.

You destroyed our land! This is not your land!

Et je conclurai par ces derniers mots qui désormais seront toujours les premiers.

يحيا لبنان, تحيا فلسطيني وتحيا المقاومة

Nos amoures feront trembler vos empires.

Tremblez tremblez tremblez encore car nos amoures auront raison de votre haine.

بطبيعة الحال، توصلتُ إلى أراضينا اللَّبنانيَّة، أراضينا الفلسطينيَّة، أن تغفر لي ووعدتها بالعودة، عودتنا نحنُ في القريب العاجل. لأنَّني أقسمُ وأعدُّنا أنَّني لن أرضخُ بعد الآن، لن أقبلَ العيش في المنفى القسري، لن أقبلَ اقتلاعنا، قتلَ أجسادنا. انسلخُ وانشقاقُ جذورنا. لأنَّه حتَّى يومنا هذا، ومنذ يوم 23 اللَّعين وذات يوم من أكتوبر عام 1978، عشتُ أنا وعشنا نحنُ ستَّ غزوات - عذرًا على الكلمة - إسرائيليَّة... سأرجعُ سنرجعُ إلينا. في أقرب وقت ممكن. كما يرجعُ الطفل إلى الأحضان. باستمرار.

في غضون ساعات قليلة من الآن، سيتجاوز عمري مقاس حذائي برقم واحد. تحمل قدماي عبء 75 عامًا من الألم الشاري. لكننا سنمشي معًا وسنعوِّدُ لنحتضن ونعانق أشجار الزَّياتين، أشجارنا. قبله يدوتة في اليد اليمنى. شجرة نقّاح في راحة اليد اليسرى. والقلب بين العينين. هناك... وسط الجبين.

لو سمحتم، سأخرجُ قليلًا عن الموضوع. البارحة، البارحة فقط. دوى صوت ليديا ثُورب المرتدية لعباءة من فرو حيوان. دوى صوت السكان الأصليين للجزيرة على لسان عضوة مجلس الشيوخ. كانت تلك صرخة رائعة أتت من أستراليا لتزلزل أركان محكمة ملكي... يُدعى تشارلز. صرخت منددًا:

لقد ارتكبتُم جريمة إبادة جماعيَّة في حقِّ شعبنا!

أرجعوا لنا أرضنا! أعيذوا لنا ما سرقتموهم منّا!

عظامنا

جماجمنا

أطفالنا

شعبنا

لقد دهرتُم أرضنا! هذه الأرض ليست البيَّة أرضكم!

وسأختتمُ بهذه الكلمات الأخيرة التي ستصبحُ من الآن فصاعدًا الكلمات الأولى التي سأردِّدها. سنردِّدها دائمًا.

يحيا لبنان، تحيا فلسطين وتحيا المقاومة.

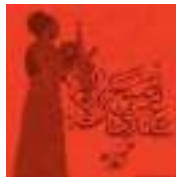
حتِّنا المتناهي سيجعلُ امبراطوريَّاتكم تهتزُّ على وقعه.  
ارتجعوا  
ارتجعوا  
ارتجعوا

مرَّة أخرى

لأنَّ حَتِّنا

المتناهي سيتغلَّب على كراهيتكم.

POUR ALLER PLUS LOIN



**للتعمق في القراءة**

("J'AI UNE ARME À FEU")  
—CHANSON DE OUM KALTHOUM  
أغنية "أصبح الآن عدي  
بنديفة" لكوئب الشرق. أم  
كلنوم

# سأرجعُ إلينا

نصري الضايغ

فَتان تشكيلي، مطوّن، كاتب، ممثّل، ومنسق أغان يعيش في بيروت. يمكنكم متابعة صفحته على إنستغرام: @nasrisays @radiokarantina.



**رأى هذا النص الثور في 22 أكتوبر 2024 وأنا جالس في فترة بعد الظهر في تراس مطعم MOGA بعنوان 10 مكرّر نهج بزنيكس في مرسيليا وقد صُقلت كلماته بقلم عانق الورقة عناقاً أُرليّا. دموعي تذرف والكلمات تنزف. قرأ النص جهراً في نفس اليوم مساءً في التّيراش العلوية للمطعم المذكور في إطار أمسيةٍ تضامناً مع لبنان نظّمتها مجموعة Lamalef. سجّل النص في 73 نهج صُودان في باريس يوم الإثنين 28 أكتوبر 2024 في استوديو الفنّانة يُمنى صبا. قرأ الممثّل جاك ماندريا النص في 2 نوفمبر 2024 في الميناء القديم لمرسيليا خلال فعاليات وقفة احتجاجيّة نظّمتها مجموعة "من أجل لبنان". وها نحن ننشره اليوم في انتظار أن يُقرأ، ولكنّ الأهمّ من مخاض هذا النص وكلّ هذا، هو ألا نُجبرُ على قراءته مجدّدًا.**

في نفس اللحظة التي أكتب فيها هذه الكلمات، كل ما أنا على وشك قوله هو مُسبقًا أمر تجاوزته الأحداث. مجرد كلمات ما فتئ يحكيها عنف الأحداث. بدلًا من التلقظ بكلام بذي، وشتّم المحرّضين على هذه الوحشية والمسؤولين عنها، سأكتفي بتوجيه كلمة شكر لنا. شكرًا لنا على حضورنا هنا خلال هذه الأمسية. نحن كلّنا باختلافنا. كلّنا معًا. نحن... نحن الذين مازلنا نعيش في أمان وعلى قيد الحياة... على الأقلّ حتّى الآن...

يُمكنني كذلك أن أبدأ دون قول أيّ شيء. دون أن أنيس بكلمة واحدة. ولن تكون المسألة مسألة صمتٍ أخّرس وبغيض، بل هو على العكس صمت يُدوّج صاخًا. يُمكنني أن أنظر إليكم وأنتم تنظرون إليّ، يُمكنني أن أراقبكم وأنتم تنظرون إليّ، يُمكنني أن أنصت إلى هذا الصمت، أن أجعله يكرّر، أن أعانقه واعتنقه لبضع دقائق، لبضع ساعات، لبضعة أيّام، لبضعة أشهر، أو ربّما لسنوات، لعقود من الزّمن تكريمًا وسلامًا على أرواح وقلوب وابتسامات شهدائنا وشهيدائنا.

لن أعتذّر عن استخدامي المفرط لأسلوب كتابة يُسلّط الصّوء عليّ أنا. لن أعتذّر عن احتكاري لضمير يُمثّلني، فأنا سامخُ لنفسِي عبر هذه الأسطر القليلة حقّ جعلي الآنًا نحنُ، جعل نحنُ أنا. فأنا نحن ونحنُ أنا. جسد عاري. هذا الجسد هو نحن.

أنا متعبٌ للغاية. نحن متعبات للغاية. أجفاننا مشتاقةٌ لنعاس غاب عنها على مدار أعوام. دون أدنى شكّ، أنا أبذو مرهقًا. أتلفني عبء هذه الأعوام. من الخارج. الوجه مخدوش. ولكنّ في أعماقي... أرى غضبي، غضبنا، مخاوفنا، أجناسنا، أعضاءنا، قلوبنا، أرواحنا، أشجارنا، قُرانا، رثائنا، تلالنا، عشقنا، مياها أراها كلّها سليمة، نقيّة، نابضة بالحياة أكثر من أيّ وقت مضى. على قيد الحياة. ترتعش. تحملُ في طياتها قلبًا ينبض ويكافحُ.



إنّ وجود الفضاء المتوسّطي اليوم، كمساحة تكتسي روحًا إنسانيّة، ما زال أمرًا ممكنًا بفضل تفاني الفنّانين والفنّانات والجهات الفاعلة في الميدان الثقافيّ والتّاشطين والتّاشطات في الجمعيّات. همّ رجال ونساء ما فتّخوا يواصلون التّصال لخلق همزات وصل بين الشّعوب وترسيخ الثّقة بينها، وضع أسس رؤى مشتركة، ورسم دروب مستقبل في مساحةٍ تحتضنّ هويّتنا المتوسّطيّة بجمال تعدّدها واختلافها، بعيدًا عن الانقسامات التي تُفرّق بين الصّفة الشّماليّة والجنوبيّة. هذه هي رؤيتي التي تبنّيتها في بداية مشواري النّضالي، والتي سأواصل الدّفاع عنها كلّما سنحت لي الفرصة بذلك عند لقائي بالشّركاء والمنظّمات المهتمّة بقضايا البحر الأبيض المتوسّط الفرنسيّة والأوروبيّة على حدّ سواء.

من حيث المبدأ، لطالما أكدتُ على ضرورة وضع البُعد الإنسانيّ في صلب وجوهر العلاقة التي تجمع بلدان حوضيّ البحر الأبيض المتوسّط. بعبارة أخرى، من المهمّ أن تكون هذه المنطقة فضاءً حقيقيًّا يُمكنُ أبنائه وبناته من التّنقل عبره بحريّة. من المهمّ كذلك إعادة فتح الحدود داخل الفضاء المتوسّطيّ المُغلق في الوقت الحاليّ. ومن الصّورويّ أن نغيّر بشكل جذريّ سياسات تآشيرات السّفر الحاليّة التي تحُول، في العديد من الأحيان، دون إمكانيّة تنقّل الأفراد ومشاركتهم في لقاءات ومشاريع قد تُساهم في خلق مشاريع جديدة معًا. الحوار بين الثّقافات لا يمكنُ أن يكون حقيقة في غياب الثّقة، والثّقة شعورٌ يُبنى أسسه خلال لقاءات ملموسة، مباشرة، ومتكرّرة. هكذا تولّد الثّقة وتترسّخ جذورها داخلنا.

ما فتئتُ النّخب المثقّفة ومتعدّدة اللّغات في صفتيّ البحر الأبيض المتوسّط تعملُ معًا، تخطّط معًا، وتتصلّ ملامح المستقبل معًا. يُمْنُ هذا الالتزام المشتركُ هذه النّخبة، التي لا تعكسُ الأغليّة في المنطقة، شعورًا ساحرًا بحقيقة ثراء الحوار بين الحضارات. ولكنّ الاكتفاء بهذا غير مُجْبي، فنحن نغصّ النّظر بذلك عن الواقع، واقع مجتمعات حوضي المتوسّط. سنمرّ بهذا الواقع مرور الكرام... سنغفلُ عن حقيقة أنّ الرّجال والنّساء، في جنوب وفي شمال المتوسّط، يتكلّمون لغةً واحدةً فقط، لغتهم الأصليّة، هم أشخاص ليست في حوزتهم الموارد اللّزمة للسّفر. الحصول على تأشيرة سفر عندما يطلّبه الأمرُ حلمٌ بعيد المنال. هم أشخاص من عاقة النّاس، ليسوا من التّاشطين والتّاشطات، أو من المحترفين والمحترفات على "ركع المشهد الأوروبيّ". ولكن، في حقيقة الأمر، هم يلعبون دورًا جوهريًّا، كجهات فاعلة على أرض الواقع، جهات فاعلة في الحياة الثّقافيّة والفيّّة والجمعيّة في بلدانهم. سيظلّ ترسيخ حوار حقيقيّ مجرّد وهم في غياب التّعددية والاختلاف، أعني عندما يكون المشاركون والمشاركات في الحوار من النّاطقين بالفرنسيّة أو الانجليزيّة فقط، وإذا كانت خلفيّتهم علمانيّة، "عصريّة"، ونخبويّة بحتة.



2 فرنانكو كاسانو، كتاب Homo civicus. La ragionevole follia dei beni comuni ("الإنسان المدني: الجنون المعقول للمنافع العاقة")، دار النشر Dedalo، صادر في 2004، صفحة 85 (الفصل بعنوان "غرب آخن: تأملات حول أوروبا").



شهدت تلك الفترة الرّمنيّة روحًا جديدة حثّت الثّقابات والباحثين والباحثات والشّباب الملتزم على توحيد القوى والعمل سويًّا لتحسين واقع بلدان البحر الأبيض المتوسّط. وفي نفس الوقت، اجتاحت موجةٌ من الظّلموح السياسيّ الحقيقيّ المؤسّسات الأوروبيّة الهادفة إلى التّهوض بالمنطقة، وتطرّقت مختلف الهيئات واللّقاءات إلى موضوع "البحر الأبيض المتوسّط" في العاصمة البلجيكيّة، بروكسل، آنذاك. بطبيعة الحال، لطالما كنت شغوفة بالكيان المتوسّطيّ ومهتمة كلّ الاهتمام بالعلاقة الرّابطة بين الصّفة الشّماليّة والجنوبيّة للمتوسّط.

اهتمامي بالبحر الأبيض المتوسّط اهتمامٌ بديهيّ وطبيعيّ. لقد ترعرعتُ في أحضان هذا البحر وشواطئه. كان جزءًا لا يتجزّأ من حياتي في إيطاليا، من أحاديثنا اليوميّة، ومن موروثنا الفكريّ والأدبيّ أيضًا. لقد تطرّق العديد من الكتّاب والكتّابات إلى موضوع البحر الأبيض المتوسّط في مؤلّقاتهم، سواءً في شكل كُتبٍ فلسفيّة أو تاريخيّة، وغيرها بطبيعة الحال. أذكر على سبيل المثال، الفيلسوف الإيطاليّ اللّامع فرانكو كاسانو صاحب الأفكار والمؤلّفات البارزة في هذا المجال.

في سنة 2012، أُسّست ثلّة من الجهات الفاعلة في الميدان الثّقافيّ ومجموعة من الباحثين والباحثات والفنّانين والفنّانات من البحر الأبيض المتوسّط مجموعة تُدعى "أفكار وممارسات" بمبادرةٍ من مؤسّسة René Seydoux (رينيه سيدو). هدفتُ مجموعة "أفكار وممارسات" إلى التّطرّق إلى التّحوّلات العميقة التي شهدتها المنطقة سياسيًّا واجتماعيًّا في تلك الفترة اعتمادًا على رؤى وأفكار الجهات الفاعلة في المجال الثّقافيّ. سعت هذه المجموعة إلى تصوّر وفهم الشّروط اللّازمة لوضع أسس مسارات جديدة على المستوى الثّقافيّ والفنيّ والاجتماعيّ، مساراتٍ تخلق جسور تواصل بين صفتيّ البحر الأبيض المتوسّط. كيّان هذه المجموعة مبنيٌّ على شعار "فلنحاول أن نفهم معًا بشكل أفضل، حتّى نتّمكن من العمل معًا بشكل أفضل".

ثمّ أنّتُ بطبيعة الحال تجريبي في معهد البحوث والدراسات في البحر الأبيض المتوسّط والشرق الأوسط (iReMMO). كان إشرافي على هذه المؤسّسة الفرنسيّة المستقلّة ومشاركتي الفاعلة والفعّالة في مختلف اللّقاءات، فرصةً للتّطرّق إلى مختلف القضايا من خلال مقاربة ذات صبغة أكثر جيوسياسيّة تستندُ إلى أعمال نخبة من الباحثين والباحثات المتخصّصين في المسائل المتعلّقة بمنطقة البحر الأبيض المتوسّط. منذ أكثر من 15 سنة، يسعى معهد iReMMO إلى توفير مصادر معرفيّة علميّة ملتزمة تتطرّق إلى أهمّ القضايا التّسياسيّة والثّقافيّة والاقتصاديّة والاجتماعيّة في المنطقة، حتّى تكون متاحةً لأكبر عدد ممكن من الأشخاص. يبدّلُ معهد iReMMO جهدًا متواصلًا لرصد وتحليل المستجدّات بهدف تكوين وإعلام وتوعية صنّاع القرار والطلّاب ومختلف الجهات الفاعلة في المجتمع المدنيّ.

**ما هي نظرتك اليوم فيما يتعلّق بضرورة الالتزام للزّقي بمنطقة البحر الأبيض المتوسّط؟ هل تشعرين بأنّ الأمور قد تغيّرت؟ وماهي الجوانب التي تبدو لك أهمّ من الأخرى في الوقت الرّاهن؟**

لا أشعرُ اليوم في فرنسا بوجود حوار حقيقيّ يتناول قضايا البحر الأبيض المتوسّط. أصبح الموضوع موضوعًا غائبًا عن طاولات الحوار، رغم أنّ الرّهانات والتّحدّيات مازالت حقيقةً ملموسة. منطقة البحر المتوسّط موضوعٌ جوهريّ وأساسيّ. أوّلًا وقبل كل شيء، أدّى انتشار الأنظمة السّلطويّة والتّيّارات اليمينيّة المتطرّفة، سواءً في أوروبا أو في العالم العربيّ، إلى تضيق أكبر يمتس حريّة تنقّل الأفراد في بين صفتيّ المتوسّط، وهو تضيق يعكس انغلاقًا متواصلًا يحملُ في طيّاته خطرًا خفيًّا متفشيًّا.

**في سنة 2012، أُسّست ثلّة من الجهات الفاعلة في الميدان الثّقافيّ ومجموعة من الباحثين والباحثات والفنّانين والفنّانات من البحر الأبيض المتوسّط مجموعة تُدعى "أفكار وممارسات" بمبادرةٍ من مؤسّسة René Seydoux (رينيه سيدو). هدفتُ مجموعة "أفكار وممارسات" إلى التّطرّق إلى التّحوّلات العميقة التي شهدتها المنطقة سياسيًّا واجتماعيًّا في تلك الفترة اعتمادًا على رؤى وأفكار الجهات الفاعلة في المجال الثّقافيّ.**





قبل انتقاله للعيش في باريس، كنت منخرطة في صفوف منظمات أقصى اليسار في إيطاليا والتي تتكوّن من اليسار التروتسكي، وأتباع ماو تسي تونغ (الماويّون)، وخاصة أتباع المفكر أنطونيو غرامشي. في تلك الفترة، كانت فرنسا بالنسبة لنا، شباب إيطاليا، مرجعاً أساسياً بفضل أحداث "ماي 68"، فقد شكّلت هذه الأخيرة مثلاً يُحتذى به في سائر البلدان الأوروبية التي شهدت لاحقاً تحركاتها الخاصة وموجة من التحديث الاجتماعي والسياسي ساهمت في زعزعة أركان السلطة في شكلها التقليدي. ولكنني سرعان ما ابتعدت عن هذه التيارات وفضّلت التركيز على قضايا حقوق الإنسان وحقوق النساء لأنها ميادين تتيح العمل في نطاق القضايا المتعلقة بالمجتمع المدني، بعيداً عن الانتماءات الحزبية الضاربة، إن ممارسة المواطنة ركيزة جوهريّة في فلسفة حياتي.

**ما الذي غدّى التزامك بالعمل في مجال حقوق الإنسان والانخراط في التعاون الأورومتوسطي؟ لماذا تعتبرين منظمات المجتمع المدني والجهات الفاعلة فيه أساسية؟ وما هو الدور الذي تلعبه الشبكة الأورومتوسطية فرنسا (REF) في هذا السياق؟**

تجمعني قصّة حبّ حقيقيّة بالشبكة الأورومتوسطية فرنسا (REF). لقد شاركتُ في تأسيسها مع ثلّة من الزملاء والزميلات ولم أبتعد عنها قط. كيان الشبكة الأورومتوسطية فرنسا (REF) ونشاطها مترسّخ في إطار يخلق اثلاقاً بين منظمات المجتمع المدني التي تلتقي كلّ سنة خلال فعاليات منندياتٍ تُنظّم بمبادرة من المنصة غير الحكومية الأورومتوسطية (PFNGE)، وهي منصة تحتضن حوالى 250 ممثلاً وممثلة عن منظمات المجتمع المدني من الدّول المطلة على البحر الأبيض المتوسط. وبطبيعة الحال، في سياق كانت فيه السلطة في قبضة الديكتاتوريات في بلدان الجنوب، مثلت مثل هذه المنتديات متنفساً مهماً لتبادل المعلومات حول أوضاع العديد من المناطق المغلقة والخاضعة للرّقابة. كانت هذه اللقاءات فرصة لوضع أسس حملات مناصرة على المستوى الإقليمي. في هذا الإطار، قرّرت الجمعيات الفرنسية التي كانت تواكب آنذاك أعمال المنصة عن كثب، مثل مؤسسة René Seydoux (رنيه سيدو) التي تولّيت إدارتها، أن تنشئ تحكّلاً في شكل شبكة فرنسيّة أورومتوسطية حتّى يتمكن المجتمع المدني الفرنسي المعني بقضايا المنطقة الأورومتوسطية من إيصال صوته إلى صانعي القرار والسلطات العامة الفرنسية والأوروبية على حدّ سواء. كانت الشبكة الأورومتوسطية فرنسا (REF) وليدة هذه الرغبة وهذا الالتزام.

**نلت مؤخرًا الجنسية الفرنسية، لماذا تأخّرت في طلبها رغم طول إقامتك في فرنسا؟ هل راودك شعور بأنّ أمرًا ما ينقصك؟ بعبارة أخرى، عدم التمتع بحقوق مُعيّنة، مثل حقّ التصويت مثلاً؟**

أصبحتُ فرنسيّة وإيطاليّة، في 2020، يعني بعد 40 سنة من تاريخ وصولي إلى فرنسا. خلال كلّ هذه الأعوام، لم أكن أتمتّع بحقّ التصويت في فرنسا، وهو أمر يحدّ بطبيعة الحال من ممارسة حقوقي كمواطنة. وكما ذكرت سابقًا، بما أنّني كنت دائماً ملتزمة بقضايا المجتمع المدني، أحسست في آخر المطاف بشعور بالعجز ناتج عن عدم قدرتي على المساهمة والتأثير على نطاق أوسع، خاصة خلال الانتخابات الرئاسيّة.

كوني مواطنة أوروبية، كان الحصول على الجنسية الفرنسية عمليّة سهلة نوعاً ما، حتّى وإن كانت الإجراءات الإدارية طويلة. طلبّ الجنسية وليدٌ لحظة يتخذ خلالها هذا قرار... ذات يوم، شعرتُ بأنّ التمتع بالجنسيّة المزدوجة أمر بديهي، قرأاً لتتويج مسار طويل من النشاط الحقوقيّ الميدانيّ في فرنسا... فرنسا، البلد الذي أعيش فيه منذ سنوات. كان هذا ما يقتضيه المنطق وكان هذا الشعور الذي خالطني آنذاك، فأن أكون فرنسيّة يعني شعوري بالانتماء الكامل، تحمّل كلّ مسؤولياتي، والتمتّع بجميع حقوقي، في فرنسا وفي إيطاليا على حدّ سواء. وبطبيعة الحال، لا يمكنني أن أتجاهل أنّ ابني فكتور وُلد في فرنسا، وهو فرنسيّ منذ ولادته.

**كيف انخرطت في العمل التضالّي في إيطاليا، ثمّ في فرنسا؟**

بدأت رحلتي التضالّيّة في سنّ مبكّرة للغاية. لقد ترعرعتُ في عائلة تتبنّى هذه الثقافة، ثقافة التضال السياسي. أمي وأبي من المثقفين المناضلين في صفوف الحزب الشيوعيّ الإيطالي. بالتالي، تشبعتُ بهذا الموروث التضالّي منذ حداثة عهدي. للطرفة، وإن لم تحنّي ذاكرتي، شاركتُ في أوّل نشاط تضالّي في المدرسة الإعداديّة، عندما كنت أبلغ من العمر 12 سنة. قدّأت آنذاك إضراباً للتلاميذ وأصبحتُ المتحدثّة الرّسميّة باسم هذه الحركة، أي أنّني كنْتُ المسؤولّة عن التفاوض مع مدير المدرسة. كنّا متحمسين ومتحمّسات للغاية، لدرجة أنّنا نظّمتا مظاهرة أمام بوابة المدرسة!...



Giovanna Tanzarella

ساهمت جيوفانا تانزاريلّا في تأسيس الشبكة الأورومتوسطيّة فرنسا (REF) وتولّت رئاسة الشبكة بين عامي 2009 و2014، ثمّ شغلت منصب نائبة الرئيس فيها. لكنّ رحلة جيوفانا لم تبدأ مع الشبكة الأورومتوسطيّة فرنسا. فقد شاركت هذه الأخيرة في العديد من الأنشطة الهادفة إلى تعزيز وترسيخ التبادل الثقافيّ في منطقة البحر الأبيض المتوسط. لعبت أفكار ورؤى جيوفانا والتزامها بالعمل الجماعي دوراً أساسياً في مختلف المبادرات المتعلقة بالحوار الأورومتوسطي ورسمت ملامحه بشكل ملموس على مرّ عقود من الزّمن.

**– هل يمكننا العودة إلى بداياتك والحديث عن مسيرتك المهنيّة ومختلف محطاتك النضاليّة؟**

لقد بدأ انخراطي في العمل التضالّي بشكل فعليّ خلال سنوات الدراسة في الجامعة واكتسبى حلاًّ متعدّدة على مرّ الزّمن. أذكرُ على سبيل المثال، التضال السياسي، والعمل الجمعياتي، ومناصرة القضايا التّسويّة، وبطبيعة الحال الدّفاع عن حقوق الإنسان عموماً.

لا أشغلُ في الوقت الحاليّ أيّ منصب رسميّ في أيّ جمعيّة كانت، ولكن حياتي مشوّارٌ طويلٌ من التضال الذي حظّ الرّحال في عددٍ من محطات البحر الأبيض المتوسط. عملتُ خلال سنوات عديدة كمندوبة عامّة في مؤسسة René Seydoux (رينيه سيدو)، وهي مؤسسة تهدف إلى تنمية العلاقات وترسيخ حش التضامن بين دول حوضي البحر الأبيض المتوسط عبر تشجيع التعاون بين الشّعوب في مختلف المجالات، الثقافيّة والاجتماعيّة والعلميّة منها مثلاً. كما درّستُ لعدّة سنوات في معهد العلوم السياسيّة في مدينة إيكس (Sciences Po Aix). وعملتُ كذلك كمسؤولّة في معهد iReMMO (معهد البحوث والدراسات في البحر الأبيض المتوسط والشرق الأوسط). وكنت أيضاً عضوة في المكتب التّنفيذيّ للشبكة الأورومتوسطيّة فرنسا (REF)، وفي المنصة الأورومتوسطيّة غير الحكوميّة، وفي صندوق Fonds Roberto Cimetta (روبرتو سيميتا) كذلك.

**ما هي الأسباب التي جعلتك تحظين الرّحال في فرنسا؟**

ابتدأت الرّحلة في عام 1980، عندما كان عمري يناهز 24 سنة. غادرتُ إيطاليا متوجّهة إلى العاصمة الفرنسيّة باريس. وُلدتُ ونشأتُ في مدينة باري في جنوب إيطاليا، في منطقة بوليا بالتّحديد. درستُ لاحقاً في جامعة مدينة فلورنسا. عند وصولي إلى فرنسا، كنت طالبة تُعدّ أطروحة بحثٍ في اختصاص التاريخ المعاصر. لم تكن تجربتي في فرنسا تجربة مهاجرة تركت بلدها بالمعنى الحرفيّ للكلمة. ليست هجرة بأنّتم معنى الكلمة. كانت إيطاليا آنذاك جزءاً من الائتلاف الأوروبي، لذا فقد كان وجودي في فرنسا يُعتبرُ فترة تأهيل وتدريب مهنيّ فقط. كمواطنة إيطاليّة، لم أشعر بتأثا أنّذاك بأيّ شكل من أشكال الكره تجاهي (ما يُعرف اصطلاحاً بـ"إيطالوفوبيا"). أن تكون إيطاليّاً أو إيطاليّة في فرنسا في تلك الفترة الرّمنيّة كان أمراً هيئاً نسيباً، مقارنةً بتجارب مهاجرين ومهاجرات من بلدان أخرى.



1. المنتدى المدني الأورومتوسطي: في التسعينيات من القرن الماضي، أطلق الاتحاد الأوروبي سياسة تعاون مع حكومات الصّفّة الجنوبيّة للبحر الأبيض المتوسط، تُدعى "الشّراكة الأورومتوسطيّة" (1995). أو ما يُعرف اختصاراً بـ PEM. وقرّرت هذه الشّراكة مساحة جديدة لمنظّمات المجتمع المدني في شمال وجنوب المتوسط للعمل سوياً من أجل تحقيق تكامل اقتصادي واجتماعي بين صفتي المتوسط. وكان وزراء خارجيّة بلدان الاتحاد الأوروبي ودول الجنوب يجتمعون سنوياً في هذا الإطار وبالتالي مع هذه الديناميكية الرّسميّة، تشكّلت منذ سنة 1995 شراكة مدنيّة أورومتوسطيّة، تجسّدت في منتديات المجتمع المدني الأورومتوسطي، التي عُقدت بدورها بشكل سنويّ، وكانت بمثابة فضاء مستقلّ للتّفكير والعمل المشترك بين الجهات الفاعلة في المجتمع المدني في سنة 2005. خلال المنتدى المدني الذي عُقد في لوكسمبورغ، تمّ تأسيس المنصة غير الحكومية الأورومتوسطية (PFNGE)، وهي شبكة تجمع مختلف الشّبكات وتُكلّم وفق المواضيع المتناولة والموقع الجغرافي ذي الصّلة في المنطقة. كلّفَت المنصة بتنظيم هذه المنتديات المدنيّة بفضل قيادة ذات صبغة تشاركيّة بين مختلف الجمعيات. وفي نفس هذا الاتجاه، نشأت، أو تمّ اللجوء إلى العديد من الشّبكات الوطنيّة، مثل شبكة REF في فرنسا، إلى جانب شبكات مهتمة بمواضيع أخرى. ورغم أنّ منصة PFNGE تعيش حالة جمود منذ سنة 2016، إلّا أنّ الشبكة الأورومتوسطيّة فرنسا (REF) ومجموعة من شبكات الجمعيات الأخرى النّاشطة في قضايا المتوسط تواصل عملها بثبات إلى يومنا هذا.



# مركز القاهرة بمرسيليا: رحلة نضال من أجل تأصيل ثقافة حقوق الإنسان من المنطقة العربية إلى المهجر

زياد عبد التّواب ناشط مصريّ في مجال حقوق الإنسان.

يشغل حاليًا منصب نائب مدير مركز القاهرة لدراسات حقوق

الإنسان (ICEDH) والمدير التنفيذي لفرع المركز في مارسيليا.

يسعى مركز القاهرة لدراسات حقوق الإنسان منذ تأسيسه إلى دعم وتعزيز "حركة حقوق الإنسان في المنطقة العربية وترسيخ شرعيّتها الثقافيّة عبر مختلف الدّراسات والبحوث التي ينتجها باحثيه."

وفي سياق الاضطلاع بمهمّته، هيكَل مركز القاهرة (ICEDH) نشاطه وفق أربعة محاور: محور الأبحاث المعقّقة حول القضايا المتعلّقة بصعوبات وتحديّات التحول الديمقراطي في المنطقة، والعمل على تعزيز قدرات المدافعين والمدافعات عن حقوق الإنسان (وكُلّ منْ يرغب في الانخراط في هذا المشوار التّضالّيّ الحقوقيّ بشكل عام)، وتعزيز دور الحركة الحقوقية العربية في المناصرة والدّفاع عن حقوق الإنسان على المستوى المحليّ والدّوليّ، أمّا المحور الأخير فهو توثيق حالات انتهاك حقوق الإنسان بالمنطقة العربية (تحديد الجهة المسؤولة، الأسباب والدوافع، والأساليب والآليات).<sup>1١</sup>

### مركز القاهرة لدراسات حقوق الإنسان (ICEDH): كيانٌ في المهجر، لكن محرّكٌ للتّغيير الاجتماعيّ في المنطقة.

رحلة زياد عبد التّواب، المدير التّنفذيّ لمكتب مرسيليا، رحلة نضالية من طراز فريد المسؤولة في حقيقة الأمر، تنوّع المسارات التّضاليّة في مجال حقوق الإنسان بمنطقة البحر الأبيض المتوسط، وتعدّد السُّبل التي ينخرط بها الفرد في مثل هذا المشوار.

"كنت تلميذًا في المرحلة الثّانويّة، أندرب في مركز القاهرة. وفي أمسية من الأمسيات، وقعت عيني على رسالة على مكتب المدير، تتضمّن شهادةً موجعةً لأحد أعزّ أصدقاء والدّي، طبيب وناشط معروف، يروي تفاصيل تعرّضه للتّعذيب والاعتصاب في إحدى السّجون المصريّة في سنة 1989. كانت لحظة من أكثر اللحظات التي زلزلت كياني. وقتها كان حلمي أن أصبح مهندسًا في مجال الحاسب الآلي، لكنّ بعدما رأيت الورقة، تغير مجرى حياتي. في تلك اللّحظة بالذّات، قرّرت أن أدرس القانون أو العلوم السياسيّة للعمل في مجال حقوق الإنسان. أدركتُ فجأة أنّ التّعذيب لا يحدث للآخرين فقط، بل هو عدوّ قد يداھمنا جميعًا، في أي مكان وأي وقت، ولا مفر منه. لن يعفيك منه وضعك الاجتماعي، ولن تحميك وظيفتك من وحشيّة هذه الممارسات."

تأسّس مركز القاهرة لدراسات حقوق الإنسان (ICEDH) في مركز القاهرة لدراسات حقوق الإنسان منظمة حقوقيّة إقليميةً مستقلة تُعنى بالدّفاع عن حقوق الإنسان. يهدف المركز إلى نشر وتعزيز ثقافة حقوق الإنسان في مختلف المجتمعات العربيّة، وتعزيز احترام الحريّات الأساسيّة وقيم الديمقراطيّة ومبادئ حقوق الإنسان في المنطقة العربيّة. القرن الماضي، وكما هو واضح من اسمه، كانت نقطة البداية من مدينة القاهرة، في مصر. لكن في ظلّ تصاعد القمع والتّشدّد السياسي الذي تشهده المنطقة، وسعيًا من المركز إلى حماية نشاطه وتعزيز حضوره وتأثيره على السّاحة الدّوليّة، وسّع مركز القاهرة نطاق أنشطته كيّ تتجاوز حدود مصر. وبغية مواصلة نضاله في مجال المناصرة والدّفاع عن حقوق الإنسان وتوسيعه ليشمل أيضًا المؤسّسات والآليات الدّوليّة، فتح المركز مكاتبًا في جنيف وبروكسل وتونس. وفي سنة 2023، فتح مكتبًا ميدانيًا في فرنسا، تحديدًا في مرسيليا..

تعكّش مختلف هذه المواقع الجغرافيّة التي حظّ فيها مركز القاهرة الرّحال مختلف التّحوّلات السياسيّة التي شهدتها منطقة المتوسط في السّنوات العشر الأخيرة. فمذ وصول عبد الفتاح السّيسي إلى السّلطة في مصر عام 2013، وبسبب التّصعيد المتواصل للسياسات والممارسات القمعيّة بحق المجتمع المدنيّ المصريّ، اضطرّ المركز لإعادة التّظر في فعالية وجود مقره الرئيسي، كمنظمة إقليمية، في مصر. فبدأ تدريجيًا في نقل جزء من أنشطته الإقليميّة إلى تونس، وتشكيل فريق عمل هناك، حتى أغلق مكتبه في القاهرة بشكل نهائيّ.

وأصبحت تونس، في تلك المرحلة، المنبر الجديد لفعاليات مركز القاهرة وأنشطته. ولكن بالمثل في تونس، سرعان ما ضاقت المساحات وتقيدت الحريّات وتنامى الاضطهادُ شيئًا فشيئًا، خاصّة بعد اعتلاء قيس سعيّد للسّلطة. وبسبب تدهور المناخ السّياسيّ في البلاد، أضطر المركز مرة أخرى لنقل بعض أنشطته لمرسيليا، مستغلًا أن لديه تسجيل قانوني قديم في فرنسا. ومع الوقت، تحوّل مكتب مرسيليا إلى مساحة عمل فعليّة للمركز، واستقبل جزءًا من فريقه الذي اضطرّ لاحقًا إلى مغادرة تونس.

ونتيجة لذلك، أضحي كيان المركز "مشتّتًا" في وحدات متناثرة ومتباعدة جغرافيًا، بعيدة نسبيًا عن أرضه الأصليّة، أيّ المنطقة العربيّة، التي تُعتبرُ النطاق الطّبيعيّ لعمله الميدانيّ ومجال اختصاصه الأساسيّ.

الأمر الذي فرضَ تساؤلات جوهريّة حول جدوى وإمكانية الحفاظ على كافة أنشطة المركز ذات الصلة بالعمل الميدانيّ رغم البُعد الجغرافي.

ورغم هذه الصّعوبات، نجح مركز القاهرة في الحفاظ على عمله الميدانيّ، بفضل شبكة علاقاته واسعة النّطاق.

"هذه العلاقات والشراكات يستثمر فيها المركز منذ تأسيسه، أي من سنة 1993 [...] عندما أتحدّث عن المجتمع المدنيّ، فإنّني أشيرُ إلى الأساتذة الجامعيّين، نساءً ورجالًا، ورجال السّياسة، ومؤسّسات المجتمع المدنيّ، والجمعيات والمنظّمات الحقوقيّة الأخرى [...]، هذه الجهات والأفراد تقع على عاتقهم جميعًا مهمّة تنفيذ عمل المركز على المستوى المحليّ."

بعبارة أخرى، أصبح المركز هو المحمّذ للمجتمع المدني المحلي في كل دولة من دول المنطقة.

"فالمركز لا يُنجزُ أبحاثه ودراساته التّحليليّة منفردًا، بل يضطلعُ خبراء من المجتمع المدنيّ المحلي بهذه المهمّة جنبًا إلى جنب مع باحثي المركز أي أنّ دور المركز أصبح أقرب لدورّ الميسر والدّاعم، وليس المنتج الوحيد للمعرفة."

كما تُشكّل المنتديات الإقليمية السّنويّة التي ينظّمها المركز لقاءاتٍ جوهريّة تُعزّزُ العمل الجماعيّ بين أعضائه وشركائه، فهي مساحة تجمّع مختلف الجهات الفاعلة بتنوّعها، وتُسهّلُ آليّة تكوين "شبكات وتحالفات للعمل على المستوى الوطنيّ."

### منظّمات المجتمع المدنيّ في الصّفّة الجنوبيّة للبحر الأبيض المتوسط: صافرات إنذار بالمخاطر المتربّصة بالنّظام الدّيمقراطيّ الفرنسيّ

تعكّش هجرة الجهات الفاعلة في ميدان حقوق الإنسان واضطرارها للعمل في المنفى حجم التّدهور المستمرّ الذي تشهده أوضاع حقوق الإنسان في بلدانها الأصليّة، وفي المنطقة عمومًا، منذ اندلاع الثّورات العربيّة. ولكنّ هل سيُعيّد التّاريخ نفسه هنا كذلك؟ سؤال يطرحه زياد عبد التّواب الذي اضطرّ لمغادرة القاهرة، ثمّ تونس، ليستقرّ أخيرًا في مرسيليا.

في هذا السّياق، أيّ "تجربة الاغتراب مرّتين"؛ من القاهرة إلى تونس، ومن تونس إلى مرسيليا، يُفضّل زياد عبد التّواب فصل تجربته الشّخصيّة عن مسار المركز ككيان مؤسّسيّ.

"على الصّعيد الشّخصيّ، تجربة العمل في تونس وتجربة العمل في مرسيليا مختلفتان تمامًا. ففي تونس، كنت أجنبيًا بكلّ معنى الكلمة، أجنبيًا يمكنه أن يخسر كلّ شيء مع أول خطأ بيروقراطيّ... مجرد خطأ بسيط يمكن أن يدفع بك إلى الهاوية. بناءً عليه، قرّرتُ منذ استقراري في تونس عدم التّدخّل في الشّؤون الدّاخليّة للبلاد. بعبارة أخرى، قضيتُ ثماني سنوات من حياتي في بلدٍ لا أستطيعُ فيه إبداء رأيي، رغم أنّي ناشط حقوقي وسياسيّ بكلّ معنى الكلمة [...].. لكن في فرنسا، الوضع مختلف، فأنا لا أخشى التّعرّض للتّعذيب أو القتل، تراودني هنا راحة نفسيّة للمرة الأولى منذ سنوات عديدة."

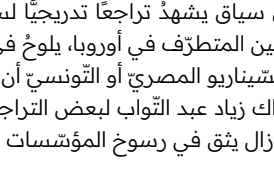
لم يكن ذلك الخوف مجرّد إحساس عابر راودَ عبد التّواب وأعضاء مركز القاهرة، بل هو شعور متجذّر فيهم. لذا فقد مثّل وصولهم لفرنسا لحظة التّحرّر من هذا الخوف، والعودة لفضاء يمكنهم فيه أخيرًا التّنفّس بحريّة، فضاء تُصانُ فيه الحقوق المدنيّة والحريّات الفرديّة والجماعيّة.

"في فرنسا، شاركتُ في مظاهرات للمرّة الأولى منذ مغادرتي لمصر. شاركتُ في اجتماعات سياسيّة قبل الانتخابات، وذلك حتّى قبل أن أصبح مواطنًا فرنسيًا."

<div><div><div><span></span></div></div><div><div>نبذة عن مركز القاهرة لدراسات حقوق الإنسان (ICEDH)</div></div></div>
<p>مركز القاهرة لدراسات حقوق الإنسان منظّمة حقوقيّة إقليميةً مستقلة تُعنى بالدّفاع عن حقوق الإنسان. يهدفُ المركز إلى نشر وتعزيز ثقافة حقوق الإنسان في مختلف المجتمعات العربيّة، وتعزيز احترام الحريّات الأساسيّة وقيم الديمقراطيّة ومبادئ حقوق الإنسان في المنطقة العربيّة.</p>

## اقتراحاتٌ منتقاةٌ

<b>مقال صحفيّ:</b>
"من التّحرّر الوطنيّ إلى الاستعمار الوطنيّ"، بقلم بهاء الدّين حسن، مدير مركز القاهرة لدراسات حقوق الإنسان، بتاريخ 22 أغسطس 2024 (النّسخة الأصليّة بالإنجليزيّة: From National Liberation to National Colonialism )



لكن في سياق يشهدُ تراجعًا تدريجيًا لسيادة القانون في فرنسا وتصادع تيّار اليمين المتطرّف في أوروبا، يلوحُ في الأفقُ هاجشٌ خوفي مألوفٍ. هل يمكن للسيناريو المصريّ أو التّونسيّ أن يتكرّر هنا متّخذًا شكلًا مختلفًا؟ رغم إدراك زياد عبد التّواب لبعض التراجع في أوضاع الحريات في فرنسا، لكنه ما زال يثق في رسوخ المؤسّسات الفرنسيّة.

"دون أدنى شكّ يخيم علينا الخوف في ظلّ صعود تيّار اليمين المتطرّف [...].. فقد غدا تأثيره المتزايد في فرنسا حقيقة لا جدال فيها. ولكنّ فرنسا تتمتّع بنظام متماسك متوازن القوى، بما في ذلك المعارضة والجهات الرقابية حتى على السّلطة. فثمة منظومة متكاملة تمكّنا من المقاومة. ولكن علينا توخّي الحذر، فالأمرُ يتوقّف علينا والمسؤوليّة بأيدينا."

حسب زياد عبد التّواب، ثمة دور يمكن أن تضطلع به أيضاً منظّمات حقوق الإنسان من جنوب البحر الأبيض المتوسط التي استقرّت في المهجر، في فرنسا وأوروبا عمومًا. إذ بإمكانها أن توقظ الوعي، وتنبه إلى أن التهديدات الوشيكة التي تلاحق الديمقراطية، ما يسميه عبد التّواب وظيفة «ناقوس الإنذار».

"اليوم، هناك خمسة أجيال من الفرنسيين والفرنسيات لم يعيشوا فترة الأربعينيات، ولم يختبروا فعليًا معنى غياب الحرية. ولا يدركون معنى أن يُعامل الإنسان كحيوان [...] أعتقد أن الحديث عمّا يجري في المنطقة العربية يجب أن يكون بمثابة تذكير بالمكتسبات التي حققتها المجتمعات الأوروبية، والفرنسية تحديدًا، على المستوى الديمقراطي [...] بل ويتم طرحه في سياق شرح خطورة التهديدات التي تحدق حاليًا بالمجتمع المدني والحريات في أوروبا. وهذا أيضًا جزء من مساهمة منظماتنا في المهجر".

في السّنوات الأخيرة، وبسبب القمع الممنهج في عدد من الدّول العربيّة، اضطرتّ منظّمات، مثل مركز القاهرة لدراسات حقوق الإنسان، إلى حظّ الرّحال في المنفى. غير أن انتقال هذه المنظمات إلى دول المهجر لا يمثل انسحابًا، بل هو استراتيجية نضالية مهمة.

تلك المنظمات، دون أدنى شكّ، تقدّم لفرنسا وأوروبا خبرة إنسانيّة ثمينة، ووقائع وحالات قمع تعكّش حقيقة ميدانيّة. كما تتميّزُ هذه المنظّمات بقدره فريدةٍ على بناء جسور بين مختلف المجتمعات المدنيّة في الصّفّة الجنوبيّة والشّماليّة للبحر الأبيض المتوسط. تُثري مثل هذه المنظّمات الحوار العامّ، وتُحيي ذاكرة التّضال الهادف إلى ترسيخ الحرّيّة. وبطبيعة الحال، عند تطبيق أسلوب تحليليّ يعتمدُ على المقارنة، يُعتبرُ الأمر تذكيرًا بالمكتسبات التي يجب حمايتها والحفاظ عليها في الدّيمقراطيّات الأوروبيّة.



# توتّر العلاقات الدبلوماسية بين الجزائر وفرنسا: أزمة تخدم مصلحة التيارات السياسية المتطرّفة

علي آيت جودي

وُلد علي آيت جودي في منطقة القبائل في الجزائر وهو حاصل على شهادة كاستاد. علي ناشط في النشاط الجمعياتي منذ سنوات عديدة. منذ سنة 2018، يشغل منصب رئيس ومؤسس المنظمة غير الحكومية ريبوست إنترناسيونال.

كانت منظمّتنا وليدة حاجةٍ ماشةٍ إلى تأطير جاليةٍ مهاجرةٍ تفتقرُ إلى هيكل وبنية تنظيمية في نضالها في من أجل احترام حقوق الإنسان. تعملُ ريبوست إنترناسيونال بشكل مستقلّ عن السلطات السياسية ويُعتبرُ نشاطها مواصلةً لخطى تيارات نضال عريقةٍ ومتربّخةٍ في مجال حقوق الإنسان في فرنسا.

مثّلت أولى التّحرّكات الاحتجاجية في تونس (ثورة الكرامة في 2010 و2011) وفي المغرب (حراك الريف في 2016 و2017) إشارةً واضحةً تعكّس موجة عميقة بدأت تتغلغلُ في مجتمعات شمال إفريقيا. وقد عكّس الحراك الشعبيّ، الذي رأى الثّور في الجزائر في شهر فيفري/شباط 2019، حاجة شعوب هذه المنطقة الملحةً لتغيير نماذج الحوكمة ووسائلها المعتمدة.

لقد سبق تأسيس ريبوست إنترناسيونال انتشار الحركات الاحتجاجية التي عرفتها الجزائر، فقد بدأنا في وقت سابق في تنظيم صفوفنا في فرنسا، وتوطيد علاقاتنا مع رفاقنا من الناشطين والناشطات في تونس والمغرب، وبطيعة الحال في فرنسا كذلك، إثر أولى المظاهرات الشعبية في الجزائر، كوّنّت الجالية الجزائرية العديد من المجموعات التضالّية الهادفة إلى نشر فحوى ما يحدث وجعل صدّى الحركات الشعبية، التي كانت تُنظّم كلّ يوم جمعة في الجزائر بدايةً من 22 فيفري/شباط 2019، يصلُ إلى أوروبا.

بالنسبة لنا، أدركنا بسرعة ضرورة جعل منظمّتنا أكثر متانة. في هذا الصّدد، تشكّلت مجموعات من الناشطين والناشطات في عدد من العواصم الأوروبية، مثل بروكسل ولندن وجنيف، وقمنا بتدوين أكثر من عشرين تقريرًا وتأليف خمسة كتب تتناول مسألة حقوق الإنسان في الجزائر. ولكن لعب القمع والتلاعب الذي تمارسه سلطات بلدان شمال إفريقيا دورًا في كبح جماح حركات المعارضة الشعبية.

وبداية من 2021، استغلّت السلطات الجزائرية جائحة كوفيد . 19 لطمس واحتواء حركة المعارضة.

## أزمات دبلوماسية على خلفية "حرب المتاجرة بالذاكرة"

منذ سنة 2020، شهدت العلاقات بين الجزائر وفرنسا أولى أزماتها على خلفية ما يعرف بـ"حرب الذاكرة". كان موقف منظمّتنا واضحًا. بعبارة أخرى، نحن نرفض الوقوع في فخّ المتاجرة بالذاكرة مهما كانت الجهة التي تحاول نصبه. سيكون تحليلنا دائمًا نقديًا عند التطرّق إلى هذه المسألة. كان هذا موقفنا الذي عبّرنا عنه بشكل علنيّ مرارًا وتكرارًا. تبار اليمين المتطرّف في فرنسا، الذي لا يزال يحثّ إلى ماضيه الإمبريالي، يقدّم حصيلة إيجابية لتجربة الاستعمار. في الجزائر، وبعد 63 سنة من الاستقلال، تواصل السلطات استغلال رمزية حرب التحرير الوطنيّ وتُحمّل فرنسا وحدها مسؤولية الإخفاقات السياسية والاجتماعية الزّاهنة. إننا نؤمن بأنّ مسؤولية التطرّق إلى تاريخ فترة الاستعمار يجب أن يتعهّد بها مؤرّخون من ذوي الخبرة من البلدين، فرنسا والجزائر، ويجب أن يكون ذلك في إطار مشروع علميّ ونقديّ، بعيد عن الأجندات السياسية.



وعلاوة على "حرب الذاكرة" التي إلجأ إليها خلال كلّ تصعيد، تُغدّي رهانات شعوبية في كلّ من فرنسا والجزائر هذه الأزمة أساسًا، وتخدمُ في نهاية المطاف مصلحة التيارات المتطرّفة، الفرنسية والجزائرية منها.

في الجزائر، تُستخدمُ هذه الأزمة كتعلّة من قبل السلطات لصرف الأنظار عن فشلها محليًا، بينما تأجّج في فرنسا نيران الخطابات القومية المتطرّفة والخطابات الكارهة للأجانب التي يروج لها تيار اليمين المتشدّد وتبار اليمين المتطرّف القوميّ والعدائيّ. ولكن، رغم كلّ ذلك، تنادي أغلبية الجالية الجزائرية في فرنسا بوضع أسس حوكمة جديدة مختلفة بشكل جذري في الجزائر للحفاظ على علاقات سلمية وودية مع فرنسا وسلطاتها. تحسّ الجالية الجزائرية بأنّها محاصرةٌ في خضم هذه الأزمة الدبلوماسية التي لا تعكّش إطلاقًا تطلّعاتها الحقيقية، أي رغبتها في ترسيخ السّلام والمصالحة بين البلدين.



## ريبوست إنترناسيونال

تأسّست ريبوست إنترناسيونال (Riposte Internationale)، في سنة 2017، على يد ثلّة من الناشطين والناشطات أصليي المغرب العربيّ ذوي الخلفيات السياسية والاجتماعية المتعدّدة. ريبوست منظمّة غير حكومية، مقرّها في باريس، وهي تسعى إلى مراقبة وضعية حقوق الإنسان في الجزائر، وفي شمال إفريقيا عمومًا. تعملُ المنظمّة جاهدةً لنشر الوعي ولفت نظر الهيئات الدّولية والحكومات والمنظمات غير الحكومية ومنظمات المجتمع المدنيّ إلى ما تعانيه الشعوب من صعوبات وتسلّط الصّوء على الانتهاكات المستمرة لحقوق الإنسان في المنطقة.

## أعلاه

5 ماي 2017، مظاهرة ليلية خلال حراك الريف  
محمد موحى

## على اليمين

الحراك الجزائريّ، في بجاية، جوان 2019  
أكاشي





وبرزت خلال الحرب أصوات شبابية  
تشددوا بسردية فلسطينية  
أصيلة تعيد القضية إلى جذورها  
منذ النكبة، مع تركيز واضح على  
مشروعية النضال الفلسطيني  
وضرورة إنهاء نظام الفصل  
العنصري. وقد مثل هذا الحماس  
غير المسبوق بين الشباب  
نقلة نوعية في حركة التضامن  
الدولي، حيث تجاوزت المشاركة  
كل التوقعات، وعادت القضية  
الفلسطينية لتأخذ مكانتها  
المركزية في الخطاب النضالي  
العالمي.

يوسف حبش



ولم تكن هذه المبادرة مجرد محاكمة للكيان الصهيوني، بل تحولت إلى محاسبة تاريخية لكل منظومة الاستعمار والاحتلال والفصل العنصري والتمييز التي يمثلها. وأصبح واضحاً للعالم أجمع أن الشعب الفلسطيني، والعديد من دول العالم الصديقة، يقفون اليوم في الجهة الصحيحة من التاريخ دفاعاً عن القيم الإنسانية الأساسية من حرية وعدالة وكرامة إنسانية الإبادة الابادة والاستعمار والقتل وإرهاب الدولة.

### فلسطين تحدي وامتحان للعدالة والإنسانية،

### حركة تضامن مسؤولة ومنظمة قادرة على المواجهة والاستمرار

تشكل القضية الفلسطينية اليوم اختباراً مصيرياً لمصادقية المنظومة الدولية وضمير الإنسانية، في ظل استمرار التواطؤ العالمي منذ نكبة 1948. فبينما ترفع الدول الغربية شعارات حقوق الإنسان، تتعامل بازدواجية صارخة في دعمها لإسرائيل رغم جرائم الحرب والإبادة. هذا التناقض يفرض على حركة التضامن مسؤولية تاريخية لفضح الزيف الغربي وبناء آليات ضغط فاعلة قادرة على مواجهة هذه المأساة الإنسانية.

برهنت حركات التضامن مع فلسطين - خاصة في أوروبا وأمريكا الشمالية - على قدرة استثنائية في تطوير أدوات نضالية فعالة. ونجحت حملات المقاطعة (BDS) والتحركات الطلابية والضغط النقابية في تحدي الدعاية الصهيونية، وحولت القضية الفلسطينية من صراع إقليمي إلى قضية عدالة إنسانية شاملة تمس مستقبلنا جميعاً.

وتواجه حركة التضامن تحديًا حاسمًا بتحويل الزخم الشعبي إلى عمل مؤسسي دائم. فاستمرار العدوان على غزة يفرض بناء أطر تنظيمية فاعلة توحد جهود الجاليات الفلسطينية والنشطاء الدوليين والمنظمات الحقوقية. ويتطلب ذلك تعزيز الدعم القانوني، وتوثيق جرائم الحرب، وإنشاء إعلام بديل يكسر الرواية الصهيونية، مع مواصلة الملاحقات القضائية لمجرمي الحرب خاصة مزدوجي الجنسية. فالانتقال من ردود الأفعال إلى العمل المنظم هو ضمانة استمرار النضال حتى تحقيق العدالة.

وقد تميّز هذا الحراك بتنوّعه الطبقي والعرقي والأيدولوجي والديني، وتعدّدت أشكاله التي تمت بالتنسيق مع الجاليات الفلسطينية في المدن الفرنسية. وكمثال من المهم إبراز الحراك الشبابي اليهودي في العديد من عواصم ودول العالم وبالأخص ما مثله في فرنسا " تحالف الشباب اليهود المناهض للاستعمار" تسيديك - TSEDEK.

كما مثّل الإعلام المجتمعي بديلاً فعّالاً للإعلام الرسمي الفرنسي المنحاز، وشكلت المطبوعات والرسومات واللافتات والمنشورات أدواتٍ توعويةً فعّالةً لنشر الحقائق حول القضية الفلسطينية. وساهمت الأنشطة الثقافية والفنية والاجتماعية في تعزيز الوعي، إلى جانب توشّع حملات المقاطعة وسحب الاستثمارات وفرض العقوبات (BDS) في مختلف القطاعات الاقتصادية والمهنية والأكاديمية.

### فلسطين مستقبلنا، فلسطين تحررنا: شعارات أكدت الإدراك الطبيعي لنضالات الشعوب، وحفاظًا على منظومة حقوق الإنسان والعدالة الدولية.

مع استمرار حرب الإبادة على قطاع غزة، وما يعكسه الخطاب الرسمي من انحياز وازدواجية في المعايير، يتزايد الإدراك الشعبي العالمي بضرورة انتصار الشعب الفلسطيني. وقد تجلّى هذا الإدراك بشكل خاص مع تزايد الهجمات على المؤسسات والجمعيات الداعمة لفلسطين، سواء في فرنسا أو في مختلف أنحاء العالم. كما شكّل سلاح التمويل، الذي تستخدمه بعض الدول والممولين، ورقة ضغط لتغيير خطاب هذه المؤسسات تجاه حرب الإبادة في فلسطين. إن الممارسات القمعية في شوارع فرنسا، والملاحقات الإعلامية والقانونية، ليست سوى تعبير صارخ عن هذه السياسة المزدوجة.

ومن جهة أخرى، تمكّن الصوت الفلسطيني من ربط نضاله المحلي بالسياق التحرري العالمي، مدافعاً عن منظومة حقوق الإنسان، ومطالباً بتطبيقها في سياق القضية الفلسطينية. وهذا يعكس إدراك حركات التضامن العالمية أن انتصار العدالة في فلسطين هو انتصار لكل المدافعين عن حقوق الإنسان، وقيم العدل والمساواة والكرامة الإنسانية. وكشفت دعوى جنوب إفريقيا ضد إسرائيل الوجه الحقيقي للمنظومة الدولية، حيث جاءت دول الجنوب لدعم العدالة ومنظومة الحقوق، بينما الغرب يُشرعن الإبادة ويدعم دولة مارقة تنتهك القانون الدولي.

# حركات التضامن مع فلسطين: صوت العدالة في زمن الصمت

لغة النص الأصلي: العربية

يوسف حبش



تحولت حركة التضامن مع فلسطين في فرنسا إلى ساحة صراع بين الدعم الشعبي المتجدد والقمع الحكومي المنظم. فبينما خرجت المظاهرات رافضة حرب الإبادة والتواطؤ الدولي، واجهتها السلطات بالمنع والاعتقالات، بينما حوّل الإعلام الفرنسي نفسه إلى منصة للبروباغندا المعادية للفلسطينيين.

ورغم استمرار الحملات المناصرة لفلسطين في السنوات الأخير عبر حركات "BDS" والمطالبة بحق تقرير المصير وإنهاء الاحتلال والعودة، إلا أن تأثيرها ظل محدوداً مقارنةً بعصر ذروة التضامن في السبعينيات والانتفاضة الأولى. كما أسهمت اتفاقيات أوسلو في تفكيك الرواية الفلسطينية وإفراغ التضامن من مضمونه التحرري.

### أوروبا: تناقض صارخ بين القيم والممارسات، وانحياز مباشر للاستعمار

تستمر أوروبا في الكشف عن مشروعيها الاستعماري عبر دعمها غير المحدود للاحتلال الإسرائيلي. فكما قامت القوى الأوروبية بتقسيم المنطقة عبر سايكس-بيكو ووعد بلفور، تواصل اليوم توفير الغطاء السياسي والعسكري لإسرائيل. هذا الدعم ليس جديداً بل هو امتداد طبيعي للفكر الاستعماري القديم الذي أنتج هذه الدولة على أنقاض نكبة الفلسطينيين.

والإستعمار الإسرائيلي اليوم هو الابن الشرعي للاستعمار الأوروبي بالأمس. فبريطانيا منحت الشرعية عبر وعد بلفور، وألمانيا تستغل ماضيها لتبرير الدعم، بينما تقدم فرنسا وأوروبا الحماية الدبلوماسية.

كما انهار الخطاب الأوروبي عن حقوق الإنسان أمام دعمه لحرب إبادة تشنها دولة استعمارية ضد شعب أعزل. وخطاب شرعية الاحتلال في الدفاع عن النفس والعمل ضد الإرهاب مع زيارات مكوكية شملت رئيسة المفوضية فون دير لاين ورئيسة البرلمان ميتسولا شكل إعلان واضح وغطاء لمشاركتهم في حرب الإبادة.

### الفلسطينيون في الخارج والحالة النضالية الجديدة

أعاد الواقع الجديد بعد 7 أكتوبر النشاط الفلسطيني، ومعهم حركة التضامن، إلى صلب ومحور الحالة، من خلال تشكيل مجموعات عمل بطرق وأدوات وأساليب مختلفة، مبنية على واقع لم يعتد عليه أحد سابقاً. مما شكل مسؤولية كبيرة على الفلسطينيين خارج فلسطين، وأثرت هذه المسؤولية في تعاطٍ سريع مع الواقع الفلسطيني المعاش في ظل حرب الإبادة وحالة الانقسام، وغياب استراتيجيات عمل مشتركة، سواء على صعيد السلطة الفلسطينية أو على صعيد الأحزاب ومؤسسات وائتلافات المجتمع المدني، وضعف حالة التضامن وتشتتها.

كما شكلت الجمعيات الفرنسية خطّ دفاع حيويًا للقضية الفلسطينية، حيث أعادت العديد منها إحياء دورها التاريخي في مواجهة السياسات الرسمية والخطاب الإعلامي العنصري، بينما أخفقت مؤسسات حقوقية كبرى في اختبار المصادقية حين تبنّت خطابًا ازدواجيًا يعترف بحق الاحتلال في الدفاع عن نفسه وينكر صفة الإبادة عن جرائمه، مما وقّر غطاءً قانونيًا للاحتلال وخلق انقساماتٍ عميقة داخل حركة التضامن، ووضع الجاليات الفلسطينية أمام تحدياتٍ جديدة تستدعي مراجعة أدوات النضال

### عودة الشباب والسردية الفلسطينية لواجهة الفعل النضالي التضامني

وبرزت خلال الحرب أصوات شبابية رفعت سردية فلسطينية أصيلة تعيد القضية إلى جذورها منذ النكبة، مع تركيز واضح على مشروعية النضال الفلسطيني وضرورة إنهاء نظام الفصل العنصري. وقد مثل هذا الحماس غير المسبوق بين الشباب نقلة نوعية في حركة التضامن الدولي، حيث تجاوزت المشاركة كل التوقعات، وعادت القضية الفلسطينية لتأخذ مكانتها المركزية في الخطاب النضالي العالمي.

# "وتواجه حركة التضامن تحديًا حاسمًا بتحويل الزخم الشعبي إلى عمل مؤسسي دائم. فاستمرار العدوان على غزة يفرض بناء أطر تنظيمية فاعلة توحد جهود الجاليات الفلسطينية والنشطاء الدوليين والمنظمات الحقوقية"



## الفصل 5

العدالة والسلام:

**إعادة بناء الثقة في  
حقوق الإنسان في  
منطقة البحر الأبيض  
المتوسط**

5

"وفي المقابل، رفضت  
العديد من الدّول، التي  
تنمو فيها تحالفات بين  
القوى اليمينية المتطرّفة  
والمحافظة، استقبال  
اللاجئين واللاجئات،  
وهذا جرس إنذار حقيقي  
لمستقبل الإنسانية في  
فرنسا."

فريدريك أنكاتيل





لقد شكّل استقبال اللاجئين واللّاجئين من سوريا اختبار تحمّل للضّغط، اختباراً صعباً لمبادئ الجمهورية الفرنسيّة للكشف عن مدى التزامها باحترام حقوق الإنسان، وتحديدًا مبدأ الحماية دون تمييز، واختباراً أيضاً لمئانة مفهوم الديمقراطية في فرنسا الذي يتجلى عبر دور الجمعيات ومبادرات المجتمع المدني (قدرة المجتمع على التّنظيم الذاتي والعمل يداً في اليد ضمن مختلف الشّبكات). وقد كان من الممكن القيام بكلّ هذا بفضل الجهود التي بذلتها ثلّة من الفرنسيّين والفرنسيّات الذين لم يكتفوا بتقديم المساعدات الماديّة، بل احتضنوا اللاجئين واللّاجئين، بشرّ مثلهم، برحابة صدر في عالم تزداد فيه القسوة يوماً بعد يوم. وفي المقابل، رفضت العديد من الدّول، التي تنمو فيها تحالفات بين القوى اليمينيّة المتطرّفة والمحافظة، استقبال اللاجئين واللّاجئين، وهذا جرس إنذار حقيقيّ لمستقبل الإنسانية في فرنسا.

أخيراً وليس آخراً، هل ستكون فرنسا في المستوى المطلوب؟ في مستوى هذه اللحظة التّاريخيّة في سوريا؟ هل ستمنح السّلطات الفرنسيّة بطريقة عادلة وغير تعسّفيّة تصاريح العودة المؤقّته للاّجئين واللّاجئين الرّجوع إلى سوريا دون أن يفقدوا حقّ الحماية الدّوليّة. هل ستعتّينهم فرنسا كسفراء لنشر القيم الديمقراطيّة للجمهورية وترسيخها عند عودتهم إلى سوريا؟ حرية، عدالة، أخوة... هي قيم لم تعدّ غريبة عنهم، فقد عاشوا على وقعها يومياً في فرنسا وبشكل ملموس، على عكس السّوريّين والسّوريّات الذين لم يغادروا أرض الوطن. الآن أكثر من أيّ وقت مضى، يُعتبرّ اللاّجئون واللّاجئات ورقة رابحة لبناء أسس سوريا الجديدة... فرصة من ذهب.

خلال السنوات الماضية، تمّزّق كيان الجالية السّوريّة في المهجر بسبب صعوبتين. أوّلاً، مواصلة التّضال (باختلاف وتيرته من فرد إلى آخر) من أجل تحرير سوريا، وهو أمر ولّد أحياناً شعوراً بالخوف من انتقام السّلطات السّوريّة، فلا يمكن أن ننسى الأقرباء الذين لم يرحلوا، وهو شعور ردغ الكثيرين وجعلهم يتردّدون في الانخراط في التّضال السياسيّ علناً. ثانياً، صعوبة الحياة اليوميّة في الغربة... غربة لم تكن من اختيارهم، فقد شكّل تعلم اللّغة في بلدان اللّجوء، خاصّة للمسبّين، تحدّياً عويصاً أعاق سيّرة اندماجهم. ولكنّ المنفى... لم يكن المنفى بقسوته قادراً على رأب الصّدع في أطيايف المعارضة السّوريّة التي عانت من تقلّص نطاق تأثيرها وتراجع تنظيمها بمرور الزّمن. ولكنّ يوم 8 ديسمبر/كانون الأوّل كان يوماً تاريخيّاً، فقد عادت بعض هذه الأصوات المعارضة إلى الواجهة واستيقظت أخيراً من سباتها السياسيّ. في فرنسا، لا تزال سوريا تُعتبر بالنّسبة لكثيرين بلداً بعيداً ومعقّداً. سمع عنها بعض الفرنسيّين والفرنسيّات خلال الحوارات السياسية، بينما تعرّف آخرون عليها بفضل الأكالات السّوريّة... والفنّ كذلك. هي عناصر ساعدت بطبيعة الحال على بناء جسور عزّزت حتّى التّعاطف والودّ بين الشّعبيين.

## "خلال السّنوات الماضية، تمزّق

## كيان الجالية السّوريّة في المهجر

## بسبب صعوبتين. أوّلاً، مواصلة

## التّضال (باختلاف وتيرته من

## فرد إلى آخر) من أجل تحرير

## سوريا، وهو أمر ولّد أحياناً شعوراً

## بالخوف من انتقام السّلطات

## السّوريّة، فلا يمكننا أن ننسى

## يمكننا الذين لم يرحلوا"

لطالما بنّت التّيارات اليمينيّة المتطرّفة في خطابها بدور الانقسام، فهي تسعى في لعبتها السياسيّة إلى تحريض شريحة من المجتمع ضدّ الأخرى... وتواصل كذلك تبرير اللّجوء إلى الممارسات القمعيّة ضدّ كلّ من يرفع صوته اعتراضاً. هذه وسائل واستراتيجيّات مألوّفة سبق أن وُظّفتها عشيرة الأسد بطريقة فعّالة حتّى تحكم قبضتها على زمام السّلطة، فقد اعتمدت على رسم صورة (زائفة) تروّج لها "كالحامية الوحيدة للأقليات"، المنقذة... وبطبيعة الحال، كانت هذه مجرّد استراتيجيّة وخطاب سياسيّ لكسب تعاطف بعض الحكومات والتّيارات السياسيّة في الغرب وإعادة العلاقات الدّبلوماسية إلى وضعها الطبيعي. ولكن كما تدلّ عليه المجازر المروّعة التي شهدها مطلع العام الجاري، لا تزال هذه الاستراتيجية فعّالة للغاية: فجّ الانقسام والتّفرقة فجّ لا يزال منصوباً، تغذّيه أحقاد ما فتئت تتراكم ومصالح شخصيّة وليدة عقود من الزّمن. لذا، فلنساعد سوريا الجديدة حتّى لا تُبنى أسسها على أنقاض هذا الانقسام، فلنحاول عدم لعب أيّ دور في آليّة تجذيره، عن قصد أو عن غير قصد، مجدّداً.

في مرحلة تاريخيّة حاسمة تحرّرت سوريا خلالها من الطّاغية، عزفت التّيارات اليمينيّة في الغرب (وجزء من تيّار أقصى اليسار) عن مشاركة فرحة الغالبية السّاحقة من الشّعب السّوريّ. يخلّق الخوف في سماء أوروبا، فقد حدّر البعض من وصول الجهاديّين الإسلاميين إلى دمشق، بتعلّة امتناع قائد هيئة تحرير الشّام عن مصافحة وزيرة ألمانيّة... منذ عقود من الزّمن، أصبح اليمين المتطرّف خبيراً في التّرويع لمشاعر الخوف عبر وسائل الإعلام التي توجّج نيران الكراهيّة وتغذّي المشاعر العدائيّة. إنّ الإعلام في الغرب يُوظّف تحليلاً سطحيّاً غير بناء بعيد كلّ البعد عن حقيقة ما يحدث على عين المكان. إعلام يفتقر للحسّ التقديّ. إعلام المعلومات الرّائفة أو الحشو.

لطالما بنّت التّيارات اليمينيّة المتطرّفة في خطابها بدور الانقسام، فهي تسعى في لعبتها السياسيّة إلى تحريض شريحة من المجتمع ضدّ الأخرى... وتواصل كذلك تبرير اللّجوء إلى الممارسات القمعيّة ضدّ كلّ من يرفع صوته اعتراضاً. هذه وسائل واستراتيجيّات مألوّفة سبق أن وُظّفتها عشيرة الأسد بطريقة فعّالة حتّى تحكم قبضتها على زمام السّلطة، فقد اعتمدت على رسم صورة (زائفة) تروّج لها "كالحامية الوحيدة للأقليات"، المنقذة... وبطبيعة الحال، كانت هذه مجرّد استراتيجيّة وخطاب سياسيّ لكسب تعاطف بعض الحكومات والتّيارات السياسيّة في الغرب وإعادة العلاقات الدّبلوماسية إلى وضعها الطبيعي. ولكن كما تدلّ عليه المجازر المروّعة التي شهدها مطلع العام الجاري، لا تزال هذه الاستراتيجية فعّالة للغاية: فجّ الانقسام والتّفرقة فجّ لا يزال منصوباً، تغذّيه أحقاد ما فتئت تتراكم ومصالح شخصيّة وليدة عقود من الزّمن. لذا، فلنساعد سوريا الجديدة حتّى لا تُبنى أسسها على أنقاض هذا الانقسام، فلنحاول عدم لعب أيّ دور في آليّة تجذيره، عن قصد أو عن غير قصد، مجدّداً.

1 نائب أدولف آيخمان، والمسؤول التّاريخ عن إبادة اليهود. وصل ألويس برونر إلى سوريا في سنة 1960 وأصبح المستشار الأمني لحافظ الأسد في سنة 1966.

2 بيرر بوسكه من فرقة "فافن إس إس" (Waffen-SS) التابعة ل فرقة شارلمان. فيكتور بارتيليمي، ميليشياوي والقائد الثاني في حزب دويو الذي اندمج لاحقاً مع فرقة شارلمان. بيرر جبرار، متعاون مع الاحتلال ومدير الدعاية في المفوضية العامة للمسالّة اليهودية في عهد نظام قبضي. إلخ.

3 جوليان روشيدي، تيريي ماريني، أندريه كاتراك، نيكولا باي، جيرار بابت، وغيرهم. منذ سنة 2014، استقبل بشار الأسد 32 نائباً ومسؤولاً سياسيّاً، معظمهم من حزب الجمهوريين والجيّة الوطنية (اليمين المتطرّف).

4 إيطاليا، النمسا، كرواتيا، قبرص، جمهورية التشيك، اليونان، سلوفاكيا، سلوفينيا، تركيا، جامعة الدّول العربيّة، ومجموعة كبيرة من الأحزاب السياسيّة الأوروبيّة اليمينيّة المتطرّفة.

5 التّرحيل الجماعي للاّجئين السوريين والسّوريّات المقيمين في تركيا، وتقليص نفوذ الأكراد السّوريين.



# اللاجئون السوريون واللاجئات السوريات، فرصة لبناء سوريا الجديدة

فريدريك أنكايل

الأمين العام لجمعية REVIVRE، (مؤلف الشيرة الذاتية للمناضلة أنيت مونو، بعنوان "ملك فيلديف، درانسي ومعسكرات لواريه"، منشورات أوميلوس 2018، بالعربية، "العودة إلى الحياة")

حُرِّزَ سجن صيدنايا. عفواً، أعني المسلخ البشري. وعندها فقط سلّطت بعض وسائل الإعلام الضوء على فظاعة ما كانت تخفيه تلك الجدران، وتطرّقت إلى أساليب التعذيب المعتمدة هناك. ممارسات تعود جذورها إلى أساليب اعتمدها النّازي الألمانيّ ألويس برونز، الذي أشرف على معسكر درانسي بين عامي 1941 و1944 الذي كان مركزاً لاعتقال اليهود في فرنسا قبل ترحيلهم إلى معسكرات الإبادة (درانسي، وهي في الصّاحبة 93 في شمال شرق باريس). منذ سنة 1966، اعتمد حافظ الأسد على خبرة ألويس برونز وثلة من التّاريخيين الآخرين لمساعدته في ترسيخ أسس نظام قمعيّ قام ابنه بشّار الأسد بتطويره لاحقاً ليبلغ مستويات أشدّ وحشيّة. وبعد خمس سنوات فقط، رأى تيار اليمين المتطرّف الفرنسيّ التّور على أيدي أصدقاء قدامي لألويس برونز. نفس هذا التّيار دافع في السنوات الأخيرة عن نظام بشّار الأسد وتحوّل إلى حليف للأحزاب التّارّبة الجديدة في ألمانيا والنّمسا. إنّها نفس الشّلالّة التي تنبّثق من نفس الجذور وتعبّر نفس الأوعية الدّمويّة. حياة اللاّجئين السّوريّين واللاجئات السّوريّات مرآة تعكس مآل المجتمعات التي تعقّد صفةً مع هذه القوى المتطرّفة. رويّدًا رويّدًا... نحو الهاوية.

يبتدئ الأمر بالخوف، الخوف من الكلام حتّى في عائلتنا، الخوف من الجدران ذات الأذان التي تُنصت. ثمّ يأتي الخوف والقلق إثر حالات الاختفاء الأولى. تُدْفَنُ أيّ رغبة في الكلام. يُكبّخُ أيّ تلميح كان، ونُحذَرُ كلّ الحذر من الكلمات التي تتفوّه بها شفاهنا. بعدها، نعيش على إيقاع حياةٍ لاَهْث: ضرورة الاختباء، الإفلات من نقاط التّفّتيش، وإعداد التّفّس ذهنيّاً لعدم الاستسلام للتّعذيب، أو ربّما محاولة إقناع التّفّس بإمكانية النّجاة منه، و/أو إكباتيّة تفادي القصف والغازات. ثمّ...نعم... رغم حنّنا الجامح لوطننا، يُصبحُ الفرار منه بأيّ ثمن كان، الفرار من براثن الموت، ضرورةً حتميّة، فالألم لا يُحتمل. هناك كذلك الخوف من الإبحار في أمواج المتوسّط. ركوب قارب والمخاطرة بالحياة في عرض بحر تحوّل على مرّ السّنوات إلى مقبرة، بحر ترسّبت الجثث في قاعه. خوف البحث عن ملاذٍ خارج حدود الوطن. وفي نهاية المطاف، نصلّ إلى أرض اللّجوء... مرهقين ومرهقات. استنزفت الرّحلة ما بقي من قوانا المترهّلة. وحتّى بعد الوصول، يواصل الخوف مداهمتنا، فمصير الأهل والأصدقاء الذين تركناهم هناك مجهولٌ. هذه مجرّد لمحّة عمّا عاشه العديد من السّوريّين والسّوريّات: التّجربة نفسها، ولكنّ التفاصيل تختلف بطبيعة الحال من شخص إلى آخر. فمنّ منكم يزعمُ أنّه لن يفرّ يوماً من وطنه في ظلّ مثل هذه الطّروف؟ منّ؟



## الكمنجاتي

في سنة 2002، أُتسّست جمعيّة الكمنجاتي بمبادرة من رمزي أبو رضوان، وهو شات فلسطيني كان آنذاك طالباً يدرّش آلة الفيولا الوترية (الكمان الأوسط) في معهد الموسيقى في مدينة أنجيه. من خلال نشر الثقافة الموسيقية وجعلها في متناول كلّ الفلسطينيين والفلسطينيات، خاصة الأطفال والشّباب منهم، تُهدَفُ الجمعيّة إلى صقل المواهب الفردية وتنمية الحسّ الإبداعيّ لكلّ منهم وتوطيد علاقتهم بموروثهم الثقافيّ. فالفنّ مؤشّر من مؤشّرات الحياة الكريمة. بفضل الموسيقى، تسعى الجمعيّة إلى خلق منابر للتعبير عمّا يخالج التّفّس وفضاءات تمكّن من نسيان وطأة الاحتلال المربّعة. ولو للحظات... هي مساحات تحرّر مساحات حرّية. في هذا الشّياق، تعملُ جمعيّة الكمنجاتي بشكل أساسيّ في فلسطين وفي مخيّمات اللاجئين واللاجئات الفلسطينيين والفلسطينيات في لبنان.

### ضوء

جولة "مواهب فلسطين" الموسيقية في فرنسا، يدرّس معظم الفنّانين والفنّانات في مدرسة الكمنجاتي.

رمزي حسين أبو رضوان، عازف كمان.

محمّد الهباش على آلة الفود وابنته ربما على آلة القانون، وهما لاجئان تمّ استقبالهما بفضل برنامج Pause في إقامة فنية لمدة عام.



## اقتراحاتٌ منتقاةٌ

### كتاب:

**وقع الموسيقى: طفولة في أحضان الحجر وأنين الكمان في أراضي فلسطين، للكاتب ساندي تويان**

كيف أصبح هذا الصبيّ حديث العهد ذو السترة الحمراء، الذي كان يرمي الحجارة على الجنود الإسرائيليّين، عازقاً مشهوراً في عالم الموسيقى ومؤشّس مدارس فنيّة لتعليم الموسيقى الكلاسيكيّة الغربية والشرقيّة للأطفال الفلسطينيين؟

كيف حقّق حلمة وضغّ العشرات والعشرات من المتطوّعين والمتطوّعات من مختلف أرجاء البسيطة من الفنّانين المشهورين، نساءً ورجالاً، وقادة الأوركسترا المرموقين، مثل دانيال بارينبوم، ويليام كريستي، ودييغو ماسون؟

أخيراً وليس آخراً بطبيعة الحال، ما الذي يمكننا قوله عن هؤلاء الفلسطينيين والفلسطينيات من غرّة؟ لقد أبهرتنا إراداتهم ورغبتهم في الاعتماد على أنفسهم وبلوغ الاستقلال الذاتي في أسرع وقت ممكن. ابتداءً المشوار بتعلّم اللّغة الفرنسيّة بفضل الجهود التي بذلها المتطوّعون والمتطوّعات من ذوي الخبرة الذين قدّموا لهم دروساً أسبوعيّة. من اللاّفت للنظر، أنّ النّساء كنّ الأكثر التزاماً بتعلّم اللّغة، فالتّمكّن من الفرنسيّة يُمثّل الخطوة الأولى للحصول على عمل في القريب العاجل. وعمل الفنّانون بجِدّ للتّوقيع على عقود مهنيّة في فرنسا وخارجها، مثل المشروع الجماعيّ في مجموعة Water Band أو مع أبو جوري، مغنّي الزّاب ذائع الصّيت في غرّة، أو عبر الانضمام إلى أوركسترا مدينة أنجيه للموسيقى العربيّة الأندلسيّة، وهي أوركسترا أنشأتها جمعيّة الكمنجاتي منذ عامين لتكون منصّة تمكّن الفنّانين والفنّانات من العمل معاً والتّعريف بموسيقاهم.

إنّ هذا الحسّ التّضامنيّ الخارق للعادة ليس وليد الصّدفة، بل هو ثمرة أنشطة ميدانيّة دؤوبة للجمعيّة الفرنسيّة للتّضامن مع الشّعب الفلسطينيّ (AFPS)، وهي كيانٌ يعمل بالتّعاون مع نحو عشرين منّظمة محلّية أخرى. منذ شهر نوفمبر/تشرين الثاني 2023، ما فتئت هذه الجمعيّة تنظّم مظاهرات كلّ يوم سبت في قلب المدينة تضامناً مع غرّة. مكّنت هذه التّجمّعات من جمع 7000 يورو تمّ التّبرّع بها إلى جمعيّة الكمنجاتي لدعمها في مختلف أطوار مشروعها. هذا دليلٌ من الأدلّة... ولكن في حقيقة الأمر، هل نحن حقّاً في حاجةٍ إلى دليل؟ إنّهُ دليلٌ قاطعٌ على أنّ التّعتيم الإعلاميّ شبه الكامل في فرنسا في إطار المجازر المرتكبة بحقّ الشّعب الفلسطينيّ فشّل في طمس إنسانيّة وروح تضامن جزء هامّ من الفرنسيّين والفرنسيّات، فقد عبّر هؤلاء عن تعاطفهم بمختلف الطّرق لمواجهة السّحق المتواصل الذي يستهدف شعب فلسطين الأبّيّ. شعبٌ صامدٌ بثّباتٍ أمام بشاعة وهول الدّمار. شعبٌ يقاومُ اضطهاداً يهدف إلى دفنه حيّاً منذ أكثر من قرن...





"أخيرًا وليس آخرًا بطبيعة الحال، ما الذي يمكننا قوله عن هؤلاء الفلسطينيين والفلسطينيات من غزة؟ لقد أبهرتنا إراداتهم ورغبتهم في الاعتماد على أنفسهم وبلوغ الاستقلال الذاتي في أقرب وقت ممكن. ابتداءً المشوار بتعلم اللغة الفرنسية بفضل الجهود التي بذلها المتطوعون والمتطوعات من ذوي الخبرة الذين قدّموا لهم دروسًا أسبوعية"

# مدينة أنجيه الفرنسية تحتضن أبناء وبنات غزة: لحن سلام يُغرّد تضامناً مع فلسطين

الكمنجاتي

صور

حفلة فرقة أوركسترا مدينة أنجيه للموسيقى العربية الأندلسية بقيادة الفنان رمزي أبو رضوان.

اهتمت مجموعة من الناشطين والناشطات باستقبال العائلات وتكفلت بجميع الإجراءات الإدارية الضرورية، مثل التنسيق مع مراكز الخدمات الاجتماعية (CCAS) وصندوق إعانة الأسر (CAF)، وصندوق الضمان الاجتماعي، والمتابعة الطبية والتفسيّة، وتسجيل الأطفال في المدارس الابتدائية والإعدادية ودور الحضانة، وتوفير دروس اللغة الفرنسية للكهول بإشراف متطوعين ومتطوعات من ذوي الخبرة. كما نظمت فعاليات أحداث احتفالية وودية لتوطيد العلاقات وروح الصداقة بين فلسطين وفرنسا.

وقّرت بلدية بلدة سانبث-جام-شوز-لواژ ثلاثة منازل. كان المنزل الأول في حالة يرثى لها، ولكنه قدّم مجاًناً ليكون تحت تصرّف المشروع. وسرعان ما شرع متطوعون ماهرون في ترميم المنزل ترميماً شاملاً. كما قام أحد رجال الأعمال المحليين بتوفير مستودع لتخزين الأثاث مؤقتاً إلى أن قُدمت البلدية مستودعاً خاصاً جُمعت فيه جميع التبرّعات لصالح العائلات. قبل وصول العائلات، نُظمت شبكة لجمع التبرّعات على مدى أسابيع كاملة في أحد الأحياء الشّعبية في مدينة أنجيه وفي العديد من المدن الصغيرة في إقليم مين-إي-لواژ، وقد نقلت شاحنات المعدّات والتبرّعات إلى هذه المستودعات السّالفة ذكرها.

نُظمت جميع المنازل كما يجب وأعيد طلاء الجدران أو تغليفها، وجُدّدت الأرضيات بالكامل، كما جُهِزَت المنازل بما يلزم من الأجهزة الكهربائية والأواني ومعدّات المطبخ، والمفروشات المنزلية والأثاث. وُزّع كلّ شيء بشكل عادل بين العائلات وفق عدد أفرادها واحتياجاتهم. لقد تطلّبت كلّ هذه الأمور جهداً جباراً واستثنائياً من المتطوعين والمتطوعات. وفي اليوم الذي سبق وصولهم، مُلئت الثّلاجات بالمواد الغذائية من لحم حلال وغلّال وخضروات، وهي تبرّعات من تجّار متعاطفين مع القضية.

إنّ رحابة صدر كلّ هؤلاء الأشخاص الذين عملوا في الكواليس، وخصّصوا جزءاً من وقتهم عن طيب خاطر، وبذلوا قصارى جهدهم للمساعدة، سواءً لترميم وتجهيز المنازل، أو لجمع الملابس والكتب والألعاب، هي دون أدنى شكّ حجر أساس هذا المشروع، فلو لا مشاركتهم، لما كان لكلّ هذا أن يكون ممكناً.

سمحت بلدية بوكوزيه، التي تنتمي إلى نفس الحاضرة، ورغم عدم توقّر مساكن شاغرة فيها، لرشام من مدينة أنجيه، متعاطف مع القضية، بتنظيم معرض فني رائع جمع نحو مئة لوحة متميّزة قدّمها فنانون وفنانات كهدايا تتمّ بيعها لاحقاً لجمع المال وتوظيفه في الإجراءات المتعلقة باستقبال العائلات القادمة من غزة. إلى يومنا هذا، تمكّننا من بيع حوالي ستين لوحة، وهو في ذاته يُعتبر نجاحاً ساحقاً. وسيُنظّم معرض ثانٍ متنقّل في مدينة أنجيه في شهر أبريل/نيسان، ومن المنتظر تنظيم معارض أخرى كذلك في مدن فرنسية أخرى.

في إحدى أمسيات شهر جانفي/يناير، حظوا الرّجال في محطة القطار في مدينة أنجيه. كانت تلك لحظة جسّدت جمال ذلك التضامن. كان في انتظارهم على عين المكان نحو عشرين شخصاً حاملين الأعلام الفلسطينية ولافتات ترحيب. وقد عبّر العديد من المسافرين عن تعاطفهم ولم يتردّدوا في مدّ يد المساعدة لحمل حقائبهم الثّقيلة. حتّى أنّ سائق سيارّة التاكسي، بعد أن فهم ما يجري في تلك الأمسية، قرّر إيصال إحدى العائلات مجّاناً إلى وجهتها في ضاحية من ضواحي المدينة. كانت تلك لحظات مشجّعة، لحظات أمل تعكس انفتاح أغلبية المواطنين والمواطنات ورغبتهم في التعبير عن تضامنهم مع فلسطين.

للتذكير، تعمل جمعية الكمنجاتي جاهدة منذ 20 عاماً لإنشاء مدارس موسيقى في فلسطين وفي مخيمات اللاجئين واللاجئات في لبنان، وهي التي تولّت إطلاق هذا المشروع الذي يندرج في إطار برنامج "PAUSE" (برنامج استقبال الأساتذة الجامعيين والعلماء، والفنانين، رجلاً ونساءً، المعرّضين للخطر والمجبرين على العيش مغتربين بعيداً عن وطنهم). يهدف هذا البرنامج إلى استقبال هذه الفئة من الأشخاص استقبالاً لائقاً وتوفير إطار قانوني يمكنهم من العيش عيشاً كريماً في فرنسا. وقد أطلق هذا البرنامج منذ سنة 2017، بمبادرة من Collège de France (كوليج دو فرانس) وبدعم من وزارة التعليم العالي والبحث، ووزارة الشؤون الداخلية، ووزارة أوروبا والشؤون الخارجية، ووزارة الثقافة، وبالتعاون مع مؤسسات المجتمع المدني.

في إطار التزام جمعية الكمنجاتي بمساعدة الفنانين والفنانات من العازفين والعازفات في غزة، قدّمت الجمعية هذا المشروع إلى Collège de France (كوليج دو فرانس) الذي مكّن ثمانين عائلة فلسطينية من الانتقال إلى فرنسا في مطلع شهر جانفي/يناير من السنة الجارية. منحتهم الدولة الفرنسية تأشيرات عمل وتكلّفت بمصاريف سفرهم وأمنت لهم كذلك ما يعادل 60% من الحد الأدنى للأجور في فرنسا (ما يعرف بـ SMIC) لمدة عام، قابلة للتجديد مرّة أخرى وفق شروط محدّدة.

التزمت الجمعية بأن تكون ربّة عملهم الرّسمية خلال سنة كاملة، بعبارة أخرى هي تضطلع بمهمة تكملة دفع نسبة 40% المتبقية من الحد الأدنى للأجور (SMIC). وتعهّدت أيضاً بتولي مهمة استقباليهم. إنّه رهان صعب، ولكنّ مواجهة مثل هذه التحدّيات باختلافها ليس بالأمر الجديد على رمزي أبو رضوان وفريقه، فقد اعتاد أعضاء الجمعية على مواجهتها بكلّ كفاءة بفضل العمل يدّاً في اليد مع شبكة دعم واسعة النّطاق منتشرة في جميع أنحاء العالم، حتّى في الولايات المتّحدة الأمريكية.





الفصل 4

من أجل تبني سياسة ذات صبغة إنسانية:

ترسيخ روح التضامن والإيثار!

اقتراحاتٌ منتقاةٌ

مجموعات فيديو هات موسيقى : DJ  
فيديو هات موسيقى مصورة سنة 2021 في قلب صحراء تيميمون، من أداء AKM و Dark Mate.  
متاحة على يوتيوب.



غالبًا ما تَعلُبُ هذه المجموعات دور الحاضنات الفنيّة التي تقترحُ بنية هيكلية منظّمة تستقبلُ الفنّانين والفنّانات لتبادل الموسيقى وإنتاجها ونشرها. وهي تقدّمُ أيضًا دعمًا لوجسّتيًّا وإداريًّا أساسيًّا من خلال مساعدتهم على التّعامل مع تشعّبات وصعوبات السّوق الموسيقيّة الأوروبيّة، وإنشاء شبكات مهنيّة تجمعهم، ومرافقتهم في آليّة الانخراط في برامج التّمويل وبرامج الفنّانين المقيمين (الإقامة الفنيّة).

وبفضل التّزام هذه الائتلافات، يمكنُ لفنّانين وفنّانات من الجزائر اليوم المشاركة في مهرجانات دوليّة، التّوقيع مع شركات إنتاج أوروبّيّة وإضفاء صبغة احترافيّة على إنتاجهم الموسيقيّ وترسيخ الاعتراف به عالميًّا. بالتّالي، تُعتبرُ هذه الائتلافات همزة وصل حقيقيّة تروّج لمشهد موسيقيّ جزائريّ غنيّ ومبدع، رغم محدوديّة صيته، حتّى يتعرّف عليه جمهور عريض في فرنسا وخارجها.

لا يمنعُ مثل هذا الحوار الدّي يجمعُ بين الجهات الفاعلة في السّاحة الفنيّة المحليّة وبين الجالية في المهجر الموسيقيّ الإلكترونيّة الجزائريّة فرصة ترسيخ وجودها على الصّعيد الوطنيّ في الجزائر فقط، بل يجعلها قادرةً أيضًا على تجاوز الحدود الجغرافيّة لمنشئها، مساهمةً بذلك في إثراء السّاحة الفنيّة للموسيقى الإلكترونيّة باختلافها، في فرنسا وعلى الصّعيد الدّوليّ على حدّ السّواء.

"وبفضل التّزام هذه الائتلافات، يمكنُ لفنّانين وفنّانات من الجزائر اليوم المشاركة في مهرجانات دوليّة، التّوقيع مع شركات إنتاج أوروبّيّة وإضفاء صبغة احترافيّة على إنتاجهم الموسيقيّ وترسيخ الاعتراف به عالميًّا. بالتّالي، تُعتبرُ هذه الائتلافات همزة وصل حقيقيّة تروّج لمشهد موسيقيّ جزائريّ غنيّ ومبدع، رغم محدوديّة صيته، حتّى يتعرّف عليه جمهور عريض في فرنسا وخارجها."



## مجال موسيقيّ في طور الهيكلّة: الدّور المحوريّ للمجموعات والتّكتّلات الفنيّة

بسبب غياب البنى والهياكل المحترفة المناسبة، تولّت مجموعات فنيّة، مثل ATM وRebelz وEl moutanaki، مهمة نشر الموسيقى الإلكترونيّة في السّاحة الفنيّة في الجزائر. بيد أنّ هذه المهمة شاقّة. في غالب الأحيان، تتكوّن هذه الائتلافات من منسقيّ أغان (DJ) ومنتجين شغوفين بهذه الموسيقى، وهي تعملُ جاهدةً لدعم الفنّانين والفنّانات على المستوى المحليّ والتّرويج لهم. كما تتّظّم هذه المجموعات فعاليات أحداث تساهم في سدّ فجوة الفراغ في السّاحة الفنيّة بسبب عزوف مؤسسات الدّولة عن هذا النّشط الموسيقيّ.

وبمرور الوقت، اكتست بعض هذه المجموعات طابعاً أكثر احترافيّة، وتحولّت تدريجيّاً لتصبح محركاتٍ حقيقيّة في ميدان الموسيقى الإلكترونيّة تلعبُ دور التّواة لعلامات إنتاج مستقبليّة ووكالات

حجز في السّاحة الفنيّة الجزائريّة.

تلعبُ الجهات الفاعلة في الجمعيات ومختلف التّكتّلات دوراً محوياً في آليّة تطوير وهيكلّة السّاحة الفنيّة الإلكترونيّة في الجزائر على الصّعيدين المحليّ والدوليّ، فهي تمكّن الفنّانين والفنّانات من المضي قدماً في إطار أكثر تنظيماً وتتيحُ لهم فرصة التعرّف بفثهم والتّرويج له، كما ترافقهم في مختلف أطوار مسارهم الاحترافيّ وتسعى إلى ترسيخ حضورهم الفعليّ في الوسط الفنيّ

إنّ هذه الديناميكيّة تتجاوز نطاق المبادرات المحليّة، إذ يساهم شباب الجالية الجزائريّة في المهجر في التعرّف بالفنّانين والفنّانات الجزائريّين المنتمين للسّاحة الفنيّة "الأندغرأوند" والتّرويج لهم. في هذا السّياق، تلعبُ ائتلافات من الجالية المقيمة في فرنسا، مثل ASWATT وAfus، دوراً محورياً لبناء جسور تواصل بين السّاحة الفنيّة الجزائريّة ونظيرتها في أوروبا، ممّا يمنحُ الفنّانين والفنّانات فرصاً ذات نطاق أوسع للبروز في السّاحة الإعلاميّة، للمشاركة في فعاليات أحداث تحتضنها السّاحة الدوليّة، وللمشاركة أيضاً في فعاليات فنيّة صعبة المنال بسبب القيود التي تفرضها عادةً تأشيرات السّفر وضعف الموارد الماليّة. علاوةً على ذلك، تُسهّل مثل هذه الهياكل عمليّة تنظيم جولات فنيّة وتساهم في خلق تبادلات فنيّة مثمرة وإنشاء مشاريع مشتركة عابرة للحدود تجمع بين المواهب الجزائريّة والأصوات العالميّة.

علاوةً على الصّعوبات التي سلف ذكرها، من الجدير ذكر غياب الدّعم وضعف المعلومات المتعلّقة بآليّات التّنقل التي تساهم في تعقيد الوضع، ممّا يُقلّص أكثر فأكثر فرص هؤلاء الفنّانين والفنّانات للتعريف بفثهم خارج حدود بلدهم وفرض وجودهم في السّاحة الدّوليّة. لذا، في هذا الإطار، يُصبحُ دور المجموعات والهياكل المستقلّة، سواء تلك التي تنشط في الجزائر، أو في فرنسا، والتي غالباً ما يُشرف عليها شبّان الجالية من أصول جزائريّة، دوراً جوهريّاً لتجاوز هذه العراقيل ولبناء جسور تكون همزة وصل بين ضفّتيّ البحر الأبيض المتوسط.

## الموسيقى الإلكترونيّة: خطى بطيئة في مسعى قبولها

في سياق لا تزال فيه السياسات التي تعتمدها الدّولة في إطار الإنتاج الثقافيّ والفنيّ سياسات منحازة انحيازاً واضحاً نحو الموسيقى التّقليديّة، يعاني فنّانون وفنّانات الموسيقى الإلكترونيّة في الجزائر من صعوبات جمة لفرض وجودهم في هذه البيئة المتصلّبة ثقافيّاً. وبسبب غياب الدّعم المؤسّساتي، تتّظّم أحداث وفعاليّات السّاحة الإلكترونيّة بشكل مستقلّ على يد مجموعات مثل Duckit و Between Us التي تلعبُ دوراً رياديّاً، كونها الواجهة الأماميّة لهذا التّيار الفنيّ. ولكن من البديهيّ أنّ غياب البنية القانونيّة المناسبة لتأطير تنظيم الحفلات والمهرجانات يُعقّد الأمر ويحوّل دون انتشار هذا النّشط الموسيقيّ.

بطبيعة الحال، الموسيقى متجذّرة بعمق في الثّقافة الشّعبيّة الجزائريّة، ولكنّ مثل هذا الثّراء على مستوى الثّراث الموسيقيّ قد يكون في بعض الأحيان عائثاً في وجه الابتكار، فهذا الثّراث جزء لا يتجزّأ من الهويّة الجماعيّة يجب الحفاظ عليه وعدم زعزعته. ولكن رغم شعبيّة موسيقى التّكنو وغيرها من أنماط الموسيقى الإلكترونيّة وانتشارها بين فئة الشّباب الحضريّ، إلّا أنّه يُنظرُ إليها في كثير من الأحيان كموسيقى دخيلة على الثّقافة المحليّة. إنّ انتشار هذه السّاحة الموسيقيّة لا يتمّاشي مع ما تنصّ عليه بعض أعراف المجتمع، لأنّه ينظرُ إلى محتيّ هذا النّشط الموسيقيّ كأشخاص منسلخين عن أصولهم وجذورهم بسبب اعتناقهم لثقافات الغرب.

جعلت سهولة الوصول إلى الإنترنت ومنصّات البثّ وتيرة هذا التطوّر أكثر سرعة، ممّا أدّى إلى انفتاحهم على التّيارات الثّقافيّة والفنيّة العالميّة. ورغم أنّها ما تزال مهمّشة مقارنةً بالأنواع الموسيقيّة السّائدة في المشهد الفنيّ الحاليّ، تشهدُ السّاحة الموسيقيّة الإلكترونيّة تطوّراً متسارعاً، يوماً بعد يوم، بفضل وسائل الاتّصال الاجتماعيّ والتّرويج الدّاتيّ. ومن البديهيّ أنّ الحضور في العالم الرّقميّ فقط غير كافٍ، فالحضور الفعليّ في السّاحة الفنيّة أمرٌ جوهريّ. ولكن يشكّلُ تنظيم فعاليات في هذا السّياق تحديّاً حقيقياً إلى الآن. نذكرُ على سبيل المثال، التّعقيدات الإداريّة للحصول على تراخيص، ندرة الفضاءات المناسبة، وتحفّظ السلطات. ورغم هذه الحاجز والعقبات، نجحت بعض المجموعات المستقلّة الجزائريّة في إنشاء مساحات تعبير بديلة، مثل أمسيات Hypnotik Underground وفعاليّات Groovouak ومهرجان ATRI.

# الموسيقى الإلكترونيّة في الجزائر: مسارٌ نهضةٍ مُعرقِل

### أسماء بوكلي

أُسّست أسماء بوكلي، وهي مهندسة معماريّة ومخططة حضريّة، كلّاً من ائتلاف ASWATT وائتلاف As'N'ZAR الذي يسعى إلى تعزيز الفنون والثّقافات البديلة. مسارٌ أسماء مزيج من الالتزام بالعمل الجمعيّاتي وتنظيم مختلف الفعاليّات الثّقافيّة. بعد سنوات قليلة، أُسّست أسماء هذا الائتلاف بغية تجذير التزامها من خلال تسليط النّوء على الفنّانين والفنّانات من ثقافات شمال إفريقيا لخلق مساحات ومنصّات تكون مرآة للتّعّد والاختلاف ومنبراً يحتضنُ قصص هويّات مختلفة ومتعدّدة تُروى بطرق مختلفة ومتنوّعة.

يُعتبرُ التّواجد في السّاحة الفنيّة الأوروبيّة، وخاصّة الفرنسيّة، فرصةً من ذهب للعديد من الفنّانين والفنّانات من السّاحة الفنيّة الناشئة، فهي فرصة تمكّنهم من تطوير مسيرتهم الفنيّة وتوسيع نطاق جمهورهم. ولكنّ ليس هذا بالأمر السّهل على الإطلاق في سياق يتميّز بالعديد من التّحديات، أبرزها التوتّر المستمرّ الذي تشهده العلاقات الدّبلوماسية بين الجزائر وفرنسا، والذي يمثّل عائثاً حقيقيّاً.

تؤثّر هذه العلاقات المُعقّدة سلبيّاً على إجراءات الحصول على تأشيرات السّفر، ممّا يجعل مشاركة الفنّانين والفنّانات في الأمسيات الفنيّة والمهرجانات أمراً صعباً، وقد يكون مستحيلًا في بعض الأحيان. ونتيجة لذلك، يُحرّم هؤلاء من فرص ثمينة للظهور في السّاحة الفنيّة الدّوليّة ومن إمكانيّة الانتماء إلى الشّبكات والقنوات التي تجمع المحترفين والمحترفات في الوسط الفنيّ والتي توفّر نقلةً أساسيّة في مسيرة ومستقبل كلّ فنّان وفنّانة.



1 غالباً ما يُستخدمُ مفهوم "الفنّان الضائع" للإشارة إلى الفنّانين والفنّانات المنتمين إلى هوامش السّاحة الفنيّة، أي التّاشطين خارج الدّوائر السّائدة. بيد أنّ مدى دقّة هذا المفهوم ومغزاه أصبحت محلّ التّقاش. في هذا السّياق، يُشير ماتييو أوبري (في إصدار Urbania، لسنة 2018) إلى أنّ استخدام عبارة "فنان أندغرأوند" أو "فنان الهامش" قد تكون أكثر وضوحاً للتعبير عن إرادة تعكش استقلاليّة هؤلاء الفنّانين والفنّانات، عوض الإيحاء بأنّها مجرد مرحلة انتقاليّة في مسيرتهم الفنيّة قبل بلوغ الشّهرة والاعتراف بهم.



"كدتُ أن أنسى...الصّمت! نعم،  
يجب أن أتطرّق إلى الصّمت  
كذلك. الصّمتُ بتعدّد أشكاله  
واختلافها. أسرار هويّات مفبركة  
يجب تفكيك شيفرتها، حسابان  
حسابها، استكشافها، التّسيطرة  
عليها... هي أسرار عديدةٌ  
تحيّط بتاريخ الجزائر الذي يختزلُ  
كيان وجودك في مجرّد عبارة:  
"هويّتي مزدوجة: أنا بشرٌ أعاني  
من انفصاحٍ في الشّخصيّة"  
أجدّد لوحدي تاريخًا بلا نهاية".

أسماء بوكلي

بدأتُ مشواري في العمل التطوّعيّ في فرنسا في سنة 2005، إثر وفاة كلٍّ من زياد وئونا. بدأتُ بدافع من الغضب، شعور باليقظة سكن ذاتي، وعي متأخّر بقوة المواطنة التي كثيرًا ما تُنتزَع منّا بطريقة منهجيّة، عنف رمزيّ متجذّر في كياننا... نحن أبناء وبنات الأحياء الشّعبية في الصّواحي الفرنسيّة... خلال مساري الدّراسي، أثارت قضايا التّضامن الدوليّ اهتمامي. بدأتُ بخطى خجولة من خلال القيام بتدريب مهنيّ في الجزائر العاصمة. ثمّ عدتُ إلى الجزائر بشكل متكرّر لأنخرط في أنشطة جمعيّة في مختلف أنحاء البلاد.

اكتشفتُ هناك بلدي الذي لا أعرفه. التقيتُ بشباب يشبهونني كثيرًا، تجمعنا نفس العزيمة والطموح. أنشأتُ علاقات مع مجموعة من النّشطاء والتّاشطات في الجمعيات من الشباب والكهول الذين يعملون جاهدًا لمقاومة العنف بكلّ أشكاله. إنهم أشخاص يشبهونني... يجمعنا شغفٌ واحدٌ مرادفٌ تغيير ملامح واقعنا. ومن دون أن يدروا، نجحوا في أداء مهمّة تمرير جماعيّة لذاكرة مشتركة تنقضي، استقبل كيانني شذرات من الهوية الجزائريّة بتعدّدها واختلافها... شذرات من تاريخ الجزائر، الشّذرات النّاقصة... تلك التي جعلتني أخيرًا "نسخة نادرة من منتج أصيل".

شكل هذا الحضور المزدوج في العمل الجموعيّ جسرًا بين كلّ من هويّتي الجزائريّة والفرنسيّة، وأتاح لي فرصة فهم مصادر القوة التي يمكنني أن أستمدّها من كلّ منهما، وكيف يمكن لكتليهما إثراء الأخرى في المجتمع الجزائريّ والفرنسيّ على حدّ السّواء. لا تُعتبرُ هذه المقاربة تهديدًا يمسّ سلامة الجمهوريّة الفرنسيّة ولا رفضًا للاندماج في مجتمعها، بل على العكس إنّه ثراء فكريّ وإنسانيّ مبنيّ على تناقض الحضارات وعلى القدرة على بناء جسور تواصل وتعزيز روح المشاركة والتّسامح.

ربّما قد أصبحتُ في نهاية المطاف نموذجًا جديدًا لمنتج ما... منتج شبيهه بالشّكين السّويسريّ 2.0 في نسخته الأكثر مواكبة لتحديات العصر!



5 تُعتبرُ "العشرية السوداء" (1992 . 2002) إحدى أكثر الفترات دمويّة في تاريخ الجزائر، فقد تسبّبت هذه الحرب الأهليّة بين الجيش والإسلاميين في سقوط ما بين 100 ألف و200 ألف ضحيّة وخلفت صدمات نفسيّة عنيفة على المستوى الفردي والجماعيّ.

6 يتطرّق عالم الاجتماع، عبد المالك صيّاد، إلى مفهوم الغياب المزدوج في كتابه بعنوان "الغياب المزدوج: من أوهام المهاجر مرورًا بمعاناة المهاجر" (دار Seuil للنشر، 1999) إلى وضعيّة المهاجرين وبنائهم الذين يُنظر إليهم كغرباء، سواءً في بلدهم الأصليّ أو في بلدهم المضيف، ممّا يعقّق إحساسهم بالانتماء والتّقييب.

7 سفيان الزّرماني، المدعو كذلك بسفيان أو فينّشو، من مواليد 21 جويلية 1986 في مدينة سان دونيس (Seine-Saint-Denis)، وهو مغنيّ راب، ممثّل، ومنتج فرنسيّ.





مظاهرة الحراك، مسيرة يوم الجمعة، الجزائر، ماي/أيار 2019.

فاطمة الدهماني العربي، راس تالة تزار، الجزائر.

علاقتي مع الجزائر تُختزلُ في ما يلي: العطل الصيفية، الكسكسي، لعبة الدومينو أيام الأحد في اللّقات العائليّة في منزل جدّي وجدّتي (في فرنسا)، أعياد عيد الفطر والأضحى، الموسيقى، بعض الأشياء والأدوات ذات الرّموز الثقافيّة الخاصّة، بعض القصص والرّوايات والأساطير المستوحاة من الذاكرة المشتركة التي تتناقلها الأجيال. ولكنّها كذلك علاقةٌ تحملُ في طيّاتها قيمًا متجذّرةً فينا، قيم الأصالة والاحترام، والتّضامن وروح الدّعابة وطيبة القلب... قيمٌ راسخةٌ ومترسّخةٌ في الوجدان. قيمٌ كفيّلةٌ بأنّ تُخرّج رجال السياسة وتكشف عن زيف خطاباتهم الطّاغية الآن، خصوصًا تلك التي تنبّئ بها شفاه وزير الدّاخليّة الفرنسيّ الحاليّ.

كدتُ أن أنسى... الصّمت! نعم، يجب أن أتطرّق إلى الصّمت كذلك. الصّمتُ بتعدّد أشكاله واختلافها. أسرار هويّاتٍ مفبركة يجب تفكيك شفرتها، حسابان حسابها، استكشافها، الشّيطرة عليها... هي أسرار عديدة تحيط بتاريخ الجزائر الذي يختزلُ كيان وجودك في مجرّد عبارة: "هويتي مزدوجة: أنا بشرٌ أعاني من انفصامٍ في الشّخصيّة، أجسّدُ لوحدي تاريخًا بلا نهاية". في بعض العائلات، يسود صمتٌ رهيبٌ لا يُمكن كسره، صمتٌ شيع تلك الحرب، صمتٌ جراح مفتوحة مترسّبة في الأجساد والأذهان، هي جراحٌ تتناقلها الأجيال من دون أن تنبتس بكلمة. وبطبيعة الحال، ليست حرب التّحرير مصدر الوجد المكنوم الوحيد، هناك أشباحٌ أخرى... ندبة العشريّة السوداء التي لم تندملْ بَعْدُ.

طبقات من الصّمت التي تراكمت وترسّبت عبر الرّمن. هو صمتٌ يجعلُ كيانك مجرّد منتجٍ رُكّبَ بما قلّ ودلّ من الأدوات، منتجٌ يفتقرُ إلى مكونات أخرى لتكتمل أوصافه ويصبح ذا "جودة عالية"، ولكن كان في إمكاننا أن نستمدّ ما ينقصنا بفضل ثراء هويتنا المزدوجة، فنحن كفرنسيّين وفرنسيّات جزء لا يتجزأ من تاريخ فرنسا. تاريخٌ نساهم في كتابته، فتاريخ فرنسا أصبح كذلك جزءًا من تاريخنا. ولكنّا للأسف بالكاد نُتقنُ تاريخ أجدادنا. حين نطرح الأسئلة، تكون الإجابات خافتة لا تُسمّع، تُبلّغ قبل أن تنطق. وبطبيعة الحال، تُروى لنا بعض الرّوايات والقصص المتداولة التي صقلت ملامح الذاكرة الجماعيّة وأصبحت رمزًا من رموز المقاومة الجزائريّة، ولكنّها قصص ذات طابع جماعيّ، فهي لا تعبّرُ بالضرورة عن التّجربة الفرديّة لكلّ واحد منّا.

ومن البدهي أنّ أشيرَ كذلك إلى غياب الشّعور بالانتماء الكامل لمجتمع ما ولهويّة معيّنة. تعاني جاليتنا من ظاهرة "الغياب المزدوج" الذي يفرضُ وجوده بكلّ وضوح. بعبارة أخرى، الشّعور بعدم الانتماء إلى أيّ مكان: غربة في البلد الأصليّ وغربة في البلد المضيف. فأن تكون من شباب الجالية الجزائريّة في الخارج، أو في الجزائر نفسها، لا يقتصرُ على تجوّلك حاملًا أو حاملّة علم الجزائر على كتفيك. أن تكون "دزائري" هي حالة وجوديّة وروحيّة، إحساس يتجاوز نطاق الهويّة في صيغتها التّقليديّة. تتعدّد التّسبل التي يمكن من خلالها اعتناقُ هذه الهويّة المزدوجة، لا بهدف المصالحة بين الهويّتين كما لو كانتا تخوضان صراعًا لا نهاية له، بل للانتماء إلى كلّ منهما بكلّ فخر واعتزاز ولفسح المجال للألفة بينهما ليغدو كلّ منهما مرآة لصدي الأخرى... أمّا أنا فقد اخترتُ أن أخطو قدمًا من خلال الالتزام بالعمل الجمعيّاتي حيث تتحوّل الهويّة إلى فعل له تأثير.

# يوميات امرأة فرنسيّة جزائريّة: رحلة البحث عن الذات في متاهات الهوية المزدوجة

سارّة شلال

سارّة شلال متخصّلة على شهادة الماجستير في مجال العمل الإنسانيّ الدوليّ والمنظّمات غير الحكوميّة من جامعة باريس . إيسّ كريتاي. تعملُ سارّة حاليًا كمسوّلة عن تنسيق التّواصل وبناء العلاقات في الشّبكة الأوروبيّة فرنسا (REF)، وتُسعى في هذا الشّيق إلى دعم منظّمات المجتمع المدنيّ المستقلّة الملتزمة بالعمل في مختلف المجالات ذات الصّلة بمنطقة البحر الأبيض المتوسّط.

أن تكوني مواطنةً مزدوجة الجنسيّة، أي في حالتي فرنسيّة وجزائريّة، ليس بالأمر السّهل كلّ يوم، خاصّة في الآونة الأخيرة. ويزداد الأمر تعقيدًا عندما يُنظرُ إليكِ كمنتجٍ "صنّع في الصين" وكشابّةٍ من شباب الأحياء الشّعبية للصّواحي الفرنسيّة. فأنا نسخة مزيفة من الأصل، مجرّد منتج مقلّد... هويتي بُنيّت على انتحال للشّخصيّة. هويتي هجينة، مشوّشة، ومذبذبة... تفتقد للعديد من الخصائص والوظائف لتُقبَل في كُرّاس الشّروط الوظيفيّ لكلا البلدين، ولتُقبَل في نهاية الأمر كمنتج أصيلٍ "صنّع في فرنسا والجزائر معًا، كنسخة كاملة الموصفات".

كما ذكرتُ سابقًا، أنا مجرّد نسخة مقلّدة. كيف ستعرفون ذلك؟ حسنًا، أوّلًا، أنا مثل منتجات منصّة التّسوّق الإلكترونيّ Wish. أشبه الأصل شكليًا فقط، فأنا لا أتقنُ الدّارجة الجزائريّة، وهي شرطٌ لغويّ يجمّع الجزائريّين والجزائريّات ويمنحهم شرعيّة الانتماء إلى نفس الوطن، كأبناء وبنات الأمة. ولكنني أنتمي إلى جيل نشأ على يد آباء وأمهات من المهاجرين والمهاجرات الذين جاؤوا من الجزائر. كانوا أشخاصًا حاولوا إلى أقصى حدّ "عدم الإزعاج"، وأرادوا ألا يُنظرَ إلى أولادهم وبناتهم على أنّهم مختلفون أو مختلفات حتّى يحظوا بنفس الفرص التي يمتّع بها باقي الأشخاص. بطبيعة الحال، أنا لا أشير هنا إلى ذلك الوهم الذي تروّجُ له الأوساط اليمينيّة المتطرّفة في فرنسا، والذي يُعرّف بـ"نموذج الاندماج في المجتمع الفرنسي". أنا أشيرُ هنا إلى الإحساس بكونك مقبول بشكل مطلق في مجتمع مضياف ومتعدّد الثقافات بُنيّت جمهوريّته الحديثة على مبدأ "الأخوة"، بغض النّظر عن اختلاف الخلفيّات. كانت هذه الوعود...



مظاهرة الحراك، مسيرة يوم الجمعة، الجزائر، ماي/أيار 2019.

## اقتراحاتٌ منتقاةٌ

موسيقى:

أغنية Tonton du bled  
للمجموعة 113  
و Rim'KRim'K



أغنية "زعمه زعمه" للمفتي  
تاكفارياس.

- 1 مثل باقي أبناء وبنات جبلي لم نكن نذهب إلى الجزائر للشّياحة أو زيارة البلاد، بل لقضاء العطلة مع العائلة هناك. كانت عائلة أبي تعيش في منطقة القبائل الأمازيغيّة، في قرية صغيرة نائية وسط الجبال.
- 2 مشط الشّعر المدوّر الذي نشتره من الشوق، وشريط شدّ الشّعر الذين تستخدمه النّساء في منطقة القبائل (Kardoun)، إلخ.
- 3 مثل شخصيّة نولؤلؤ الشهيرة، ذلك الوحش القادم من أعماق الظّلمات الذي يتهّم الأطفال: "ارقّد ولا نعيّظ ليولولو".
- 4 من أغنية Alger pleure (الجزائر تبكي) لفنان مبدع في سنة 2012، بمناسبة الذكرى الخمسين لاستقلال الجزائر.





”لقد ناضلتُ وعملتُ جاهداً  
حتى تأخذ الهوية السردية  
متعددة الثقافات، أي التطرق  
إلى مفهوم الهوية عبر  
القصص والحكايات، بعين  
الاعتبار، لتكون شرعيةً من  
الناحية العلمية والثقافية،  
ولاحتفاء بها في مساحة  
مخصصة لها. فهنا... أكثر من  
أيّ مكان آخر، تجسّد هذه  
الهوية كامل دلالاتها.”

على مرّ التاريخ، كانت الشّركات الاستعمارية والدّعاية ذات الضّبعة الإمبريالية جزءاً لا يتجزّأ من جوهر هويّة مرسيليا، فأسماء شوارعنا مثلاً تعكّش ذلك، على سبيل المثال les Roux، Rocca Tassy، Fabre. والأمر سيّان عندما يتعلّق الأمر بالمباني والتّماثيل التي تذكّرنا بفترّة تاريخيّة كان الاقتصاد يعتمدُ خلالها على استخراج الموارد الطّبيعيّة واستخدامها من خلال اللّجوء المنتظم والمتواصل إلى اليد العاملة من جاليات البلدان المستعمرة. ساهمت غرفة التّجارة، التي تعدّ الأقدم في العالم، في صقل هذه التّعددية الثقافيّة المحليّة، أو ما يعرف بالطابع الكوزموبوليتي، وفي تشكيل هذه الفسيفساء المتكوّنة من مختلف الشّعوب. تميّزت منظومة الموانئ الصّناعيّة في مدينة مرسيليا بتبادلات تجاريّة متناهية وصراعات متعدّدة، وقد شهدت ازدهاراً ملحوظاً في القرنين التّاسع عشر والعشرين. وبالتالي، أدّى توسّع نطاق أنشطتها التجاريّة وكثافة التّبادلات على الصّعيد العالميّ إلى إنشاء أحواض جديدة بين الميناء القديم ومرسى Estaque، وإضافة ميناءي Fos و Lavéra لاحقاً. يُجسّد هذا التّخطيط العمرانيّ النّاتج عن مختلف أطوار العولمة مثل هذه التّحوّلات تجسيداً واضحاً. بطبيعة الحال، تشرّخ كتب التّاريخ ومختلف موارده تنوّع جذور مرسيليا، ولكن لا تتوفّر إلى يومنا هذا أيّة مساحة تحتضن مشروعاً لبحوث علميّة وثقافيّة تكون منبراً يفتشُ ويروي تاريخ أجيال الهجرة أو يتطّرق إلى مسارهم ومختلف مراحل استقرارهم في المدينة.

فكيان وجودنا رهن القصص والحكايات التي نرويها، ومن خلالها كذلك نعرّف بجوهر هويتنا للعالم.

أشخاص من أرمينيا والجزائر وجزر القمر حظّوا الرّحال في مرسيليا. هم يعكسون ملامح فسيفساء المدينة: ”فرنسيّون من مكان آخر وشعوب من هنا” (“Français d'ailleurs et peuples d'ici”).





لذا، عندما تجعلُ الخطابات العامة والسياسات المتداولة اعتمادَ الحقائق والأساليب العلميّة كوسيلة فعّالة لنشر الوعي وتعديل المسار أمراً غير ممكن، ستُسيطرُ "المعتقدات" والمشاعر غير العقلانيّة على مجرى النقاش، وسيكون من الصّعب العمل بهدوءٍ في ظروف ملائمة لخلق حوار ديمقراطيّ رصين.



©C.M./R.G./N.S./TnKIPrdZ

في هذا السياق، يصبح دور الدّول القوميّة، في مفهومها التقليديّ، غير كافٍ لحلّ هذه المشاكل ذات الصّبة العالمية بشكل فعال، لذا تدعو Diasporik إلى تناول المسألة من زاوية تنظر إلى العالم كمساحة أوسع من أيّ حدود وطنيّة كانت، ما يعرف بمفهوم "العالم ما بعد الوطني"، أي عالم يتجاوز إطار الحدود الجغرافيّة والهويّات والانتماءات القوميّة. تدعو Diasporik أيضاً إلى التفكير في الممارسات التي تشجّع على الاعتراف بالتنوّع الثقافيّ، والمواطنة العالميّة، والحوكمة متعدّدة المستويات التي تتجاوز حدود الدّول لتشمل منظّمات المجتمع المدنيّ كذلك.

تتميّز ملامح العولمة في البحر الأبيض المتوسط بظهورها المبكّر واستدامتها، ممّا يفرض تبني علاقة مع العالم الخارجيّ تكون قادرة على التّقلّل خارج الحدود القوميّة المعترف بها.



لذا، عندما تجعلُ الخطابات العامة والسياسات المتداولة اعتمادَ الحقائق والأساليب العلميّة كوسيلة فعّالة لنشر الوعي وتعديل المسار أمراً غير ممكن، ستُسيطرُ "المعتقدات" والمشاعر غير العقلانيّة على مجرى النقاش، وسيكون من الصّعب العمل بهدوءٍ في ظروف ملائمة لخلق حوار ديمقراطيّ رصين.

تنبُع المنهجية الشّردية، أي تحديد ملامح الهوية من خلال سرد الرّوايات والقصص الشّخصيّة، من التزامي الثّابت والمتواصل بتقديم نسخة مضادّة تحدّي الأفكار التي تهيم على المعتقد العامّ أو على التّاريخ في نسخته الرّسميّة. بناءً عليه، من واجبنا أن نكشف التّنازع عن سياسات وأيديولوجيات النيوليبرالية ومقاومتها، فالغزو النيوليبرالي يجرّد الإنسان من إنسانيّته ويختزله ليكون مجرد قوّة عاملة وأداة للإنتاج. يهدف تحليلنا إلى فهم آليات ووسائل الهيمنة والاستغلال التي تعتمدها الإيديولوجية النيوليبرالية التي تعيق مسارات التّحرّر على الصّعيد العالميّ وتقيدتها.

# مرسيليا: مهدُ الجاليات المهاجرة وعبق تراثها الحيّ

سامية الشّعباني



منذ 25 سنة، تعملُ جمعيّة Ancrages في مرسيليا لتوثيق ملامح هذه المنطقة والتّعريف بماهيّتها من خلال تسليط الصّوء على ثقافات وتاريخ الأجيال المهاجرة وترسيخ كينونتها. في هذا السياق، يُعتبرُ إنشاء وسائل إعلاميّة مثل Diasporik، بالشّراكة مع الصّحيفة Zebuline La Marseillaise، خطوةً لتوفير منصّة تعكس رؤية مختلفة وبديلة بعيداً عن التّيّار المتحيّز ضدّ الهجرة والتّعددية الثقافيّة في فرنسا. يعكس التّطرّق إلى هذا الموضوع من النّاحية التّاريخيّة والاجتماعيّة ثراء ثقافات والموروث الثقافيّ للجاليات أصيلة الهجرة وتطوّرها المتواصل والملموس، خاصّة عند دراستها انطلاقاً من معيار الأصل.



"ولكن مادام حبّ العَلَمِ  
يفيُضُ في قلوبنا، سنُسْـرِفُ  
قيمنا لنرفعها عاليًا. هي  
نفسُ تلك القيم التي  
تعكّسُ ألوان ذلك العَلَمِ  
الغالي. إنّ في كلّ كلمةٍ  
تُنطقُ فرصةٌ وبصيصُ أملٍ.  
ولكن عندما يُثقلُ الرّكود  
جِملَ الكلمات، يتوجّب علينا  
الاستحواذ عليها وتغيير  
مسارها. "

ولكن مادام حبّ العَلَمِ يفيُضُ في قلوبنا، سنُسْـرِفُ قيمنا لنرفعها عاليًا. هي نفسُ تلك القيم التي تعكّسُ ألوان ذلك العَلَمِ الغالي. إنّ في كلّ كلمةٍ تُنطقُ فرصةٌ وبصيصُ أملٍ. ولكن عندما يُثقلُ الرّكود جِملَ الكلمات، يتوجّب علينا الاستحواذ عليها وتغيير مسارها.

نحن نسعى إلى كتابة تاريخ من سُرق منهم تاريخهم: أشخاص ألهمونا لنكون ما نحن عليه اليوم ولنكون أيضًا أملًا للأجيال القادمة، لأشقائنا وإخوتنا وأخواننا. هي في آخر المطاف قصّة تاريخ أفلت زمامه من أيادينا، ولكننا نحاول الآن الإمساك به بإحكام.

لا تبدو فكرة البقاء هنا بديهيّة على الإطلاق. هي اختيارٌ... معركةٌ. ولكنّها كذلك حلمٌ وأملٌ... أمل أن نرى يومًا فرنسا تحتضننا برحابة صدر، لا كضيوف، بل كأبنائها الشرعيّين وبناتها الشرعيّات... كركيزة من ركائز هويّتها، كجزء لا يتجزأ منها.



تغيّرت. هناك أخيرًا من ينظرُ إليهنّ باحترام، ينصتُ إليهنّ ويمنحهنّ مساحةً للتعبير بعد سنوات من التّهميش والتّطّرات الدّويّة. هنّ يدركن الآن أنّ ما يحدثُ يتجاوز حدود الدّات في مفهومها الفرديّ، حدودهنّ، وحدودنا عامّة. إنّهُ أمرٌ يتجاوزنا، أمرٌ أكبر منّا، فأبراج عماراتنا شاهقَةٌ ووجوهنا منسيّة. تبكي أمّهاتنا. تبكي أمّهاتنا بحرقه وهنّ يروين حكاياتهنّ عبر متاهات اللّامبالاة وقلة الاحترام: ألمٌ جرح عميق وليدٌ نظرات جعلت وجودهنّ يتلاشى في أعين الآخرين. تبكي أمّهاتنا فهناك أخيرًا من يُنصتُ إليهنّ. تبكي أمّهاتنا، فلأوّل مرّة لا ترتطمُ كلماتهنّ بجدار الضّمت. تبكي أمّهاتنا ونكتّم دموعنا، فقد تعلّمنّا من أمّهاتنا أنّ نكون قوّيات، أنّ نصمد. أنّ نتحمّل. تعلّمنّا من أمّهاتنا أنّ آلمنا لا تثير اهتمام أحد، ولكنّها تُجذّر كرامتنا. علّمتنا أمّهاتنا أنّ اختلافنا ليس عبئًا نحمله، بل موروثًا نعتزّ به كلّ الاعتراز.

تصدّح ميكروفوناتنا بأصوات هذه الأجيال ذات الملامح السيفسائيّة، نحن... من هنا ومن هناك. نحن أبناء وبنات الجمهوريّة الفرنسيّة كما تنصّ عليه جوازات سفرنا. ولكننا في حقيقة الأمر، بخّارة نبحزّ في محيط متعدّد الهويّات. نبحزّ بين موانٍ تستقبلنا أحيانًا وتنبذ وجودنا في أحيان أخرى. نحن هجين أنجبته الجمهوريّة الفرنسيّة، ولكنّه هجين جميلٌ يحملُ في أحضانه أصدق المعارك وأشرفها... ولكن هيهات، فكلمًا مرّ الزّمن، أصبحنا أقلّ يقينًا من أنّ وجودنا سيوثّق في كتب التّاريخ يومًا ما.

ومن ثمّ، هناك النّساء.

العبء الدّهنيّ. عبء أن تكوني مختلفة... أن تكوني روحًا شديدة الحساسيّة في جسد ذي بشرة سمراء أكثر ممّا يلزم لأخذ كلامك على محمل الجدّ، لاعتبارك كائنًا يشعُر ويريدُ أن يوصل صوته. بالنّسبة إلينا نحن النّساء، الإبداع هو الوسيلة الوحيدة لإثبات وجودنا، فلا شيء على الإطلاق صمّم خصيصًا لنا. نُجبر أنفسنا على التكلّم، لأننا لو انتظرنا حتّى يُفسح لنا المجال لإبصال أصواتنا عبر الميكروفون، سنذوب في صمتٍ رهيبٍ... سيُخرسنا اليأس.

نحن هجين أنجبته الجمهوريّة  
الفرنسيّة، ولكنّه هجين جميلٌ  
يحملُ في أحضانه أصدق المعارك  
وأشرفها... ولكن هيهات، فكلمًا مرّ  
الزّمن، أصبحنا أقلّ يقينًا من أنّ وجودنا  
سيوثّق في كتب التّاريخ يومًا ما.



صُورُ  
صُور من فعاليات جلسات التصوير  
التي نُظّمت في شهر أوت/أغسطس  
2024 بمناسبة إنشاء منصة  
diasporas الإعلامية.



ورغم ذلك لم نرحل. نبقى هنا لأن هذه الأرض هي ديارنا، وطننا، فالرحيل يعني هزيمتنا... يعني استسلامنا لأولئك الذين يريدوننا أن ننسحب جازين أذبال الخيبة. لكننا لن نستسلم، سنبدع، سنكتب، سنغني. سنثبت وجودنا من خلال نضالاتنا، التزاماتنا، وأصواتنا التي تعلو مدوياً. سنخلق مساحات تواصل تجمعنا كلنا، نحن أصحاب الأرواح التي غُزلت والتي تعاني من الوحدة، نحن من نرفض أن يُطمس وجودنا من وجه البسيطة. سنسعى جاهدين وجهادات إلى إيصال أصواتنا حتى نسمع حكاياتنا، فكل رواية هي في حد ذاتها شكل من أشكال المقاومة.

وربما للمرة الأولى، بفضل أصواتنا التي تصدح عبر ميكروفوناتنا، شعرت أمهاتنا أن نظرة البعض ممن كان يحتقرهن تغيرت. هناك أخيراً من ينظر إليهن باحترام، ينصت إليهن ويمنحهن مساحة للتعبير بعد سنوات من التهميش والنظرات الدونية. هن يدركن الآن أن ما يحدث يتجاوز حدود الذات في مفهومها الفردي، حدودهن، وحدودنا عاقمة. إنه أمر يتجاوزنا، أمر أكبر منا، فأبراج عماراتنا شاهقة ووجوهنا منسيئة. تبكي أمهاتنا. تبكي أمهاتنا بحرقة وهن يروين حكاياتهن عبر متاهات اللامبالاة وقلة الاحترام: ألم جرح عميق وليد نظرات جعلت وجودهن يتلاشى في أعين الآخرين. تبكي أمهاتنا هناك أخيراً من يُنصت إليهن. تبكي أمهاتنا، فلأول مرة لا ترتطم كلماتهن بجدار الصمت. تبكي أمهاتنا ونكنم دموعنا، فقد تعلمنا من أمهاتنا أن نكون قويات، أن نصمد. أن نتحمل. تعلمنا من أمهاتنا أن آلمنا لا تثير اهتمام أحد، ولكنها تجذر كرامتنا. علمتنا أمهاتنا أن اختلافنا ليس عبئاً نحمله، بل موروثاً نعتز به كل الاعتزاز.

وربما للمرة الأولى، بفضل أصواتنا التي تصدح عبر ميكروفوناتنا، شعرت أمهاتنا أن نظرة البعض ممن كان يحتقرهن.



يقولون إننا فرنسيون وفرنسيات. ولكن في حقيقة الأمر، وجودنا واضح للعيان في متحف الهجرة أو في متحف كيه برانلي فقط حيث نصبح مادة تُدرّس: مجرد وجود فصلت عن أرواحها، مقاطع من تاريخ لا يُروى لنا دائماً بالكامل: نسخة ناقصة... بعيدة عن الحقيقة... يتم تحريفها أو محوها من الكتب. لكن المياه لا تنسى... فهناك أجساد أخرى تشبه جسدي، أجساد تائهة. أجساد تهوّم من ضفتي البحر الأبيض المتوسط وصولاً إلى أرصفة نهر الشين. أجساد إخوتي وأخواتي التي عجزت عن إيجاد مكان تنتمي إليه.

في سياق يطغو عليه الارتياب ولا مهالة الآخرين، أصبحت حاجتنا إلى الاعتراف بوجودنا ملحّة أكثر ممّا كان. نظرة، كلمة، مكان ننتمي إليه من دون الحاجة إلى تبرير وجودنا مراراً وتكراراً. نحن ننتمي إلى هنا، ولكن يبدو أحياناً أن وجودنا هنا مشروط. هل يدرك أولئك الذين نمّر في عيونهم مرور الكرام أن هذه الأرض هي كل ما نملك؟

نفى آباؤنا وأمّهاتنا أجسادهم في أرض الغربة، ولكن قلوبهم بقيت معلقة في مكان آخر. أما بالنسبة إلينا، فالعكس هو الصحيح: أرواحنا متجذّرة هنا، ولكن ذلك "المكان الآخر" لا يتركنا، كشبح يسكننا، نحس بوجوده عندما نستمع إلى صوت أمهاتنا وهن يندنن لحناً لأم كلثوم وفيروز بينما يحضرن الشاي. شبح يعيش في روايات وحكايات آباتنا... جيل من الرجال اعتنقوا الصمت كلفة. هم رجال تفضح تواريخ ميلادهم قسوة نظام ما فتى يسلبنا إنسانيتنا.

”نفى آباؤنا وأمّهاتنا أجسادهم في أرض الغربة، ولكن قلوبهم بقيت معلقة في مكان آخر. أما بالنسبة إلينا، فالعكس هو الصحيح: أرواحنا متجذّرة هنا، ولكن ذلك "المكان الآخر" لا يتركنا، كشبح يسكننا، نحس بوجوده عندما نستمع إلى صوت أمّهاتنا وهن يندنن لحناً لأم كلثوم وفيروز بينما يحضرن الشاي. شبح يعيش في روايات وحكايات آباتنا... جيل من الرجال اعتنقوا الصمت كلفة. هم رجال تفضح تواريخ ميلادهم قسوة نظام ما فتى يسلبنا إنسانيتنا.“







## ولكنْ إلى أين؟ أين سنرحل؟

بحثنا عن مكان ننتمي إليه. رحاب مكان يحتضننا. بحثنا عنه في هذه الأبراج الشامخة ذات الحيطان المتشققة. بحثنا عنه في الشوارع التي نجرّ فيها أذيال خيبتنا وخوفنا. بحثنا عنه في المقاهي التي تعجّ بأحلامنا. حيث تتبادل أطراف الحديث فيبعث فينا بصيص أمل لإعادة صياغة ملامح العالم. وفي أحيان أخرى، واصلنا بحثنا في أزقة أحياء الدائرة 18 لباريس، فهي أنهج تعرفنا أكثر ممّا نعرف أنفسنا. من المتداول أنّ عبارة "فلنفترض أنّ" قد تُغيّر مجرى الأمور... ولكن بالنسبة لنا، هدفنا الوحيد هو خلق جسر بين "هنا" و"هناك".



Diasporas



في شهر آب - أغسطس من سنة 2024، رأّت Diasporas الثور على يد كلٍّ من رانيا دلكي، مريم طوري، وسارة ردوي، وهي وسيلة إعلامية ملتزمة تُعنى بتسليط الضوء على المسارات المخفية والتجارب المهمشة والأصوات غير المسموعة التي تزخر بها جاليات المهاجرين والمهاجرات في فرنسا، ما يُعرف كذلك بمجتمعات الشتات. تسعى من خلال مختلف البودكاستات والمقالات والفيديوهات إلى تفكيك الصور النمطية السائدة المتعلقة بالهجرة، إضافةً إلى تناول القضايا الثقافية والاجتماعية والتاريخية المرتبطة بهذه الظاهرة.

نحن أبناء وبنات أولئك الذين رحلوا. أولئك الذين تركوا كل شيء خلفهم... رائحة الزعفران، ودفء الزمالة، والأسواق المكتظة التي تعلو فيها أصوات ولغات متنوعة. لقد حظوا رحالهم في مكان لم يكن تمامًا خيارهم بالكامل. هم رحلوا... ولكننا جزء لا يتجزأ من هذه الأرض. كبرنا هنا. هنا... في فرنسا الحقيقية والحنينة، هذا البلد الذي أصبح بلدنا رغم أننا لم نختره، فمنّنا اختار عائلته أو اسمه؟ لكن هناك سؤال يطرح نفسه: هل يمكننا أنّ نحبّ وطنًا كلّ هذا الحبّ عندما يعجزُ هذا الأخير أحيانًا عن الاعتراف بنا؟

فمن الجلي أنّ الاعتراف بوجودنا رهنٌ فوزنا في المباريات فقط أو عندما نخونُ أصولنا وتبتري من إخواننا وأخواتنا. وجودنا منعدمُ عندما تكون بشرتنا سوداء أو ذات ألوان فاقعة لعيونهم. خلال الانتخابات، تلقى نظرةً من نوافذ عماراتنا الشاهقة، عفوًا أعني أبراجنا النائية الحصينة، فنراهم بكلّ وضوح يرتدون سيقان المشي الخشبية الطويلة في محاولة للوصول إلى حافة نوافذنا العالية. يحاولون الوصول إليها لينتزعوا أصواتنا ويحبسوها في صندوق من صناديق الاقتراع، ثمّ يمضون قدمًا في غيبوبة تُنسيهم وجودنا من جديد. على مدرا باقي أيام السنة، تُردّمُ أصواتنا، يحتفون بجدادنا، ويُلقون مدارسنا. إنهم يريدون محونا... إخبارنا على الرّحيل.

# DIASPORAS... قِصّة تبني شرعيّة

مريم طوري

"عندما كنت في سنّ السابعة، انتقلتُ للعيش في فرنسا مع عائلتي. وُلدت في كوت ديفوار (ساحل العاج)، ولكن أجبرتُ عائلتي على مغادرة ذلك البلد الجميل هربًا من الحرب. اختار والداي فرنسا، واختارتني فرنسا بدورها كذلك، عندما كنت طالبة في ماجستير القانون الدولي، أردتُ التخصص في قضايا الهجرة، وظاهرة الاغتراب الثقافي، ومسألة الأقليات. لطالما راودني شغف الكتابة عن جذوري وأصولي، وعن كلّ ما يُثير دربي ويمنح لحياتي وجهة ومغزى. أدركتُ بفضل تساؤلاتي المتكررة حول هذه المواضيع التي تأسر فكري كمّ القصص والزوايا المنسية أو المجهولة التي كنتُ أتمنّى لو أتاحت لي فرصة قراءتها. حين ناقشتُ ما يشغلني من أفكار مع صديقتي رانيا وسارة، أدركنا أن نفس الرؤية المشتركة تجمعنا، فكان مشروع Diasporas بكل بساطة وليد هذه الرؤية. في زمن تُطمش فيه هويّتنا، كان الاستماع إلى كلّ بنت متعدّدة الأصول والألوان من بنات الجمهورية الفرنسية، وهي تروي لنا حكايتها لتوثيقها، من أجمل الأشياء التي يمكننا القيام بها في الوقت الحاليّ



فرنسا الغالية، يا مهد طفولتي العذبة، أحنُّ شوقًا إلى زمنٍ ولّى، أشتاقُ إليك كما كنتِ قبل أن يُغيّرك الزّمن.

رشيد طه... أغنية "يا الرّايح"... هنا يكمنُ جوهر موضوعنا ومن هنا نبدأ المداخلة للتّطرّق إليه.

"يا الرّايح" أغنية تنبُع من الوجدان. نغنيها من أعماق جوارحنا، وبأعلى صوت ممكن.

نصرخُ "يا الرّايح وينّ مسافر، تروح تغيا وتولي" حتّى تُبجّ حناجرنا ونحن لا نعي دائمًا مدى ثقل كلماتها على نفوسنا.

لكن... أين سنعود؟ هل يوجد حقًا مكان آخر نعرفه حقّ المعرفة لنذهب إليه؟





**معرض:**  
**معرض "أمازيغ - حلقا، خلي، زخارف"،**  
**المعرض مُقام حاليًا في متحف الحضارات**  
**الأورومتوسطية في مرسيليا**

يضمّ هذا المعرض مجموعة فنية تتكوّن مقًا يقارب 150 عملاً فنيًا من القرن التاسع عشر إلى يومنا هذا، من بينها بعض القطع الأثرية كذلك، مثل المجوهرات، الخزفيات، المنسوجات، المنتجات من سعف التّخيل، المنحوتات، الأدوات، الصّور الفوتوغرافية، الفيديوها، التّركيبات الفنية، والأرشيفات. وهي قطعٌ جُمعتُ أساسًا من متحف بيجر بيرجي للفنون الأمازيغية التابع لمؤسسة حديقة ماجوريل في مراكش، ومن مجموعات متحف الحضارات الأورومتوسطية (Mucem)، إضافةً إلى مجموعات عاتقة وخاضة من جزر الكناري والمغرب وفرنسا.

## اقتراحاتٌ منتقاةٌ



مشيك "تيريمت"، حوالي 1900-1950، الجزائر، منطقة القبائل الكبرى، فضة ومرجان، المتحف الوطني للحضارات الأوروبية والمتوسطية (Mucem)، مرسيليا، إهداء من جاكين تيرير © MuCEM / ماريان كوهن



زوج من المشابك (تيزززي) وسلسلة، تُعرف باسم "مشابك الكيش"، إلحان، منطقة الصورة، أواخر القرن التاسع عشر - أوائل القرن العشرين، فضة، الأبعاد: 17 × 14 سم؛ العرض الإجمالي: 103 سم، متحف بيجر بيرجي للفنون الأمازيغية - مؤسسة حدائق ماجوريل.

### دورُ الجالية الأمازيغية في فرنسا

ولكنّ عملي لا يقتصرُ على تجذير الثّقافة القبائيّة فقط، فليقني بُعْدُ نسويّ كذلك. تُمثّل رسوماتي وأبحاثي مساحةً تحتضنُ نساءً طُمست ملامحهنّ من كتب التّاريخ والذاكرة الجماعيّة. أستمّدُ مصدر إلهامي من النساء الأمازيغيّات اللّواتي لعبنَ دورًا محوريًا في نقل الموروث الثّقافيّ من جيل إلى آخر على مرّ العصور وفي مختلف الحقبات الزّمنيّة. وفي سياقٍ يُعتبَرُ فيه المجتمع الفرنسيّ عمومًا الجالية الجزائريّة كتهديدٍ، يتبنّى التزامي الفنيّ بعدًا آخر ليُصبحَ محاولةً لبناء جسر بين ضفّتيّ البحر الأبيض المتوسط تكونُ أداةً للتذكير بثراء موروثنا وترسيخ جذورنا الثّقافيّة. تُمكّنُ أعمالي الفنيّة جيلًا كاملًا من استعادة تاريخه، وتجاوز الانقسامات التي تغلّغت في هويّته، وردّ الاعتبار لثقافتنا حتّى تتألّق وتتجاوز نطاق حدودها.

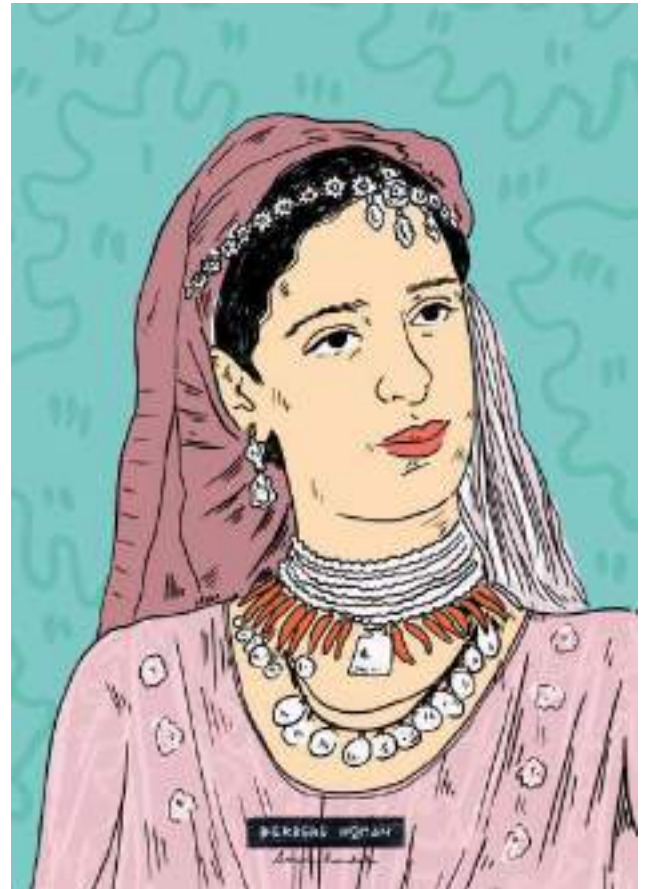
أنّ تتمكّن من إعادة إحياء تراثنا مرادفٌ لرفضنا لكلّ محاولة تسعى إلى طمسهِ. يعني ذلك وعينا كلّ الوعي بأنّ تقاليدنا ليست مجردَ صدى ترسّب في طبّاتٍ ماضٍ بعيدٍ، فتقاليدنا جزء لا يتجزّأ منّا، من قوّتنا الآن أكثر من أيّ وقت مضى. نضالنا هو أنّ نبعث في تقاليدنا روحًا جديدةً من خلال الرّقص والغناء ووقع الكلمات والابتكار والرّسم ورمزيّة الوشم. يعني إحياء تراثنا إعادة توظيف موروثنا الثّقافيّ في الحاضر حتّى يتطوّر ويتجدّد دون تحنيطه أو جعله صورة جامدة محفوظة في متحف ما، هو شكل من أشكال المقاومة يُعيدُ للهويّة جسدها الذي تُمّت مصادرتَه وللجسد كلمته التي شرقتُ منه.

سعت كتب التّاريخ الرّسميّة إلى تهميشنا ليكون وجودنا مجردَ نبذة بين قوسين، تفصيلٌ من التّفاصيل العرضيّة. لكنّنا هنا. لسنا مجردَ كيان يشهدُ بوجود موروث مهّد بالزّوال، فنحن حرّاسه الأبيّون وحماة الشّامخون وسنواصل بناء أسسه حجرًا حجرًا، ذاكرةً تليها الأخرى.

لذا، سيتواصل المشوار من خلال الكتابة والإبداع والتّقل الشّفاهيّ وترسيخ هويّتنا عبر الأجيال، لأنّه طالما هناك أصوات تروي جوهر وجودنا، سيواصل الفنّانون، والكتّاب، والمناضلون، رجالًا ونساءً، إحياء موروثنا وستبقى ثقافتنا نابضة بالحياة. ومن موقعي المتواضع هذا، سأبدل قصار جهدي حتّى تعيش الثّقافة الأمازيغية لعقود أخرى من الزّمن.

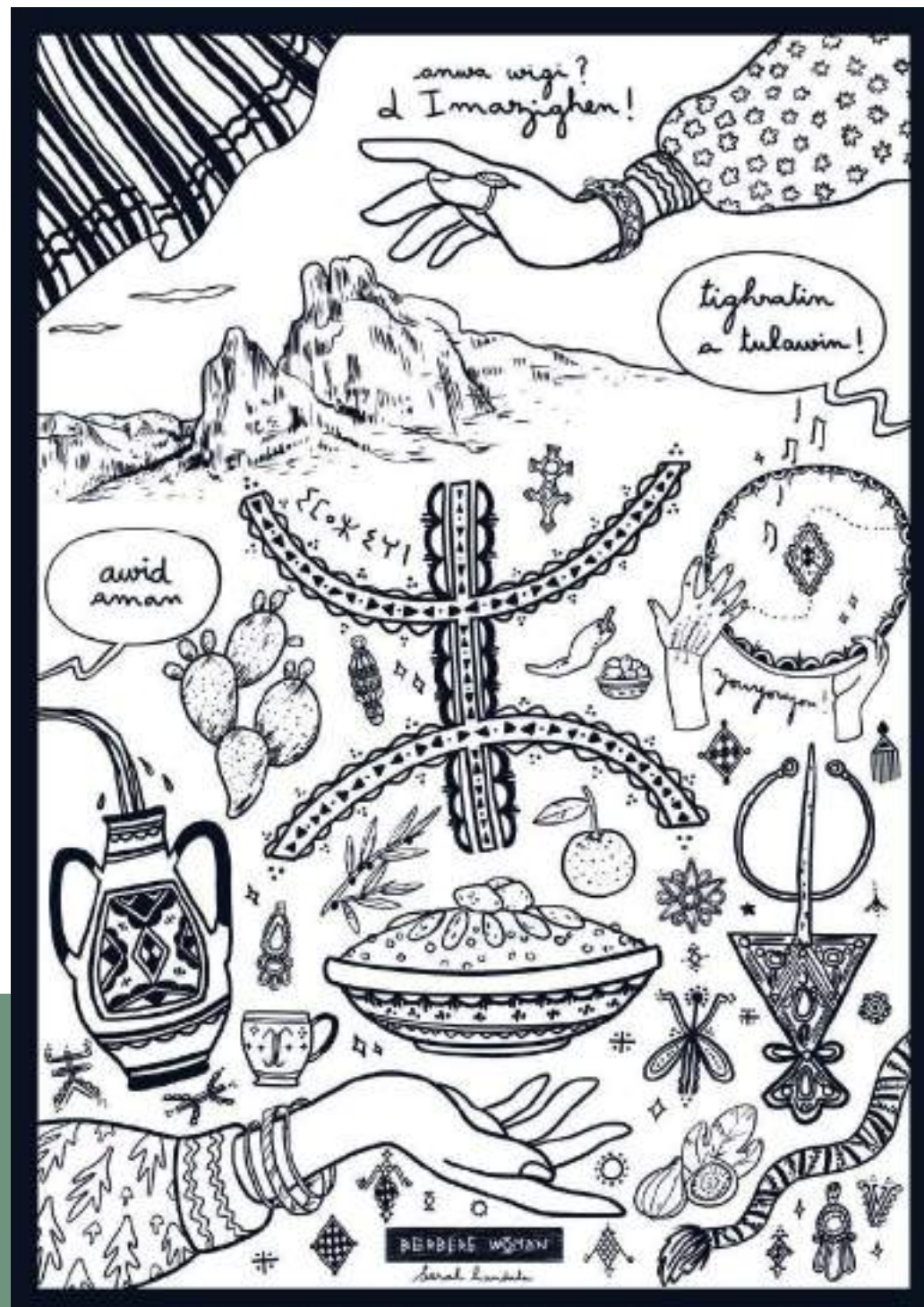
ولكنّ عملي لا يقتصرُ على تجذير الثّقافة القبائيّة فقط، فليقني بُعْدُ نسويّ كذلك. تُمثّل رسوماتي وأبحاثي مساحةً تحتضنُ نساءً طُمست ملامحهنّ من كتب التّاريخ والذاكرة الجماعيّة. أستمّدُ مصدر إلهامي من النساء الأمازيغيّات اللّواتي لعبنَ دورًا محوريًا في نقل الموروث الثّقافيّ من جيل إلى آخر على مرّ العصور وفي مختلف الحقبات الزّمنيّة. وفي سياقٍ يُعتبَرُ فيه المجتمع الفرنسيّ عمومًا الجالية الجزائريّة كتهديدٍ، يتبنّى التزامي الفنيّ بعدًا آخر ليُصبحَ محاولةً لبناء جسر بين ضفّتيّ البحر الأبيض المتوسط تكونُ أداةً للتذكير بثراء موروثنا وترسيخ جذورنا الثّقافيّة. تُمكّنُ أعمالي الفنيّة جيلًا كاملًا من استعادة تاريخه، وتجاوز الانقسامات التي تغلّغت في هويّته، وردّ الاعتبار لثقافتنا حتّى تتألّق وتتجاوز نطاق حدودها.

تجنّسُ رسوماتي في كتاب L'Algérie, tu l'aimes ou tu la kiffes، من تأليف الكاتب الفرنسيّ من أصول جزائريّة، إسماعيل شرتوك، التزامي في نفس هذا السّياق. يُمثّل هذا الكتاب رحلة استكشافيّة في أعماق الجزائر للتعرّف عليها بأسلوبٍ مرحٍ وبكلّ محبة، انطلاقًا من التّعابير الشّعبيّة المتداولة وصولًا إلى شخصيّاتها الزّمنيّة والمرموقة. حاولت من خلال رسوماتي إحياء الكلمات والقصص التي تسفل ملامح الهويّة الجزائريّة مع تسليط الصّوء على تنوّع وثراء تراثنا. يتناغم هذا المشروع مع رغبتي في التّعبير عن ثقافتنا ونقلها بطريقة مختلفة يسودها حتّى الفكاهة وبأسلوب يعكس المشاعر والأحاسيس بغية تمجيد وإحياء ذكرى تقاليد وهويّات الجزائر المتعدّدة.



أنّ تتمكّن من إعادة إحياء تراثنا مرادفٌ لرفضنا لكلّ محاولة تسعى إلى طمسهِ. يعني ذلك وعينا كلّ الوعي بأنّ تقاليدنا ليست مجردَ صدى ترسّب في طبّاتٍ ماضٍ بعيدٍ، فتقاليدنا جزء لا يتجزّأ منّا، من قوّتنا الآن أكثر من أيّ وقت مضى. نضالنا هو أنّ نبعث في تقاليدنا روحًا جديدةً من خلال الرّقص والغناء ووقع الكلمات والابتكار والرّسم ورمزيّة الوشم.





أن نتمكن من إعادة إحياء تراثنا مرادفٌ لرفضنا لكل محاولة تسعى إلى طمسها. يعني ذلك وعينا كل الوعي بأن تقاليدنا ليست مجرد صدى ترتب في طيات ماضٍ بعيد، فتقاليدنا جزء لا يتجزأ منا، من قوتنا الآن أكثر من أي وقت مضى. نضالنا هو أن نبعث في تقاليدنا روحًا جديدة من خلال الرقص والغناء ووقع الكلمات والابتكار والرسم ورمزية الوشم.

### سارة حندالة @berberewoman

ولدت سارة في تيزي وزو في الجزائر، وهي فنانة تشكيلية نسوية قِبالية تسعى من خلال أعمالها الفنية إلى الحفاظ على الثقافة الأمازيغية عبر فن الرسم الذي يعكس عشقها للثقافة والفن عمومًا. تركّز أعمالها على دور المرأة في نقل التراث والتقاليد من خلال تسليط الضوء على النساء، نضالاتهن، قصصهن، وأفكارهن.

# إعادة إحياء الثقافة الأمازيغية وبث روح جديدة فيها: الذاكرة الجماعية كوشم يُنقش على أجسامنا والرسم كلغة من لغات المقاومة

هُمّشت لغتنا لعقود من الزمن. دُفنت الروايات الحاملة لذاكرتنا الجماعية. اختزلت عاداتنا وتقاليدنا إلى مجرد رموز فلوكورية التي لا تغني ولا تُسمن من جوع. طُمست ثقافتنا، نُقيت، أقصيت من صفحات الكتب المدرسية وغابت عن الخطابات الرسمية. ولكننا نجحنا رغم كل ذلك في مواصلة نقل ثقافتنا عبر الأجيال من خلال أغنيات تدندنها أمهاتنا، ووشوم مُشفرة المعالم خُفرت على أيادي جداتنا، وإيقاعات رقصاتنا التقليدية... هي كذلك تنبض بالحياة في الرموز المنسوجة في زرابينا، وفي كل تفصيل من تفاصيل حياتنا. وبطبيعة الحال، ما فتئت المرأة تلعب دورًا جوهريًا في هذا السياق، أي الحفاظ على موروثنا الثقافي ونقله، وهنّ ما زلن يعمل جاهدات لاسترداد هويّة أفتكتنّا منّا والحفاظ على ذاكرتنا الجماعية.

وبطبيعة الحال، رحلة البحث عن الهوية تعبر حدود الجزائر لتتواصل في فرنسا، فالجالية الأمازيغية هنا حيّة تُرزق رغم أنها، في أغلب الأحيان، خفية عن الأنظار. في حقيقة الأمر، حين تُذكر الجالية الجزائرية، نادرًا ما يُشار إلى التنوع والتعدد الذي يُميّز نسيجها الاجتماعي.

لقد لعب أبناء وبنات منطقة القبائل، بفضل ثراء تاريخهم ونضالهم المتواصل، دورًا محوريًا حتى يُعترف بالهوية الأمازيغية في الجزائر، وفي فرنسا كذلك. يبدأ وجود الفرد كقبائليّ بهويّته اللغوية، فلغة التمازيغت جراحة من جوارحنا، هي لغة حيّة قاومت كل المحاولات الهادفة إلى طمسها وتهميشها. أن تكون قبائليًا يعني كذلك تمسكك بآرثٍ ثقافيّ لطالما نكرته السلطات، ولكنّه ظلّ نابضًا بالحياة بفضل نساء ورجال رفضوا أن تُنسَى هويّتهم وأصولهم.

### التزامي الفني وتأثيره

يندرج التزامي الفني ونضالي كرسامة في فرنسا ضمن هذا المسار، فالفن وسيلة تُمكن من رفع الستار على ما حاول التّاريخ، في نسخته الرسمية، جعله مخفيًا. الفن وسيلة تجعل المخفي مرئيًا.



"بلاد لقبائل"، أو أرض القبائل في الجزائر، أرض ذات موروث ثقافيّ تتناقله الأجيال عبر اللغة والعادات والتقاليد والرموز الثقافية. إنّ انتماءك إلى هذه الأرض أمانة مقدّسة، فالهوية الأمازيغية في الجزائر تعني وعي الفرد منّا، منذ حداثة السنّ، بأنّ ثقافتنا مهدّدة بالتلاشي. وبناءً عليه، يعتبّر وجودنا في حدّ ذاته شكلًا من أشكال المقاومة لكي لا يندثر هذا الإرث.



### الفصل 3

الذكريات واستعادة  
الهوية:

وهم الهوية الوطنية  
على أرض الواقع





## حركة نسويّة ذات صبغة شعبيّة: حصنٌ عتيذٌ لمواجهة انتشار الفاشيّة!

تُجسّد سان دوني، عاصمة النّسويّة الشّعبيّة، حقيقة أنّه لا يمكن حصر وتقييد التّصال من أجل العدالة والكرامة وممارسته بشكل منعزل عن الباقي. يسلّط ما يحدث في الولايات المتّحدة الأمريكيّة، بسبب دونالد ترامب، الصّوء على مصير مُحقّق في حالة عدم تطرّقنا لهذا الموضوع بجديّة. هذا ما أرّده في حيّي وفي الحوارات التي أشارك فيها: "أنا أكره ترامب ككيان، أكرهه عندما يسعى إلى تحويل غرّة إلى ريفيرا، وأكرهه كذلك حين يشنّ حرباً تستهدف الحقوق النسويّة وحقوق المتحولّين والمتحوّلات جنسيّاً. قلبي قلبٌ واحدٌ، وغصبي غضبٌ واحدٌ. وأنتم؟".

من الصّورويّ أن تكون نضالات النّساء وأفراد مجتمع LGBTQIA+ المنتمين والمنتديات إلى الطّبقات الشّعبيّة في صميم المعركة الهادفة إلى مواجهة تدفق الأفكار الفاشيّة، لأنّنا سنكون من أوّل ضحايا هذا الوباء. ما فتئنا نحاصرُ ونقيّد في صراعٍ فرّض علينا باسم الولاء، لذا فأنا أتساءل اليوم: ما هي التّضحيات الأخرى التي سيُطلَبُ منّا القيام بها في المستقبل القريب؟

8 مفهوم "الخزّانة السياسيّة" مفهوم وضعت حنان أمقران أسسه لتسليط النّوء على الإقصاء والتّهميش الذي تعاني منه قضايا أفراد مجتمع LGBTQIA+ في المجال النّضالي، خاصة عندما يصف بعض الأشخاص نضال أفراد مجتمع LGBTQIA+ من ذوي البشرة الملونة بأنّها "إمبرياليّة مثليّة".

## " مثّلت المسيرة النّسويّة

### المناهضة للعنصريّة

(La Marche Féministe Antiraciste)

## حدثاً وحّد بطريقة ملموسة وحقيقيّة

## مختلف نضالات النّساء ونضالات وأفراد

## مجتمع LGBTQIA+ المنتمية للصّواحي.

## كانت هذه المسيرة في جوهرها مسيرة

## أصدقاء وصديقات، مسيرة أولئك الذين

## يُهانون ويُحتقرون، أولئك الذين لا يُرحّب

## بوجودهم في أيّ حراكٍ كان."

## مجتمع LGBTQIA+ (مجتمع الميم-عين+): كسر التّوحيد التّمطيّ والعزل السياسيّ!

لعبت جمعيّة Femmes en lutte 93 دوراً جوهريّاً في تاريخ تسييس قضايا مجتمع LGBTQIA+ في أحياء الصّواحي الباريسيّة. ففي سنة 2013، هزّ التّقاش حول حقّ الجميع في الرّواج ("الرّواج للكلّ")، فرنسا بأكملها. ولكن لم تتخذ أيّ منظّمة مناهضة للعنصريّة السياسيّة موقفاً آنذاك للتّصدّي لموجة العنصريّة وروهاب المثليّة. كان ذلك الضّمت رسالة واضحة: لا يمثّل أفراد مجتمع LGBTQIA+ قضيّة سياسيّة. علاوة على حالة العزل على مستوى الهويّة التي نعيشها في عائلتنا، يُفرض علينا صمتٌ لا يطاق من قبل المجموعة التي ننتمي لها: نحن سجناء خزّانة سياسيّة<sup>8</sup> فُقلت بإحكام. لذا، وبدعم جمعيّة Coordination des sans-papiers du 93، قرّرتُ مع رفيقة حياتي تحرير أصوات مجتمع LGBTQIA+ في الصّواحي من خلال طرح الموضوع على جمعيّة Femmes en lutte 93. رأت "برايد الصّواحي" التّور أيضاً في سان دوني، ونظّمت أوّل مسيرة فخر في سنة 2019. "برايد الصّواحي"، مثلها مثل البرايد الراديكالية، درّس سياسيّ عميق: لا يعاني شبابنا من صعوبة لخلق روابط متينة بين مختلف أشكال التّصال، ضدّ الاستغلال، مناهضة العنصريّة، مناهضة الإمبرياليّة، التّضالات النسويّة ونضالات مجتمع LGBTQIA+.

## حركة نسويّة وليدّة الصّواحي لمناهضة العنف الذي يستهدف النّساء!

في الماضي، اتّخذت جمعيّة Voix d'Elles Rebelles (صوت نساء متمزّذات) النسويّة صاحبة سان دوني كمقرّ لها، بالتّحديد في حيّ بيرّي. في سنة 1995، أُسست سارّة أوسيكين الجمعيّة. سارّة هي أخت مالك أوسيكين الذي قتلته الشّرطة في 6 ديسمبر/كانون الأوّل 1986. تبنّت الجمعيّة رؤية نسويّة مستقلّة عن الإملاءات الخارجيّة، نضالاً ينبع من واقع الحياة في أحياء الصّواحي ويحمل في طيّاته هموم نساء الطّبقات الشّعبيّة المهمّشة. لقد كان التزام الجمعيّة الرّاسخ بمناهضة العنصريّة والتّصال النّسوي تجسيداً ملموساً لقناعة مفادها أنّ التّصال ضدّ الرّاسميّة والعنصريّة جزء لا يتجزّأ من التّصال ضدّ التّمييز القائم على أساس نوع الجنس.

من الآن فصاعداً، لا يمكن تبرير العنف الذي يمارسه الرّجال بذريعة العنصريّة الشّائنة في فرنسا. لن نقبل، باسم الحفاظ على سمعتنا، أن نُجبر على عدم "نشر غسيلنا الوسخ على الملأ". تُعتبر النّساء والأطفال وأفراد مجتمع LGBTQIA+ من ضحايا العنف الذي تمارسه الدّولة. وللتذكير، ليست هذه الفئات أكياس ملاكمة للتّنفيس عن مشاعر الرّجال المكبوتة من غضب وحقد أو غيرها.

مثّلت المسيرة النّسويّة المناهضة للعنصريّة (La Marche Féministe Antiraciste) حدثاً وحّد بطريقة ملموسة وحقيقيّة مختلف نضالات النّساء ونضالات وأفراد مجتمع LGBTQIA+ المنتمية للصّواحي. كانت هذه المسيرة في جوهرها مسيرة أصدقاء وصديقات، مسيرة أولئك الذين يُهانون ويُحتقرون، أولئك الذين لا يُرحّب بوجودهم في أيّ حراكٍ كان. لقد جمعت المسيرة، في 15 أكتوبر/تشرين الأوّل 2022، ما يقارب 80 منظّمة من المنظّمات النّاشطة في مجال مناهضة العنف القائم على أساس نوع الجنس والعنف الجنسيّ، المنظّمات المناهضة للعنف المُمارس من قبل الدّولة، منظّمات مجتمع LGBTQIA+ (الميم-عين+)، والمنظّمات النّاشطة في القضايا المتعلّقة بالتّضامن الدّولي.

في البداية، افتتحت الشّابات وفتيات مجتمع LGBTQIA+ المسيرة برقصات وأغانٍ وخطابات. كانت تلك لحظة مؤثّرة أجّجت الوجدان، لحظة صمتٍ عميق ذي صدى مدوّي. لحظة عكست بوضوح الموروث النّسويّ الذي تتمتّع به صاحبة سان دوني. تحزّك خمسة آلاف شخص للتّبرير في شوارع المدينة مرّدين شعار "ليست أحيائنا صحراء خالية من حلّتها النّسويّة!".



"كيف يمكنٌ لفريقنا المناهض للتمييز العنصريّ أن يدسكتَ على العنف القائم على أساس نوع الجنس والانتهاكات الجندسيّة؟ تَبّاً، ليست أحيائنا صحراء خالية من حلّتها النّسويّة. صاحبة سان دوني ثريّة بتجارِبِ نضاليّة تجعلُ منها عاصمة الحراك النّسويّ المنبثق من الطّبقات الشّعبيّة. نسويّةٌ بعيدةٌ عن النّخب."

أكتوبر/تشرين الأوّل 2022، في صاحبة سان دوني (الدّائرة 93 لباريس)، خلال فعاليات النّسخة الأولى للحدث بعنوان "المسيرة النّسويّة المناهضة للعنصريّة" تحت شعار "ليست أحيائنا الشّعبيّة صحراء خالية من حلّتها النّسويّة".



إنّ مناهضة العنف الدّي تمارسه الدّولة، لا سيّما العنف في الشّجون والعنف البوليسيّ، وليدُ المجهودات الّتي بذلتها حركة الهجرة والصّواحي (Mouvement de l'Immigration et des Banlieues)، هذا التّضال جزء لا يتجزّأ من كياني وموروثي التّضاليّ. وسان دوني هي كذلك ضحيّة من ضحايا العنف الدّي تمارسه الشّرطة. في جوان/يونيو 2021، لقيّ يانيس حتفه بسبب جروح كانت الشّرطة مسؤولّة عنها. وقد أسّست عائلته شبكة "أوقفوا العنف البوليسيّ" في هذا الصّد، وهي لا تزال تخوض معركة من أجل تحقيق العدالة ومعرفة الحقيقة.

### حيّ فران-مَوازين: حيّ نسويّ

حيّ فران-موازين غنيّ عن التعريف، فهو مقرّ جمعيّة "نساء فران-موازين" منذ 40 سنة، ويحتضنُ كذلك وجهًا آخر بارزًا، أعني سميرة بليل. في سنة 2002، نشرت هذه الأخيرة كتابها الصّادم، بعنوان Dans l'enfer des tournantes، بالعربيّة "جحيم الاغتصابات الجماعيّة". تندّد فيه سميرة بجرائم الاغتصاب الجماعيّ الّتي تتعرّض لها النّساء في الصّواحي الفرنسيّة. وبعد أن شهدَ كتابها صدّي واسعًا في وسائل الإعلام، عملت سميرة بليل يدًا في اليد مع حركة Ni putes ni soumises (لا عاهرات ولا خاضعات)، ولكنها انسحبت لاحقًا بسبب خلافات سياسيّة وفكريّة. لقد عملت سميرة كذلك كمريّة في حيّ فران-موازين وكانت تؤكّد مرارًا وتكرارًا: "ليس أغليبيّة شابنا، شباب الصّواحي، من المغتصبين، بل العكس هو الصّحيح". توفيت سميرة في 3 سبتمبر/أيلول 2004 عن عمر يناهز 31 عامًا، ولكنّ روحها متجذّرة فينا، فقد أصبح كتابها نصًّا تأسيسيًّا في إطار التّضال ضدّ العنف الجنسيّ، كتابٌ تتناقله أجيال فتيات أحياء الصّواحي الفرنسيّة، جيلًا بعد جيل.

| 7 كتاب Dans l'enfer des tournantes من تأليف سميرة بليل، 2003 دار النّشر Gallimard.



### منتدى حركة نسويّة شعبيّة

انعقد المنتدى في خضم حركة الاحتجاج ضد إصلاح نظام التقاعد، وبعد موجة السترات الصفراء، نُظّم لقاء في 5 ديسمبر 2019 جمع مئات الأشخاص، بمشاركة شخصيات بارزة مثل راشيل كيكي، جيجي تورموس، نساء من حركة السترات الصفراء، زهرة كرايكر، فتيات من المعهد الثّانويّ أنجيلا ديفيس، وغيرهنّ.

### حركة نسويّة مناهضة للعنف الدّي تمارسه الحكومة

في ضاحية سان دوني، تتجسّد ملامح التّضال ضدّ الاستعمار الفرنسيّ في الجزائر خلال تلك الحقبة الرّمنيّة في صورة فتاة تبلغ من العمر 15 سنة، فتاة لقيت حدفها في ريعان الشّباب. فتاة عُثر على جثّتها في قناة سان دوني، عقب الأحداث المأساويّة ليوم 17 أكتوبر/تشرين الأوّل 1961. كانت تلك جثّة المناضلة الجزائريّة فاطمة بدار.

في سان دوني، في 17 أكتوبر/ تشرين الأوّل 1999، عُقدت فعاليات الاجتماع بعنوان "العدالة في الصّواحي"، في مقرّ نقابة العمّال، بقيادة فاطمة داميّش، وهي من أبرز وجوه التّضال في مجال الهجرة والقضايا المتعلّقة بالصّواحي. وقد شاركت في هذا الاجتماع العشرات من العائلات وأصدقاؤهم، أشخاص استهدفهم عقوبات ذات صبغة مزدوجة (الشّجن والظرد من التّراب الفرنسيّ)، الموت في الشّجون، والجرائم ذات الصّبغة العنصريّة كذلك.



### Femmes en lutte 93

في سنة 2010، أسّست كلّ من حنان وندرة ونوريا وماري دُو هذه الجمعيّة ونادرة ونوريا وماري دُو هذه الجمعيّة في إقليم سين سان دونين الّتي سعت إلى جعل نضالات نساء الصّواحي مركيّة لمواجهة استغلال العمّال، والعنصريّة، والتّمييز الجنسيّ، والتّمييز القائم على الميولات الجنسيّة. تمّ حلّ الجمعيّة في سنة 2022.



جمعيّة Coordination des sans-papiers du 93 (تنسيقيّة المهاجرين الدّين ليست بحوزتهم تصاريح إقامة قانونيّة التابعة لضاحية سان دوني) هي الكيان الوحيد الدّي احتضن مجموعة تقتصر على النّساء فقط، مجموعة رفعت شعار "لنخرج من الظّلام، لنعيش حرّات". لكنّ هذه التّجربة توقّفت في سنة 2017 بعد توثيق أحداث عنف وتهديدات ذات صبغة جنسيّة طالت عددًا من المشاركات. الآن، تحملُ غيرهنّ المشعل لمواصلة المشوار، على غرار جمعيّة MaMaMa الّتي تُعنى بمناهضة الهشاشة الاجتماعيّة، و La Cantine des Femmes Battantes وهي جمعيّة وليدة مجهود نساء ليست بحوزتهنّ تصاريح إقامة قانونيّة، نساء تحاولنّ تحقيق الاستقلال الدّاتي الماليّ.



حنان أمقران (على اليمين) خلال فعاليات النّسخة الأولى للحدث بعنوان "المسيرة النّسويّة المناهضة للعنصريّة".



كيف يمكنُ لفريقنا المناهض للتّمييز العنصريّ أن يسكّت على العنف القائم على أساس نوع الجنس والانتهاكات الجنسيّة؟ تبا، ليست أحياءنا صحراء خالية من حلّتها النّسويّة. ضاحية سان دوني ثريّة بتجارب نضاليّة تجعلُ منها عاصمة الحراك النّسويّ المنبثق من الطّبقات الشّعبيّة. نسويّة بعيدة عن التّخب.

### تّبار نسويّ من الشّعب وإلى الشّعب مناهض للرأسماليّة والإمبرياليّة.

لقد صقلت التّضالات العماليّة ونضالات المهاجرين والمهاجرات ملامح سان دوني. قادت نساء من المهاجرات أوّل المعارك الّتي شاركنّ فيها، معارك لكسب كرامتهنّ في العمل وللمتّع بالسّكن اللاّئق وحقّ الحصول على أوراق رسميّة. على سبيل المثال، تتضمّن نضالات طبقة العمّال كفاخ النّساء العاملات في الصّفوف الأماميّة في مستشفى دولا فونتين والعمّالات في بلديّة سان دوني كذلك.

1 في سنة 2010، أسّست كلّ من حنان وندرة ونوريا وماري دُو هذه الجمعيّة في إقليم سين سان دونين الّتي سعت إلى جعل نضالات نساء الصّواحي مركيّة لمواجهة استغلال العمّال، والعنصريّة، والتّمييز الجنسيّ، والتّمييز القائم على الميولات الجنسيّة. تمّ حلّ الجمعيّة في سنة 2022.

2 "دعم ضحايا العنف القائم على التّوع الاجتماعيّ في الأوساط التّضاليّة، جمعيّة Femmes en lutte 93، مايو 2018.

3 انعقد هذا المنتدى في سان دوني في خضم حركة الاحتجاج ضدّ تغيير سنّ التقاعد وبعد حراك "السترات الصفراء"، في 5 ديسمبر/كانون الأوّل 2019. وقد جمع المئات من الأشخاص، منهم راشيل كيكي، جيجي تورموس، نساء من حركة السترات الصفراء، زهرة كرايكر، فتيات من المعهد الثّانويّ أنجيلا ديفيس، وغيرهنّ.

4 أصبح مشهورًا بفضل حركة l'Immigration et des Banlieues (حركة الهجرة وضواحي المدن).

5 نشرت Mediapart هذا التحقيق في 25 جويلية/يوليو 2022.

6 سمير إلياس عضو سابق في حركة l'Immigration et des Banlieues (حركة الهجرة وضواحي المدن)، وعضو في لجنة Adama pour la Vérité et justice (لجنة الحقيقة والعدالة من أجل أداما)، وكذلك في ائتلاف الأحياء الشّعبيّة On s'en mêle (تندخل)، وجمعيّة الأحياء.



# صاحبة سَنَانِ دُونِي الفرنسية: مَهْدُ الحركة النسويّة وليدة الطبقات الشعبيّة

حنان أمقران

حنان أمقران، ناشطة فرنسيّة مغربيّة من أصول بربريّة (شلوخ) تنتمي إلى عائلة من الطبقة العاملة التي هاجرت إلى فرنسا. ترعرعت حنان في الأحياء الشعبيّة وعملت كناشطة في سان دوني التي تقع في الصّواحي الشماليّة لباريس. حنان أمّ، حنان مناضلة نسويّة، وحنان مثليّة جنسيًّا.

"ليست أحيائنا صحراء خالية من حلتها النسويّة!"

كتبْتُ هذا الشّعار. أعدتُ كتابته مرارًا وتكرارًا. نعم كتبته، فالكثابة سلامٌ على روحي، تهذّي من روعي. تتابعَت الأحداث، وأنا غارقة في دموعي... ولّد مخاضِي رغبةً جامحةً في تنظيم منبر يحتضن مندى حركة نسويّة شعبيّة، مندى يحمل عنوان ذلك الشّعار الذي استحوذ على وجداني. عرضتُ مشروعِي على جمعيّة Femmes en lutte 93 وانعقد المنتدى بعد بضعة أشهر، في 5 ديسمبر/كانون الأوّل 2019 بالتّحديد.

هذا الشّعار هو إعادة صياغة لعبارة معروفة في الشّيق السياسيّ في فرنسا: "ليست أحيائنا صحراء سياسيّة"<sup>4</sup>. نجحتُ كلمات هذا الشّعار في كسر قانون الصّمت المفروض في الأوساط التّضالّيّة، فالحقيقة تظهر عاجلاً أو آجلاً. نعم جاء الحقّ في مقال بعنوان "لجنة أداما تغطّي على أحد أعضائها" في إطار عنف قائم على أساس نوع الجنس"، وهو مقال نُشر على موقع ميديا بارت بتاريخ 26 جويلية/يوليو 2022. لاحقاً، تحوّل الأمر إلى موجة من الإفادات قدّمتها نساء أخريات من ضحايا المدعو سميرة، اضطهادات ترتعدّ منها الأجساد. شهادات وإفادات تسلّط الضّوء على منظومة معقّدة متواطئة تتبنّى مختلف الآليات لإسكات الصّحايا.

الرّمان؟ بضعة أشهر بعد نشر موقع Femmes en lutte 93 (نساء تناضل في صاحبة 93) للشّهادة التي قدّمتها ماسيكا حول العنف الذي استهدفها والتي كانت ضحيّته. الجاني؟ عضو من أعضاء لجنة Adama Justice pour (العدالة لأداما). حالتِي التّفسيّة؟ ما زلتُ إلى الآن أشعر بيأس عميق بسبب موجة العنف التي تلت نشرَ ما عاشته ماسيكا والانقسامات التّشاسيّة والصّداقات التي انتهت بسببها.

ذات يوم، كنت أمشي لوحدي... وفجأة، تغلّغتُ جملةً في صميم فؤادي. شعائُ "ليست أحيائنا صحراء خالية من حلتها النسويّة". كنت حينها أمام مركز جورج بومبيدو. توقّفتُ لشراء دفتر على غلافه جمجمة مستوحاة من الفلكلور المكسيكيّ.

"مفاهيم الرّحمة وتوفير الحماية والتّضامن والتّعاقد، تعمل الجمعيّة جاهدةً لترسيخ القيم الإسلاميّة النبيلة وتعاليم الإسلام التّسّمحة كركائز هيكلية لتحقيق المساواة والعدالة لصالح المرأة المسلمة."

ينتمي جوهر نضال جمعيّة Lallab إلى مسيرة نضال النّساء المسلمات، وهو نضال نحاول من خلاله الاحتفاء بإرث حركات المقاومة الشّابقة. في المجتمعات المسلمة، مثلما هو الحال في غيرها من المجتمعات، تُشارك المرأة في النّضال وسنّ روابط التّضامن وتعملنّ معاً. تأخذنّ المصحح لإيصال أصواتهنّ وتضعنّ أسس استراتيجياتهنّ لتحقيق التّصرّ بعيداً عن وقع المجتمع الذّكوريّ والقيود الاستعماريّة.

تعملُ Lallab جاهدةً لصقل ملامح عالم مختلف، عالم لا تكون فيه العدالة والكرامة مجرّد امتياز بل حقوقيّاً أساسيّة وجوهريّة. لبلوغ هدفها، تسعى الجمعيّة إلى نشر معرفة متموضعة وإنشاء أدوات تمكّن من إيصال أصوات التّاجيات من مخالب العنف والعمل يداً في اليد لخلق طاقات وقدرات جماعيّة متينة. من المستحيل كسر الصّمت بشكل فرديّ. يجب أن نعمل معاً، جنباً إلى جنب. إنّها ثورة مجتمع يعتنقُ قيمًا صالحة. يعني التّنديد بالعنف القائم على أساس نوع الجنس والعنف الجنسيّ أيضاً التّضالّ للتّصدي لكلّ أشكال القمع التي تجعل ممارسة مثل هذا العنف أمراً ممكناً. حان الوقت... حان الوقت لتأخذ كلمة المرأة المسلمة على مَحْمَل الجِدّة، أينما كانت، دون شروط مسبقة أو محاولات لاستغلالها، فلا عدالة القَطّ دون تحرير صوت المرأة المسلمة.

**العنف المُمارش في مجتمع مُعيّن من مجتمعات النّسج الاجتماعيّ: مُحَرّمٌ يجب القضاء عليه**

في نفس اتّجاه التّحليل السّابق، ولكّنا سنتطرّق الآن إلى طيّات المجتمعات المسلمة، يبدو من الجليّ أنّ العنف القائم على أساس نوع الجنس والعنف الجنسيّ أمران قائما الوجود ويجب التّصديّ لهما.

في شهر مارس/آذار 2023، أطلقت جمعيّة Lallab حملة رقمية وإعلاميّة لحشد القوى والتّوعية بالعنف الممارس في مختلف مجموعات المجتمع، وقد اعتمدت على شهادات العديد من المتطوّعات من المسلمات: التّحرّش، الاعتداء الجسديّ، الاغتصاب، وكذلك العنف الزّوجيّ حيث يُستخدمُ الذين لفرض الصّمت والرّضوخ والتّبعيّة... إنّ سيادة الرّجل في مثل هذه المجتمعات الذّكوريّة تتغلّغل في جميع أنحاء المجتمع المعنّي. وبطبيعة الحال، هذا التّظام الذّكوريّ (الأبويّ) يمّس كذلك الأقليات في المجتمع.

**فتح آفاق جديدة لترسيخ العدالة والكرامة في مختلف مجتمعات النّسج الاجتماعيّ**

بما أنّ قانون الصّمت يحمي فقط المعتدين والمجرمين، تسعى جمعيّتنا في الوقت الحاضر إلى تزويد المجتمعات المسلمة، خاصّة الأسر والجمعيّات والمساجد بالمعلومات التوعويّة اللازمة المتعلّقة بالعنف القائم على أساس نوع الجنس والعنف الجنسيّ والآليات المناسبة للتّصديّ له. انطلاقاً من مفاهيم الرّحمة وتوفير الحماية والتّضامن والتّعاقد، تعمل الجمعيّة جاهدةً لترسيخ القيم الإسلاميّة النبيلة وتعاليم الإسلام التّسّمحة كركائز هيكلية لتحقيق المساواة والعدالة لصالح المرأة المسلمة. بعبارة أخرى، لا تعني مكافحة العنف القائم على أساس نوع الجنس والعنف الجنسيّ "تطيخ" سمعة مجتمع ما، بل على العكس، هي وسيلة للترقيّ به من خلال تعزيز تطبيق قيم العدالة والرّحمة والإخاء والتّضامن بين النّساء على وجه الخصوص.

## اقتراحاتٌ منتقاةٌ

تقرير:

النّساء المسلمات ضدّ العنف القائم على أساس نوع الجنس والعنف الجنسيّ في فرنسا، مُوجز Lallabrief تحت إشراف ائتلاف Lallab.







في نفس سياق ما سلف ذكره، يوضّح مقال Mediapart (ميديابارت)، بعنوان "إدانة العنف تحت وقع خطر تأجيج الكره المستهدف للمسلمين: معضلة النساء المسلمات"، وهو مقال ردّت عليه جمعية Lallab شهر مارس/آذار 2023، هذه المعضلة بكلّ وضوح. إنّ العديد من النساء المسلمات تمتنّعن عن تقديم شكاوى خوفاً من تأجيج نيران الخطاب العنصريّ الذي يستهدف المسلمين والمسلمات، خاصة وأنّ هياكل العناية والمساعدة الطليّة والاجتماعيّة غالباً ما تكون معادية للنساء المسلمات، على وجه الخصوص اللّاتي يرتدين الحجاب. إنّ كُتْم أصوات النّساء اللّاتي تحاولنّ الإدلاء بشهادتهنّ بمثل هذه الطريقة يحمي المعتدين ويفشل فشلاً ذريعاً في حماية الصّحايا والتّأجيات من هذا العدوان.

لمواجهة هذا الواقع المريع، تعملُ جمعية Lallab على كسر هذه الحواجز التي تقف عقبةً أمام التّعبير عن الذات وذلك من خلال خلق مساحات لترسيخ التّضامن وحرية التّعبير وتعزيز قوّة النساء المسلمات لتكنّ قادرات على مساعدة بعضهنّ البعض، وتبادل أطراف الحديث، وتنظيم أعمالهنّ معاً بكلّ أمان، بعيداً عن أيّ شكل من أشكال الخوف أو الخيانة. في هذا الشّيق، تذكّر Lallab بأنّ مكافحة العنف القائم على أساس نوع الجنس والعنف الجنسيّ لا يمكن أن تكون حقاً فعّالة إلا إذا تناولنا جميع أشكال الممارسات القمعيّة، بما في ذلك الكره المُستهدف للمسلمين (الإسلاموفوبيا). لذا، فقد حان الآوان لتنخرط وسائل الإعلام والمؤسّسات والجماعات النّسويّة انخراطاً كاملاً للعمل وفق مقاربة نضال تقاطعيّة الأبعاد. علاوة على ذلك، كسر الصّمت أيضاً رفض أن تكون بعض الأصوات غير مسموعة عن قصد، أو مستغلّة في إطار أجندة ما.



فعاليّات LallabDay في نسخته 18، وهو حدث يُعقد كلّ 6 أشهر خلال عطلة نهاية الأسبوع، تحت شعار لقاءات وورشات تكوينيّة مع نساء الجمعيّة ("اللّادّ") والمتطوّعين والمتطوّعات.

# "ينتمي جوهر نضال جمعيّة

## Lallab إلى مسيرة نضال

النّساء المسلمات، وهو نضال نحاول من خلاله الاحتفاء بإرث حركات المقاومة النّسائية. في المجتمعات المسلمة، مثلما هو الحال في غيرها من المجتمعات، تُشارك المرأة في النّضال وسنّ روابط التّضامن وتعملنّ معاً.

## تأخذنّ المصدح لإيصال أصواتهنّ

## وتضعنّ أسس استراتيجيّاتهنّ

## لتحقيق النّصر بعيداً عن وقع

## المجتمع الذّكوريّ والقيود

## الاستعماريّة."

باسم فريق جمعيّة Lallab



# كسرُ "قانون الصّمت": جمعيةّ LALLAB تتصدى إلى العنف القائم على أساس نوع الجنس والعنف الجنسيّ

باسم فريق جمعيّة Lallab

**عند تفرض كراهيّة المسلمين (الإسلاموفوبيا) صمّتًا مُدويًا**  
عمومًا، يُعتبَر التّنديد بالعنف القائم على أساس نوع الجنس والعنف  
الجنسيّ تحدّيًا عويصًا بالفعل في فرنسا. وبالنّسبة للنّساء المسلمات  
والنّساء من أصول عرقيّة مختلفة، يُصبح الأمرُ أكثر صعوبة بسبب العنصريّة  
وكراهيّة المسلمين المنهجية التي تُفقدنّ مصداقيّتهنّ وتعكّسُ فحوى  
خطابهنّ وفق وصمةٍ نمطيّةٍ مُعيّنة. في سياق هذا العنف ذي الصّبغة  
المزدوجة، بعبارة أخرى عنف المُعتدي وعنف نظام بلدي لا يصدّقهنّ أو يشكّ  
فيهنّ أو يستغلّهنّ كأداة في أجندة معيّنة، تجذّ النّساء أنفسهنّ مجبرات  
على اختيار أخفّ الصّرين، نعني بذلك الاختيار  
بين سلامتهنّ الشّخصيّة أو خطر المساهمة  
في ترسيخ الخطاب العنصريّ في فرنسا. ولكن  
يكون اختيار أهون الشّرين في هذ الإطار نوعًا من  
العنف الممارس على أنفسهنّ شخصيًا.

منذ حوالي عَقْدٍ من الزّمن، أصبح من البديهيّ  
لجمعيّتنا أنّ وضعيّة المرأة المسلمة مازالت  
إحدى التّقاط العمياء على مستوى الموارد  
والأدوات المتاحة لمكافحة العنف القائم على  
أساس نوع الجنس والعنف الجنسيّ والتّصدي  
له.

في الواقع، قد تجد المرأة المسلمة، التي تجرأ  
على التّحدّث علنًا، نفسها تواجه مؤسّساتٍ،  
وأحيانًا حتّى بعض الجمعيّات النسويّة، التي  
تتنقدها على أساس عقيدتها وبناءً على فكرة  
متداولة مترسّخة في المجتمع، ألا وهي كونها خاضعة كلّ الخضوع  
لثقافتها. وبطبيعة الحال، يتفاقم سوء وضع المرأة المسلمة بسبب  
الخطابات التّسويّة الشّعبيّة التي تضيف نزعة ماهيويّة على العنف  
المُمارس على أساس نوع الجنس في المجتمعات المسلمة، أي أنّ هذه  
السّمة مترسّخة في كينونة المجتمعات المسلمة. ومن البديهيّ أنّ هدف  
مثل هذه الخطابات هو تبرير التّسيّاسات المعادية لدين الإسلام والتّسيّاسات  
المدمّرة للحريّات. من هذا المنطلق، كيف يمكننا إدانة هذه الممارسات  
الوحشيّة والتّمثّع الكامل بحقوقنا في سياق نعلم فيه سابقًا أنّ كلمتنا  
ستُحرّف لتُستخدم لأغراض عنصريّة ومعادية للإسلام؟

**كسرُ "قانون الصّمت": جمعيّة Lallab تتصدى إلى العنف القائم  
على أساس نوع الجنس والعنف الجنسيّ**

في عالم يصعبُ فيه على ضحايا العنف الجنسيّ والتّمييز القائم على  
أساس الجنس إيصال أصواتها لتأخّذ على محمل الجّد، تعملُ جمعيّة  
Lallab التّسويّة والمناهضة للعنصريّة على جعل هذه الأصوات مسموعةً.  
كما تسعى إلى الدّفاع عن حقوق المرأة المسلمة منذ سنة 2015 من خلال  
وضعها في صلب التّدابير والإجراءات المناهضة للتّمييز في فرنسا وأوروبا،  
خاصّة منها التّمييز على أساس نوع الجنس  
والتّمييز العنصريّ والكراهيّة ضدّ المسلمين.

لكن تواجه هذه المعركة ضدّ العنف القائم  
على أساس نوع الجنس والعنف الجنسيّ  
عقبتين رئيسيّتين: أوّلًا، قانونُ صمّتٍ مترسّخ،  
تغذّيه كراهيّة المسلمين (الإسلاموفوبيا)  
في المجتمع الفرنسيّ. ثانيًا، مازال العنف  
المُمارش على الأفراد المنتمين إلى نفس  
المجتمع غير مُنددًا به بشكل كافٍ.



خلال احتفالات مهرجان Lallab التّسويّ والمناهض للعنصريّة لتكريم النّساء  
المسلمات سنويًا.  
احتفل المهرجان في العام 2024 بالعيد ميلاد الثّامن للجمعيّة وقد نُظّم في 2  
جوان/ يونيو 2024 في باليغوارز في الدّائرة 20 لباريس.

## الفصل 2

مقاربة تقاطعيّة ومنهج  
تفكيكيّ للاستعمار:

المطالبة بحركات  
نسويّة متعدّدة  
الملامح في منطقة  
البحر الأبيض  
المتوسّط





اتّلاف "J'y suis, j'y vote" خلال فعاليات اليوم العالمي لحقّ التّصويت والترشّح في الانتخابات المحليّة (البلديّة، الإقليمية والجهويّة) لجميع المقيمين والمقيّمات في فرنسا، والذي نُظّم في إطار شبكة VRA (حقّ التّصويت لجميع الشّكّان) بتاريخ 26 أبريل/نيسان 2025.



## الرّأي العامّ مؤيّد أكثر فأكثر لمثل هذا الإجراء

أعُتبر حقّ تصويت الأجنبيّين المقيمين موضوعًا حسّاسًا لفترة طويلة من الرّمن، ولكنّه أصبح في الوقت الرّاهن يحظى بدعم الرّأي العامّ أكثر فأكثر. وفق مسح للرّاء أجرته Harris Interactive في سنة 2024، لصالح صحيفة La Lettre de la Citoyenneté، يؤيّد 66% من الفرنسيّين والفرنسيّات هذه المبادرة، مقابل 40% فقط في العقد الأوّل من القرن الحادي والعشرين. يعكّس ارتفاع نسبة المؤيدين ترشّح الوعي بأهميّة مكانة الأجنبيّ في المجتمع الفرنسيّ وضرورة تمكينهم من إيصال أصواتهم في المساحة السياسيّة.

## باءت محاولات تعديل القانون بالفشل

على مدى عقود، تمّ اقتراح العديد من المشاريع لقوانين جديدة على مجلس النواب، ولكن لم يتمّ تبنيها. تعود أهمّ وأوّل مبادرة إلى سنة 2000، وهي اقتراح قدّمه النّائب نويل مامير عن حزب Les Verts. أعتدّ الاقتراح خلال القراءة الأولى في مجلس الجمعيّة الوطنيّة الفرنسيّة (Assemblée nationale)، ثمّ تمّ تعديله والتّصويت عليه في مجلس الشيوخ في 2011. وفي سنة 2022، اقترح النّائب ساناشا هوليبيا، من حزب Renaissance، قانونًا جديدًا في نفس الشّياق، ولكن لم تتمّ مناقشته القَطّ. في ديسمبر 2023، قدّمت النّائبة دانييل أوبونو من حزب La France insoumise نصًّا مشابهًا لم يتمّ التّطرّ فيه بعده.

بموجب الدّستور الفرنسيّ، لا يمكنُ إلّا للمواطنين الفرنسيّين والمواطنين الأجنبيّين من الاتّحاد الأوروبيّ التّمتّع بحقّ الانتخاب. ينتج عن كلّ تنقيح للقانون تعديلّ للدّستور، وهي عمليّة مشبّكة ومعقّدة تتمّ الموافقة عليها عبر استفتاء أو من قبل قرار يتّخذهُ كلّ من المجلس الأدنى والأعلى للبرلمان الفرنسيّ بأغليّة ثلاثة أخماس. بيد أنّ أغليّة مجلس الشيوخ ومجلس التّواب لا تزال معارضةً لمثل هذا التّغيير.

## حركة نضاليّة لا تكلُّ

ولمواجهة هذه العراقيل، يعملُ اتّلاف "J'y suis, j'y vote" بكلّ ثباتّ بادلًا قصارى جهده في فرنسا. فنحن نشارك على سبيل المثال في شبكة Voting Rights for All (شبكة حقّ التّصويت لجميع المقيمين) التي تناضل من أجل الاعتراف بحقّ الأجنبيّين المقيمين في التّصويت في جميع أنحاء الاتّحاد الأوروبيّ. في هذا الصّدد، تمّ اختيار تاريخ 26 أبريل/نيسان ليكون اليوم العالميّ لحقّ جميع الأجنبيّين المقيمين في التّصويت، تكريمًا لحقّ النّساء في الانتخاب في سنة 1914.

تتمحور أنشطتنا حول ثلاثة مستويات: أوّلًا، على المستوى البرلمانيّ من خلال تنظيم لقاءات مع الكتل السياسيّة في مجلس الشيوخ والجمعيّة الوطنيّة، ومن خلال التّشجيع على إنشاء مجموعة برلمانيّة متعدّدة الأطراف كهمزة وصل بين مختلف الكتل. ثانيًا، على مستوى المسؤولين المنتخبين والمنظمات المحليّة من خلال حتّهم على توقيع عريضة رؤساء البلديات الأوروبيّين وغيرها من المبادرات المحليّة بغية تبنيها. وأخيرًا، على مستوى الرّأي العامّ، نقوم بتنظيم استفتاءات تستهدف المواطنين والمواطنات، أو لقاءات عامّة وغيرها من الفعاليّات الهادفة إلى تناول مسألة حقّ المقيمين الأجنبيّ في التّصويت في الانتخابات المحليّة وتبسيط الصّوء على أهميّته.

حتّى وإن كانت فرنسا بطيئةً للفضيْح قدمًا في هذا المسار، يشهدُ تاريخ شعبها بأنّ حشد المواطنين والمواطنات وتحركاتهم كانت دائمًا فقالة في إطار المطالبة بحقوقهم المدنيّة وتبني الحكومة لها. لذا، في انتظار أن تتغيّر الأمور على المستوى التّسياسيّ، يواصل الائتلاف نضاله لتصبح الديمقراطيّة الفرنسيّة ديمقراطيّة تشمل جميع فئات المجتمع.



## حبيّة بغداد

حبيّة بغداد عضوة في اتّلاف "J'y suis, j'y vote"، ممثّلة لرابطة حقوق الإنسان، وهي تناضل لترسيخ حقّ تصويت الأجنبيّين منذ أكثر من 15 عامًا.

## رهانُ لترسيخ عدالة ذات صبغة ديمقراطيّة

منطلقُ ائتلافنا الأساسيّ يتمحورُ حول مفهوميّ العدالة والمساواة في الحقوق. في فرنسا، يشارك ملايين من الأجنبيّين المقيمين في الحياة الاقتصاديّة والاجتماعيّة، ويدفعون ضرائبهم، ويساهمون في تنمية مجتمعاتهم وتحسينها، دون إمكانيّة التّأثير على مسار صنع القرارات السياسيّة المحليّة. يُمثّلُ مثل هذا الإقصاء شرحًا ديمقراطيًّا، خاصّة وأنّ هذا الحقّ أصبح مكتسبًا في 14 بلد أوروبيّ.

ففي بلدان مثل إيرلندا والسّويد وبلجيكا، يتمنّعُ الأجنبيّون المقيمون بحقّ التّصويت في الانتخابات المحليّة، ممّا يدلّ على أنّ مثل هذا الإجراء لا يؤثّر على الاستقرار التّسياسيّ، بل على العكس، هو إجراء يرسّخ اندماجًا أفضل لمثل هذه الفئة. في فرنسا، ينجّر عن رفض اعتماد هذا الإجراء نوع من عدم الفهم واللامعقوليّة: إذ يمكنُ للأجنبيّين من الاتّحاد الأوروبيّ التّصويت في الانتخابات البلديّة، ولكن لا يمكن للمقيمين من خارج الاتّحاد الأوروبيّ التّمتّع بنفس هذا الحقّ حتّى وإن كانوا مقيمين في فرنسا لعقود من الرّمن.

منذ عشرين سنة، حظّت ماريا رجالها في فرنسا حيث اشتغلت، ربّت أطفالها، شاركت في مختلف فعاليّات أحداث حيّها، ساعدت على تنظيم حفلات محلّيّة، وانصمّت إلى جمعيّة أولياء الأطفال المدرسيّة. ولكنّها كانت تشعُر بنفس خيبة الأمل والإحباط عند حلول كلّ تاريخ انتخابٍ بلديّ، فهي لا تتمنّعُ بحقّ الانتخاب. وضحّت ماريا قائلّةً ما يلي: "أنا معنيّة بالقرارات المحليّة التي تمسّني شخصيًّا، أدفعُ ضرائبي، أساهم في مختلف أنشطة مدينتي، ولكن لا يمكنني التّعبير عن رأيي عبر صناديق الاقتراع".

يُعتبرُ حقّ المقيمين الأجنبيّ في التّصويت في الانتخابات المحليّة رهانًا ديمقراطيًّا جوهريًّا في فرنسا. ورغم أنّ العديد من البلدان الأوروبيّة الأخرى حقّقت تقدّمًا على هذا المستوى، ما فتئت فرنسا تتردّد لاتّخاذ مثل هذه الخطوة. منذ أكثر من عقدين من الرّمن، يواصلُ ائتلاف "J'y suis, j'y vote!" عمله التّضاليّ حتّى يتمكّن الأجنبيّون المقيمون، والذين يعتبرون جزءًا لا يتجزّأ من نسيج المجتمع الفرنسيّ، من المشاركة في صنع القرارات على المستوى المحليّ.



وبالتّوازي مع التزاماتها الميدانيّة، شرعت آيتاسو في جمع مختلف الأدلّة بعناية استعدادًا لرفع قضيّة ضدّ شركتها. وسرعان ما تحوّل كمّ الظّلم الذي تعرّضت له إلى ملفّ ضخّم شبيّه بشمك نسختة مفضّلة من الأعمال الأدبيّة لمرسال بروسـت. وفي أطوار هذه المعركة، قدّم لها ائتلاف KifKif يد المساعدة عندما كانت تحاول حشد الجمعيّات والنّشطاء ووسائل الإعلام.

استمرّت الإجراءات خلال ستّ سنوات، سنوات تخلّلتها أمراض ظهرت فجأة كالعدل المنقذ الذي يطالبك بتسديد ديونك، ديون التّوتّر والضّغط النفسيّ المتراكم. ستّ سنوات علّمتها أنّ العدالة مثلها مثل الإحصائيّات: تنطق بما يريدها النّاس أن تنطق به، خاصّة عندما يكون في حوزتهم المال الكافي لتوظيف المحامين المناسبين. قدّمت لها مشاكلها الصّحيّة المتفاقمة هدّية مسمومة: تصنيفها خلال 10 سنوات كعاجزة عن العمل... وبالطّبع، يتحمّل المجتمعّ التعويض عن الضّرر، أمّا الشّركة فقد تنصّلت من المسؤوليّة.

اليوم، تمكّنت آيساتو من جعل ضعفها قوّة بفضل انخراطها في الجمعيّات، حيث تواصل نشاطها بحماس نضالها بشغف. حتّى وإن كانت قصّة حياتها ذات طابع مأساويّ، إلّا أنّها تعكّس ضرورة إيصال الأصوات التي يسعى البعض إلى إخمادها، وهي أصوات عديدة ومتعدّدة. رأى ائتلاف KifKif التّور نتيجة لهذه المظالم اليوميّة، وهو يقع في حيّ شعبيّ في مدينة ليل حيث يعيش العديد من السّكان من أصيلي منطقة البحر الأبيض المتوسط.

سعيد زاموسي، مؤسّس جمعيّة KifKif، أصيل المغرب وقد واجه بدوره عنف الأبواب الموصدة والنّظرات التي احتقرته رغم مؤهّلاته. لذا، أسّس هذا الائتلاف ليكون هدفه الرّئيسيّ مكافحة التّمييز على خلفيّة الأصل وتقديم يد المساعدة إلى ضحاياه. إنّ شهادة مثل التي قدّمتها آيساتو ثمينة للغاية، فهي في حدّ ذاتها شكل من أشكال المقاومة التي تحوّل التجربة الفرديّة إلى تجربة جماعيّة. من هذا المنطلق، مناهضة التّمييز باختلاف أشكاله لا تقتصر على تصحيح مجرى الظّلم الذي يمسّ الفرد، بل هي كذلك الدّفاع عن مفهوم الديمقراطيّة بعينه لمواجهة نظام يبدو أنّه يعاني من حالة فقدان للذاكرة عندما يتعلّق الأمر بتطبيق شعار جمهوريّة دافع الصّيت: حرّيّة... مساواة... أخوّة...

يُمكن للإحصائيّات أن تكذب، لكنّ الأرقام لا تخدع، ففي الاتّحاد قوّة. قوّة قادرة على تحويل زنيقة الماء المنعزلة إلى حقول متناهية من الرّنايق الملهمة التي تفرض وجودها في عيون الكلّ.



في معرض نظّمته بعنوان "Le nénuphar et les lauriers" (زنيقة الماء وأوراق الرّند) سلّطت آيساتو الصّوء على النّساء الإفريقيّات الشّبيهات بزهرة اللّوتس، فهنّ يستمددن قوّتهنّ من جذور غير مرئيّة، بالتّالي يجب تكريمهنّ على إنجازاتهنّ، بدلاً من التّعريض إلى قساوة الأحكام المسيقة التي تحاصرهنّ. تعكس كلّ هذه الأنشطة التزام آيساتو المتجدّد بالمقاومة، فقد عاشت لسنوات تحت وطأة ظلم مفجع، ولكنّها تسعى جاهدة إلى مقاومة أنواع ظلم أخرى. وفي لحظة من سخريّة القدر اللّا متناهية، تلقّت آيساتو جائزة على يد مديرها في قسم الاتّصالات من دون أن يعلم هذا الأخير أنّها من سيتلقّى تلك الجائزة.



#### ائتلاف KifKif

منذ سنة 2011، يرافق ائتلاف KifKif ضحايا التّمييز والعنصريّة، ويقوم بمبادرات ذات صيغة "اختباريّة" وحملات توعية للرّأي العام، ويتّبه التّسلّطات العامّة في منطقة Hauts-de-France وخارجها. حسب التّقريب، حسب الائتلاف حوالي 50 حملة توعية سنويّاً ويتعامل مع ما يقارب 300 و1300 شابّ وشابّة.

#### صور

آيساتو، مصمّمة العرض الفني بعنوان "زنيقة الماء وأوراق الرّند".

سعيد زاموسي، مؤسّس KifKif، خلال ندوة نظّمها الائتلاف حول الأضرار غير المرئيّة النّاتجة عن التّمييز القائمة على الأصل.

# زنيقة ماء في مياهٍ عكرةٍ: نضالٌ لمقاومة كلّ أشكال التّمييز

جاريي ماري، كاتب متطوّع في ائتلاف KifKif — بموافقة من آيساتو

نحن في فرنسا... بالتّحديد، في سنة 1986. للتّذكير: عُيّن جاك شيراك رئيساً للوزراء. لقي الفنّان كولوش حتفه في حادث اصطدام بشاحنة، وجابت سحابة نوويّة سماء أوروبا متجنّبة بحذر شديد اختراق سيادة المجال الجويّ الفرنسيّ.

بين ليلة وضحاها، أصبحت تلك التي تترنّع عرش الأرقام في الشّركة مجرّد "مساعدة مهنيّة"، بكلّ بساطة سكرتيرة في واقع الأمر. وافتكّ منصبها ذلك الشّاب الذي كوّنته ودّرّته بنفسها، شخص لم يمض على وجوده في الشّركة أكثر من ثلاث سنوات. من الطّبيعيّ أنّ خبرته أقلّ من خبرتها بكثير، ولكنّه يحمل ورقة رابحة، فهو ابن أحد رؤساء الأقسام في المؤسّسة. وبطبيعة الحال، بعد 15 سنة من الامتياز في عملها في مجال الإحصائيّات، اعتقدت آيتاسو في البداية أنّ الأمر مجرّد خطأ إداريّ، فتقدّمت بطلب لمراجعة القرار. عادةً ما يُنظر في مثل هذه الظّلمات سريعاً، لكنّ طلبها بقي في ظلّ التّسيان... في أدراج الإدارة ودهاليز البيروقراطيّة لأربع سنوات بلا أيّ نتيجة كانت.

وفي تلك الأثناء، بدأت الشّركة تسحب منها تدريجيّاً كلّ مهامها... أصبحت مهمّتها الوحيدة عمليّة تحليل الأسعار خلال ثلاثة أشهر فقط كلّ سنة. ماذا عن الأشهر المتبقّيّة ؟ كان بإمكانها تنظيم سباقات عدو للضّراصير في ممّرات الشّركة من دون أن يلحظ أيّ كائن كان ذلك. أصبحت في عيون المدير مجرّد قطعة أثاث قديمة ورثها عن جدّته... مع رغبة ملحة في التّخلّص منها في أوّل فرصة سانحة.

ولكنّ تلك الفرصة لم تأت البتّة، فقد واصلت آيساتو أداء العمل الذي كانوا يتكرّمون عليها به من حين إلى آخر. وبمرور الوقت، اتّخذت أشكال التّنمّر والتّمييز أشكالاً متعدّدة: تغيير طلب المراجعة التي قدّمتها، التصرّف وكأنّها غير موجودة، تجنّبها بكلّ الطرق الممكنة، تلطيخ سمعتها... هي محظوظة في عيون زملائها وزميلاتها، فباختصار هي ليست مشغولة بالعمل بتاتاً، فهي جالسة تقتل الوقت في ذلك المكتب الكبير ويُدفع لها أجر في آخر الشّهر لشكرها على حضورها.

ولكن رغم كلّ هذا، قرّرت آيساتو ألاّ تستسلم: انخرطت في الأوساط الجمعيّاتيّة والمنظّمات الإنسانيّة، قامت بحملات توعية لمكافحة مرض الملاريا، وقادت مختلف الأنشطة مع جمعيّة "مهندسون دون حدود"، حتّى أنّها أنشأت جمعيّتها الخاصّة التي تحمل اسم A.V.E.R.S1.

في نفس هذه الفترة الرّمنيّة، تركت آيساتو السّنگال لتُكمل دراستها في مدينة ليل الفرنسيّة، وظيفتها الأولى؟ في حقيقة الأمر، حصلت عليها قبل أن يجفّ حبّ شهادتها. كانت صدفة سعيدة، فقد تزامن بحثها عن عمل مع خلق وظيفة تناسبها: وظيفة خبيرة إحصاءات إقليميّة في شركة تأمين ذات صيت. عند وصولها، فُرش لها البساط الأحمر في الشّركة. بساط أحمر متناهي الأبعاد لدرجة أنّها لم تزل الهاوية التي تنتظرها في نهايته: مكتب خاصّ أصغر حجماً بقليل من قصر فرساي وحرّيّة اختيار الأثاث والدّيكور.

15 سنة من الامتياز في عملها، 15 سنة وهي تروّض الأرقام وتُنطق الإحصائيّات لتمنحها معنى. كانت كلّ مفاتيح الشّركة في حوزتها فاتحة لها أبواباً تجعل كلّ المعلومات والبيانات والأرقام في حوزتها. كانت آيساتو كبوصلة الإبحار التي يُعتمد عليها وتُطرخ عليها الأسئلة العويصة. ولما ازداد حجم العمل في الشّركة، أسندت إليها مهمة تدريب موظّف جديد! كان من الممكن أن تنتهي القصّة هنا نهاية سعيدة. قصّة نجاح ملهمة، ولكنّ بطبيعة الحال لا توجد ورود بلا شوك.

## « في معرض نظّمته بعنوان "زنيقة الماء وأوراق الرّند"، سلّطت آيساتو الصّوء على النّساء الإفريقيّات الشّبيهات بزهرة اللّوتس، فهنّ يستمددن قوّتهنّ من جذور غير مرئيّة، بالتّالي يجب تكريمهنّ على إنجازاتهنّ، بدلاً من التّعريض إلى قساوة الأحكام المسبقة التي تحاصرهنّ. تعكس كلّ هذه الأنشطة التزام آيساتو المتجدّد بالمقاومة، فقد عاشت لسنوات تحت وطأة ظلم مفجع، ولكنّها تسعى جاهدة إلى مقاومة أنواع ظلم أخرى. »

حلّت سنة 2004 وكانت ذات وطأة ثقيلة: إجراءات جديدة "لإعادة هيكلة الوظائف"، بعبارة أخرى هذه مجرّد طريقة أنيقة للتّعبير عن تقليص الأجور. وفي طور هذا التّعديل، أصبح مدى أهميّة عمل آيساتو جليّاً، فكان من المفترض ترقيةها من مجرّد موظّفة إلى مسؤوليّة إداريّة. ولكن هيهات... كانت نتائج إعادة الهيكلة ضربة قاضية لا ترحم: من مجموع أحد عشر موظّف وموظّفة في قسم الإحصائيّات تمّت ترقية الجميع إلى مناصب إداريّة... إلّا آيساتو...



ستكون هشاشتنا على المستوى المالي والسياسي والأمني فرصةً ستغتنمها منظمات أخرى ذات توجهات سياسية مختلفة وذات تأثير مختلف على المسار الديمقراطي، لأنها ستؤثر على الشباب الفرنسيين من عائلات مهاجرة ذات أصول تركية وستتلاعب بعقولهم. في حقيقة الأمر، "ستنجر عن هذه الهشاشة هجمات من نوع آخر، ستنبذ جمعيتنا تدريجياً لأنها تتبنى قيماً علمانية، تناهض النزعات القومية، وتناضل لتجذير المساواة بين المرأة والرجل ضمن مختلف الحركات الجمعوية المتعلقة بأبناء وبنات الجالية التركية.

**ما هو مستقبل الجمعيات واعدة جاليات الشتات والمدافعة عن حقوقهم؟**

لا مجال للشك، الهجمات التي تستهدف الموارد المالية لجمعيات جاليات الشتات واقع ملموش ما فتى يهيم بشكل متزايد على استراتيجيات المنظمات العمومية الداعمة. لكن من وجهة نظر أوميت، يعتمد رهان بقاء هذه الجمعيات على كيانها المتجذر محلياً وانخراطها الثابت والفعل في الحياة السياسية عموماً.

وفي الختام، يذكر أوميت أنّ الجمعيات الناشطة في قضايا الهجرة تعيش تحت تهديد خطر سيف لا يُغمد، خطر لا يفارقها، فهي الضحايا الأولى لهذا التصييق. حسب أوميت، ستتواصل الإجراءات المعتمدة على استراتيجية القمع المالي في الانتشار: "سيتفاقم هذا الوضع تفاقمًا سريعًا... فقد استهدفت هجمات في مختلف المناطق في فرنسا مكاتب الاستقبال لمنظمة التخطيط العائلي.. وستكون جمعيات مجتمع الميم التالية على القائمة دون أدنى شك".



مظاهرة ضد الفاشية في ساحة الجمهورية، يوم السبت 22 فبراير/شباط 2025. إثر هجوم الحركة الثائرة الجديدة الذي استهدف منظمة Young Struggle - YS وجمعية العمال المهاجرين من تركيا وكردستان (ACTIT).

الدورة الحادية والعشرون لمهرجان سينما تركيا في العاصمة باريس، الذي نُظّم فعالياته من 28 مارس/آذار إلى 7 أبريل/نيسان 2024، تحت إشراف جمعية ACORT.

أُسست جمعية ACORT، هيئة المواطنة للجالية التركية، في سنة 1981. تبنّت الجمعية مبدأ العلمانية كأساس جوهري من أسسها وتعمل جاهدة لترسيخ المساواة والديمقراطية. في هذا الصدد، تسعى الجمعية إلى مناهضة التيارات ذات النزعات القومية ومختلف أشكال التطرفات الدينية. على مرّ الزمن، ركّزت جمعية ACORT بشكل خاص على الدفاع عن الحقوق السياسية والقانونية والاجتماعية والثقافية للجاليات التركية في فرنسا. تتمحور مهام الجمعية حول ضمان المساواة في الحقوق بين الجميع، اعتماد الديمقراطية كوسيلة لتنظيم الحياة السياسية ومناهضة العنصرية وجميع أشكال التمييز. وهي تمثل فضاء لقاءٍ ومساحة لتوطيد التبادل الثقافي بين مختلف الثقافات وتعزيز روح التواصل بين الأجيال. ACORT مرآة تعكس تنوع وثراء المجتمع بجميع اختلافاته

ولكن حسب أوميت، هذا القرار قرارٌ سياسيٌ بحث، فهو نتيجة مباشرة لقانون مكافحة " النزعة الانفصالية"، بعبارة أخرى العيش بمعزل عن القيم العلمانية و الوطنية، الصادر في 2021، ولتفشي هيمنة التيار اليميني المتطرف أيضًا: "لقد شكّل تطرّفنا إلى القضايا المتعلقة بالإسلاموفوبيا والعنف الممارس من قبل الشرطة نقطة تحول في علاقتنا مع السلطات العامة". لقد دخل قانون مكافحة "النزعة الانفصالية" حيز التنفيذ في 2021 ونتج عن ذلك تغيير جذريّ تتّ تحت ثقله المنظمات المسلمة، أو التي تُعتبر مسلمة، فقد منح هذا القانون الدولة الفرنسية صلاحيّات ذات صيغة رقابية واسعة النطاق تُمكنها حتّى من حلّ هذه الجمعيات، إن شئت.

وكردّة فعل لهذا السياق العويص، مارست العديد من الجمعيات نوعًا من الرقابة الذاتية على أنشطتها وخطابها بغية حماية كيانها من أيّ عقوبات مالية أو إدارية قد تمتس بها. حسب جمعية ACORT، "هي مرحلة من الرقابة الذاتية تعيشها هذه الجمعيات، خاصة الجمعيات التي تلقى تمويلًا من السلطات العامة، وقد يكون غياب الجمعيات المسلمة عن الفعاليات والتّحركات المؤيدة للقضية الفلسطينية نتيجة مباشرة للضغط الناتج عن الرقابة الذاتية".

لا تقتصر هذه الوصمة أو الصورة التّمطية على نظرة السلطات فقط، بل هي أمر ملموس على أرض الواقع كذلك. لقد تعرّض فريق ACORT إلى التخويف والتهديد الذي تجسّد في شكل شعارات ذات صبغة عنادية كُتبت على جدران مقرّات الجمعية، مثلما هو حال جمعيات أخرى ناشطة في مجال الهجرة أو مهتمة بشؤون الجاليات المقيمة بالخارج أو المهاجرين والمهاجرات. في هذا السياق، يُعتبر أوميت عن قلقه إزاء "صمت حكوميّ يصدّ الأذان عندما يتعلّق الأمر بهذه الاعتداءات ذات النزعة العنصرية والتّأزّية"، فهي تؤدّي إلى "منح شرعية لهذه المجموعات، إضافة إلى منح شرعية سياسية كذلك لتيّار يُجسّدها كلّ التّجسيد، أي تيار اليمين المتطرّف الفرنسي الذي يمثّله حزب التّجمع الوطني (Rassemblement national).

يعتبر أوميت هذه التّحوّلات السّياسية "كانزلاق نحو وضع سياسيّ شبيه بوضع تركيا، أي نحو رقابة كلّية وشاملة تطال المجتمع المدنيّ كلّ".

لا تزال جمعية ACORT تحظى، حتّى الآن على الأقلّ، بقدر من الحماية بفضل أصولها المتجذّرة والتزامها محليًا وكونها تقدّم قيمة مضافة على الصعيد الاجتماعيّ. لكنّها تقع بين شقي رحى بسبب طبيعة نضالها وجوهره، أي تهديد السلطات التركية القومية وتغلغل السلطات الفرنسية أكثر فأكثر في شؤون المجتمع المدنيّ

وبطبيعة الحال، ما يبعث على القلق أيضًا هو أن تحلّ جمعيات أخرى، أكثر ولاءً للسلطات التركية وإيديولوجياتها، محلّ جمعيات مثل ACORT لتستدّ الفراغ الذي ستتركه هذه الأخيرة في حالة إسكانها أو حلّها. ستكون هذه إحدى نتائج تكميم صوت ACORT: "في كلّ فعاليات الأحداث التي ننظمها، مثلًا مهرجان الاسطنبول الصغيرة ومهرجان السينما وغيرها، تنطرق إلى قضايا إنسانية حساسة، مثل الإبادة الجماعية بحقّ الشعب الأرمني، القضية الكردية، حقوق مجتمع الميم (مجتمع المثليين ومزدوجي الميل والمتحولين جنسيًا)، المساواة بين المرأة والرجل، وحقوق الإنسان عموماً. نحرص كلّ الحرص، في كلّ مهرجان من المهرجانات التي ننظمها، على عرض أفلام تنطرق إلى هذه المواضيع الجوهريّة.

# ضغط السلطات على جمعيات الدفاع عن جاليات الشتات: جمعية ACORT كيانٌ نضاليٌ معارضٌ تحت وطأة تهديد مستمرّ

أوميت فتّين

ناشطٌ ومنشّق في جمعية ACORT

علاوة على التزامها بمساعدة الجالية التركية والدفاع عن حقوق المهاجرين والمهاجرات، تسعى الجمعية إلى تعزيز الرّوابط الاجتماعية على المستوى المحليّ، فهي دون أدنى شكّ جهة فاعلة في منطقتها. لقد لعبت ACORT دورًا محوريًا في حثّ سكان ومختلف الجهات الفاعلة في الدائرة العاشرة للعاصمة باريس للعمل يدًا في اليد وتجفيز حسّهم النضاليّ. ففي سنة 2019 مثلاً، نجحت في خلق كتّل متكوّن من 50 جمعية للدفاع عن سياسة المدينة في أحيائها. كما شاركت ACORT في وضع أسس شبكة تواصل لتكون جسرًا بين مختلف الثقافات في نفس الدائرة الباريسية المذكورة، وذلك من خلال تنظيم فعاليات العديد من الأحداث التي احتضنها الفضاء العامّ، على سبيل المثال المهرجانات في الأحياء التي تجمع كلًّا من التّجار والسّكان وتعزّز العلاقة التي تربطهم.

**الجمعيات في مواجهة تفشي التيارات ذات الصبغة القومية**

رغم أنّ عمل الجمعية مُعترف به، ونضالها محلّ للتقدير من قبل شركائها والسلطات العمومية كذلك، إلّا أنّ مصداقيتها تتعرّض في الوقت الزّاهن إلى الشكّ والريبة وحتّى العقوبات. في شهر أكتوبر/تشرين الأوّل 2024، قرّرت محافظة منطقة إيل-دو-فرانس اقتطاع نسبة 25٪ من الدّعم الماليّ الذي تتمتّع به الجمعية، أي ما يعادل 36 000 يورو، وبزّرت قرارها بالذريعة التالية: "غياب الدّقة فيما يتعلّق بتوضيح الوسائل المادية المسخّرة لفائدة نشاط الجمعية".



في صباح 9 نوفمبر/تشرين الثاني 2020، جمعية ACORT (هيئة المواطنة للجالية التركية)، التي كُتبت شعارات على حيطان مقرّها، من بينها: "الإسلام = الموت".

رأت جمعية ACORT (بالكامل، هيئة المواطنة لأصيلي تركيا) التّور في الثّمانينات من القرن الماضي. ينتمي كيان الجمعية إلى حركات المهاجرين والمهاجرات في فرنسا وهي تعمل يدًا في اليد، منذ أربعين عامًا، مع جاليات أجنبية أخرى، مثل مجلس جمعيات الهجرة في فرنسا (CAIF). وقد شاركت ACORT منذ تأسيسها في جميع الأنشطة النضالية المتعلقة بالتّحرّز وبحقوق المهاجرين والمهاجرات الأتراك والأكراد وغيرهم. نذكر على سبيل المثال مشاركتها في إضراب الأتراك التي رفضت فرنسا منحهم تصاريح إقامة في 1980، نضالات العمال في 1983، التّضال ضدّ قوانين "باسكوا"، وإضراب الجوع الذي قام به مهاجرون رفضت الدولة طلب لجوئهم في 1991، وكذلك إضراب الجوع الذي نظّمه الائتلاف الثّالث للمهاجرين والمهاجرات غير النّظاميّين في 1998.

**جمعية ACORT: قوّة ديمقراطية معارضة**

إلى يومنا هذا، تواصل ACORT سعيها من أجل ترسيخ الديمقراطية واحترام حقوق الإنسان. تُعتبر الجمعية جهة فاعلة هامة ضمن الجالية التركية والكردية في فرنسا، وذلك بفضل التزامها ونأطيرها للتّضال بغية مناهضة التّمييز والكره الذي يستهدف المسلمين والمسلمات، ما يُعرف عادةً بالإسلاموفوبيا. ولكن بسبب التّعصّب الذي تشهده سياسات الهجرة وتفشي النزعة العنصرية، أُجبرت الجمعية على تنظيم صفوفها بشكل مختلف لمواكبة ما يفرضه السياق الحاليّ. في هذا الشّأن، أنشأ أعضاء الجمعية شبكات لتعقّب الانتهاكات والممارسة ذات الصبغة العنصرية والتمييزية، ونظّموا كذلك موعدًا شهريًا لاستقبال ضحايا هذه الممارسات.

تقوم ACORT بتنظيم فعاليات أحداثٍ ودورات تدريبية للأشخاص من أصيلي تركيا لمرافقتهم ومساعدتهم للتّمتّع بحقوقهم وبالخدمات العامة المتاحة للجميع. وتسعى الجمعية أيضًا إلى تغيير النظرة السّلبية التي تحيط بالهجرة. في هذا السياق، لا يقتصر نشاطها على رفع مجرّد شعارات. حسب أوميت متين، منشق الجمعية، "عملنا عمل ملموش يهدف إلى جعل هذه الفئات جزءًا لا يتجزّأ من التّقايات والأحزاب والجمعيات من خلال توفير الأدوات والمعلومات اللّازمة حتّى ترتقي وضعيتهم على الصّعيدين الاجتماعيّ والسياسيّ".





— من خلال إطلاق حملات إعلاميّة لتسليط النّوء على هذه الانتهاكات وتوثيقها وجعلها في متناول الرّأي العامّ، إضافة إلى تحديد المسارات النّضاليّة النّاتجة عنها.

— من خلال فضح السّياسات الّتي تسعى إلى إقصاء وإبعاد سكّان أحياء الصّواحي الشّعبيّة القريبة من وسط المدينة بغية استبدالهم بطبقة اجتماعيّة أكثر ثراءً، وهي سياسةٌ تلجأ إلى مشاريع تحديث عمرانيّ تؤدّي إلى ارتفاع تكاليف المعيشة.

— من خلال إدراج مسألة الدّفاع عن المحتجزين والمسجونين خلال فترة الحبس الاحتياطيّ والحبس وظروف سجنهم. وعمومًا، المشاركة في المعارك الحاليّة ضدّ الإجراءات والقوانين الجديدة الّتي ترخّب بتصعيد القمع فيما يتعلّق بالممارسات الزّادعة وتمسّ بمبادئ العدالة، خاصّة تلك المتعلّقة بحقوق القُصّر.

**جوهزُ واجب الالتزام ببناء مستقبل أفضل للأجيال القادمة قائمٌ على التّضامن بين مختلف الجهات المعنية:**

— من خلال الدّفاع عن كلّ صوت يعلو مناديًا بالحقّ في حياة كريمة، كلّ صوت يفضح ويندّد بالقمع والتّعسف والممارسات الّتي تنتهكُ حقوق الإنسان.

— من خلال كشف نوايا السّياسات النيوليبرالية الاستعماريّة الجديدة، فهي تهبّ وتستنزفُ ثروات إفريقيا وتتسبّب في موجات هجرة متتالية.

— من خلال المطالبة بإلغاء الاتّفاقيّات الّتي تُجرّم المهاجرين والمهاجرات، والاتّفاقيّات الّتي تكلّف الدّول الأوروبيّة من خلالها بلدان المهاجرين الأصليّة بإدارة قضايا الهجرة المتأّتية من دول الجنوب.

— من خلال دعم الشّعب الفلسطينيّ والاعتراف بفلسطين كدولة ذات سيادة والمطالبة بإلغاء اتّفاقيّة تطبيع العلاقات بين المغرب وإسرائيل.

— من خلال التّصدّي إلى محاولات التّلاعب القوميّ المتعصّب والمتطرّف الّتي تهدّد بزعزعة الأمن والسّلام بين المغرب والجزائر.



هي سياسة تعتمدُ على ثلاثة مكوّنات للتّحكّم في الحركات الاجتماعيّة والتّلاعب بها:

- سياسة إيديولوجيّة، من خلال تقديم كبش فداء يوجّه الغضب السّائد في المجتمع نحو مسار خاطئٍ وبلهيه عن أهدافه الحقيقيّة.
- سياسة قانونيّة، من خلال تضمين تدابير وإجراءات استثنائيّة في نصوص القانون العامّ.
- سياسة قمعيّة، من خلال فرض مبدأ التّظام العامّ، وهي سياسة لا يقتصر خطرها على جانبها العنصريّ فقط، بل هي تُهدّد جميع من يعارض سياسات السلطات الحاكمة.

هي سياسة يهدفُ خطابها ذو الصّبغة الحربيّة، الّذي يركّز على عدوّ آتٍ من خارج الحدود الوطنيّة، أيّ الإرهاب، وعدوّ داخليّ، أيّ انشقاق نسيج المجتمع، إلى التّلاعب بالرّأي العامّ حتّى يُساندُ هذه الحرب إيديولوجيّة، بينما تُشنّ في نفس الوقت حربٌ خفيّة وبطيئة لطمس الحريّات الأساسيّة والحقوق الاقتصاديّة والاجتماعيّة للفئات الضّعيفة والأكثر هشاشة في المجتمع.

لبلوغ هدفنا هذا وأهدافنا الأخرى عامّة، وحتّى ننجح في مهمّتنا، أيّ واجب الالتزام ببناء مستقبل أفضل للأجيال القادمة، علينا مضاعفة جهودنا في إطار عمل ونضال طويل المدى. يجبُ علينا العمل بكلّ صبر وثباتٍ مع شباب الأحياء الشّعبيّة الّذين يعانون من وقع الوصمات الاجتماعيّة الّتي لطّخت سمعتهم:

— من خلال العمل معهم بدًا في اليد ومع شبكات حقوقيّة وشركاء آخرين بهدف فضح الانتهاكات وخوض معارك قانونيّة من أجل استعادة الحقوق المُهدّرة في كلّ حالةٍ من حالات التّمييز في العمل، أو السّكن، أو التّعليم، أو التّوجيه المدرسيّ، أو التّفتيش البوليسيّ القائم على المظهر وملامح الوجه، أو العنف البوليسيّ.

# جمعيةّ العمّال أصيلي المغرب العربيّ في فرنسا (ATMF): استحضارُ لتاريخ نضاليّ متجدّر

ناصر الإدريسي

مدير جمعيةّ ATMF

«نحن نؤمن بأنّ التغيير يبدأ من داخل»

**جمعيةّ ATMF، الالتزام ببناء مستقبل أفضل للأجيال القادمة**

لا يهدفُ التّطرّق إلى تاريخ جمعيةّ ATMF إلى تمجيدها، بل هو مجدّد محاولة لتسليط النّوء على مشوارها في الماضي والحاضر. من الجليّ والواضح أنّ تأثير السّياسات الّتي تلجأ إلى التّلاعب بالغضب السّائد في المجتمع مازال قائمًا، هي نفس السّياسات الّتي تسعى إلى إيجاد كبش فداءٍ لإخماد ذلك الغضب. تُشكّل هذه اللعبة الّتي تتغذّى من المناخ السّياسيّ الحاليّ، أيّ الإعداد للانتخابات المقبلة، خطرًا حقيقيًّا، فهي آليّة تطلق عنان الإيديولوجيّة الفاشيّة وتسمح بانتشارها وإمكانيّة استحوادها على الشّلطة الحاكمة.

من هذا المنطلق، من واجبنا الالتزام ببناء مستقبل أفضل للأجيال القادمة. علينا بذل قصارى جهدنا للمشاركة في هذا المسار التّضاليّ من من أجل تفكيك أسس هذه الإيديولوجيّة.

يفرضُ علينا واجب الالتزام ببناء مستقبل أفضل للأجيال القادمة أن نخوض معركة فكريّة تهدف إلى توضيح الزّهانات الحقيقيّة وتتصدّى إلى سياسة غير عادلة تنتزّع من الفقراء لتمنح إلى الأغنياء.

**جمعيةّ ATMF، 44 عامًا من الوجود. 44 عامًا من النّضال. هي سنوات تبلور خلالها تاريخ جمعيةّ عكس كيائها عمق جوهر رسالتها النّضاليّة وسبب وجودها:**

— ضمان الدّفاع عن المساواة في الحقوق، كلّ الحقوق... حقوق المواطنين والمواطنات في فرنسا، الفرنسيّون منهم والمهاجرون كذلك، سواءً كانوا من حاملي الوثائق الرّسميّة أم لا، من الجيل الأوّل للهجرة أو من الأجيال الأخرى، من كبار السّنّ ومن الشّباب أيضًا. الجميع.

— الدّفاع عن الحريّات، كلّ الحريّات... حرّيّة الفكر، وحرّيّة التّعبير، وحرّيّة التنقّل، وحرّيّة الإقامة، والحريّات الأساسيّة الأخرى.

جمعيةّ ATMF، 44 عامًا من الوجود. 44 عامًا من التّضال كانت خلالها كلّ التّفاصيل، مهما كانت ضئيّلة، مهمّة وذات قيمة. منطلقنا هو الواقع، نَعْنى به وباحتياجات وآمال الفئات البسيطة الّتي همّشها المجتمع، تلك الفئات الّتي تناضل يوميًا لكسب لقمة عيش. 44 عامًا من نضالات اجتماعيّة وقانونيّة، تربويّة ومدرسيّة، أسريّة وثقافيّة، لغويّة، أنشطة تبني جسورًا بين الأجيال... ناشطون وناشطات قدّموا يد العون إلى المهاجرات والمهاجرين من كبار السّنّ، النّساء، الشّباب، الأطفال، الوافدين الجدد، الأشخاص دون أوراق رسميّة، وطالبي اللّجوء.

**جمعيةّ ATMF، 44 عامًا من الوجود. 44 عامًا من مسار قائم على الديمقراطيّة التّشاركيّة تكون فيه الأفكار وليدة التّأمّل الجماعيّ وتُتخذُ القرارات معًا بعد تبادل مشترك لمختلف التّجارب والرّؤى:**

— اجتماعات الهيئات، لقاءات جهويّة ووطنيّة، لقاءات سنويّة لشبكة الجمعية، مؤتمرات، مناظرات، ندوات، ومنتديات...

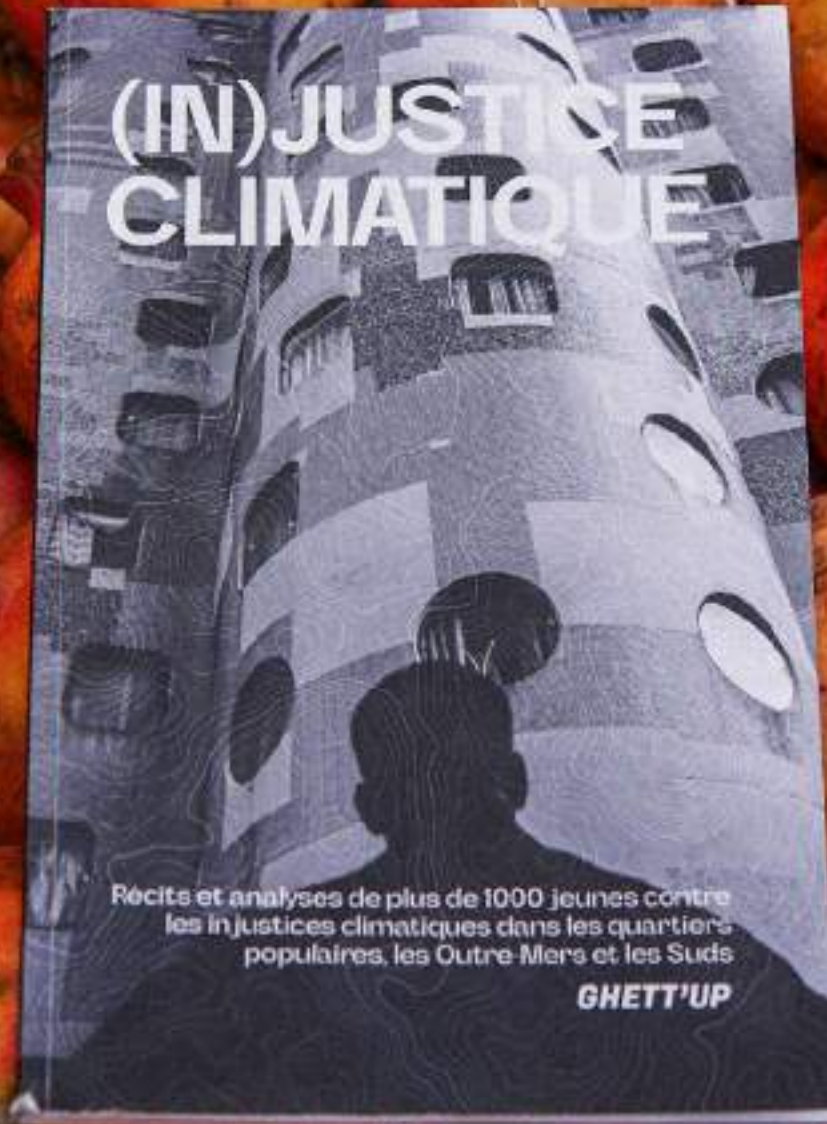
**جمعيةّ ATMF، 44 عامًا من الوجود. 44 عامًا من الالتزام بالعمل في مجال التّضامن الدّوليّ، عبر مشاركتها في:**

- حملات مناهضة السّياسات الاستعماريّة وما بعد الاستعماريّة (ما يعرف بـ "النيوقولونيالية")
- أنشطة دعم النّضالات ضدّ انتهاكات حقوق الإنسان في جميع أنحاء العالم
- في الشّبكات والحملات التّضامنيّة الدّوليّة

**أعله**

صورة لسكان مركز الإقامة سوناكوترا في سان دوني أثناء الإضراب (1975)





#### على اليسار

غلاف التقرير.  
صورة أخذها المصور تامي كاتيري  
لنيكولا سينيه، التأسط في الميدان  
الجمعيّاتي في مدينة نانتي، وهو  
يقف متأملًا أبراج "الأوج" الشهيرة  
في حيّ بابلو بيكاسو. تعكس  
الصورة عدم المساواة في  
المجتمع وهي ذات صلة وطيدة  
بمحتوى التقرير بعنوان "(الانعدام)  
العدالة المناخية".

#### تحذير: موروث ثقافيّ مهدّد بالزّوال

تطلّ هذه التّحرّكات، رغم كلّ الأمل الذي تحمله في طيّاتها، مهدّدة بسبب  
تيّار التّوحيد الثّقافيّ والاقتصاديّ الذي يفرضه النظام الرّأسمالي على  
الصّعيد العالميّ وبسبب انتشار نفوذ أحزاب اليمين المتطرّف الذي  
يستهدف كلّ ما يخرج عن نمطه الإيديولوجيّ.

وللأسف، بسبب الصّغط الاجتماعيّ، غالبًا ما تُتركّ مبادرات الجالية جانبًا،  
فُتُنسى... فهي تُعتبر "غريبة" عن المعتاد وغير قيّمة. ففي نموذج مجتمع  
يُقال فيه التّجّاح بالقدرة على الاستهلاك المفرط، تضعف عمليّة نقل  
الموروث الثّقافيّ بين الأجيال. بالتّالي، تصبّح العلاقة بجذورنا، بالأرض التي  
تحتضننا علاقةً مهدّدة بالتّلاشي التدريجيّ.

أخيرًا وليس آخرًا، بات من الملحّ من وجهة نظرنا، نحن أبناء وبنات الأجيال  
المهاجرة، أنّ نستوعب كلّ هذه المعارف والمعلومات الموروثة عن أجدادنا  
وآبائنا وأمّهاتنا، أن نفهم قيمتها، وأن ندافع عنها. فاليوم أكثر من أيّ وقت  
مضى، يكون التّشبّث بهذا الموروث أداة نضاليّة جوهريّة لمواجهة المظالم  
النّاتجة عن المشاكل المناخية.

قد ينجّر عن انعدام الوعي واليقظة اندثار المسار البديل الذي نسعى إلى  
نشره. قد يندثر... ونحن الآن في أمّس الحاجة إليه.

"تصبح العلاقة بجذورنا، بالأرض التي تحتضننا  
علاقةً مهدّدة بالتّلاشي التدريجيّ. أخيرًا وليس  
آخرًا، بات من الملحّ من وجهة نظرنا، نحن أبناء  
وبنات الأجيال المهاجرة، أنّ نستوعب كلّ هذه  
المعارف والمعلومات الموروثة عن أجدادنا  
وآبائنا وأمّهاتنا، أن نفهم قيمتها، وأن ندافع  
عنها. فاليوم أكثر من أيّ وقت مضى، يكون  
التّشبّث بهذا الموروث أداة نضاليّة جوهريّة  
لمواجهة المظالم النّاتجة عن المشاكل  
المناخية."



تلعبُ العلاقة بين الدّين والبيئة دورًا محوريًّا، ولكنّها علاقة غير مستغلّة بما فيه الكفاية. فشخصيّات مثل كليلو سيلا، إمام المسجد الأكبر في مدينة ستراسبورغ، يلجأ إلى الدّين كأداة فعّالة للتّشجيع على الاهتمام بالقضايا البيئيّة. فهو يقدّم من خلال خطبه، خاصّة الدّروس الدّينيّة، للعديد من المسلمين والمسلمات إطارًا روحيًّا عميقًا لتوطيد العلاقة بين الإنسان ومحيط عيشه، فالبيئة أمانة من الله يجب الحفاظ عليها.

لقد تجاوزت مثل هذه التّحرّكات والأنشطة التّضالّيّة الإطار الصّيق للحدود التّقليديّة.. فحسب استطلاع قامت به Ghatt'Up و IPSOS في سنة 2024، يشارك 50% من الشّباب في أنشطة تضامنيّة على المستوى الدّوليّ، وهي نسبة تفوق بكثير نسبة المنخرطين والمنخرطات في القضايا المناخية (21%). ولكن رغم تواضع نسبة المشاركين، فإنّ أنشطتهم الميدانيّة تستجيب لمتطلّبات حالات الطّوارئ البيئيّة. على سبيل المثال، حفر آبار لتوفير المياه بشكل مستدام، غرس أشجار مثمرة، إطلاق مشاريع زراعيّة ذات صبغة بيئيّة. تُعتبر كلّ هذه المبادرات همزة وصل بين "هنا" و"هناك"، بين الماضي والحاضر، فهي تحمل في طيّاتها هويّة نسيج اجتماعيّ متشابك التّفرّعات وتعكس بكلّ وضوح إمكانيّة بناء جسور في أماكن تتخلّلها الحواجز والعقبات.

ولكن، في حقيقة الأمر، إنّ هذه الرؤية الظّموحة ضحيّة لانعدام المساواة وتفاوت الفرص، وهي ظاهرة ما فتئت تعمّق الفجوة بين أحياء الشّمال والجنوب، فأحياء الشّمال الشّعبيّة ضحيّة التّهميش في أغلب الأحيان عندما يتعلّق الأمر بالتّصالات المناخية، رغم أنّها تمثّل كذلك جبهة حقيقة في التّضال البيئيّ.



في فرنسا، اكتست هذه الممارسات حلّة جديدة تجسّدت في شكل شبكات تضامن: تقاسم الممتلكات، التّغذية بما يثمره كلّ فصل من منتجات، تبادل التّلع دون معاملات ماليّة، تحويل الملابس القديمة لإعادة استخدامها بطريقة مستدامة، المطابخ الجماعيّة والتّضامن الدّوليّ مثلاً.

صقلت كلّ هذه التّحرّكات التّضالّيّة، من اتّحاد الطّلاب الأفارقة السّود في فرنسا (FEANF) في سنة 1949 إلى المسيرة من أجل المساواة التي نُظّمت في سنة 1983، ملامح ثقافة متناهية الحدود عزّزت قيم العدل عمومًا، وجذّرت كذلك روح التّضال في إطار العدالة المناخية.

تُعَدُّ الكرامة التّقطة المحوريّة في مسار هذ التّضال، فتوقّر هواء نقيّ، وسكن لائق، ومساحيّة خضراء متاحة للجميع مطالب تعكس حقّ عيش حياة كريمة، مثلما هو الحال في بلدنا الأمّ.

تعكس شهادات أكثر من ألف شابّ وشابّة في التّقرير بعنوان "انعدام العدالة المناخية"، الذي أصدرته جمعيّة Ghatt'Up، هذه العلاقة الحيويّة المتينة بين الإنسان والطّبيعة (ما يُعرف بمفهوم "الإيكومين") حيث يكون الإنسان جزءًا لا يتجزّأ من محيط عيشه، يتفاعل معه بيئيًّا وثقافيًّا ويتحمّل مسؤوليّة الحفاظ عليه.

"تجسّد ألام العديد منهم، أعني الشّباب، في حلم آبائهم الدّين يتطلّعون إلى "العودة إلى الوطن" ليعيشوا في ضيعة ويرتّوا فيها الحيوانات. فذاكرتهم تزدخّر بذكريات أشعة الشّمس الأولى عندما كانوا يرافقون آبائهم للعمل في الحقول. كانوا أطفالاً يلعبون في أحضان الطّبيعة بينما كان الكبار منشغلين بالعمل في الحقول وجني خيراتها. ذكريات اقتسام المحاصيل مع الجيران. فقد كانت تلك حياتهم. كان ذلك واقعهم قبل أن تبدأ رحلة التّغريب عن الوطن. تُحكى هذه الذّكريات للأجيال حديثة السنّ لتصبح جزءًا منهم حتّى وإن كانت مجرّد ذكريات منقولة، فهي تخلّق فيهم حنيئًا فطريًّا للطّبيعة، علاقة يصعب التّعبير عنها بشكل واضح في محيطهم الحضريّ، ولكنها تتجلّى بوضوح بمجرد أن تطأ أقدامهم أرض الأجداد، عند العودة إلى الوطن.

### نضالنا اليوم: نَبني من أجلنا، نَبني بأبدينا

"أدركتُ كلّ الإدراك أنّه من الصّروريّ أنّ يصبح صوتي مصدر قوّتي. فالصّوت علم من العلوم يجب صقله وعدم إهماله".  
ك. 18 سنة، مونتروي

تتمحور التّحرّكات الميدانيّة الحاليّة للجاليات أصيلة بلدان البحر الأبيض المتوسط والجاليات أصيلة البلدان التي كانت تحت وقع الاستعمار سابقًا حول مبدأ "نَبني من أجلنا، نَبني بأبدينا". هي جاليات تضع أسسها الخاصّة في إطار عملها وتختار مسيراتها الشّخصيّة ووسائل عملها المناسبة.

#### Ghatt'Up

أُمنستُ جمعيّة Ghatt'Up في سنة 2016، وهي تعمل جاهدةً لتعزيز العدالة الاجتماعيّة وترسيخ قدرة شباب الأحياء الشّعبيّة على ترك بصمتهم واتّخاذ القرارات حتّى يكونوا عناصر فاعلة وفعّالة في مجتمعهم. تصمّم وتنقّذ الجمعيّة مشاريع تُعنى بالتّوعية والبحث، على سبيل المثال التسلسلة الوثائقيّة الرّقميّة بعنوان Nos Daronnes، التي تسعى إلى تسليط النّوء على مختلف التّضالات وتوثيق الموروث الثّقافيّ وليد الهجرة بمختلف مساراتها.

# من ذاكرة إلى أخرى: إيكولوجيا الشّتات كموروث ثقافيّ حيّ يُرزق

#### سارّة ماريا حقّو

سارّة ماريا حقّو مختصة في علم الجغرافيا ومسؤولة عن برامج العدالة المناخية في جمعيّة Ghatt'Up حيث تهتمّ بقضايا العدالة الاجتماعيّة والبيئيّة. تُولي سارّة اهتمامًا خاصًّا بمسيرة حياة الأفراد المنتمين إلى الأقليّات و/أو إلى الفئات المهمّشة، وإلى دروب حياتهم ومختلف نضالاتهم. في سنة 2024، أصدرت تقريرًا بعنوان "انعدام العدالة المناخية"، وهو أول دراسة وطنيّة تحلّل تصوّرات ورؤية شباب الأحياء الشّعبيّة لمسألة غياب المساواة البيئيّة.

### الإرث التّضاليّ: الكرامة كبوصلةٍ

إنّ تاريخ الشّباب الفرنسيّين، من الفتيات والفتيان، المنحدرين من أسر مهاجرة جزء لا يتجزّأ من تاريخ آبائهم وأمهاتهم. كانت خبرة الاعتناء بالأرض ومختلف الممارسات الحسنة للتّكيف مع البيئة تتوارث بين الأجيال من المناطق الرّيفيّة في الجزائر إلى أراضي السّاحل، وغالبًا ما كانت هذه مهمّة تضطلع بها التّساء تماشيًا مع شروط بيئة عيشهنّ القاسية وتحديّاتها.



شرعْتُ في كتابة هذا النّص عندما كانت الأشجار لا تزال شامخة والشّمس تُشرق برقّة على وقع نسيم صباح عذب والأطفال يركضون ببراءة وفرح على عشب أخضر متناهي. زمنٌ كان يجتمع فيه شيوخ حيّنا أسفل العمارات ليتبادلوا أطراف الحديث ولاحتساء كوبٍ من الشّاي معًا. كان ذلك زمنًا لم تكن فيه مسألة البيئة تُستخدم كسلاح أو كوسيلة سياسيّة أو نضاليّة، فقد كانت عائلتنا تعيش وفق مبادئ التّوازن واحترام الكائنات الحيّة وغير الحيّة.

سواءً كانوا من فلسطين، من المغرب، من مالي، أو من غيرها من البقاع، كانت علاقة هؤلاء الأشخاص بالأرض علاقة حميمة روحانيّة، فقد سافرت حفنة من أرض أجدادهم معهم إلى فرنسا وتبلورت في مختلف أنشطة حياتهم اليوميّة هنا. هل كانت هذه الأنشطة تُعتبر ممارسات ذات صبغة تحترم البيئة؟ في الحقيقة، ليس تمامًا. ولم يكن حتّى التّضامن آنذاك يندرج في ما يُسمّى اليوم بالممارسات البيئيّة. بكلّ بساطة، كانت هذه أمورًا مترسخة في طريقة العيش والانتماء إلى مكان العيش. هي ممارسات حظت رحالها في حقائب الجاليات المهاجرة محاولة الحفاظ على وجودها رغم مواجهتها للغربة ولفسحها التّدرجيّ من الذاكرة الجماعيّة في ظلّ هيمنة نموذج استهلاكيّ يدفع إلى إهمال المصلحة العامّة وتناسيها.

عبارة "إنقاذ الكوكب" على كلّ الشّفاه... ولكن في حقيقة الأمر، نحن نحاول إنقاذ أنفسنا... أجسادنا، أطفالنا، فأحيائنا تختنق. تتعرّض أراضي أجدادنا في جنوب البحر الأبيض المتوسّط إلى تصخّر متفاقم. تعاني عائلتنا من صفعات موجات جفاف صامتة. في هذا السّياق، تقول ت. البالغة من العمر 18 سنة:

"ما يثقل صدري خوفًا هو مصير أولئك الدّين ليسوا مسؤولين عمّا يحدث، ولكنهم سيدفعون الثّمن غاليًا، سيضطّرون إلى هجر منازلهم قسرًا لأنّ حياتهم أصبحت غير ممكنة في أراضيهم بسبب أنانيّة أشخاص آخرين."

لا مجال للشكّ... يجب أن نقاوم. ولكن قبل شنّ أيّ معركة يجب أن نفهم العدو الذي سنواجه. إنّه التّموذج الرّأسماليّ المفترس الذي تغذّي طمعةً لوبيّات (جماعات الضّغط) تلوّث من دون حسيب ولا رقيب. قد يبدو الاستسلام مغرّبًا أمام هذا الوحش الجبار، ولكننا نحملُ في قلوبنا موروثًا وذاكرة جماعيّة وروحيّات تُسلّحنا بالصّبر وتجدّر روح المقاومة في كيّاننا. إنّ هذه الذاكرة البيئيّة، التي أهملت في أغلب الأحيان، لأنّها لا تواكب معايير الغرب، كنزٌ ثمينٌ لا بدّ من استغلاله لنضع معًا أسس تغيير بيئيّ يكون أكثر عدلًا وشمولًا.

ليس الأمر حنيئًا إلى ماض ولى، بل يتعلّق الأمر بإيكولوجيا متجذّرة في تجارب الجاليات المهاجرة، الشّتات... هي تذكير بأنّه، في ماض قريب أو بعيد، كانت علاقتنا مختلفة بالطّبيعة ومن الممكن إحيائها اليوم.



## اقتراحاتٌ منتقاةٌ

كتاب:

تاريخ حركات الهجرة (ما بعد) الاستعمارية في فرنسا من منظور سياسي، 1920 - 2008 من تأليف: أحمد بوبكر وعبد العالي حجات



على مَرّ العشرين سنة الفارطة، شهدت دراسة تاريخ الهجرة في فرنسا ثقلًا نوعيًّا، فتحوّلت من موضوع غير شرعي نوعًا ما، في حقل العلوم الاجتماعيّة في الجامعات، إلى كيان يحظى باعترافٍ نسبيٍّ الآن، والدليل على ذلك هو إنشاء "المدينة الوطنيّة لتاريخ الهجرة"، يَبْدُ أنّ تاريخ الهجرة من منظورٍ سياسيٍّ، أي تاريخ المهاجرين والمهاجرات كجهات فاعلة في المجتمع، لا كمجرّد موضوع يتطرّق إلى سياسات الهجرة، لم تُكتب معظم صفحاته بعد. في هذا الصّدد، يهدف الكتاب التّالي إلى المساهمة في سدّ هذه الثّغرة من خلال تقديم رؤية شاملة وديناميكية تعرض تاريخ التّضاللات وليدة الهجرة في الفترة الممتدّة ما بعد الاستعمار على مدار القرن الماضي. يجمع هذا الكتاب مساهمات أفضل الخبراء في هذه المسألة من الأساتذة الجامعيّين، إضافةً إلى دراسات تحليليّة للعديد من الشّخصيّات البارزة في "حركة الهجرة المستقلّة"، ويكشف في طياته عن ملامح تاريخ ظُمست ملامحه ولم يسبق للقراء الاطلاع عليه من قبل، يُعتبَرُ هذا الكتاب أوّل عمل مرجعيّ يُنشر في فرنسا في هذا التّياق.

يمكن الاطلاع على أرشيفات جريدة بلا حدود في مكتبة La Contemporaine وهي مكتبة وأرشيف ومتحف للعصر الحديث. تحتفظ المكتبة بمجموعة شبة كاملة من إصدارات المجلّة. كما تتوفّر كذلك على الموقع Odyssée وهو قاعدة بيانات رقميّة أنشئت بمبادرة من جمعيّة Génériques التّي توقّف نشاطها اليوم. تمكّن هذه المنصّة من الاطلاع على مجموعة مهمّة من الموارد الرّقميّة حول تاريخ الهجرة في فرنسا.

على اليمين غلاف العدد المؤرّخ في 28 أكتوبر 1980  
على اليسار شريط كاسيت "هنا راديو عسيفة" - © وكالة IM'média  
أذناه صفحتان للعدد من 21 إلى 27 ماي 1982



"أطلقوا عناني لأكتشف الإنسان، لأحبّ الإنسان أين ما كان"، هي عبارة مقتبسة من أقوال الفيلسوف فرانتس فانون يمكنُ قراءتها في الصّفحة الأولى في بعض إصدارات الصّحيفة، وهي تجسّدُ الإيديولوجيّة التّعاونيّة ذات الصّبغة العالميّة التّي تحفّزُ روح فريق التّحرير. ومنذ نشأتها، سعت صحيفة بلا حدود إلى مخاطبة جمهور واسع النّطاق يتجاوز حدود الجالية العربيّة، ففي رحابها نسمعُ أصوات البرتغاليّين والموريشيوسيّين واليهود وسكّان جزر الأنتيل. الصّحيفة مساحة نهتمّ فيها بما يحدثُ في تركيا والبرتغال ونعيّنُ مراسلًا خاصًّا لتغطية أحداث الانتخابات السنّغاليّة في سنة 1983.

أنيسة دبوسي ماليهو



### مجلة بلاحدود

أُسِّست جمعية بلا حدود (بالفرنسية Sans Frontière) وفقًا للقانون 1901، وقد أصدرت مجلة حملت الاسم نفسه، نُشرت من شهر مارس 1979 إلى أكتوبر 1985 في بداياتها، صدرت المجلة بصفة شهرية، ثم تحولت إلى إصدار أسبوعي بين عامي 1980 و1982. وفي أكتوبر 1983، عادت إلى وتيرتها الشهرية حتى تاريخ توقّف نشرها في أكتوبر 1985. كان الهدف الأساسي لمجلة بلا حدود المساهمة "في إعلام المهاجرين وتوعية الرأي العام بقضايا الهجرة.

وقد خُددت محاور العمل كالتالي: "دعم اندماج المهاجرين المقيمين في فرنسا، رصد ومناهضة جميع أشكال التمييز، سواء كان عرقيًا أو على أساس نوع الجنس أو غير ذلك، تعزيز المعرفة بالثقافات الأصلية للجاليات المهاجرة، مع التأكيد على أهمية، بل وضرورة، إتقان اللغة الفرنسية كوسيلة للتواصل والاندماج. كان هذا توجه الخط التحريريّ للمجلة.

ضمت هيئة التحرير نخبة من المثقفين والناشطين، من بينهم: مانويل ديان، عبد المالك صياد، إدريس اليزمي، سعيد بوزبري، وعبد العزيز الجزولي.

وبعد توقّف نشر المجلة في عام 1985، واصلت جريدة بركة (Baraka) مسيرتها، حاملة الشعلة نفسها بدءًا من عام 1986.

أعده
منشورات، شريط كاسيت، صورة من عهد حركة الشبيبة العربية (MTA)
هاجر بونكر
أدناه
صورة لغلاف العدد المؤرّخ في غرة جانفي 1980
الصفحة على اليمين
صورة لغلاف العدد المؤرّخ في 5 ديسمبر 1981



”أطلقوا عناني لأكتشف الإنسان، لأحبّ الإنسان أين ما كان”، هي عبارة مقتبسة من أقوال الفيلسوف فرانتس فانون يمكنُ قراءتها في الصفحة الأولى في بعض إصدارات الصحيفة، وهي تجسّد الإيديولوجيّة التعاونيّة ذات الصبغة العالميّة التي تحقّق روح فريق التحرير. ومنذ نشأتها، سعت صحيفة بلا حدود إلى مخاطبة جمهور واسع النطاق يتجاوز حدود الجالية العربيّة، ففي رحابها نسمّع أصوات البرتغاليّين والموريشيوسيّين واليهود وسكّان جزر الأنتيل. الصحيفة مساحة نهتمّ فيها بما يحدث في تركيا والبرتغال ونعيّن مراسلاً خاصّاً لتغطية أحداث الانتخابات السنّغاليّة في سنة 1983.

تمثّل التّضالات الاجتماعيّة والسياسيّة جُزءًا لا يتجزّأ من العمود الفقريّ للصحيفة. ليلي سيبار مثلاً مسؤولة عن تحرير مقالات منتظمة في ركن بعنوان ”مذكّرات مهاجرة” يدوّي عبره صوت المرأة. يرنّ صدى بعض العناوين كنغمات شعارات: ”سنحرّر أنفسنا بأنفسنا“. ومن البديهيّ أنّه منذ بداية المسيرة من أجل المساواة وضدّ العنصريّة، التزمت الصحيفة بمتابعة مطالب المتظاهرين والمتظاهرات على عين المكان، خطوة بعد خطوة، إلى أن صدر العدد الخاصّ بشهر ديسمبر/كانون الأول في سنة 1983 تحت عنوان ”مئة ألف في باريس“ والذي حمل في طياته رسالة دعم من النّاشطة جيزيل حليمي.

تقدّم الصحيفة ركنًا للشّينما والمسرح وتعلّن عن تواريخ عروض فرقة الكاهنة. كما تقترح صفحات أدبيّة ثريّة بأخبار آخر ما صدر من الرّوايات ومقابلات أدبيّة مع مختلف الكتّاب والكاتبات، مثل الطاهر بن جلول وآسيا جبار. إنّ البعد الثّقافيّ للصحيفة يعكّس رؤية معيّنة للعالم: عالم تكون فيه حقوق الأقليّات محوريّة ومصنوعة، بعيدًا عن الرّؤية التّمطيّة المهيمنة التي تسجّن صورة ”العامل المهاجر“ في قالب معيّن.

1	مجموعة من إصدارات صحيفة بلا حدود في نسختها الرّقميّة متاحة على Odysseo.
2	صحيفة بلا حدود، الإصدار رقم 3، 9 ماي 1979.
3	ماو تسي تونغ، "ضد عبادة الكتب"، في س، جيجيك، ماو. حول الممارسة والتناقض، باريس، لا فابريك، 2007 ص 71.
4	الهازمي إدريس. من هم قرّاء صحيفة بلا حدود؟ صدر في مجلّة: تكوين المهاجرين، العدد 56، مارس 1984. المهاجرون وأبناؤهم والقراءة، ص. 70-71.
5	عبد الله مغنيس، وسائل الإعلام والمسيرة من أجل المساواة وضدّ العنصريّة 1983، مقال منشور في ملفّ 1983. "مسيرة من أجل المساواة في الحقوق وضدّ العنصريّة" نظمها متحف تاريخ الهجرة.
6	الكاهنة فرقة مسرحيّة نشطت بين عامي 1975 و1982. تتكوّن في معظمها من نساء، وتتناول وضعيّة المرأة المهاجرة. أنظر ساليكا عمارة، 2013، مسيرة 1983، [مدينة كريتل]. محزّر FFR-بنات وأبناء الجمهورية.

# جريدة :SANS FRONTIÈRE

## فريق تحرّي، فلسفةُ كيانٍ أمميّ، ونضالات الجاليات المهاجرة من 1979 إلى 1985

أنيسة دبوسي ماليهو

أنيسة دبوسي ماليهو مسؤولة عن برنامج حقوق الإنسان والعدل التابع لجمعية حقوق المرأة في التنمية (AWID)، وهي جمعية نسويّة ناشطة في إطار التّضامن الدّولي. تتطرّق الشّيدة دبوسي إلى أبحاث تتناول تاريخ والدها التّضالحي، الزّاحل عبد المجيد دبوسي، المعروف بعمّال، وهو صحفيّ وناشط في إطار القضايا المتعلّقة بالهجرة خلال الشّبعينيّات والثّمانينات في فرنسا.

بركة... إذاعة الشّمس... بلا حدود... هي كلمات عمّرت وسكنت خيالي في طفولتي، لطالما عشتُ في أحضانها دون فهمها. لم تبدأ القصص في التّدقّق والتّبلور راسمةً خريطة مسار نضاليّ لم أتوقّع بتاتًا مدى وقعه وأبعاده المتناهية إلّا عند وفاة والدي. خلال فعايليّات حدث نظّمته والدتي لتخليد ذكرى فقيدنا، كانت أغلب الحضور من المهاجرين والمهاجرات النّاشطين والنّاشطات في المجتمع المدنيّ خلال الشّبعينيّات والثّمانينات، مهاجرون من أصيلي وأصيلات المغرب العربيّ على وجه الخصوص: تاريخ من التّضال تجشّد عبر مسرحيّات، وتسجيلات إذاعيّة، وعناوين الأحداث الهامة في الجرائد. كانت سفرة عبر التّاريخ لتذكيرنا بتراث قيّم وثقافة ثريّة، كانت تلك تحيّة إكرام وإجلال لوالدي.

انغمست إثر ذلك أقتفى أثر والدي التّضاليّ في مختلف الحركات التي شارك فيها: الحملات والتّحرّكات المساندة للقضيّة الفلسطينيّة في باريس منذ 1968، حركة العمّال العرب (MTA)، الإضرابات عن الطّعام من أجل تسوية أوضاع المهاجرين والمهاجرات غير الشّرعيّين، الإضراب العامّ في سنة 1973 ضدّ جرائم التّمييز العنصريّ، إنشاء صحف وتأسيس إذاعات حرّة، المسيرة من أجل المساواة وضدّ العنصريّة في سنة 1983...

جذبت انتباهي إصدارات صحيفة بلا حدود (بالفرنسيّة Sans Frontière) التي نُشرت بين عاميّ 1979 و1985 والتي كان والدي من أحد مؤسّسيها، فهي تجسّد بوضوح قضايا شغلت بالّ النّشطاء اليساريّين العرب في فرنسا آنذاك. "النّشرة الأسبوعيّة للهجرة والعالم الثّالث" عنوانٌ فرعيّ تصدر صفحات الجريدة انطلاقًا من نسختها رقم 36. في الواقع، لا نهتمّ الجريدة فقط بمسألة ظروف عيش المهاجرين والمهاجرات، وأبنائهم وبناتهم من الجيل الثّاني للهجرة في فرنسا، بل تتطرّق كذلك إلى ملامح المشهد الدّيمقراطيّ ووضعيّة حقوق الإنسان في بلدان المهاجرين الأصليّة: شهادات تروي عذاب الغربة و"انفصام الرّوح" النّاتج عنها، مبادئ توجيهيّة عمليّة حول قوانين الهجرة الجديدة، ملفّ حول المهاجرين المشاركين في إضراب Usinor-Longwy، إدانة جريمة القتل ذات الخلفيّة العنصريّة التي استهدفت عبد القادر لاريش في سنة 1980، حوار مع أحد ممثلي شركة سوناكوترا (Sonacotra)...

تدقّق المواضيع لتروي سياق أحداثها بكلّ سلاسة، فهي تحدّثنا عن أحداث انتفاضة الفلّاحين في تادلة بالمغرب، والمحكوم عليهم بالإعدام في قفصة في تونس في سنة 1980، وتقدّم لنا بيانا تفصيليًّا حول إنشاء منظّمة التحرير الفلسطينيّة، كما تقترح على القرّاء مقابلة مع أحمد بن بلّة مباشرة إثر خروجه من السّجن. خطّ الصحيفة السّياسيّ ثابتٌ لا يتزلزل ولا يقبل المساومة، وهو يشمل قضايا تمسّ بلدان ضفتيّ البحر الأبيض المتوسّط على حدّ السّواء.



## "الشّتات": عيّناتٌ تحت المجهر؟

لينو جول

برزت في السنوات الأخيرة تحالفات عابرة للحدود الوطنية، هي تحالفات تجاوزت الإطار الضيق لمفهوم "الشّتات" المتمحور حول فكرة الهوية القومية. في بعض الأحيان، أصبحت الانتماءات السياسية والإيديولوجية والثقافية تشكل ركيزة أقوى تصقل وتُمتنّ ملامح هوية مشتركة، ممّا شجّع بعض المهاجرين والمهاجرات، وأبناء وبنات الجيل الثاني وحتى الثالث للهجرة، على ترسيخ انتمائهم إلى مساحات تضامن وتكافل أخرى، وهي مجموعات أو ائتلافات لا ترتبط بالضرورة بوطنهم الأصلي. يكشف هذا التحول على مستوى الانتماء أيضًا عن تباينات داخل ما يُسمّى بالشّتات نفسه، هي تباينات يغذيها الصراع والفجوة بين الأجيال والاختلاف على مستوى الرّؤى والتّجارب بين أبناء الجيل الثاني أو الثالث للهجرة. والمهاجرين والمهاجرات الجدد كذلك. مما يُفصي في كثير من الأحيان إلى رؤى متباينة، بل حتّى متعارضة، تتراوح بين الحنين إلى الوطن في شكله التقليدي من جهة، والتّقدّ الجذريّ أو القطعية الرمزيّة من جهة أخرى.

علاوةً على ذلك، من الجليّ أنّ دول حوضيّ البحر الأبيض المتوسط توطّف مصطلح "الشّتات" كأداة سياسية ودبلوماسية بشكل متواصل ومستمرّ. يُعتبر البعض فئة الشّتات تهديدًا، أمّا البعض الآخر فيلجأ كأداة يمكن استثمارها، لذا تُعتبر هذه الفئة جزءًا لا يتجزأ من التّقاشات والحوارات والآليات السياسية على مرّ العقود.

في حقيقة الأمر، يعكش توظيف مصطلح "الشّتات" في السّاحة السياسية نوعًا من التّفاق الواضح. بعبارة أخرى، يندرج مفهوم "الشّتات" ضمن استراتيجية دبلوماسية لتسليط الضوء على جوانب الهجرة الإيجابية، بينما تُوصف نفس الفئات بـ "المهاجرة" أو "الغالية وليدة الهجرة" عندما يتعلّق الأمر بالاستراتيجيّات ذات الصيغة القومية والأمنيّة. تحمل هذه المقاربة التسطحية في طياتها تمييزًا سلبيًا جليّ يخفي شكلاً من أشكال العنف التي تستهدف هذه الفئة، كما تكشف عن منهج واستراتيجية سياسية تستغلّها السلطات لوضع أسس خطاب مُسيّس حول الهجرة يخدم مصالحها كما تشتهي كلّما اقتضاه الأمر.

Photo : Marc Janho @marcjanho



يتناول الكتيّب التّالي، من إصدارات Les Cahiers du REF، في عدده العاشر، التّحدّيات الّتي يواجهها الأفراد المنتمون إلى فئة "الشّتات"، من أصليّ وأصليات منطقة البحر الأبيض المتوسط، في فرنسا، ويسلّط الضوء على رحلتهم التّضاليّة باختلاف أشكالها ومحطّاتها. تبدو فكرة هذا الكتيّب واضحة وبسيطة قبل التّعمّق في الموضوع. لكن، سرعان ما أدركت هيئة التحرير في الشبكة الأوروبيةمتوسطيّة فرنسا (REF)، مدى تشعب مفهوم "الشّتات"، فكان من الصّورجى إذا تفكيك معنى المصطلح، إعادة التّظر في مدى ملائمة ومشروعيّة استخدامه، وطرح مختلف الأسئلة لفهم دلّالته ورمزيّته.

فكرة هذا الكتيّب وليدّة ندوّع على الإنترنت، بعنوان "الشّتات، مفهومٌ تجاوزه الزّمن؟" نظّمها الشبكة الأوروبيةمتوسطيّة فرنسا (REF)، وكانت فعاليّات الحدث مناحة للجميع، عاكة التّاس والخبراء المعنّيين بالأمر على حدّ سواء، وحضره ثلاثة ضيوفٍ يجشدون خلفيّات مختلفة، أيّ من الميدان الثقافيّ الجمعويّ، والأكاديميّ. تطرّقنا خلال المنتدى إلى ضرورة تفكيك مفهوم الشّتات وتقديم تعريف مشترك للمصطلح من أجل استخدامه بطريقة علميّة مناسبة وفي سياق مُعيّن.

عادةً ما يوحى مفهوم "الشّتات" بوجود كيان موحّد ومنسجم يتكوّن من أبناء وبنات نفس الوطن الّذين يعيشون في بلد آخر. يبيّد أنّ مصطلح "الشّتات" يتجاهل التنوّع اللامتناهي الّذي يميّز هذه المجموعات، فمن البديهيّ أنّ فئة "الشّتات" لا تضمّ مجموعة واحدة متجانسة من الأشخاص، فهي تحمل في طياتها خليطاً من تجارب وخلفيّات اجتماعيّة وجندريّة وثقافيّة متعدّدة. قد نجد في هذه الفئة أشخاصاً لا تربطهم أيّ علاقة فعليّة ببلدهم الأصليّ. البعض الآخر كانت تجربة الهجرة في مشوارهم تجربةً اختياريّة. ومنهم أيضًا من يقتصر ارتباطهم بأصولهم على الزّوابط العائليّة أو الثقافيّة فقط. بالتّالي، يطمّش مفهوم "الشّتات" الهويّات المتشعّبة ويجعلها سطحيّة مفتقرة للعمق لأنّه يستند على التّعميم الّذي يتجاهل ثراء واختلاف الأسباب الّتي جعلت هذه الفئة من التّاس تعيش خارج حدود الوطن الأمّ. لا يمكن اختزال الهجرة كمجرّد ظاهرة انتقال جغرافي من مكان إلى آخر، فهي تجربة تتأثّر بالتّشايق وذات صلة وطيدة بظروف سياسيّة واقتصاديّة وثقافيّة يصعب حصرها في قالب واحد، بعبارة أخرى الانتماء إلى فئة معيّنة ذات أصل مشترك في بلدان المهجر.

على أرض الواقع، قد تصوّن حكومات دول الاستقبال مصالّح "الشّتات"، إن كانت هذه المصالّح مفيدة لأهدافها الجيوسياسية على نطاق أوسع. ولكن قد تلجأ حكومات أخرى إلى اعتماد ممارسات قمعيّة لطمس جهود "الشّتات" التّضائيّة من أجل الحفاظ على علاقات دبلوماسية حسنة مع بلد الأصل. في نفس الشّياق، لا يمكننا بطبيعة الحال المرور مرّ الكرام وعدم لفت التّظر إلى حكومات البلدان الأصليّة التي تُسهم علاقاتها بأبناء وبنات شتاتها بالتّذبذب، فهي، وفقًا لمصالحها، تلجأ إلى أساليب متباينة للتّعامل مع جالياتها في الخارج، أساليب تتراوح بين تخويفها واستخدامها واستغلالها للتّرويج لمصالحها.

أخيرًا وليس آخرًا، يرفضُ العديد من الأشخاص المنحدرون من الهجرة والّذين ينتمون افتراضًا إلى هذه الفئة أن يتمّ وصفهم اعتمادًا على هذا المصطلح، فهم يحدّثون مفهوم "الشّتات" ويرفضون استخدامه.

بناءً على ما سلف ذكره، إذا اعتبرنا أنّ هذا المصطلح يُستخدّم لأغراض دبلوماسية بشكل مُسيّس، ويُوطّف سياسيًا بطريقة غير نزيهة، ويُعتبر غير دقيق وفق الأبحاث العلميّة والأكاديميّة، بل حتّى مثيرًا للجدل ومنبؤًا أحيانًا من قبل الفئة المُعنيّة، فما الجدوى إذن من التّطرّق إليه ومحاولة التّعمّق لفهمه؟

ليست جاليات الشّتات بطبيعة الحال في عزلة عن أصولها، فهي تلعب دورًا مركزيًا في آليّة الحفاظ على الذاكرة الجماعيّة ونقلها من جيل إلى جيل، وفي ترسيخ العمل التّضاليّ في بلدان الاستقبال. يُشارك الأفراد المنتمون إلى الشّتات، بدرجات متفاوتة، في مختلف المبادرات والأنشطة الهادفة إلى الدّفاع عن الحقوق وتعزيز الحش التّضامنيّ العابر للحدود. لذا، من هذا المُنطلق، يساهم التّطرّق إلى "الشّتات"، كمفهوم وككيان حيّ، في تقديم وصف دقيق يعكش طبيعة التّضالات السياسيّة، وهي نضالات تُجسّد حضورًا سياسيًا فعليًا وتُبلور وجودًا ملموسًا وليدّ رحلة شاقّة وطويلة من المطالب التّاريخيّة خلال العقود الأخيرة.

من الصّورجى إذا التّطرّق إلى مفهوم "الشّتات" بعيدًا عن أيّ مقارنة تبسيطيّة أو أحاديّة المنهج، فالشّتات ذو تركيبة متشعبة متعدّدة الأبعاد. الشّتات كيانٌ يتجدّد ويتغيّر باستمرار، فهو يتأثّر بـ "ديناميكيات السّلطة، آليات الإندماج في التّسيخ المجتمعيّ، والتّحدّيات والزّهانات العابرة للحدود الوطنيّة، حتّى لا تكون أجيال الشّتات مجرّد أداة تُوطّف في إطار استراتيجيّات سياسيّة أو اقتصاديّة". هذا ما حرصنا على تجسيده من خلال العدد العاشر لإصدارات الشبكة الأوروبيةمتوسطيّة فرنسا (REF). كان هذا مغزى عملنا.

نؤمن كلّ الإيمان بأنّ مفهوم الشّتات، كظاهرة متشعبة ومتعدّدة الملامح، يعكش عمق التّزام ونضالات المجتمع المدنيّ في بلدان حوض البحر الأبيض المتوسط على المستوى التّشايسيّ. لذا، يُعتبر التّعمّق لفهمه ودراسته بشكل نقديّ وتحليليّ من أجل تسليط الضوء على محورّيته خطوة بناءة لمواجهة تيّارات اليمين المتطرّف والتّصديّ للهويّات القوميّة المتفشّية ولترسيخ التّضامن والديمقراطيّة وحقوق الإنسان في منطقة البحر الأبيض المتوسط بطبيعة الحال.

### الفصل 1

## في قلب النضال من أجل المساواة:

# الدّور التّاريخيّ لمنظّمات الشّتات

1 ستيفان دوفوا، أستاذ باحث في جامعة باريس-نانتير، ومؤلف كتاب الشّتات (منشورات PUF، سلسلة 2003، Que sais-je) وكتاب التشّتات: تاريخ استخدامات مصطلح الشّتات (منشورات أمستردام، 2013). فيصل بن عبد الله، رئيس اتحاد التّونسيين من أجل المواطنة في الصّفيّتين (FTCR). تحين ديميرال، فتّانة من أصول كرديّة وتركّيّة، شاركت في مشروع شبكة REF بعنوان "تأثير" (Tae'thir).

2 "من الثّورة إلى المنفى: سياسات الشّتات العربيّ في أعقاب 2011"، 30 جانفي/يناير 2025، مركز الأبحاث والدراسات حول العالم العربيّ CAREP (باريس).





أراضي منطقة بوليا الإيطالية، في القاهرة، وبالطبع في تونس. سنتناول مستجدّات الوضع في سوريا، والفتك الوحشيّ غير المسبوق الذي يستهدفُ غرّة، والهجمات العنيفة على لبنان كذلك، وستنطَرَق أيضًا إلى العلاقات بين فرنسا والجزائر، وستحدّث عن تركيا وعن جاليّتها المقيمة في فرنسا.

أخيرًا وليس آخرًا، نرغبُ في التعبير عن شكرنا الجزيل لمؤلّفي ومؤلّفات المقالات التي صقلت هيكل هذا الكتيّب ورسمت ملامحه المتعدّدة. شكرًا لكم جميعًا على ثقّتم وتقانيكم الذي جعل هذا المشروع حقيقة ملموسة. هذه المبادرة وليدٌ طموح يهدف إلى مناهضة ظاهرة متفشّية، ظاهرة تسعى إلى تبسيط هويّة الأشخاص في شكل كيان جامد ونمطيّ (ما يُعرف بـ “التّصنيف الجوهريّ”)، ورغبة ملخّة لمكافحة مختلف أشكال الانقسامات التي نفزّقنا. حاولنا من خلال هذه الصفحات خلق مساحةٍ تجمعنا باختلافنا وتعدّد خلفيّاتنا، مساحةً ترشّخُ رغبتنا في أن نكون معًا. حاولنا إضفاء لمسة من الجمال وخلق بصيص أمل في زمنٍ يشعّ بسودّ فيه التّشاؤم والرّضوخ. نرجو أن يكون اجتهادنا، عبر هذه المبادرة الجماعيّة لإيصال أصواتنا بتنوّع ألحانها وإيقاعاتها ولهجاتها وباختلاف نبراتها، مُثمرًا.

خلاصة القول، صفحات هذا الكتيّب رحلةٌ ذات محظّات عديدة ومتعدّدة، رحلةٌ تنطَرُقُ عبرها إلى الشّبكة الأورومتوسطيّة فرنسا (REF) للتّعقّق والتأمّل في سبب وجودها وهويّتها وللتأكيد على التزام أعضائها وشركائها، فهُمّ اليومُ يواجهون، في الكثير من الأحيان، اتهامات تستهدف شرفهم ونزاهتهم ومبادئهم. نوذُ إيصال أصواتنا لُنعرّف بالقيم والمبادئ التي ندافع عنها، لنبيّـن سبب اعتناقنا لهذه الفلسفة التّضالّيّة وكيفيّة تجسيدنا لها بفضل مختلف المبادرات والأنشطة، ولنسلّط النّوء على الأفراد والجهات الفاعلة التي تعمل معنا يدًا في اليد في هذا المسعى. فيما يلي، ستطلعون على تجارب ورحلات مؤلّفي ومؤلّفات مختلف المقالات التي رأى بفضلها هذا الكتيّب النّور. نقترح عليكم عبر هذه الصفحات عشرين مقالًا لإبراز ثراء الحياة الجمعيّاتيّة في فرنسا بتنوّعها واختلاف أشكالها. رحلتنا هنا ذات مسار متعدّد المراحل، سنتحدّث عن الجيل الثّاني والثّالث للهجرة، التحدّيات المتعلّقة بالذاكرة الجماعيّة ومختلف الرّوايات المنبثقة عنها، آليّة نقل الموروث المعرفيّ بين الأجيال، مفهوم الذات والاعتراف بها، الانتماء والشّرعيّة، التّضالّات التّاريخيّة والأشكال الجديدة لحشد الجموع والمناصرة، خاصّةً لمناهضة العنف القائم على أساس الجنس والعنف الجنسيّ. سنتطرّق كذلك إلى علاقتنا بالبيئة وبمحيطنا في الفترة ما بعد الاستعماريّة، وإلى الأحياء الشّعبيّة، ونشقيّات اردواجيّة الجنسيّة للمواطنين والمواطنات من أصل جزائريّ من منظور الهويّة والانتماء، وتضامن الشّعوب بعيدًا عن الانتماءات القوميّة الضّيقة، وتقاطع أشكال التّمييز والظّلم، ودور الجسد كمساحة للتّشيع بالثقافة الأمازيغيّة، وآليّة استقبال اللاّجئين والآجّذات، والشّاحة الموسيقيّة الإلكترونيّة الجزائريّة، ونفسيّ الدّكتاتوريّة في العديد من دول جنوب البحر المتوسط وتأثيرها على المدافعين والمدافعات عن حقوق الإنسان، ولمُ ننسُ الفنّ والشّعر كوسيلة من وسائل مقاومة العنف والشّعور بالاغتراب. كما ذكرناه سابقًا، رحلتنا رحلةٌ ذات محظّات عديدة، سنحظّ الرّجال في مرسيليّا، في أحياء الدّائرة العاشرة للعاصمة باريس، في ضاحية سان دوني، في مدينة أنجيّه، وكذلك في مدينة باري في

هل من المعقول أن نذكّر بأنّ الأغليبيّة السّاحقة للجمعيّات ملتزمّة بالعمل للدّفاع يوميًّا على حقوق الإنسان، مثل حقّ التّعليم، والكرامة، والصّحة، وغيرها؟ هل يجب حقًّا التّذكير بالتزامات فرنسا على الصّعيد الدّوليّ في هذا المجال؟ قبل كلّ شيء، ألاّ يعتبرُ الدّفاع عن المبادئ والقيم، التي تجسّد جوهر الماهيّة الفرنسيّة، والتي نفتخر بها فرنسا كلّ الافتخار، أداةً ووسيلةً تمكّنها من التّطبيق الفعليّ والملموس لمبادئ المساواة والحرّيّة والأخوة التي بُنيّت عليها أسس جمهوريّتها؟

التّعدّديّة والتنوّع سبب وجوه وجوه وُجودنا، هي جزءٌ لا يتجزّأ من كيان الشّبكة الأورومتوسطيّة فرنسا (REF)، فنحن نناضل في مختلف المناطق الجغرافيّة، وتنبيّى هيكله عمل متنوّعة، ونتناول مختلف المواضيع والقضايا في سياق نشاطنا، ونوظف طاقات بشريّة من مختلف الأجيال. إنّ تنوّع أعضاء الشّبكة والجهات الفاعلة فيها مصدر ثرائنا الذي نستمدُّ منه قوتنا لنكون قادرين وقادرات على تناول القضايا المتشقّبة والصّعبة. تكون الآليات الديمقراطيّة والعدالة في غياب التّنوع والمساواة باطلّة... مجرد وهم. التّنوع والمساواة حجر الأساس لكلّ نظام ديمقراطيّ. هذا الكتيّب مرآةٌ تعكّش هويّتنا، لذا توذُ الشّبكة الأورومتوسطيّة فرنسا (REF) من خلاله التّأكيد على تعدّد هويّتها أوّلًا، والتّذكير بكلّ ما يقدّمه الفضاء المتوسطيّ لفرنسا على مختلف المستويات، من خلال تسليط النّوء على تعدّد وثراء أشكال الالتزام والتّضال على مرّ الرّمن، في الماضي والحاضر... نضال أبناء وبنات البحر الأبيض المتوسط المقيمين والمقيّمات في فرنسا، مقنٍ يُطلق عليهم أيضًا اسم “الشّتات”، ومختلف الجمعيّات التي تمثّلهم كذلك. إنّ التّدهور الذي يشهده المناخ الشّياسي اليوم أثر على هذه الجمعيّات التي أصبحت أكثر هشاشة في الوقت الحاليّ. لكن، تعدُّ هذه الجمعيّات ركنًا ثابتًا من تاريخ التّضال في فرنسا، وفي منطقة البحر الأبيض المتوسط أيضًا، دروبُ نضال من أجل التّحرّر والكرامة والمساواة والاعتراف بحقوق الإنسان للجميع، نساءً ورجالًا، وباختلافهم. تتلرّم هذه الجمعيّات بالعمل المتواصل حتّى تتمكّن من التّمتّع بحقوقنا في إطار القانون، ومكافحة مختلف أشكال العنف والتمييز، وتعزيز روح المواطنة وتماسك التّسيج الاجتماعيّ، وتوثيق انتهاكات الحرّيّات هنا في فرنسا، وخارج حدودها كذلك، بغية الإبلاغ عنها للسلطات المعنيّة.

سعتُ الشّبكة الأورومتوسطيّة فرنسا (REF)، وهي ائتلاف يضمّ منطّمات المجتمع المدنيّ الفرنسيّ النّاشطة في منطقة المتوسط، من خلال تكريس الإصدار العاشر لكتيّبها إلى جوهريّة المنطقة المتوسطيّة والقيمة المضافة التي تقدّمها للديمقراطيّة الفرنسيّة، إلى مكافحة الأحكام المُسبقة والنّزور التّمطيّة المتفشّية والمساهمة في تفكيك وطمس الخطاب الذي تعتمده أغليبيّة الثّيّارات اليمينيّة والثّيّارات اليمينيّة المتطرّفة في الوقت الرّاهن. في سياقنا الحاليّ، أصبح التّرويج لمثل هذا الخطاب المتطرّف أمرًا عاديًّا ومقبولًا، كما أصبح اللّجوء إليه أداةً ترسمُ صورةً كاريكاتوريّة للمجتمع ونقّذمُ حلولًا وهميّة ومُضلّلة. يستمدُّ هذا الخطاب شرعيّته وقوّته من تعبٍ وسخط المواطنين والمواطنات بسبب نظام كان مسؤولًا عن انتشار الظّلم واللامساواة. علاوةً على ذلك، يُغذّي الخوف من المستقبل والفوضى المنجرّة عمّا يحدث على المستوى العالميّ هذا الخطاب. وبطبيعة الحال، تلعبُ وسائل الإعلام دورًا في التّصعيد، فهي منصّاتٌ شبيهة ببحر هاجت أواجهه نتيجة للتّضخيم المستمرّ للأخبار ذات الصّيفة الكارثيّة. وفي مثل هذا الشّياق، من البديهيّ أن تلجأ الأحزاب ذات التّوجّه المتطرّف إلى استراتيجيّة “فرّق تُشّد” لخلق شقوق في المجتمع وإثارة الانقسامات والفتن والخلافات. أمّا الجمعيّات، باعتبارها فضاءً للعمل الجماعيّ غير الهادف للربّح وإحدى الرّكائز الحيويّة لممارسة الديمقراطية، فهي تتعرّضُ لهجمات متكرّرة ولحملات تشويه ووصم ممنهج.

منذ سنة 2021، لتتمكّن الجمعيّات من الحصول على التّراخيص اللاّزمة وتلقّي الدّعم الماليّ العموميّ، عليها أن تُوقّع على ما يُعرف بـ “عقد الالتزام الجمهوريّ”، أيّ الالتزام بعدم الإخلال بالنّظام العامّ واحترام مبادئ وقيم الجمهوريّة الفرنسيّة. يَبْذُ أنّ هذا القانون، الذي يهدف إلى حماية الجمهوريّة ومكافحة ما يُسمّى بـ “التّزعات الانفصاليّة”، يمنحُ الإدارة العموميّة سلطةً تأويليّة لا تستدعي المرور بخانة المحاكم والقضاء، ممّا يمسُّ بتنوّع وثراء البيئة الجمعيّاتيّة ويهدّد باختناقها. يشكّل مثلُ هذا التّضييق خطرًا على الجمعيّات التي تُعتبرُ صقّام أمان ضدّ التّجاوزات وكابحًا أساسيًا لضمان الديمقراطيّة. ما الذي سيحدثُ للنّظام العامّ وكيف ستكون رؤيتنا كمجتمع لقيم الجمهوريّة حين تُصبحُ السّلطة بالكامل في أيدي أولئك الذين يعتبرون اليوم حاملي الجنسيّات المزدوجة أعداءً محتملين من الدّاخل، والذين ينطَرِقون إلى قضايا الهجرة من زاوية “الاجتياح الديموغرافيّ”؟ وأولئك الذين يتّهمون الجمعيّات المنبثقة عن الجاليات المهاجرة بـ“الانغلاق الطائفيّ”، ويتّهمون المدافعين والمدافعات عن حقوق النساء والأشخاص من مجتمعات الميم (LGBTQI+) بـ“اليقظة الحقوقيّة المفرطة” (بعبارة أخرى، الحساسية المفرطة من التّمييز، ويتّهمون التّضالّات المناهضة للعنصريّة بـ”هزيمة الإسلاموبساريّة”... ما هو مستقبل مجتمعتنا تحت وطأة كلّ هذه الاتّهامات الرّائفّة؟

يبدو أنّنا لم نتعلّم درسنا من الانتخابات الأوروبيّة والانتخابات التّشريعيّة في 2024 التي بيّنتُ بوضوح تدهور المناخ الاجتماعيّ الذي استغلّته الأحزاب ذات التّزّعة القوميّة المتطرّفة والثّيّارات اليمينيّة المتطرّفة في فرنسا، وفي أوروبا عمومًا. في سنة 2002، وصل حزب الجبهة الوطنيّة (Front National)، حزب أقصى اليمين، إلى الجولة الثّانية من الانتخابات الرّئاسيّة في فرنسا. خلال العقدين الأخيرين من الرّمن، ما فتىّ المناخ الشّياسي في فرنسا يتدهورُ، حيثُ تفشّت الإجراءات القامعة للمهاجرين والمهاجرات وازدهرت الجدالات ذات الأسلوب الدّآع والتّقاشات ذات التّبرة الحادّة التي ما انفكّت تستهدف قضايا الهجرة، والأمن، ومكافحة الإرهاب، وسحب الجنسيّة، وحاملي الجنسيّة المزدوجة، وسيادة العلمانيّة، ومعضلة الحجاب، ومفهوم الهويّة الوطنيّة (نعم... مرّة أخرى!). هي جدالات ونقاشات ذات إichاءات تحمل في طيّاتها كراهيّة تستهدف الأجانب وعنصريّة واضحة المعالم ولدّت انقسامات عميقة تغلّغت في أغوار التّفوس وتجت عنها جراح عميقة في نسيج المجتمع الفرنسيّ، وهي بطبيعة الحال جراح لم تُصمّد بقُدّ.

لكنّ إثر انتخابات سنة 2024، شهدنا من جديد عودة منطّمات المجتمع المدنيّ إلى السّاحة التّضالّيّة من خلال إطلاق حملات توعية بأهميّة الدّفاع عن المبادئ والقيم التي تُعتبر وليدة قرون من التّضال في التّاريخ الفرنسيّ، فتاريخ فرنسا عريقٌ في مجال التّهوؤ بحقوق الإنسان. تُعتبرُ هذه القيم جزءًا لا يتجزّأ من الهويّة الفرنسيّة، فهي حجر أساس وركيزة من ركائز الديمقراطية في فرنسا. من الصّورويّ المضحيّ قدّمنا والتّحرّك لمواصلة الدّفاع عن هذه المبادئ والقيم، التي قد يُنظرُ إليها كمسلّمات في كثير من الأحيان. من الصّورويّ قراءتها وفق سياقها الحاليّ والتّطرّق إليها في الإطار الذي يتضمّنها. ومن المهمّ أيضًا تسليط النّوء عليها لتجديد الالتزام باعتناقها في سياق التّحوّلات الاقتصاديّة والاجتماعيّة والبيئيّة والمجتمعيّة الرّاهنة، كما يجب التّذكير بالسّباب والدّوافع التي جعلتنا نؤمن بها ونُصادقُ عليها بدايةً. ويتوجّب علينا أن نبيّـن تبييّنات واضحة القيمة المضافة لحقوق الإنسان وللمبادئ التي تجسّدُها الديمقراطية في حياتنا اليوميّة، أن نعي أهميّتها عمليًّا وبشكل ملموس. في هذا الضّد، يجب أن تلعب الجمعيّات والتّقايات وائتلافات المواطنين والمواطنات دورها للرّقيّ مجدّدًا بجودة التّقاش في المشهد الإعلاميّ العامّ واعتماد مقاربات بعيدة عن السّطحيّة، مقاربات تنبيّى الاختلاف كوسيلة لتزييح التّنوع والتّعددية، إضافةً إلى وضع أسس آفاق ملهمٍ وخلق مساحات تجعل حلمنا الجماعيّ بمستقبل أفضل أمرًا ممكنًا من جديد. مستقبلٌ تتجذّرُ فيه هذه القيم والمبادئ بشكلٍ فطريّ.

# كلمة افتتاحيّة

ماريُون إسفي ماريُون إسفي

«حاولنا من خلال هذه

الصفحات خلق مساحةٍ

تجمعنا باختلافنا وتبتعدّد

خلفيّاتنا، مساحةً ترشّخُ

رغبتنا في أن نكون معًا.

حاولنا إضفاء لمسة من

الجمال وخلق بصيص أمل

في زمنٍ بثّيع يسودُ فيه

التّشاؤم والرّضوخ. نرجو

أن يكون اجتهادنا، عبر

هذه المبادرة الجماعيّة

لإيصال أصواتنا بتنوّع

ألحانها وإيقاعاتها ولهجاتها

وباختلاف نبراتها، مُثمرًا.»



# الفهرس

157	كلمة افتتاحيّة	01 -	في قلب النضال من أجل المساواة: الدّور التاريخي لمنظّمات الشّتات.
155	ماريُون إسفي	02 -	مقاربة تقاطعيّة ومنهج تفكيكيّ للاستعمار: المطالبة بحركات نسويّة متعدّدة الملامح في منطقة البحرالأبيض المتوشط
153	"الشّتات": عيّنات تحت المهجر؟ ليّيو جول	03 -	الذكريات واستعادة الهويّة: وهم الهويّة الوطنيّة على أرض الواقع
136	كسر "قانون الصّمت": جمعيّة Lallab تنصّد إلى العنف القائم على أساس نوع الجنس والعنف الجنسيّ	04 -	من أجل تبني سياسة ذات صبغة إنسانيّة: ترسيخ روح التّضامن والإيثارا
132	ضاحية سان دوني الفرنسيّة: مهدّ الحركة التّسويّة وليدّة الطّبقات الشّعبيّة	05 -	العدالة والسّلام: إعادة بناء الثّقة في حقوق الإنسان في منطقة البحر الأبيض المتوسّط
125	إعادة إحياء الثّقافة الأمازيغيّة وبثّ روح جديدة فيها: الذاكرة الجماعيّة كوشم يُنقش على أجسامنا والرّسم كلفة من لغات المقاومة	95 -	حركات التّضامن مع فلسطين: صوت العدالة في زمن الصّمت
121	Diasporas... قصّة تبني شرعيّة	91 -	توتّر العلاقات الدّبلوماسيّة بين الجزائر وفرنسا: أزمة تخدم مصلحة التّيارات السياسيّة المتطرّفة
115	مرسيليا: مهد الجاليات المهاجرة وعبق تراثها الحيّ	89 -	مركز القاهرة بمرسيليا: رحلة نضال من أجل تأصيل ثقافة حقوق الإنسان من المنطقة العربيّة إلى المهجر
111	يوميات إمراة فرنسيّة جزائريّة: رحلة البحث عن الذات في متاهات الهويّة المزدوجة	87 -	رحلة من بُوليا الإيطاليّة إلى العاصمة الفرنسيّة: درب مناضلة يجرى حبّ البحر الأبيض المتوشط في عروقتها
107	الموسيقى الإلكترونيّة في الجزائر: مسارّ نهضة مُعرقل	83 -	سأرجع إلينا

## REMERCIEMENTS

Le REF – Réseau Euromed France tient à remercier chaleureusement celles et ceux qui ont contribué à ce Cahier, et en particulier :

### LES AUTEUR·E·S

المؤلّفون والمؤلّفات

Giovanna Tanzarella, Habiba Bigdade, Jérémy Marsy, Mariam Touré, Nacer El Idrissi, Umit Metin, Hanane Ameqrane , Sarah-Maria Hammou, Sarah Chelal, Samia Chabani, Sarah Handala (« The Amazigh Woman »), Asmaa Boukli, Ali Ait Djoudi, Nasri El Sayegh, Yousef Habache, Ziad Abdel Tawab, Anissa Daboussi, Frédéric Anquetil ainsi que les équipes du Collectif Lallab et d'Al Kamandjati.

جُيوفانا تانْزارِيلَا، حبيبة بغداد، جاريمي مارسِي، مريم طوري، ناصر الإدريسي، أوميت متين، حنان أمقران، ساّرة ماريا حقو، ساّرة شلال، سامية الشّعباني، صارة حندالة ("المرأة الأمازيغيّة")، أسماء بوكلي، عليّ آيت جودي، نصري الصّايغ، يوسف حبش، زياد عبد التّواب، أنيسة دَبُوسي، فريدريك أنكاتيل، وفريق جمعيّة Lallab وجمعيّة الكمنجاتي.

### L'ÉQUIPE DU REF

Sarah Chelal  
Léo Jules  
Marion Isvi  
Swann Harel  
Hend Hassassi  
Jean-Martin Kpan  
Yasmine Taleb

Les Cahiers du REF est une publication du REF – Réseau Euromed France.

Les Cahiers du REF منشور للشّبكة الأورومتوسّطيّة فرنسا

### DERNIERS NUMÉROS LATEST ISSUES



## الشّكر والتّقدير

تُغرّب الشّبكة الأورومتوسّطيّة فرنسا (REF) عن تقديرها وشكرها الجزيل لكلّ من ساهم في جعل هذا الكتّيب يرى النّور، على وجه الخصوص:

### DIRECTION ARTISTIQUE

Ariane Seibert

### ILLUSTRATIONS

Joseph Kai

### RELECTURE

Marion Beauchamp,  
Laetitia El Haddad,  
Leyane Ajaka, Juliette Roussel,  
Lina Reguigui, Hend Hassassi,  
Fedoua Bouderbade,  
Soraya Sarmadi, Dada Azouz

### TRADUCTION

Aïcha Louzir

### LES PARTENAIRES INSTITUTIONNELS

L'Agence française de développement (AFD), le CCFD-Terre Solidaire, la mairie de Montreuil et Open Society Foundations.

الوكالة الفرنسيّة للتنمية (AFD)، منظّمة CCFD-Terre Solidaire غير الهادفة للربح، بلديّة مدينة مونتروي، وشبكة Open Society Foundations.

### الإصدارات الأخيرة



## LES CAHIERS DU REF SONT UNE PUBLICATION DU REF - RÉSEAU EUROMED FRANCE

A chaque parution, les Cahiers du REF abordent un sujet qui concerne de manière transversale l'ensemble des organisations de la société civile engagée en Méditerranée.

Coordonné par un comité éditorial composé d'organisations membres du REF, ce dixième numéro des Cahiers du REF aborde la question de l'engagement des diasporas méditerranéennes en France.

En choisissant collectivement de dédier ce Cahier n°10 aux « Fractures françaises, espoirs méditerranéens : luttes citoyennes et héritage de l'immigration », le REF souhaite revendiquer son identité plurielle. Il entend rappeler ce que le monde méditerranéen apporte à la France, en mettant en lumière la multiplicité des engagements et des luttes historiques et actuelles des ressortissant.es méditerranéen.es en France et de leurs associations. Car ces associations, particulièrement fragilisées par la détérioration du climat politique actuel, s'inscrivent pleinement dans l'histoire des luttes françaises et méditerranéennes pour l'émancipation, la dignité, l'égalité et la reconnaissance des droits pour toutes et tous.

### كُتِبَ LES CAHIERS DU REF منشورٌ للشبكة الأورومتوسطية فرنسا (REF) - الشبكة الأورومتوسطية فرنسا

يتطرق كل كتيب من إصدارات Les Cahiers du REF إلى موضوع يشمل مختلف الجوانب التي تهتم جميع منظمات المجتمع المدني ملتزمة بالعمل التضالي في حوض البحر الأبيض المتوسط.

يسعى هذا العدد الجديد، الذي نشقته هيئة التحرير المتكوّنة من وفد من المنظمات الأعضاء في الشبكة الأورومتوسطية فرنسا (REF)، إلى تسليط الضوء على التزام ونضال الجاليات أصيلة منطقة البحر الأبيض المتوسط المقيمة في فرنسا، ما يُعرف كذلك بالشّتات.

سعت الشبكة الأورومتوسطية فرنسا (REF)، من خلال تكريس الإصدار العاشر لهذا الكتيب إلى مسألة "نضالات المجتمع المدني وموروث الجاليات المهاجرة:

آمال نابعة من البحر المتوسط في سياق مجتمع فرنسي يعاني من شروخ عميقة"، إلى التأكيد على ثراء هويّتها متعدّدة الملامح. حاولنا كذلك التذكير بالقيمة المضافة التي يقدّمها حوض البحر الأبيض المتوسط لفرنسا من خلال هويّتها متعدّدة الملامح. مختلف أشكال الالتزام والتضالات التي لا تكتسي بطبيعة الحال حُلّة واحدة. هي مبادرات تُجسّد تاريخاً عريقاً من التضال. نضالات تتواصل إلى يومنا هذا. نضالات مواطنين ومواطنات مقيمين ومقيمات في فرنسا من الجاليات ذات الأصول المتوسطية. هي أيضاً نضالات جمعيات ومنظمات أضعفها تدهور المناخ السياسي الراهن، لكن إيمانها بأهمية مواصلة الإيمان بأهمية الهوية المتوسطية المشتركة لم يتزعزع. هي كيانات ملتزمة كل الالتزام بالعمل التضالي في فرنسا، وفي جميع أنحاء البحر الأبيض المتوسط، على مرّ عقود طويلة من الزمن. هي جزء لا يتجزأ من تاريخ نضالي متجذّر، رحلة متواصلة من أجل التحرّر، والكرامة، والمساواة، والاعتراف بحق الجميع، باختلافهم، في التمتع بحقوقهم الأساسية.

#### Direction

##### الإدارة

Karim Touche

#### Coordination

##### التنسيق

Marion Isvi et Léo Jules

Une publication du

إصدار لـ

Avec le soutien de

مدعوم من قبل



OPEN SOCIETY  
FOUNDATIONS